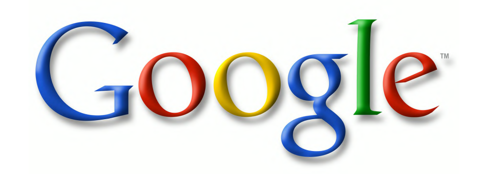

Google


B 477789 DUPL


1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE
HOMOEOPATHIC
LIBRARY
Google



EXPOSITION SYSTÉMATIQUE

DES

EFFETS

PATHOGÉNÉTIQUES PURS

DES REMÈDES,

PAR

Le Docteur Weber;

TRADUITE ET PUBLIÉE

PAR

Le Docteur Peschier,

DE GENÈVE.

SECONDE LIVRAISON,

CONTENANT

LES SYMPTOMES PATHOGÉNÉTIQUES DE LA FACE.

Prix, 4 fr. 50 c.

LA TROISIÈME LIVRAISON SUIVRA IMMÉDIATEMENT.

GENÈVE,

CHEZ ABRAHAM CHERBULIEZ, LIBRAIRE.

Paris,

MÊME MAISON DE COMMERCE, RUE DE SEINE; ET CHEZ BAILLIÈRE,

Rue de l'École de Médecine.

JANVIER 1834.

EXPOSITION SYSTÉMATIQUE

DES

EFFETS

PATHOGÉNÉTIQUES PURS

DE TOUS LES REMÈDES

ÉPROUVÉS JUSQU'A CE JOUR.

SECONDE LIVRAISON.



SUITE DE LA TABLE.

SYMPTOMES RELATIFS AUX YEUX.

SYMPTOMES DES ORGANES DE L'OUIE.

A. *Aux parties externes et environnantes de l'oreille.*

B. *Aux parties internes de l'oreille.*

SYMPTOMES DE MALADIES DU NEZ.

SYMPTOMES DE MALADIES AU VISAGE ET A LA MACHOIRE SUPÉRIEURE.

SYMPTOMES DE MALADIES AUX LÈVRES.

SYMPTOMES DE MALADIES DE LA LANGUE.

SYMPTOMES DE MALADIES DES DENTS.

FIN DE LA TABLE DE LA PREMIÈRE PARTIE.

SYMPTOMES

DES

ORGANES DE LA FACE.

I. SYMPTOMES RELATIFS AUX YEUX.

1. *Douleurs gravatives autour des yeux.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Serrement gravatif au bord supérieur de l'orbite gauche.

Douleur gravative au-dessous de la paupière inférieure gauche; en pressant dessus avec le doigt, la douleur devint violente et disparut aussitôt après.

AMBRA. Pression au sourcil gauche.

ANACARDIUM. Pression mousse, comme d'une cheville, sur le bord de l'orbite droite; la douleur augmente, comme si la cheville pénétrait jusque dans le cerveau, et tout le côté droit de la tête en éprouve de la stupéfaction.

Douleur passagère, simulant une cheville enfoncée sous le bord supérieur des orbites et touchant le globe de l'œil.

Pression à un travers de doigt au-dessous de l'angle externe de l'œil gauche (après deux heures).

ARNICA. Pression mousse, intermittente, très douloureuse, sur le bord de l'orbite gauche.

ARSENICUM. La nuit, douleur gravative au-dessus de l'œil droit; la personne était tellement angoissee, qu'elle ne put rester au lit.

ASSA. Pression sourde au bord extérieur de l'orbite gauche.

AURUM. Pression énorme dans l'orbite gauche, derrière le rebord intérieur, presque comme une crampe.

CAMPHORA. Pression sur le muscle sourciliaire droit (après trois quarts d'heure).

CHINA. Pression aux deux arcades sourciliaires, un peu extérieurement, qui augmente par le mouvement des muscles frontaux (après trois heures).

CINA. Pression mousse sur le bord inférieur de l'orbite; en appuyant dessus, cette sensation augmente, et peut être provoquée de nouveau.

COCCULUS. Pression mousse sur le bord extérieur de l'orbite (sur-le-champ).

CORALLIUM. Pression légèrement cuisante, à côté de l'œil droit, extérieurement, augmentant à l'attouchement (après trente-quatre heures).

DIGITALIS. Douleur gravative à l'arcade sourciliaire droite, vers l'angle externe (après cinquante-deux heures).

EUPHORBIUM. Pression mousse au-dessus de l'orbite gauche, intérieurement (le premier jour).

HYOSCIAMUS. Au bord superieur de l'orbite, pression rongeante, qui disparaît à l'attouchement (après une demi-heure).

LEDUM. Pression au bord extérieur de l'orbite droite, du dehors au dedans.

Mezereum. Douleur gravative autour de l'œil gauche.

Moschus. Pression stupéfiante sur l'arcade sourciliaire gauche.

Oleander. Pression mousse, intermittente, plus ou moins forte, sur le bord supérieur de l'orbite.

Phellandrium. Pression intermittente autour des yeux (après trois heures).

Plumbum. Douleur gravative au-dessus des yeux, en les mouvant, pendant plusieurs jours.

Ranunculus. A quelque effort de la pensée, douleur gravative sur l'arcade sourciliaire droite (le second jour, au soir).

Rhododendron. Douleur gravative, lancinante, autour du rebord de l'orbite gauche, avec contractions spasmodiques des paupières.

Seneka. Pression très sensible dans les orbites (après deux heures).

Douleur gravative au-dessus des orbites (après onze heures).

Pression au-dessus de l'œil gauche.

Spigelia. Forte pression au-dessus de l'orbite droite, accompagnée d'une douleur compressive sourde dans toute la tête (après deux heures et demie).

Pression mousse au-dessus des orbites (après dix minutes).

Spongia. Douleur gravative au-dessus de l'œil droit, a l'extérieur (après une demi-heure).

Staphisagria. Sentiment gravatif et cuisant autour de l'œil gauche (après quatre heures).

Thuya. Pression considérable au-dessus de l'œil droit, extérieurement (après trois heures et trois quarts).

2. *Douleur térébrante autour des yeux.*

Calcarea sulphurata. Douleur térébrante dans les os de la partie supérieure de l'orbite.

Dulcamara. Douleur térébrante au-dessus de l'arcade sourciliaire droite, du dedans au dehors.

Thuya. Douleur térébrante au-dessus de l'angle interne de l'œil droit (après trois jours).

3. *Douleur de blessure.*

Oleander. A l'attouchement, douleur excoriante dans l'arc sourciliaire droit, vers la tempe (après quatorze heures).

4. *Douleur contusive.*

Platina. Douleur comme provenant d'un coup violent, sur l'arcade sourciliaire droite.

Rhus. Douleur contusive à l'intérieur de l'orbite, dans l'os, vers le nez.

Salsaparilla. Le matin, après le réveil, douleur violente, comme d'un coup aux bords inférieurs des orbites, mais seulement en appuyant dessus; la personne croyait qu'il devait y avoir une tache bleue (le vingt-unième jour).

5. *Douleurs palpitantes dans les paupières et autour de l'œil.*

Acidum muriaticum. Palpitations dans la paupière supérieure, se dirigeant vers le zigoma comme par un fil (sur-le-champ).

Calcarea acetica. Palpitations légères au bord supérieur de l'orbite, descendant vers le nez (après trois quarts d'heure).

Magnes P. N. *Palpitations et tiraillemens dans les paupières.*

6. *Douleurs tiraillantes dans les paupières et autour des yeux.*

Acidum phosphoricum. Tiraillemens picotans dans toutes les paupières, d'un angle à un autre, avec des élancemens aigus dans les angles même et à la circonférence des orbites (quatorze heures après).

Assa. Tiraillement transversal et compressif dans la région sourciliaire (après une heure).

Laurocerasus. A quelque effort des yeux, tiraillemens dans les deux bords supérieurs (après deux heures).

Magnes P. N. Tiraillemens dans les paupières, accompagnés de larmes.

Rheum. Tiraillemens dans les paupières.

Valeriana. Tiraillement douloureux autour des orbites, un peu sur le côté, surtout en se baissant.

7. *Douleur constrictive et compressive dans l'œil et dans les parties avoisinantes.*

Bryonia. Douleur contractive dans le muscle sourciliaire droit.

Dulcamara. Douleur constrictive au bord de l'orbite.

Euphrasia. Pression constrictive dans l'œil, en se promenant au grand air.

Le soir, sensation constrictive des deux côtés des yeux, principalement dans les paupières supérieures, forçant à clignoter (après dix heures).

Plumbum. Constriction dans les yeux et surtout dans les paupières.

Scilla. Sensation contractive dans l'œil droit.

Spigelia. Douleur, comme provenant d'une compression de l'orbite gauche, du haut en bas.

Staphisagria. Constriction dans la paupière supérieure, provoquant des larmes.

Viola odorata. Il semble que l'on comprime des deux côtés les globes oculaires (après une heure et demie).

8. *Sensation semblable à des secousses et à des chocs à l'entour de l'œil.*

Stannum. Tout à coup, quelques secousses au bord supérieur de l'orbite droite et à d'autres parties avec étourdissement sensible de la tête.

Coups obtus, précipités, assez sensibles, au côté externe du bord supérieur de l'orbite gauche.

9. *Douleur cuisante dans la région de l'œil.*

Assa. Cuisson au sourcil gauche (après soixante-deux heures).

Bryonia. Douleur, comme d'une brûlure, au-dessus de l'œil gauche et au côté du nez, diminuant un peu par l'attouchement.

Cicuta virosa. Chaleur et cuisson autour des yeux.

Crocus. Pincement cuisant sous la paupière inférieure gauche (après neuf heures).

Drosera. Douleur tiraillante et cuisante à l'arc sourciliaire, du côté de la tempe (après vingt-cinq heures).

Mercurius solubilis H. Sentiment

cuisant dans l'arcade sourciliaire droite.

Ruta. *Cuisson sous l'œil gauche* (après trois heures).

Spigelia. Douleur cuisante dans l'arc sourciliaire gauche.

Prurit cuisant au sourcil droit, qui se dissipe en se grattant.

10. *Prurit, érosion, fourmillement autour de l'œil.*

Ambra. Chatouillement pruriteux insupportable autour des yeux.

Arsenicum. Prurit autour des yeux et à la tempe, simulant un nombre infini d'aiguilles ardentes.

Calcarea acetica. Léger fourmillement au-dessus de l'œil et au côté du nez, sous la peau.

China. Le matin, douleur pruriteuse au-dessus des orbites.

Crocus. Fourmillement aux sourcils, forçant à se frotter (après un quart d'heure).

Laurocerasus. Prurit au sourcil gauche; il disparaît en se grattant.

Magnes P. N. Prurit au-dessus de l'œil droit, forçant à se gratter.

Platina. Espèce d'érosion au bord supérieur de l'orbite, qui semble excorié (après trois heures).

Spongia. Picotemens au-dessous de l'œil gauche, diminuant un peu par le frottement (après cinq heures).

Viola tricolor. Démangeaison picotante au sourcil gauche, se dissipant par le frottement (après deux heures).

11. *Tumeur et gonflement autour des yeux.*

Acidum phosphoricum. Gonflement sous les paupières inférieures.

Bryonia. Tumeur molle à l'angle interne de l'œil gauche; de temps en temps il en sort beaucoup de pus, pendant dix jours (après six jours).

Spigelia. Gonflement au côté temporal de l'orbite, qui est atteinte d'une douleur gravative, et comme d'excoriation lorsqu'on la touche.

Forte douleur gravative sur l'os orbitaire gauche, près de la tempe, dans la direction du zygoma; puis, à la même place, gonflement osseux, douloureux au toucher.

12. *Chute des sourcils.*

Plumbum. Chute considérable des sourcils.

13. *Sensation douloureuse autour des yeux, à l'attouchement.*

Nux. Douleur au sourcil gauche, à l'attouchement.

14. *Sensation de pincement et d'incision.*

Euphorbium. Pincement dans l'angle externe de l'œil gauche.

Staphisagria. Forte douleur incisive, aiguë, sous la paupière supérieure gauche (après soixante-quinze heures).

15. *Douleur déchirante aux angles.*

Hyosciamus. Déchirement pruriteux aux canthus, plus sensible aux externes, passant par le frottement (après huit heures).

16. *Déchirement dans les paupières et à l'entour de l'œil.*

ARNICA. Déchirement et serrement à l'arc sourciliaire gauche.

AURUM. Tiraillemens légers dans l'orbite droite, près de l'angle externe (après cinq heures).

CHINA. Déchirement à l'angle externe de l'œil gauche.

NUX. Douleur déchirante et tractive dans les paupières.

PHELLANDRIUM. Déchirement fréquent au bord supérieur de l'orbite droite, dans l'os (après quatre heures).

Déchirement dans la paupière inférieure droite, près de l'angle externe, après le dîner.

PLUMBUM. Déchirement dans les paupières, avec envie de dormir, après le déjeûner (après trois quarts d'heure).

RHUS. *Déchiremens tiraillans dans la région sourciliaire et dans les pommettes.*

STAPHISAGRIA. Déchirement gravatif et cuisant à la tempe droite, tout près de l'œil (après sept heures).

TEUCRIUM. Déchiremens sous l'œil droit.

THUYA. *Douleur déchirante à l'arc sourciliaire gauche, se dissipant après l'attouchement* (après onze heures).

17. *Douleurs d'élancement dans les paupières et autour de l'œil.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Sous la paupière droite, élancemens rapides, semblables aux électriques, après lesquels le sujet fut obligé de fermer les yeux.

Picotemens aigus dans la lame osseuse de l'orbite, vers la racine du nez.

ALUMINA. Elancemens dans la paupière inférieure.

ANGUSTURA. Quelques élancemens au-dessus des yeux.

Elancemens pruriteux sur la paupière supérieure, ne passant pas par le frottement (après une heure).

AURUM. Un élancement obtus au bas de l'orbite gauche, de dedans en dehors.

Plusieurs élancemens isolés dans l'angle interne de l'œil gauche et dans la paupière même (après trente-six heures).

CALCAREA ACETICA. Elancement térébrant au bord supérieur de l'orbite, du dedans en dehors (après cinq heures).

CINA. Elancement mousse et lent au-dessus du bord supérieur de l'orbite, pénétrant profondément dans le cerveau.

CROCUS. Elancement mousse, prolongé, sur la paupière inférieure gauche (après demi-heure).

LAUROCERASUS. Elancement en dehors de l'angle gauche (après une heure).

MAGNES P. N. Elancement ardent et continu dans la paupière supérieure (après trois minutes).

Elancemens dans les paupières.

Le soir, élancemens dans les paupières gauches, avec sécheresse.

Picotement à l'angle de l'œil et à la joue gauche.

MAGNES P. S. Elancement lent et ardent au bord de la paupière (après deux heures).

MANGANUM ACETICUM. Dans l'arc sourciliaire droit, comme une piqûre d'aiguille, du dehors au dedans (après trente-deux jours).

MEZEREUM. Picotemens subtils et ardens au bord des paupières inférieures.

OLEUM ANIMALE. Elancement aigu au-dessus du bord de l'orbite gauche (après une heure et demie).

Au-dessus du bord de l'orbite droite, élancement tellement vif et térébrant, qu'au moindre mouvement il semble percer le crâne; le frottement dissipe la douleur; cependant la place demeure sensible encore long-temps (après trois quarts d'heure).

PŒONIA. Elancemens très sensibles

dans la paupière supérieure, vers l'angle interne; ils passent par le frottement.

RHUS. Elancemens au-dessus de l'œil.

SABINA. Comme des coups d'épingle, sous le cartilage de la paupière inférieure (après sept heures).

SCILLA. Picotement formicant à l'angle externe de l'œil gauche.

SPIGELIA. Au bord de la paupière supérieure droite, picotement subtil, mais douloureux, comme d'aiguilles (après vingt-trois heures).

SPONGIA. Picotement à l'œil.

STANNUM. Petits élancemens vifs et ardens dans les paupières supérieure et inférieure de l'œil droit, un peu vers l'angle externe (après neuf heures).

THUYA. Picotement gravatif au-dessus de l'œil gauche, se dirigeant vers l'œil droit, où il disparaît.

VERATRUM Elancement douloureux et gravatif dans la paupière supérieure, à l'angle externe (après dix heures).

Elancemens subtils et aigus dans les deux angles.

18. *Sentiment gravatif dans les paupières.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. *Pression à la paupière inférieure de l'œil gauche* (après un quart d'heure).

Pression gravative à la paupière droite.

ACIDUM SULPHURICUM. Pression dans le canthus externe.

ALUMINA. Pression alternative dans les paupières, le soir (le premier jour).

ANACARDIUM. Pression comme d'un orgeolet, dans l'angle interne de l'œil droit et dans les cartilages palpébraux voisins.

ASSA. Pression sourde et passagère au milieu de la paupière supérieure de l'œil gauche.

CANNABIS. Pression tiraillante sur la paupière supérieure.

CHELIDONIUM. Pression à la paupière supérieure droite.

CICUTA. Pression dans les angles internes; pour se soulager, la personne fut obligée de fermer fortement les yeux.

CUPRUM. Pression dans les paupières, que les yeux soient ouverts ou fermés, s'empirant par le contact (après quatorze heures).

EUPHRASIA. Pression douloureuse dans l'angle interne de l'œil gauche, avec larmoiement (après vingt-quatre heures).

NUX. Pression aux paupières supérieures.

SPIGELIA. Pression lancinante sous la paupière des deux yeux.

SPONGIA. Pression au-dessus des paupières.

STANNUM. Pression dans les deux paupières supérieures (après quatre heures).

STAPHISAGRIA. *Pression à la paupière supérieure*, tout le jour; en fermant l'œil, elle augmente.

Pression tiraillante dans l'angle externe, autour de la glande lacrymale (après soixante-douze heures).

19. *Sensation de cuisson et de corrosion dans les paupières.*

ACIDUM MURIATICUM. Le soir, démangeaison corrosive dans l'angle externe de l'œil gauche.

AURUM. Démangeaison douloureuse à la paupière supérieure de l'œil gauche.

CAMPHORA. Cuisson dans l'angle externe (après une demi-heure).

Démangeaison et picotement dans les paupières (après une heure).

IGNATIA. Cuisson rongeante aux bords des paupières, le matin en lisant (après dix-huit heures).

Démangeaison dans les angles externes (après vingt-quatre heures).

MAGNES P. S. Cuisson dans les angles internes, le matin (après quarante-huit heures).

Mezereum. Cuisson dans les angles, principalement dans les internes.

Nux. Cuisson dans les angles internes, occasionée par des larmes âcres, le soir, au lit.

Oleum animale. Cuisson corrosive dans l'angle interne de l'œil gauche, à quatre heures de l'après-midi (le troisième jour).

Phellandrium. Cuisson pruriteuse et picotante dans l'angle interne (après une heure).

Cuisson à la paupière gauche, comme de quelque chose de corrosif.

Cuisson prolongée à la paupière gauche (après deux heures et demie).

Pulsatilla. Dans l'angle interne, douleur corrosive, comme d'excoriation (après huit heures).

Rheum. Avant de s'endormir, douleur corrosive dans l'œil gauche, comme s'il y était tombé de la poussière ou un insecte, avec larmoiement.

Rhus. Cuisson à la surface interne des paupières inférieures (après deux heures).

Staphisagria. *Cuisson douloureuse et éraillante dans les angles internes.*

Dans l'angle interne de l'œil gauche, douleur plutôt cuisante que pruriteuse.

Teucrium. Cuisson dans les angles internes, avec augmentation de la rougeur de la conjonctive.

20. *Sensation de siccité, et sécheresse des paupières.*

Aconitum. Sécheresse des paupières supérieures, occasionant une espèce de pression dans les yeux (après cinq heures).

Alumina. Eraillement et sensation de siccité dans l'angle interne.

Tous les soirs, douleur de sécheresse dans l'angle interne de l'œil gauche, et cuisson des paupières; le matin, excrétion de chassie séchée, pendant une semaine (après deux jours).

Angustura. Sensation de siccité sous les paupières supérieures.

Arnica. Le bord des paupières supérieures, à l'endroit où il touche le globe de l'œil, est douloureux au mouvement, et semble être tout à fait sec et un peu excorié.

Arsenicum. Les bords des paupières sont douloureux au mouvement, comme s'ils étaient secs et frottaient contre les globes; en se promenant au grand air.

Chamomilla. Grande sécheresse (des glandes de Meibomius) au bord des paupières supérieures et inférieures (après une heure).

Cina. Dans la veillée, sécheresse des paupières, avec une sensation de pression, comme s'il y était entré du sable.

Cocculus. Sécheresse des paupières.

Cyclamen. Sécheresse et pression dans les paupières, comme si elles étaient enflées, avec des élancemens vifs et pruriteux dans les paupières et dans les yeux (après sept heures).

Euphorbium. Pression des paupières contre l'œil; elles semblent trop sèches.

Ignatia. L'intérieur de la paupière supérieure fait mal et semble être sec; le soir.

Ipecacuanha. Sécheresse des paupières, avec somnolence (après huit heures).

Magnes. Sécheresse des paupières et de la bouche; le matin, après le réveil.

Sensation de sécheresse des paupières (après quatre heures).

Magnes P. N. *Le matin, en s'éveillant, au lit, sensation douloureuse de sécheresse des paupières* (après quatorze, vingt heures).

Le soir, élancement dans les paupières, avec siccité.

Magnes P. S. *Sécheresse douloureuse éraillante des paupières, sensible surtout au mouvement, ordinairement le matin et le soir.*

Manganum aceticum. Les paupières font mal au moindre mouvement; en regardant le jour, elles sont

comme trop sèches, et l'on éprouve la même sensation qu'en s'éveillant le matin.

Nux. Le matin, au lit, sensation de siccité et d'éraillement dans les angles internes.

Pulsatilla. Séchesesse des paupières (après douze heures).

Sécheresse des paupières supérieures, principalement lorsque le sujet a sommeil (après demi-heure).

Rhus. Sensation de sécheresse des paupières, principalement dans l'angle interne.

Le soir, les paupières sont sèches et se ferment continuellement.

Papillotage et sensation de sécheresse aux paupières, pendant un frisson fiévreux.

Seneka. Sécheresse considérable et douleur cuisante, comme de savon, dans les yeux (après une heure et demie).

Veratrum. Sensation de sécheresse aux paupières.

Les paupières sont sèches, principalement après avoir dormi; elles sont comme excoriées, raides et collées ensemble.

Extrême sécheresse des paupières.

Après une courte sieste, pression dans les paupières, comme provenant de leur trop grande siccité; ensuite les yeux se remplisssent de larmes (après six heures et demie).

Sensation très forte de sécheresse dans la paupière supérieure, comme s'il y avait du sel entre la paupière et le globe de l'œil, sans grande rougeur de l'œil; après dîner.

21. *Sentiment de tension dans les paupières et autour des yeux.*

Alumina. Tension autour de l'œil gauche, à onze heures avant midi (le second jour).

Dulcamara. Tension douloureuse et gravative au-dessus de l'œil droit (après trois heures).

Helleborus. A l'attouchement, tension picotante sur l'arc sourciliaire gauche, comme s'il allait y venir un petit bouton (après quarante-six heures).

Menyanthes. Tension cuisante au-dessus de la paupière supérieure gauche; l'attouchement la fait disparaître.

Oléander. En lisant, tension dans les paupières gauches (après six heures et demie).

Tension cuisante dans les paupières droites, même en les mouvant (après huit heures).

Platina. Tension douloureuse dans les deux bords supérieurs des orbites; les globes des yeux y participent; ils sont comme comprimés.

Spongia. Tension à l'œil gauche, près de la tempe (après un quart d'heure).

Viola odorata. Tension sous les yeux.

22. *Sensation d'ardeur dans les paupières.*

Acidum phosphoricum. Cuisson dans les paupières, tout le jour, et démangeaison cuisante dans les angles internes.

Cuisson sous la paupière supérieure.

Cuisson dans le canthus interne, ordinairement l'après-midi, comme s'il entrait dans cet endroit trop d'air et de lumière; cette sensation s'affaiblit en fermant les yeux.

Agaricus muscarius. *Les angles internes des yeux causent cuisson, comme avant une inflammation; la douleur devient plus vive au toucher.*

Ardeur aux angles internes, en fermant les yeux avec force.

Alumina. Cuisson dans les angles (le second et le troisième jour).

Ambra. Cuisson dans les paupières.

Asarum. Cuisson sèche dans les pau-

pières et dans les angles internes, principalement à l'œil gauche.

Calcarea acetica. Sensation cuisante dans la paupière supérieure gauche, vers l'angle interne (après six heures et demie).

Chelidonium Cuisson lancinante dans l'angle externe gauche (après une heure et quart).

Cina. Ardeur dans les paupières, principalement à l'angle interne (le soir, à la lumière).

Clematis. Ardeur douloureuse à la paupière supérieure de l'œil droit.

Ardeur douloureuse à l'angle interne de l'œil gauche.

Colocynthis. Sensation d'ardeur dans la paupière supérieure droite (après trente-quatre heures).

Cuisson picotante dans l'angle interne droit.

Crocus. Cuisson dans les paupières, plus forte quand elles se ferment.

Laurocerasus. Cuisson dans l'angle externe gauche (après trois heures).

Palpitation cuisante dans la paupière inférieure droite (après deux heures).

Sécheresse et cuisson des yeux, le soir, à la lumière.

Mercurius solubilis H. Douleur cuisante dans les deux paupières droites.

Oleander. Ardeur à la paupière inférieure, et démangeaison à l'entour.

Ardeur dans la paupière supérieure droite (après dix heures et demie).

Oleum animale. Cuisson dans l'angle externe de l'œil droit; le frottement ne la fait passer que momentanément : elle revient ensuite, le soir, à cinq heures.

Paris. Ardeur douloureuse aux angles internes des yeux.

Phellandrium. Tension et cuisson sur une très petite place de la paupière inférieure gauche (trois quarts d'heure après).

Ardeur dans les paupières, le matin, au lever et après (le deuxième jour).

Cuisson mordicante à la paupière supérieure gauche, presque semblable à celle de la scille ou du mezereum (neuf heures et demie du soir).

Rheum. Au bord de la paupière supérieure, glandule qui cause une douleur cuisante et gravative.

Salsaparilla. Cuisson continuelle dans les paupières, alternant parfois avec une douleur gravative.

Scilla. Légère ardeur dans les angles externes.

Seneka. Ardeur douloureuse aux paupières; le matin (du deuxième et troisième jour).

Enflure, ardeur et pression sur les paupières, où la rougeur est presque nulle (le cinquième jour).

Spigelia. Douleur cuisante dans l'angle externe de l'œil droit.

Douleur cuisante sous la paupière droite (après trois heures et demie).

Spongia. Douleur cuisante sur la face extérieure de la paupière inférieure de l'œil droit.

Stannum. Douleur cuisante et légèrement picotante dans l'angle gauche (après deux heures).

Douleur cuisante dans la paupière inférieure gauche (après quatre jours).

Staphisagria. Ardeur non désagréable dans l'angle externe de l'œil droit; elle s'étend jusque vers l'oreille, en se renouvelant par attaques (après une heure et demie).

Taraxacum. Picotement subtil et cuisant dans les deux paupières gauches (après une demi-heure).

Tartarus stibiatus. Sensation d'ardeur mordicante à l'angle interne de l'œil droit; rougeur de la conjonctive.

Thuya. Pression cuisante dans l'angle externe de l'œil gauche, sans rougeur (après neuf jours).

Dans l'angle externe de l'œil gauche, sensation de chaleur et de siccité, comme si ces parties allaient s'enflammer (après vingt-neuf heures).

23. *Sensation de blessure, de gerçure, dans les paupières, les angles, et autour des yeux.*

Angustura. Douleur de blessure aux paupières.

Arnica. Le bord des paupières supérieures est douloureux, au mouvement, à l'endroit où il touche intérieurement le globe de l'œil, comme si elles étaient trop sèches et lésées.

Chamomilla. Sensation de blessure aux angles externes des yeux, dont les lèvres se gercent et se pèlent (trente-six heures après).

Crocus. Sensation de blessure aux paupières (le soir, à la lumière); désir de les fermer souvent et de s'essuyer les yeux.

Digitalis. Douleur, espèce de lésion aux bords des paupières, en les fermant (le soir, au lit).

Drosera. Douleur de blessure à la paupière inférieure droite, plus vive au mouvement (onze heures après).

Helleborus. Le matin, après le réveil, douleur aux angles de l'œil gauche, lequel est un peu mouillé.

Ignatia. Douleur à l'angle externe de l'œil, en fermant les paupières.

Magnes P. S. Matin et soir, douleur de gerçure, surtout à l'angle externe de l'œil et au mouvement des paupières, comme s'il y avait un cheveu dans l'œil; espèce d'inflammation du bord des paupières (seize, vingt-quatre heures après).

Douleur de blessure sur la peau autour des yeux.

Nux vomica. Douleur au bord des paupières, comme après frottement et blessure, surtout par l'attouchement, le matin.

Douleur aux angles des yeux, comme blessure.

Douleur à l'angle interne de l'œil, comme après blessure et frottement (deux heures après).

Ranunculus bulbosus. Sensation de morsure et de lésion à l'angle externe de l'œil droit (le soir du troisième jour.)

Sensation de lésion ardente à la paupière inférieure droite (le troisième jour).

Rhus. Espèce de lésion aux paupières, causée par des larmes mordicantes et salines, à un air froid.

Veratrum. Sécheresse des paupières, surtout après le sommeil; douleur comme après frottement et blessure, raideur et adhésion de cette partie.

24. *Papillotement, palpitation des paupières et des muscles sourciliaires.*

Acidum muriaticum. Trait indolent de la bosse occipitale gauche à l'œil du même côté, causant un papillotement à la paupière supérieure (quatre heures après).

Acidum phosphoricum. Spasme à la paupière inférieure, vers l'angle interne (neuf heures après).

Anacardium. Spasme des paupières, lequel le sujet croit être visible.

Angustura. Papillotement inter-sourciliaire pendant la lecture.

Antimonium crudum. Papillotement de la paupière gauche.

Arsenicum. Douleur de tiraillement aux yeux, papillotement des paupières. — Tremblement continu aux paupières supérieures, yeux mouillés de larmes.

Asarum. Spasme à la paupière inférieure gauche. — Sensation de spasme à la paupière supérieure gauche, de dedans en dehors, par attaques, et seulement quand la paupière ne fait pas de mouvement; aussitôt que le sujet la

lève, pour voir quelque objet, cette sensation passe sur-le-champ (neuf heures après).

Assa. Mouvement oscillatoire, assez fréquent à la paupière supérieure.

Belladonna. Papillotement continu des deux paupières.

Tremblement et papillotement de la paupière supérieure droite, non interrompu, se prolongeant tout le jour, à la fin douloureux.

Camphora. Fréquent spasme à l'angle externe de l'œil (vingt-huit heures après).

Spasme visible, papillotement de la paupière supérieure (trente-six heures après).

Cantharides. Spasme à la paupière inférieure gauche (deux heures après).

Spasme à la paupière supérieure droite, à deux heures après-midi.

Papillotement, élancemens a la paupière inférieure droite.

Capsicum. Papillotement douloureux sous la paupière droite (demi-heure après).

Carduus benedictus. Spasme à la paupière gauche (le deuxième jour).

Espèce de tremblement à l'angle interne de l'œil gauche, bientôt après le remède.

Cicuta virosa. Papillotement sous la paupière inférieure, au muscle orbiculaire.

China. Papillotement, tremblement des deux yeux (deux heures trois quarts après).

Spasme oscillatoire de la paupière inférieure (six heures après).

Cina. *Palpitation du muscle sourciliaire; espèce de convulsion.*

Colchicum. Papillotement de la paupière supérieure droite. — Tiraillement lent, mais visible (semblable au papillotement), à la paupière inférieure gauche, dans la direction de l'angle interne.

Crocus. Fourmillement au sourcil gauche, accompagné d'un spasme soudain aux muscles palpébraux, et d'une sensation de fort courte durée, comme s'il avait sur l'œil quelque chose qu'il fût forcé d'essuyer (trois quarts d'heure après).

Papillotement et spasme à la paupière supérieure. — Papillotement visible des paupières, accompagné d'une sensation telle, que si l'on était obligé de s'essuyer les yeux pour en enlever quelque objet (un quart d'heure après).

Euphrasia. Spasme circulaire des paupières inférieures et supérieures.

Gratiola. Papillotement des paupières gauches, après le repas. — Papillotement et spasme au sourcil gauche (deux heures après).

Helleborus. Papillotement des paupières.

Papillotement des muscles sourciliaires et des joues; ardeur du visage.

Douleur de tiraillement en sens inverse à l'arcade sourciliaire, contraction spasmodique du muscle sourciliaire (dix heures après).

Magnes. Papillotement de la paupière inférieure (une heure après).

Menyanthes. Papillotement des deux paupières, pression sur les deux globes, passant, l'un et l'autre, bientôt après le repas.

Mercurius solubilis. Papillotement suivi, à la paupière inferieure.

Papillotement, spasme aux paupières.

Nux vomica. Papillotement des paupières.

Oleum animale. Papillotement d'une demi-heure au sourcil gauche; il semble ensuite que la peau se baisse et empêche de voir, à six heures du soir.

Fréquent papillotement à la paupière supérieure gauche (demi-heure après).

Spasme des paupières (le premier jour).

Tiraillement spasmodique à la paupière supérieure gauche.

Paris. Spasme et papillotement de la paupière supérieure de l'œil droit (demi-heure après).

Phellandrium. Fréquent papillotement aux paupières gauches (deux heures et demie après).

Platina. *Papillotement des paupières.*

Plumbum. Papillotement à la paupière

supérieure droite (une heure après).

Papillotement des deux yeux (deux heures trois quarts après).

PULSATILLA. Papillotement des paupières.

RUTA. Papillotement et spasme visible aux muscles sourciliaires (douze heures après).

Spasme à la paupière inférieure, le tarse va et vient; yeux mouillés après cette sensation; pendant une heure et demie.

Crampe, qui va et vient, à la partie inférieure du muscle orbiculaire.

SABINA. Papillotement de la paupière supérieure.

SENEKA. Contraction des paupières inférieures dans la direction du nez; une heure après, plusieurs jours de suite.

Spasme des paupières; le premier jour. — Spasme de la paupière supérieure droite, le dixième et le onzième jour).

Papillotement continu à l'angle externe de l'œil droit; le premier jour. — Aux paupières inférieures, papillotement et spasme presque continus, dont les yeux sont mouillés; le cinquième jour.

STANNUM. Papillotement de l'œil gauche, pendant une semaine. — Spasme des yeux. — Papillotement de l'angle interne de l'œil droit (quatre jours après).

23. *Sensation de lourdeur, de pression, clôture et faiblesse des paupières; clôture spasmodique des paupières.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Pesanteur des paupières, comme si elles allaient se fermer (tout de suite).

Pression continue sur les yeux, laquelle force le sujet à les fermer (trois quarts d'heure après).

ACIDUM SULPHURICUM. Impossibilité d'ouvrir les paupières, qui se referment.

ACONITUM. Pesanteur des paupières, telle qu'il ne croit pouvoir les lever.

Clôture des yeux, par secousses, comme dans un sommeil irresistible.

AGARICUS. Douleur ou serrement sous l'arcade sourciliaire droite, qui ne laisse ouvrir les yeux qu'avec difficulté (cinq heures après).

ALUMINA. Faiblesse des paupières, tendance habituelle à se fermer, hors du sommeil; à deux heures de l'après-dîner.

Le sujet ne peut ouvrir l'œil gauche parfaitement; il lui semble que la paupière supérieure est abattue trop bas, et il s'essuie souvent, pour mieux voir; cette sensation passe bientôt; à une heure de l'après-midi (le cinquième jour).

La nuit, il ne dort que fort peu, les yeux ne sont plus si collés; cependant si, au lit, il les clot légèrement, il les sent se fermer avec spasme et par une secousse soudaine.

Quand, pendant la nuit, il veut les ouvrir, même dans la plus profonde obscurité, il éprouve une violente douleur gravative, comme par l'effet de la vue du soleil, et cette sensation les referme.

Papillotage fréquent de la paupière supérieure droite, pendant le jour.

ARSENICUM. Clôture des paupières, fatigue.

BELLADONNA. Les yeux se ferment et se mouillent.

Pesanteur des yeux, surtout de la paupière superieure.

Au réveil du matin, les yeux se referment d'eux-mêmes, et ne peuvent rester ouverts que quand le sujet a quitté le lit.

BOVISTON. Impossibilité d'ouvrir les yeux, le matin (le huitième jour).

CALCAREA SULPHURATA. Clôture des paupières, qui se prolonge même long-temps après le réveil.

CANNABIS. Sensation de dépression du sourcil.

CANTHARIDES. Les yeux se ferment avec plus de force qu'auparavant et sont petits.

CAPSICUM. Pression sur les yeux, qui ne permet pas de les ouvrir suffisamment.

CHELIDONIUM. Pesanteur des paupières; elles semblent pouvoir à peine se lever, comme avant le sommeil (une heure après). — *Au-dessus de l'œil gauche, douleur gravative qui semble faire pression du haut en bas sur la paupière supérieure* (trois quarts d'heure après).

COCCULUS. Douleur gravative des yeux; incapacité d'ouvrir les paupières, pendant la nuit.

Douleur de brisure dans les yeux, incapacité d'ouvrir les paupières, pendant la nuit (cinq heures après).

CROCUS. Tendance à fermer les yeux avec force, de temps à autre.

Sensation d'une trop grande pesanteur de la paupière supérieure; les yeux semblent toujours se vouloir fermer, et sont troubles (demi-heure après).

Les yeux se ferment et coulent. — La nuit, en étant éveillé, le sujet croit sentir un fardeau sur ses yeux, et ne peut les ouvrir; s'il s'y force, il y éprouve tension et pression; enfin, après de fréquens essais, frottemens et pression, il ne peut les ouvrir qu'imparfaitement.

CUPRUM. Les yeux se ferment aussitôt et papillotent. — La faculté d'ouvrir les yeux et de parler, ne se recouvrent qu'un peu de temps après la connaissance. — Les yeux sont troubles et ont de la tendance à se fermer (deux heures après).

EUPHORBIUM. Vertige; pesanteur des paupières, tendant à se fermer.

GRATIOLA. Les paupières affaiblies se referment d'elles-mêmes (trois quarts d'heure après).

HELLEBORUS. Sensation dans les yeux, comme s'ils étaient clos, du haut en bas, par quelque poids; efforts du sujet pour pouvoir les bien ouvrir (au grand air) (sept, huit heures après).

HYOSCIAMUS. Impossibilité d'ouvrir les yeux.

LAUROCERASUS. Les yeux ne s'ouvrent qu'a demi.

MAGNES P. S. Contraction spasmodique de l'intérieur de l'œil, le matin.

MENYANTHES. De temps en temps, enraidissement d'une paupière ou de l'autre, espèce de crampe tonique, qui ne permet pas au sujet de les mouvoir.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Le sujet ne peut reconnaître ce qu'il veut voir, ses yeux se fermant presque toujours, malgré lui; plus il cherche à l'empêcher, moins il en vient à bout; il est obligé de se coucher et de fermer les yeux.

Il a de la peine à bien ouvrir les yeux, comme si les globes étaient adhérens.

Ses yeux se ferment avec force, quand il est assis, debout, ou qu'il marche, comme s'il n'avait dormi depuis long-temps.

MEZEREUM. Ses yeux se ferment fréquemment, quand le sujet écrit.

NUX VOMICA. Contraction des paupières, telle que si la prunelle supérieure était trop pesante; épiphora.

OLEANDER. Contraction involontaire des paupières, comme avant le sommeil (huit heures et demie après).

OPIUM. Pesanteur des paupières (une heure et demie après).

Chute des paupières qui semblent être paralysées. — Tremblement des paupières, qui ne recouvrent le bulbe qu'à demi.

PARIS. Au-dessus de l'orbite gauche, pression douloureuse qui semble vouloir clore la paupière supérieure.

PHELLANDRIUM. Tendance des paupières à se fermer, par pesanteur et envie de dormir (cinq minutes après).

PLUMBUM. Clôture des paupières, comme si les globes étaient serrés dans une presse.

Paralysie complète, sensibilité des paupières.

Rheum. Pression sur les paupières, même étant fermées.

Rhus. Le soir (à huit heures), pesanteur et raideur des paupières, espèce de paralysie, comme si le sujet avait de la peine à mouvoir les paupières.

Spigelia. Douleur comme si les paupières supérieures étaient dures et immobiles; le sujet a de la peine à les lever.

Lassitude et paralysie des paupières, qui en causent la chute; le sujet ne peut lever ces dernières qu'à l'aide de la main, et il a les pupilles fort grandes.

Spongia. Le matin, au lit, clôture des paupières de l'œil gauche, qui ne peuvent s'ouvrir qu'avec peine. — Pesanteur gravative sur les paupières, telle que si ces dernières allaient se fermer (un quart d'heure après).

Staphisagria. Clôture momentanée des yeux, hors du sommeil.

Stramonium. Le sujet sent ses yeux se fermer, et il voit tout noir.

Chute de la paupière supérieure, semblant provenir d'une crampe du muscle orbiculaire.

Tartarus stibiatus. Lassitude des yeux, comme s'ils allaient se fermer. — *Tendance des yeux à se fermer avec force.*

Veratrum. Espèce de paralysie des paupières, qui paraissent trop lourdes et permettent à peine au sujet de les lever, malgré ses efforts.

Viola odorata. Les yeux se ferment. *Lassitude des yeux et des paupières, avec tendance à se fermer.*

Crampe, espèce de serrement des paupières, jusqu'aux régions zygomatiques, surtout de la gauche.

Pesanteur des paupières, accompagnée d'une vivacité naturelle des yeux, comme il arrive quelquefois après qu'on s'est levé de fort bonne heure (une heure et quart après).

Viola tricolor. Serrement des paupières; les yeux se ferment et ne se rouvrent qu'avec difficulté (onze heures et demie après).

Chute des paupières, envie de dormir, après-midi.

26. *Démangeaison, fourmillement, chatouillement aux paupières.*

Acidum sulphuricum. A la paupière inférieure, démangeaison lancinante qui force à la friction.

Alumina. Démangeaison à l'angle interne de l'œil droit, à deux heures de l'après-midi.

Démangeaison à l'angle externe de l'œil gauche, laquelle cesse à la friction.

Légère démangeaison à la paupière supérieure droite, à huit heures du matin (le deuxième jour). — Démangeaison a la paupière inférieure gauche, qui ne cesse point au frottement (demi-heure après).

Ambra. Démangeaison à la paupière, comme si l'inflammation allait y former un crite.

Antimonium crudum. A l'angle externe, démangeaison qui force à se frotter (deux heures après).

Argentum. Forte démangeaison aux angles des yeux.

Arnica. Démangeaison aux angles des yeux (vingt-sept heures après).

Asarum. Fourmillement sous la paupière supérieure, surtout celle de l'œil gauche.

Bryonia. Au bord de la paupière superieure gauche, démangeaison accompagnée d'ardeur et de déchiremens.

A l'angle externe de l'œil gauche, demangeaison un peu mordicante, que le frottement ne saurait calmer (six heures après).

Les yeux sont gonfles par les larmes; démangeaison des paupières, comme à la guérison de quelque mal; frottement obligé.

Calcarea acetica. Démangeaison, chatouillement à l'angle externe

de l'œil droit, qui forcent au frottement (vingt-cinq heures après).

CAMPHORA. Démangeaison mordicante aux paupières.

CARDUUS BENEDICTUS. Chatouillement de l'œil gauche, très douloureux, accompagné d'un flux de larmes, et d'élancemens à l'angle interne de l'œil.

CHELIDONIUM. A la paupière supérieure gauche, démangeaison qui cesse au grattement (demi-heure après).

Chaleur d'estomac (trois quarts d'heure après).

CHINA. Démangeaison à la paupière gauche.

Sensation de chatouillement sur les paupières (cinq heures après).

CINA. Aux paupières, fourmillement qui provoque à se gratter.

Démangeaison ou chatouillement à l'angle externe de l'œil gauche, qui force au grattement (trente-six heures après).

CROCUS. Démangeaison aux paupières de l'œil droit, qui éprouvent un tiraillement dans la direction du côté externe; plus tard, aux deux yeux (sept minutes après).

Papillotage et démangeaison à la paupière supérieure.

CYCLAMEN. Démangeaison très vive, un peu lancinante, dans les yeux et les paupières.

DROSERA. Démangeaison des paupières vingt-quatre heures après).

EUPHORBIUM. Démangeaison a l'angle externe de l'œil gauche, laquelle cesse a la friction.

A l'exterieur de la paupière inférieure gauche, démangeaison très vive, qui force a la friction.

GRATIOLA. A l'angle interne de l'œil gauche, chatouillement qui cesse par le grattement, après le dîner. — A la paupière droite, démangeaison qui cesse au grattement (demi-heure après).

HELLEBORUS Démangeaison à l'angle de l'œil (trois quarts d'heure après).

LAUROCERASUS. Sensation continue de grattement à l'angle interne de l'œil droit quatre heures après).

Démangeaison à l'angle interne de l'œil gauche (une heure après). — *Idem* à trois heures après-midi, le deuxième jour.

Démangeaison sous la paupière supérieure droite, qui cesse au grattement (quatre heures après).

LEDUM. Forte démangeaison aux angles internes des yeux.

MAGNES. Démangeaison des paupières, dans la direction de l'angle externe. — Démangeaison des paupières et des globes, à l'angle interne.

MAGNES P. N. Démangeaison à l'angle interne de l'œil et au bord des paupières (demi-heure après).

MEZEREUM. Démangeaison au bord inférieur de la paupière.

NUX VOMICA. Démangeaison à la partie antérieure des paupières (une heure et demie après).

Le soir, démangeaison des paupières, dans la direction de l'angle interne (douze heures après).

Douleur de démangeaison ardente à la paupière.

OLEANDER. Légers élancemens, démangeaison à la paupière supérieure gauche.

OLEUM ANIMALE ÆTH. Démangeaison à l'angle interne de l'œil droit, laquelle cesse au frottement (à sept heures et demie du soir).

PÆONIA. Démangeaison à la paupière supérienre droite, par petites pauses.

PARIS QUADRIFOLIA. Fourmillement au bord des cils supérieurs de l'œil droit (deux heures et demie après).

PHELLANDRIUM. Démangeaison à l'angle interne de l'œil droit, qui cesse a la friction.

Démangeaison à la paupière inférieure gauche, qui cesse au frottement. — Démangeaison mordicante à la paupière gauche, à trois heures après midi (le troisiéme jour).

PLATINA. A l'angle de l'œil droit, fréquent fourmillement qui force à la friction (deux, quatre, douze heures après).

PLUMBUM. Démangeaison à l'angle de

l'œil gauche, douleur qui semble provenir de frottement.

Démangeaison à la paupière supérieure gauche, qui provoque au grattement et passe après (un quart d'heure après).

PULSATILLA. Démangeaison aux angles internes des yeux, le soir, après le coucher du soleil (vingt-huit heures après).

A l'angle interne de l'œil, démangeaison comme à la guérison d'un ulcère; douleur un peu lancinante et gravative, après le frottement.

RHUS. Démangeaison mordicante à la paupière supérieure droite (qui passe après un léger grattement).

Démangeaison à l'angle droit externe de l'œil.

RUTA. *Démangeaison aux angles internes et aux paupières inférieures, mordicante après le frottement, et après laquelle l'œil se remplit d'eau* (un quart d'heure après).

SCILLA. Chatouillement à l'angle externe de l'œil gauche.

SENEKA. Violent fourmillement des paupières, sensation comme s'il y était tombé du sable; le quatrième jour.

SPONGIA. Démangeaison des paupières.

STANNUM. Démangeaison à l'angle interne de l'œil.

STAPHISAGRIA. A l'angle interne, forte démangeaison, douloureuse au grand air; frottement obligé.

Démangeaison aux bords des paupières (deux heures après).

Démangeaison au bord de la paupière supérieure, au grand air (trois quarts d'heure après); deux heures après, aussi à l'autre œil; cette sensation cesse au frottement.

VERATRUM. Démangeaison un peu lancinante dans l'intérieur des tégumens des yeux (deux heures après).

27. *Sensation semblable à l'ophtalmie; enflure des paupières; orgeolet.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Ophtalmie, orgeolet à la paupière supérieure (vingt-quatre heures après).

Enflure des tégumens inférieurs des yeux.

ACONITUM. Sensation aux yeux, comme s'ils étaient très enflés (cinq heures après).

Tuméfaction rouge et dure de la paupière supérieure droite, avec tension, surtout le matin.

ALUMINA. Fréquent commencement d'orgeolet à la paupière supérieure.

ARSENICUM. Ophtalmie.

Gonflement des yeux et des lèvres.

Gonflement des paupières. — Sous l'œil gauche, enflure indolente et très tendre, qui ferme l'œil en partie (cinq jours après).

ASARUM. Légère enflure à la paupière supérieure gauche; l'œil ne peut supporter long-temps la lecture.

AURUM. Petit bouton plat et indolent au bord de la paupière inférieure.

BRYONIA. Enflure de la paupière inférieure, douleur gravative à l'intérieur, yeux collés, le matin.

A la paupière inférieure gauche, petit nœud de la grosseur d'un pois, douloureux au toucher, de seize jours de durée (vingt-quatre heures après).

COCCULUS. La nuit, violent mal de tête suivi, le matin, d'enflure sur un œil et la moitié du nez.

CYCLAMEN. Enflure des paupières supérieures, sans agrandissement des pupilles (une heure et demie après).

DIGITALIS. Enflure de la paupière inférieure, qui fatigue quand il baisse les yeux.

EUPHORBIUM. Douleur ou déchirement au-dessus du sourcil, en ouvrant les yeux; enflure des paupières.

FERRUM. Rougeur et enflure de la paupière inférieure et de la supérieure; espèce d'orgeolet purulent à la supérieure; les paupières in-

férieures sont pleines de chassie (mucosité purulente).

GUAJACUM. *Tout le jour, il lui semble n'avoir pas assez dormi, il bâille, s'étend et éprouve une sensation d'ophtalmie, comme si les yeux lui allaient sortir de la tête; les paupières ne semblent point assez grandes pour recouvrir les yeux.*

IPECACUANHA. Quand le sujet se courbe, élancemens très forts au-dessus de l'œil, qui semblerait enflé (vingt heures après).

MAGNES P. S. Enflure d'une glande de Meibomius, au bord de la paupière inférieure gauche (le matin), comme s'il s'y allait former un orgeolet, quoiqu'il n'y ait qu'une simple douleur gravative.

MANGANUM ACETICUM. *Gonflement des paupières.*

MERCURIUS SOLUBILIS H. Enflure et rougeur ~~de la~~ la paupière supérieure, semblables à celles d'un orgeolet.

Forte enflure de la paupière inférieure gauche, surtout dans la direction de l'angle externe, douleur cuisante, de cinq jours de durée, larmoiement d'un seul œil, précédé d'abondans éternuemens, pendant trois jours.

Forte enflure, rougeur et suppuration des paupières qui sont très douloureuses au toucher.

OPIUM. Enflure des paupières.

PULSATILLA. Orgeolet à la paupière, inflammation du blanc de l'œil, tantôt à un angle, tantôt à l'autre, avec douleur de tension et de tiraillement aux mouvemens des muscles faciaux; narines ulcérées.

RHUS. La paupière supérieure droite semble enflée et presse l'œil, mais cette sensation passe au grand air (vingt-six heures après).

A la paupière inférieure gauche, dans la direction de l'angle interne, enflure rouge et dure, semblable à l'orgeolet et accompagnée d'une démangeaison douloureuse, pendant six jours.

Sensation d'enflure à l'angle droit interne.

SCILLA. L'œil gauche est visiblement plus petit que le droit; la paupière supérieure gauche semble enflée, dépasse l'œil d'une manière sensible et le rend plus petit.

SENEKA. Bouffissure des paupières, les premiers jours.

STRAMONIUM. Pression sur les paupières qui sont enflées et semblent prises de sommeil; de là, grande envie de dormir que le sujet parvient encore à surmonter (trois heures et demie après).

Enflure, ardeur et pression sur les paupières, sans forte rougeur, le cinquième jour. — Enflure des paupières. — Formation d'un orgeolet au bord de la paupière inférieure droite (le neuvième jour).

VALERIANA. Douleur et enflure aux paupières (l'après-midi du troisième jour, d'une heure à deux).

28. *Inflammation et enflure inflammatoire des paupières.*

ACIDUM MURIATICUM. Enflure de la paupière inférieure et de la supérieure, rougeur indolente (sept heures après).

ACIDUM PHOSPHORICUM. Enflure et rougeur des paupières inférieures.

ARGENTUM. Forte rougeur et enflure des paupières inférieures et des supérieures, sans suppuration des yeux.

BELLADONNA. Battemens douloureux à la paupière inférieure, dans la direction de l'angle interne, forte enflure inflammatoire sur ce même point, larmes abondantes; pendant une demi-heure (trente-deux heures après).

BRYONIA. De temps à autre, inflammation et rougeur de la paupière inférieure, papillotage à la supérieure.

Le matin, les paupières semblent collées, un peu rouges, gonflées et causent une douleur comme après s'y être frotté ou s'être échauffé.

Après-midi, enflure soudaine et douloureuse d'un œil, sans rougeur; il y a suppuration et la conjonctive est enflée et d'un rouge foncé.

Rougeur, enflure et sensation de pression pendant trois jours (trois jours après).

CALCAREA SULPHURATA. Inflammation, rougeur et enflure de la paupière supérieure, douleur plutôt gravative que lancinante.

DIGITALIS. Inflammation des glandes de Meibomius.

EUPHORBIUM. Le bord des paupières est enflammé, rouge-pâle, et distille, la nuit, une mucosité purulente qui colle; pression dans l'œil, semblable à celle du sable; chaque objet paraît sous des couleurs bigarrées et trop grand; c'est pourquoi, en marchant, il lève les pieds très haut, croyant enjamber des montagnes. Cette sensation a lieu chez un jeune garçon souffrant précédemment d'un mal d'yeux chronique, de cette espèce, sauf la grandeur démesurée des objets.

HELLEBORUS. (Enflure et rougeur des paupières).

MAGNES. Inflammation des paupières.

MAGNES P. S. Le matin et le soir, douleur de gerçure, surtout à l'angle externe; et au mouvement des paupières, comme s'il y avait un cheveu dans l'œil; espèce d'inflammation au bord des paupières (seize, vingt-quatre heures après).

MARUM VERUM. Rougeur aux paupières supérieures des deux yeux, plus forte qu'auparavant; légère enflure.

OLEUM ANIMALE. Légère inflammation de la superficie interne des paupières (les premiers jours).

PLUMBUM. Rougeur des paupières (le deuxième jour).

PULSATILLA. Inflammation et gonflement du bord de la paupière inférieure; le matin, une larme s'échappe de l'œil.

RANUNCULUS. Enflure et rougeur à l'angle interne de l'œil gauche, douleur de blessure (le quatorzième jour).

RHUS. Inflammation des paupières.

SABADILLA. Rougeur du bord des paupières, sensation dans les yeux, comme avant l'inflammation.

SALSAPARILLA. Mal d'yeux, le matin, au grand jour; chaque objet fait mal aux yeux. Sécheresse et espèce d'inflammation des paupières. Le soir, la lecture cause pression sur le globe, et le papier blanc paraît rouge.

STRAMONIUM. Gonflement des paupières.

29. *Ulcération des paupières.*

COLCHICUM. Suppuration d'une glande de Meibomius à la paupière inférieure de l'œil gauche, enflure de la paupière; grande irritation des nerfs.

DROSERA. A une pression sur le sourcil gauche et la paupière, le sujet éprouve une douleur telle que s'il y avait suppuration dessous (trois jours après).

SPIGELIA. Ulcération, lésion douloureuse et mordicante aux bords des paupières.

STRAMONIUM. Ulcération des paupières.

30. *Sensibilité des angles des yeux et des paupières.*

BELLADONNA. Grande douleur à l'angle interne de l'œil gauche, en n'y touchant même que fort légèrement.

MAGNES P. S. Sensibilité douloureuse des paupières, causée par la lecture (douze heures après).

31. *Vésicule à la paupière.*

Magnes P. N. Au bord de la paupière supérieure, vésicule faisant pression sur l'œil.

32. *Sensation de quelque corps sous la paupière.*

Anacardium. Il semble y avoir frottement entre le globe et la paupière inférieure.

Sensation semblable entre le globe et la paupière supérieure.

Menyanthes. Sensation à l'intérieur de la paupière inférieure gauche, comme s'il se trouvait dessous quelque corps légèrement dur (quatre heures et demie après).

Mercurius solubilis H. Sensation sous la paupière supérieure gauche, telle que s'il se trouvait derrière un corps incisif.

Plumbum. Sensation de quelque chose sous la paupière, et que le globe est un peu trop grand; pression douloureuse.

Spigelia. Sensation sous la paupière supérieure droite, telle que s'il se trouvait dessous quelque corps dur, et qui cesse par la friction (quatre jours après).

Stannum. Sensation derrière la paupière droite, comme si un corps dur s'y trouvait engagé (quatre heures et demie après).

Staphisagria. Sous la paupière supérieure gauche, douleur comme s'il y avait dessous quelque corps dur (treize heures après).

Viola tricolor. Sensation sous les paupières supérieures, de quelque chose d'engagé entre elles et le globe, pendant trois heures.

33. *Trop abondante sécrétion de chassie; collement des yeux.*

Acidum phosphoricum. Le matin, chassie sèche aux paupières. lesquelles se gerçent quand le sujet l'enlève.

Les yeux se ferment par la suppuration.

Acidum sulphuricum. Légère suppuration des yeux, le matin.

Agaricus. *Aux angles internes, sécrétion continue d'un fluide blanc dans le principe, puis jaune et visqueux, qui colle les paupières* (surtout le matin et le soir).

Chassie aux angles (six heures après).

Alumina. Le matin, démangeaison, cuisson et sécrétion plus abondante à l'œil droit (le quatrième jour).

Collement des yeux, le matin, pendant huit jours (vingt jours après).

La nuit, collement des yeux par suppuration, pendant plusieurs semaines; sécrétion de chassie, pendant le jour; forte inflammation de la conjonctive.

A la lumière, surtout le soir, le sujet croit avoir un voile devant les yeux, il est obligé de se laver, n'est soulagé que peu ou point du tout; et voit la lumière entourée d'une auréole (dix jours après).

La nuit, les yeux distillent une mucosité abondante, plusieurs jours de suite.

Le matin, au réveil, les yeux sont collés, cuisent quand le sujet les ouvre, et ne peuvent supporter la lumière (le sixième jour).

Collemeut des yeux, le matin, après le réveil; légère cuisson (le quatrième jour).

Le matin, les yeux sont collés, troubles et causent cuisson; les sensations cessent après que le sujet s'est lavé (le deuxième jour).

Antimonium crudum. Secrétion de mucosité à l'angle droit interne, plus forte qu'à l'ordinaire; le ma-

tin, après le lever, cette mucosité est en partie sèche, adhérente au bord des deux paupières supérieures, et en partie liquide à l'angle droit interne (le quatrième jour).

Chassie aux angles (le matin, trois heures et demie après).

Belladonna. Le matin, les yeux sont collés par le pus.

Bismuthum. *Chassie aux deux angles des yeux* (huit heures et demie, dix heures après).

Bryonia. Le matin, les tégumens des yeux sont enflés, *et semblent collés par le pus.*

Enflure de la paupière inférieure; douleur gravative et interne; collement des yeux, le matin.

Le matin, les yeux ne s'ouvrent que difficilement, étant collés par une masse purulente.

Calcarea acetica. Chassie aux angles, pendant deux jours (dix jours après).

En mouvant les paupières, le sujet aperçoit qu'elles sont collées et sent une pression aux angles externes (cinquante-cinq heures après).

Enflure des yeux, au réveil (vingt-quatre heures après).

Calcarea sulphurata. Les yeux sont malades, se ferment la nuit par la suppuration, ne peuvent bien voir le soir, à la lumière, se troublent, et il s'y amasse une mucosité purulente.

Chamomilla. Le matin, les angles des yeux sont remplis de pus.

Le matin, les yeux sont enflés et collés par une mucosité purulente.

Collement des paupières, après le sommeil.

Chelidonium. Le matin, les yeux sont fermés par la suppuration, nuageux et ne peuvent bien reconnaître, avant d'être lavés (la seconde matinée).

China. Chassie à l'angle externe de l'œil (après le sommeil).

Cina. Le matin, après le lever, les angles internes des yeux semblent collés par le pus.

Coffea. Chassie aux angles des deux yeux, toute la matinée (deux heures et demie après).

Drosera. Les yeux semblent collés par la chassie (pus).

Euphorbium. *Chassie à l'angle droit externe* (dix heures et demie après).

Au réveil, l'œil droit est entièrement collé et ne s'ouvre qu'avec peine.

Euphrasia. Chassie aux angles internes, même de jour (trois heures après).

Ferrum. Pression à l'œil droit, collement des paupières, pendant la nuit.

Guajacum. Chassie aux deux angles de l'œil droit (une heure après).

Helleborus. Le matin, les angles internes sont pleins de chassie sèche (neuf heures après).

Hyosciamus. Amas de pus aux angles internes (le matin du second jour).

Ignatia. Le matin, collement des paupières par une mucosité sanieuse, éblouissement causé par la lumière, quand le sujet les ouvre.

Déchirement lancinant à l'angle externe de l'œil; les yeux sont collés le matin et coulent avant midi.

Collement des paupières, de bonne heure; pression à l'intérieur de l'œil, comme s'il y avait un grain de sable; élancement dans les paupières, quand elles s'ouvrent (trente-six heures après).

Ipecacuanha. Chassie aux angles externes (sept heures et demie, douze heures après).

Laurocerasus. Le matin, les yeux sont fermés par la suppuration (le deuxième jour).

L'œil gauche se ferme par la suppuration, et en se lavant, le sujet n'y remédie que momentanément (le huitième jour).

Ledum. Les paupières se ferment par la suppuration, sans douleur.

Les paupières sont pleines de chassie, mais ne sont ni enflées, ni enflammées.

Magnes P. N. Fort collement des paupières, le matin. — Mucosité à l'angle externe de l'œil.

MAGNES P. S. Collement des yeux, le matin.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Le matin, collement des paupières.

NUX VOMICA. Les angles des yeux suppurent.

L'angle externe de l'œil semble collé le matin par le pus.

Douleur à l'œil gauche, comme brisure; mucosité purulente à l'angle externe de l'œil (quinze jours après).

OLEUM ANIMALE ÆTH. Sécrétion plus abondante de mucosité aux glandes de Meibomius, causant facilement collement des paupières, de jour et de nuit.

Léger collement des paupières, pendant la nuit (les premiers jours).

PARIS. Chassie et douleur cuisante aux angles internes, surtout au toucher, pendant le jour.

PULSATILLA. Démangeaison du globe, à l'angle externe, le soir; les paupières semblent collées par le pus (huit heures après), de même que l'angle interne.

Collement des paupières, le matin.

RHUS. Le matin, rougeur du blanc de l'œil et pression cuisante; l'œil semble être sorti de la tête.

Rougeur des yeux, collement par le pus.

Le matin, collement des yeux par une mucosité purulente.

Sensation de morsure dans les yeux et collement par la chassie, le matin.

RUTA. Le matin, mucosité aux deux angles, qui se reproduit sans cesse, après que le sujet l'a enlevée.

SABADILLA. A midi, chassie aux angles externes (six heures et demie après).

SALSAPARILLA. Le matin, les yeux sont collés et coulent fréquemment dans la journée (quatre jours après).

SENEKA. Sécrétion abondante de mucosité aux glandes palpébrales, le deuxième jour.

Sécrétion abondante d'une mucosité dure aux angles, pendant la première nuit.

Les cils se remplissent d'une mucosité dure, les premiers jours.

SPIGELIA. Chassie abondante, tout le jour.

SPONGIA. Suppuration des yeux.

STAPHISAGRIA. La nuit, il s'attache aux cils et à l'angle externe, de la sanie sèche; la chassie se sèche de même au grand air et cause tension.

A l'angle interne, matières sèches, permanentes, que le sujet est souvent obligé d'enlever pendant le jour.

L'angle interne est souvent fermé par la suppuration.

STANNUM. Les yeux sont fermés toutes les nuits par la suppuration, et sont très faibles le jour.

STRAMONIUM. Collement des paupières, pendant la nuit.

THUYA. Les yeux forment de la chassie à l'angle interne, tout le jour.

TARAXACUM. Le matin, au réveil, les paupières sont collées par le pus, pendant plusieurs jours.

Chassie plus abondante le matin que pendant le jour.

VERATRUM. Collement des paupières, pendant le sommeil (deux heures après).

VIOLA TRICOLOR. Chassie aux angles.

54. *Larmoiement.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Les deux yeux se mouillent.

ALUMINA. Larmoiement abondant, sans douleurs.

Les deux yeux sont fort mouillés, pendant cinq minutes, le soir (du deuxième jour).

Les yeux se mouillent et cuisent; le visage paraît enflé, à deux heures et demie de l'après-midi (le premier jour).

Le matin, au réveil, yeux mouillés, sans cuisson (le septième jour).

Fort larmoiement, surtout de l'œil droit, le matin, au lit, pendant demi-heure (le troisième jour).

ARSENICUM. Larmoiement fort continu de l'œil droit (de deux à dix jours).

Belladonna. Larmoiement involontaire.

Les yeux se ferment et coulent.

Pression dans les yeux, larmoiement, surtout le matin.

Boviston. Larmoiement, le matin.

Bryonia. Les yeux se mouillent à l'air. — *Fréquent larmoiement.*

Camphora. Les yeux se mouillent au grand air.

Cantharides. Les yeux se mouillent et il y a tension aux paupières supérieures; par la vapeur (du remede).

China. *Les yeux lui coulent, et il y éprouve un fourmillement douloureux, à la surface interne des paupières.*

Crocus. Il ne peut lire aucune lettre, sans qu'il ne s'échappe de ses yeux troublés une quantité d'eau (huit heures après).

Sensation dans les yeux, comme s'il y devait toujours venir de l'eau; dans la chambre, non au grand air.

Digitalis. Les yeux coulent.

Euphrasia. Pression douloureuse à l'angle interne; l'œil coule (vingt-quatre heures après).

Ferrum. Après avoir écrit une couple d'heures, le sujet ne peut plus bien ouvrir les yeux, et il les a mouillés, comme s'il n'avait pas assez dormi.

Gratiola. A la lecture, les yeux se mouillent et sont faibles.

Laurocerasus. L'œil gauche se mouille passagèrement, à deux heures de l'après-dînée.

Les yeux se mouillent (le matin du quatrième jour).

Magnes P. N. Les yeux coulent, le matin. — Les yeux coulent beaucoup, et ne peuvent supporter le grand jour.

Magnes P. S. L'œil se mouille (au toucher). — Larmoiement.

Les yeux se mouillent de temps à autre.

Marum verum. L'œil gauche coule beaucoup, au grand air, plusieurs jours de suite.

Menyanthes. Larmoiement, de temps à autre.

Mercurius solubilis H. Larmoiement des deux yeux, au grand air, le matin.

Nux vomica. Le sujet sent aux yeux, surtout à l'angle externe, une cuisson comme de sel, ils coulent.

Les yeux s'emplissent d'eau, comme dans la lippitude ou l'enchifrènement.

Oleander. A la lecture, les yeux se mouillent.

Oleum animale æth. Léger larmoiement, causant cuisson aux paupières.

Paris. Yeux chassieux, le matin, après le lever.

Phellandrium. Les yeux se mouillent dans la chambre et à l'air (deux heures et demie après).

Sécrétion de larmes aux deux yeux, toujours plus abondante, et accompagnée de cuisson (une heure apres).

Le matin, les yeux sont fort mouillés, mais ne suppurent point (le deuxième jour).

Pulsatilla. Les yeux coulent à un air froid.

Au grand air, les yeux se troublent et se mouillent (dix heures après).

Yeux chassieux.

Rheum. Les yeux se mouillent et coulent au grand air.

Rhus. Yeux chassieux et gonflés par l'eau.

Le soir, larmoiement, douleur cuisante.

Ruta. Pression sur la surface interne et larmoiement de l'œil gauche, au grand air (quarante-huit heures après).

Sabadilla. Larmoiement, à la promenade et au grand air, à la vue de quelque chose de clair, en toussant et en bâillant; pendant plusieurs jours.

Larmoiement subit, à la moindre douleur de quelque autre partie, par exemple de la main.

Salsaparilla. Yeux mouillés, de deux jours l'un (six jours après).

Seneka. Tiraillement dans les yeux, qui se change en une sensation de rafraîchissement, et laisse quelques larmes; le troisième jour.

Léger larmoiement, surtout de l'œil droit; au grand air.

Tremblement des objets qu'on regarde attentivement et long-temps; larmoiement; trois heures et demie après).

Spigelia. Les yeux sont fort mouillés, sans aucune sensation.

Spongia. Fort larmoiement.

Stramonium. Larmoiement des deux yeux.

Le sujet verse des larmes sans s'en apercevoir.

Les yeux coulent et sont obscurcis.

Thuya. L'œil gauche se mouille, à la promenade au grand air (neuf jours après).

Veratrum. *Fréquent larmoiement, rougeur des yeux*, *comme dans le rhume* (six heures après).

35. *Sécrétion de larmes brûlantes, salées et piquantes.*

Acidum phosphoricum. Il s'échappe des yeux une eau mordicante (quelques heures après).

Arnica. Quelquefois il coule des larmes ardentes comme le feu.

Arsenicum. Yeux fort saillans et remplis de larmes, dont l'âcreté lèse les joues.

Belladonna. Une eau salée s'échappe continuellement des yeux.

Digitalis. Les larmes qui s'échappent des yeux sont mordicantes.

Euphrasia. Cuisson passagère aux yeux, d'où il s'échappe continuellement une eau âcre.

Ledum. Larmoiement (sans inflammation de la conjonctive); larmes âcres et mordicantes, causant lésion à la paupière inférieure et aux joues. — Larmes mordicantes dans les yeux.

Plumbum. Abondant écoulement de larmes âcres, mordicantes et contractant la peau.

Fort écoulement de larmes âcres, diminution de la vue.

Sabina. Les yeux sont douloureux et distillent une eau mordicante.

Spigelia. Yeux chassieux, d'où découle une eau abondante, âcre et mordicante.

Staphisagria. Eau mordicante qui s'échappe des yeux, le matin.

36. *Inflammation et enflure des points lacrymaux et de la région des os lacrymaux.*

Belladonna. Enflure et inflammation purulente du point lacrymal gauche, accompagnées d'abord d'une douleur cuisante, puis gravative, pendant trois jours (quatre jours après).

Mercurius solubilis H. Enflure, inflammation à la région de l'os lacrymal.

Stannum. Abcès purulent à l'angle interne de l'œil gauche, espèce de fistule lacrymale.

37. *Sécrétion de pituite, par les yeux.*

Magnes. Pituite abondante, découlant des yeux, du nez et des oreilles.

38. *Le blanc de l'œil devient bleu et jaune; apparence aqueuse des yeux.*

Acidum phosphoricum. Taches jaunes au blanc de l'œil, dans la direction de l'angle interne, ou plutôt de la cornée; en même temps la vue est trouble, mais cela cesse en tenant la main devant les yeux (agrandissement des pupilles).

Arsenicum. (Les yeux sont jaunes, espèce de jaunisse).

Aurum. (Les angles internes sont bleuâtres).

Belladonna. Le blanc de l'œil est jaune.

Plumbum. Lividité des yeux et surtout des angles internes.

Veratrum. Yeux d'apparence aqueuse, comme s'ils étaient enduits de blanc d'œuf.

L'œil gauche est bleu, le malade éprouve de fréquens renvois.

39. *Injection du blanc de l'œil.*

Chamomilla. Injection indolente au blanc de l'angle interne de l'œil droit (quatorze heures après).

Nux vomica. Injection indolente au blanc du globe (quatorze heures après).

Sueur de sang par l'œil.

40. *Sensation comme si le globe était poussé au dehors par une pression.*

Acidum phosphoricum Le sujet croit se sentir pousser les yeux au dehors par la pression, et est souvent forcé de cligner (demi-heure après).

Pression sur les yeux, comme s'ils étaient trop grands pour leurs orbites; immobilité des yeux, comme quand on n'a pas assez dormi; étourdissement.

Aconitum. A l'ouverture des paupières, douleur dans l'intérieur de l'œil (comme s'il était poussé au dehors par la pression). Cette douleur s'étend aux arcades sourciliaires et jusque dans l'intérieur du cerveau (vingt-une heures après).

Aurum. Sensation de pression du globe gauche, à l'angle supérieur interne, de dedans au dehors.

Camphora. Pression douloureuse, de dedans au dehors, au globe droit, au mouvement de cette partie (deux heures après).

Cannabis. *Pression à la partie postérieure des yeux, de dedans en dehors* (trois quarts d'heure après).

Carduus benedictus. Pression dans le globe, comme s'il allait sortir, pendant plusieurs jours.

Singulière sensation, plus agréable que douloureuse, à l'œil gauche, comme s'il était poussé au dehors.

Helleborus. Pression aux fosses orbitaires, comme si les yeux allaient en sortir.

Laurocerasus. Sensation indolente, comme s'il y avait pression sur les yeux, de dedans en dehors (demi-heure après).

Ledum. Douleur aux yeux, sans inflammation; pression derrière le globe, comme s'il était poussé au dehors.

Ranunculus. Légère pression dans les deux globes et dessus, comme s'ils étaient pressés de dedans en dehors; légère sensation de vertige dans le front (demi-heure après).

Seneka. Douleur gravative, dans la direction de l'œil, qui paraît s'efforcer de sortir; cette sensation passe au bout d'une demi-minute, et en laisse une sourde; le matin (du deuxième jour).

Staphisagria. Douleur fréquente et de longue durée, faisant pression sur l'œil, de dedans en dehors, à la paroi supérieure de l'orbite droite, derrière l'œil (dix jours après).

Thuya. Les yeux sont troubles, comme s'il y avait un voile devant, et une pression à l'intérieur, qu'ils fussent poussés hors de la tête, ou enflés.

41. *Douleur de pression à l'œil, de dehors en dedans.*

Acidum phosphoricum. *Douleur comme si les globes étaient comprimés et poussés dans la tête avec force.*

Pression aux deux yeux, d'avant en arrière (neuf heures après).

Aurum. *Pression sur l'œil gauche, de dehors en dedans* (huit jours après).

Douleur gravative sur le globe droit, de dehors en dedans, plus forte au toucher (six heures après).

Belladonna. Douleurs aux orbites; quelquefois les yeux paraissent être arrachés; quelquefois (et plus long-temps) il semble qu'on les enfonce dans la tête; et à cette douleur il s'en joint une autre, qui du front fait pression sur les yeux.

Bismuthum. *Pression sur le globe droit, d'avant en arrière et de bas en haut* (dix heures après).

42. *Sensation comme si le globe était pressé de bas en haut.*

Oleander. Le soir, douleur de tension à un angle, comme si l'œil était tourné avec force vers le haut; difficulté de tourner l'œil dans ce sens (cinq jours après).

43. *Sensation, comme si les yeux allaient être arrachés.*

Belladonna. Voyez § 41.

44. *Douleur d'écartement.*

Asarum. Sensation d'écartement dès que le sujet applique les yeux à la lecture.

45. *Sensation de pression dans les yeux.*

Acidum sulphuricum. Pression cuisante au côté antérieur du globe, au grand air; cette douleur cesse dans la chambre, excepté quand le sujet regarde quelque objet attentivement; la douleur devient alors si forte, qu'il est forcé de cesser de regarder.

Aconitum. Sécheresse des paupières supérieures, causant une pression dans les yeux (cinq heures après).

Pression dans les yeux, sensible quand le sujet regarde de haut en bas, ou les tourne de côté et d'autre; il y éprouve en même temps une chaleur ardente.

Pression et cuisson dans l'œil gauche et au-dessus des sourcils.

Agaricus muscarius. *Pression dans les yeux.*

Alumina. Pression dans les yeux, lesquels sont sensibles à la lumière (douze heures après).

Pression à l'œil droit, le soir, en écrivant ou en lisant.

Serrement du globe gauche (demi-heure après).

Ambra. *Pression sur les yeux*, comme s'ils étaient trop enfoncés (douleur déchirante à la tête, du haut en bas, à partir du front; ou à travers l'occiput, en partant de l'oreille).

Pression sur les yeux, qui ne s'ouvrent que difficilement, et *sont douloureux, comme s'ils avaient été clos trop fortement*, surtout le matin.

Anacardium. Forte pression sur un petit point du globe gauche, de gauche à droite (cinq heures après).

Pression sur les deux globes, quelquefois de haut en bas.

Pression sur le globe droit, puis sur le gauche, du haut en bas (une heure après).

Forte pression sur les yeux, surtout au gauche, à l'angle externe, en regardant long-temps le même objet (demi-heure après).

Angustura. Pression aux deux yeux, comme s'ils étaient incommodés par une trop vive lumière et étaient fatigués.

Pression sur l'œil droit et l'orbite, le soir (quatorze heures après).

Arsenicum. Au-dessus de la paupière gauche, et à la moitié supérieure du globe gauche, douleur gravative, plus forte quand le sujet lève les yeux (une heure et trois quarts après).

Asarum. Pression à l'œil gauche.

Sensation de chaleur et légère pression dans les yeux, lesquels ont beaucoup perdu de leur éclat et de leur vivacité.

Assa. Pression des deux yeux (le deuxième jour).

Aurum. Sensation de faiblesse et pression dans les yeux.

Pression dans l'œil, comme s'il s'y était introduit quelque corps étranger.

En regardant, sensation dans les yeux, comme dans un grand échauffement, quand le sang exerce une forte pression sur le nerf optique.

Pression sur l'œil gauche, de dehors en dedans (huit jours après).

Douleur gravative sur le globe droit, du haut en bas.

Belladonna. Pression générale dans les deux yeux, comme s'il y était entré de l'eau de puits bien crue.

Douleur gravative au fond du globe, en fermant les yeux.

Pression et nuages à l'orbite droite, qui vont et viennent de cette partie au front.

Pression dans les yeux, larmoiement, surtout le matin.

Boviston plumbeum. Pression dans les yeux, où il semble y avoir quelque chose; rougeur de l'œil gauche (le huitième jour).

Sensation à l'œil droit, comme s'il y avait quelque chose; larmoiement de cette partie (le premier jour).

Bryonia. Le matin, au réveil, pression sur l'œil, semblable à celle de la main, ou comme dans une chambre pleine de fumée.

Pression dans les yeux; sensation de démangeaison cuisante aux paupières.

Pression dans les yeux, seize jours de suite.

Pression sur le globe droit, surtout du haut en bas (trois jours après).

Calcarea sulphurata. Douleur gravative sur les globes; espèce de brisure, au toucher.

Cantharides. Pression aux yeux, laquelle clôt les paupières, après-midi.

Capsicum. *Douleur gravative des yeux, qui semble causée par quelque corps étranger.*

Chamomilla. Douleur gravative sous la paupière supérieure, en mouvant les yeux ou en branlant la tête.

China. Douleur gravative aux angles externes.

Pression indolente aux yeux, comme cela a lieu par la fatigue ou la privation du sommeil (dix heures et demie, douze heures après).

Cina. Pression et serrement dans l'intérieur de l'œil, ordinairement avec agrandissement de la pupille.

Clematis erecta. Pression au milieu du globe.

Colchicum. Douleur gravative à l'œil droit.

Cocculus. Douleur gravative des yeux, incapacité d'ouvrir les paupières, de nuit.

Crocus. Douleur gravative sur les globes, qui se couvrent d'une eau abondante; la vue se trouble quand la douleur de l'œil se perd (sept heures après).

Cuprum. Douleur gravative à l'intérieur des deux yeux, qui ont l'air de n'avoir pas été fermés de la nuit.

Digitalis. Douleur gravative dans les globes.

Pression au globe droit, soudaine et de courte durée (deux heures après).

Dulcamara. Pression dans les yeux, en lisant ou autrement, mais plus forte dans le premier cas.

Euphrasia. Pression dans les yeux, comme avant de dormir.

Sensation gravative aux deux yeux, comme en tâchant de vaincre le sommeil (deux heures après).

Pression sèche et assoupissante, qui n'est pas plus forte au grand jour, ou à la vue du feu.

Evonymus europæus. Pression dans l'œil, qui n'augmente que par une pression extérieure.

Ferrum. Pression à l'œil droit; collement des paupières, pendant la nuit.

Gratiola. Pression des globes (le deuxième jour).

Helleborus. Pression douloureuse à l'angle interne droit, plus forte encore en fermant les yeux (neuf heures après).

Ledum. Pression cuisante, surtout le soir, aux yeux, qui le matin, sont fermés par la suppuration et pleurent le jour, même dans la chambre (quatre heures après).

Magnes P. S. Pression à l'œil gauche, d'une minute.

Pression et élancement mousses à l'œil gauche.

Manganum aceticum. Forte pression sur le globe, en mouvant l'œil en dedans et en haut.

Pression dans les yeux, pendant la lecture à la lumière, comme après avoir lu trop long-temps; sommeil invincible (douze heures après).

Menyanthes. Pression sur un petit point de l'œil, comme si c'était sur le cristallin; sensation de vertige, comme quand les yeux se tournent (louchent), sans obscurcissement de la faculté visuelle (en étant assis).

Mercurius solubilis. Pression dans l'œil, en le mouvant; douleur gravative au toucher.

Pression des yeux.

Mezereum. Pression sur les globes, ardeur dans les yeux.

Pression et déchirement sur les yeux et dedans, surtout aux orbites.

Pression aux deux yeux, comme si les globes étaient trop grands; fréquent clignement.

Oleander. Pression à l'œil gauche, du haut en bas, au zygoma gauche.

Pression dans les yeux, comme s'il s'y trouvait quelque corps dur.

Oleum animale æth. Pression des globes (les premiers jours).

Pression incisive dans les yeux; sécrétion de larmes.

Platina. Pression soporative dans les yeux, le matin, quoique le sujet lui-même n'ait pas sommeil (deux heures après).

Pulsatilla. Mal de tête qui se porte jusqu'à l'œil droit, y cause pression et en fait sortir une larme.

Douleur gravative à l'œil gauche.

Douleur gravative à l'angle interne.

Douleur gravative des yeux.

Ranunculus. Pression sur le globe droit, semblable à celle d'une pointe émoussée, du haut en bas (neuf heures après).

Forte douleur de pression et de serrement, tantôt sur un globe, tantôt sur l'autre; le matin du troisième, septième jour.

Pression sur les globes, pendant plusieurs jours.

Rheum. Les yeux sont faibles et font mal, s'ils sont long-temps fixés sur quelque objet; le sujet éprouve une pression, comme s'ils étaient faibles.

Rhus. Douleur gravative dans les yeux.

Pression à l'œil, quand le sujet s'efforce à regarder.

Douleur gravative et de contraction dans les yeux, le soir.

Sensation de pression cuisante, à l'œil, du soir au matin, qui cesse le matin, au lever.

Ruta. Douleur faible et presque gravative à l'œil droit, obscurcissement des alentours, comme après avoir fixé trop long-temps ses regards sur un objet qui les fatigue.

Pression sur les deux globes, et

crampe aux paupières inférieures, qui attirent ces parties vers le haut, et plus encore vers l'angle interne, pendant quelques jours (huit heures après).

SABADILLA. Pression sur les globes, surtout en levant les yeux, moins forte en les baissant.

SALSAPARILLA. Mal d'yeux; le matin, chaque objet fatigue les yeux; tout ce que le sujet voit au grand jour lui fait mal aux yeux; sécheresse, espèce d'inflammation des paupières; le soir, à la lumière, pression dans les yeux, à la lecture; le papier blanc paraît rouge.

Pression à l'œil gauche, puis au droit; vue trouble.

SENEKA. Serrement dans les yeux (le sixième jour).

Tiraillement, pression des globes, affaiblissement de la faculté visuelle; trois, quatre heures après.

Forte pression, tantôt sur le globe droit, tantôt sur le gauche.

Pression très douloureuse des globes; une heure après.

En se baissant, pression dans les yeux, comme si quelque fluide pénétrait dans les globes et les dilatait; les premiers jours.

Forte pression au fond du globe gauche; une heure après.

Pression dans les yeux, le soir, à la lumière; le premier jour.

Cuisson et pression dans les yeux; sur le soir, le deuxième et troisième jour.

SPIGELIA. Douleur gravative aux globes.

Sensation dans les yeux, comme s'ils pleuraient, sans cependant que cela soit; faible pression; la vue change comme dans le larmoiement (vingt-six heures après).

Au côté de l'œil droit, douleur gravative, de dehors en dedans (trois heures après).

Douleur gravative et insupportable aux globes, plus douloureuse encore quand le sujet tourne les yeux; il est pris de vertige, en regardant les yeux tournés; c'est pourquoi, pour regarder de côté, il est obligé de tourner la tête.

STAPHISAGRIA. Le soir, grande sécheresse et pression dans les yeux.

Pression dans l'œil, fréquent clignement.

Douleur gravative à la partie supérieure du globe droit (trois heures et demie après).

Forte pression à l'angle interne de l'œil droit.

STANNUM. Pression dans les yeux.

Pression à l'œil gauche, comme d'un orgeolet des paupières.

Pression à l'angle interne gauche, comme quand on a un orgeolet; larmoiement (cinq heures après).

Douleur gravative à l'angle interne droit.

STRAMONIUM. Pression et tension dans les deux yeux, pendant six jours (deux heures après).

TARTARUS STIBIATUS. Pression sur les deux yeux.

THUYA. *Pression dans les yeux;* deux, trois, quatre jours de suite.

VALERIANA. *Pression dans les yeux,* le matin, apres le lever; les paupières sont rouges et paraissent enflées et lésées, surtout à l'angle interne gauche (le troisième jour).

Sensation gravative à l'œil droit, semblable à celle d'un orgeolet (à midi, trois heures après).

VERATRUM. Douleur gravative dans l'œil; manque d'appétit.

46. *Pression dans les yeux, semblable à celle que causeraient le sable, la poussière, ou quelque corps étranger.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Douleur violente à l'œil gauche, comme si un petit grain de sable y faisait pression, ou qu'il y eût un bouton.

AMBRA. Pression et cuisson dans l'œil, comme s'il y était entré de la poussière.

ARSENICUM. Pression dans l'œil gauche,

comme s'il y était entré du sable (deux heures après).

Assa. Sensation dans les yeux, comme s'il s'était engagé des grains de sable entre les globes et les paupières, et que les premiers subissent l'action d'un air froid, du dehors au dedans.

Aurum. Pression dans l'œil, comme s'il y avait un corps étranger.

Belladonna. Douleur gravative et de fourmillement dans les yeux, comme s'ils étaient pleins de sable; le sujet est forcé de les frotter (une heure après).

Boviston plumbeum. Pression dans les yeux, comme s'il s'y trouvait quelque chose; rougeur de l'œil gauche (le huitième jour; larmoiement (le premier jour).

Bryonia. Sensation à l'œil, comme s'il y avait un grain de sable, après-midi.

Chelidonium. Sensation de longue durée, à l'œil gauche, comme s'il y avait un grain de sable, à sept heures du soir.

Cocculus. Pression dans les deux yeux, comme s'il y était entré de la poussière (sept heures après).

Digitalis. A l'angle interne, sensation de grattement douloureux, comme s'il y avait de la poussière.

Ferrum. Le soir, démangeaison dans les yeux, pression semblable à celle d'un grain de sable.

Gratiola. Sécheresse des yeux, sensation d'un grain de sable.

Hyosciamus. Pression dans les yeux, comme s'il y avait du sable (douze heures après).

Ignatia. Collement des paupières, le matin; pression dans l'œil, comme s'il y avait un grain de sable; élancemens aux paupières, quand elles s'ouvrent (trente-six heures après).

A l'angle externe de l'œil gauche, sensation comme s'il y avait de la poussière, causant une pression alternative sur les conjonctives.

Magnes P. N. Sensation de grains de sable dans l'œil.

Marum verum. Pression à l'œil droit, comme s'il y avait un grain de sable.

Mercurius solubilis H. Pression dans les deux yeux, semblable à celle du sable.

Oleum animale æth. Sensation comme d'un grain de sable, à l'œil droit, surtout si le sujet est exposé au vent; il ne sent plus de pression et peut toujours supporter la lumière (le troisième jour).

Pulsatilla. Sécheresse des yeux; sensation de pression d'un corps étranger, le matin (quelques heures après).

Douleur de frottement gravatif dans l'œil, comme s'il y était entré un cheveu.

Pression dans l'œil, comme s'il y avait du sable, qui n'a lieu que pendant la lecture, et non autrement.

Ranunculus. *Pression dans les yeux*, telle que s'il y avait un cheveu, laquelle cesse par le frottement (une heure après).

Rhus. Pression dans l'œil, comme s'il y avait de la poussière.

Salsaparilla. Pression à l'œil gauche, comme d'un grain de sable.

Fréquens élancemens aux deux yeux, avec sensation de sable ou de poussière; le sujet paraît se trouver mieux au grand air.

Spigelia. Douleur aux yeux, comme s'il y avait du sable.

Thuya. Faiblesse des yeux; pression semblable à celle du sable fin.

Rougeur et forte inflammation du blanc de l'œil, cuisson et pression semblables à celles que produirait le sable.

Taraxacum. Forte pression, comme d'un grain de sable, à l'angle interne droit; sensation telle que si les paupières y étaient enflées.

47. *Douleurs lancinantes dans les yeux et aux angles.*

Acidum muriaticum. Elancement accompagné de démangeaison à l'angle droit externe, dans l'état de repos.

Alumina. Elancemens aigus à l'angle interne de l'œil gauche, de dedans au dehors, de courte durée, l'après-midi (du quatrième jour).

Elancemens sensibles et isolés à l'angle interne gauche, de dehors en dedans; à une heure après-midi (le cinquième jour).

Antimonium crudum. Le matin, onze heures après, légers élancemens consécutifs et indolens à la partie antérieure du globe (le neuvième jour).

Rougeur des paupières, légers élancemens au globe.

Arnica. Elancemens légers, quoique très vifs, à l'angle interne.

Elancemens dans les yeux.

Arsenicum. L'œil droit est douloureux à l'intérieur; le sujet peut à peine le tourner, vu la force des élancemens à l'intérieur.

Assa. Elancemens cuisans à l'œil gauche (deux heures et quart après).

Elancemens cuisans au globe droit (six heures après).

Belladonna. *Elancemens accompagnés de démangeaison aux angles internes, qui ne cessent par le frottement que pour peu de temps* (une heure après).

Elancemens dans les yeux, de dehors en dedans.

Calcarea acetica. Elancemens à l'angle interne et à l'externe.

Elancemens très déchirans à l'œil droit, comme s'il était enflammé (quatre heures après).

Elancemens accompagnés de démangeaison aux angles internes, qui cessent par le frottement (huit heures après).

Cantharides. Elancemens et démangeaison à l'œil gauche.

Capsicum. Douleur un peu lancinante dans les yeux.

Chamomilla. Forts élancemens dans les yeux.

Chelidonium. Elancemens spasmodiques et obtus à l'angle interne droit, qui passent par le frottement, et reviennent souvent (demi-heure après).

Clematis erecta. Elancemens à l'angle interne.

Douleur lancinante à l'angle interne de l'œil gauche, telle que la causerait un corps tranchant et aigu, pendant quelques minutes (treize heures après).

Cocculus. Elancemens dans les yeux, de dedans en dehors (vingt-quatre heures après).

Crocus. Douleur au globe droit; élancemens sur un point de cette partie, le matin.

Cyclamen europæum. Elancemens obtus sur le globe droit et la paupière supérieure (quatre heures après).

Drosera. Forts élancemens des yeux, de dedans en dehors, surtout quand le sujet se courbe.

Fort élancement au globe gauche, dans l'état de repos.

Euphrasia. Légers élancemens au globe (onze heures après).

Ferrum. Elancemens à l'œil gauche.

Gratiola. Elancement isolé à l'angle interne droit, accompagné de démangeaison, qui cesse par le frottement (une heure après).

Helleborus niger. Picotement dans les yeux, comme s'ils allaient pleurer (tout de suite).

Picotement sur le globe, du haut vers le bas.

Le matin, au réveil, en fermant les yeux, violent picotement sur le globe et les tégumens, semblable à celui de fines aiguilles (neuf heures après).

Ignatia. Elancemens à l'œil droit.

Magnes. Elancemens douloureux à travers l'œil droit, qui se terminent à la mâchoire; trait à travers cet œil, et le long du cou, du haut en bas, la poitrine, l'abdomen et les hanches, dans la direction de la jambe droite.

Magnes P. N. Légers élancemens de

l'œil gauche (vingt-quatre heures après). — Elancemens à l'œil gauche.

Magnes P. S. Elancemens de l'œil gauche, semblables à des piqûres d'aiguilles (quatre heures après).

Manyanthes trifoliata. Elancemens obtus sur les globes.

Elancemens déchirans aux angles internes; les yeux s'emplissent d'eau (douze heures après).

Mercurius solubilis H. Elancemens dans les yeux.

Nux vomica. Douleurs semblables aux piqûres d'aiguilles, dans les yeux.

Oleum animale æth. Elancemens à l'œil gauche, moins forts par le frottement, à deux heures de l'après-midi.

Elancemens déchirans à travers l'œil gauche, après le dîner (le troisième jour).

Elancemens à l'angle externe de l'œil gauche (une heure et demie après).

Plumbum. Violens élancemens et cuisson sous le globe gauche, à deux heures après midi.

Pulsatilla. Si le sujet secoue la tête, il sent des élancemens à l'œil gauche, et il en sort une larme.

Douleurs lancinantes à un œil ou à l'autre, presque sans inflammation du blanc; le sujet ne peut supporter la vue de la flamme d'une lumière, et ouvrir les paupières que fort peu (trois heures après).

Elancemens et démangeaison dans les yeux, qui forcent le sujet à se gratter (vingt-quatre heures après).

Spigelia. *Elancement accompagné de démangeaison au globe droit*, qui reprend après le frottement (une heure après).

Douleur lancinante et continue au globe droit, même au mouvement de cette partie (vingt-quatre heures après).

Elancement avec fort remuement au centre de l'œil et à l'angle interne, qui n'empêche pas de voir, mais affaisse la paupière supérieure (soixante-quatorze heures après).

Douleur lancinante à l'angle droit interne (onze heures et demie après).

Spongia. Douleur lancinante et tension à l'angle gauche externe, plus forte au mouvement des yeux, cessant au toucher (quatre heures et quart après).

Douleur aux deux yeux, lancinante, puis gravative; le soir (neuf heures après).

Pression, élancemens à l'œil droit.

Stannum. Elancement tensif au globe gauche, surtout par le mouvement de cette partie (cinquante-huit heures après).

Douleur lancinante et cuisante dans la direction de l'angle interne de l'œil droit (six heures après).

Staphisagria. Elancement tensif à l'angle externe de l'œil droit (trois heures trois quarts après).

Le sujet éprouve de forts élancemens dans les yeux, quand il les force.

Coups lancinans au globe, comme s'il allait sauter (une heure et demie après).

Taraxacum. *Elancemens ardens au globe gauche*, dans la direction de l'angle externe (demi-heure après).

Douleur très lancinante à l'œil droit.

Tartarus stibiatus. Espèce d'élancemens électriques aux deux angles internes; pression dans les yeux.

Thuya. Elancemens dans les yeux (à un air vif), le matin.

Elancemens isolés à l'œil, chaque fois qu'il est au grand jour.

Elancement violent, très pénétrant et aigu, à l'angle interne droit (deux heures après).

A l'angle interne de l'œil gauche, violent élancement qui fait sécréter quelque humidité, et par-là obscurcit la vue (une heure et quart après).

Valeriana. Elancemens à l'angle interne (à onze heures du matin; le troisième jour).

VIOLA TRICOLOR. Elancemens incisifs accompagnés de démangeaison, à l'œil droit, de dedans au dehors (quatre heures et demie après).

Elancemens tensifs au globe gauche, qui se prolongent par le mouvement (trente-six heures après).

48. *Douleur de déchirement dans l'œil.*

ALUMINA. Déchirement à la paupière supérieure droite, en baissant les yeux; en les levant, il semble que la paupière supérieure est plus longue et dépasse; élancemens soudains au côté droit de la tête; à neuf heures du matin (le second jour).

ANACARDIUM. Le matin, à la promenade, déchirement des globes et des orbites (vingt-quatre heures après).

Douleur déchirante et rhumatique à l'œil gauche (surtout aux paupières), laquelle s'étend jusqu'aux tempes.

AMBRA. Déchirement ou légères déchirures autour de l'œil droit et dedans.

ASARUM. Douleur déchirante et pulsative dans l'interieur de l'œil droit (une heure et demie après).

AURUM. Douleur déchirante à l'œil gauche.

BELLADONNA. Déchirement à l'œil, partant des angles internes.

BISMUTHUM. Douleur déchirante dans le front, au-dessus de l'angle interne droit et derrière l'orbite (vingt-quatre heures après).

CANTHARIDES. Déchiremens à l'œil droit (une heure après).

COLCHICUM. Déchirement violent, incisif et de courte durée, autour de l'œil droit et dedans.

DROSERA. Déchirement obtus et biais au globe (trente-deux heures après).

PLUMBUM. Déchiremens spasmodiques au globe gauche, avant midi.

PULSATILLA. Douleurs à l'œil, très déchirantes, térébrantes et incisives.

RUTA. Pression à la paroi supérieure des orbites, déchirement au globe.

SCILLA. Violent déchirement aux deux yeux en même temps, qui semblerait avoir lieu derrière les globes.

VALERIANA. Déchirement au globe droit (par la vapeur) (deux heuheures après).

49. *Douleur de tiraillement dans l'œil.*

ARNICA. Douleur de tiraillement au globe droit (deux heures après).

ARSENICUM. Douleur de tiraillement dans les yeux, papillotage des paupières.

CANNABIS. *Sensation de tiraillement spasmodique dans les yeux* (trois quarts d'heure après).

CANTHARIDES. Tiraillement douloureux au globe droit, avant le dîner.

OLEUM ANIMALE ÆTH. Tiraillement au travers des globes.

PLUMBUM. Pesanteur des yeux par le mouvement; douleur de tiraillement au muscle interne, dans la direction de la partie postérieure (le premier jour).

SABADILLA. Tiraillement douloureux dans l'intérieur de l'œil droit, du bas vers le haut et à la tempe.

SENEKA. Tiraillement des globes; affaiblissement de la faculté visuelle; le deuxième jour. — Tiraillement et pression aux globes, affaiblissement de la faculté visuelle; trois, quatre heures après.

Tiraillement dans les yeux, qui se change en une sensation refrigérante, et laisse un larmoiement; le troisième jour.

SPONGIA. Tiraillement subit et lancinant à l'angle externe de l'orbite gauche, qui se répand autour de l'œil, en haut et en bas, dans la direction de l'angle interne (une heure et demie après).

50. *Douleur de remuement dans l'œil.*

Colchicum. Remuement et tiraillement au fond des globes.

51. *Douleurs incisives dans l'œil.*

Acidum muriaticum. Douleur incisive au globe droit, dans l'état de repos (cinq heures et demie après).

Calcarea sulphurata. Douleur incisive à l'angle externe.

Cantharides. Le sujet éprouve une douleur incisive dans l'œil pendant qu'il écrit.

Colocynthis. *Douleur très incisive au globe droit* (sept heures après).

Douleur incisive et cuisante à la paupière inférieure droite, dans l'état de repos.

Drosera. Douleur incisive, qui oblique au-dessus de tout l'œil gauche.

Spigelia. Douleur incisive, légère et semblable à celle que ferait un petit couteau, au bord de la paupière inférieure gauche (neuf heures après).

52. *Douleur de brisure dans l'œil.*

Tartarus stibiatus. Le globe cause une douleur de brisure, surtout au toucher.

Veratrum. Le globe droit fait éprouver une douleur de brisure, dans des accès réitérés; à la pression de la main, la douleur cesse (trois heures après).

53. *Espèce de tension dans l'œil et à l'angle.*

Angustura. Tension d'abord à un œil, puis à l'autre, qui semble provenir de la partie postérieure; le matin (quarante-huit heures après).

Aurum. *Tension dans les yeux, qui rend la vision difficile* (une heure après).

Horrible tension des yeux, affaiblissement de la faculté visuelle; il ne peut rien distinguer exactement, parce que chaque objet lui semble double, et se représente mêlé à quelque autre; cette douleur de tension est plus forte quand il regarde attentivement, et diminue quand il ferme les yeux (neuf jours après).

Camphora. Sensation de tension dans les yeux (trois quarts d'heure après).

Gratiola. Tension à l'angle externe, pendant la lecture; à deux heures après midi.

Oleander. Le soir, douleur tensive à un angle, comme si l'œil était tourné avec force vers le haut; difficulté à tourner l'œil de ce côté (cinq jours après).

Sabina. Douleur de tension dans les yeux; il semble, au sujet, que le muscle inférieur et interne soit trop court, quand il lève les yeux.

Seneka. Espèce de tension et trop grande sensibilité des yeux, à la lumière (le quatrième jour).

Sécheresse des yeux; les globes semblent trop grands pour leurs orbites (cinq quarts d'heure après).

Spigelia. Douleur de tension au globe gauche (quarante-neuf heures après).

Tartarus stibiatus. Douleur expansive, soudaine, à la partie supérieure du globe droit.

54. *Battemens dans l'œil.*

Arsenicum. Battemens pulsatifs dans les yeux, dont chacun est suivi d'un élancement, après minuit.

Manganum aceticum. Battemens à la paupière supérieure droite.

Rheum. Douleur de battemens dans les yeux.

Seneka. Pulsation à la paupière inférieure droite.

55. *Palpitations douloureuses dans l'œil.*

Arnica. Palpitation gravative et spasmodique sous l'œil gauche, sur l'os du nez et jusqu'au-dessus du globe.

Arsenicum. Palpitations de l'œil gauche.

Hyosciamus. Palpitation dans l'œil (huit heures après).

Manganum aceticum. Palpitation qui va et vient, à l'œil droit, et cause une démangeaison presque agréable.

Rhus. Sensation de palpitation à la paupière supérieure gauche.

Sensation composée de palpitation et de contraction, à la paupière inférieure droite.

56. *Cuisson et gerçures des yeux.*

Acidum phosphoricum. Douleur aux yeux, plus mordicante que cuisante, surtout le soir, à la lumière.

Ambra. Cuisson dans les yeux; larmoiement.

Belladonna. Cuisson aux deux yeux.

Bryonia. Douleur mordicante dans les yeux, comme s'il y avait du sable, ce qui oblige le sujet à se frotter.

Cantharides. Sensation mordicante dans les yeux, comme s'il y était tombé du sel. — Cuisson à l'œil droit, après-midi.

China. Cuisson, tantôt à un œil, tantôt à l'autre; larmoiement.

Douleur cuisante et gravative dans les yeux, semblable à celle que produirait le sel; le sujet est forcé de se frotter sans cesse (demi-heure après).

Clematis erecta. Cuisson dans les yeux, surtout en les fermant; puis en les rouvrant, impression très pénible causée par la lumière.

Douleur cuisante dans les yeux, surtout au bord des paupières.

Colchicum. Cuisson de l'œil droit, surtout à l'angle externe; léger larmoiement; sensation de collement à l'angle.

Crocus. Sensation dans les yeux, semblable à la cuisson que cause la fumée.

Sensation aux deux yeux, comme après avoir beaucoup pleuré; le sujet se croit tout enflé et souffrant une tension, sans qu'on puisse rien remarquer à l'extérieur (plusieurs jours de suite).

Drosera. S'il se force les yeux, le sujet éprouve une douleur plus cuisante que gravative.

Euphorbium. Cuisson des yeux, larmoiement.

Helleborus. Cuisson ardente dans les yeux, surtout aux angles internes.

Laurocerasus. Cuisson à l'œil droit, comme s'il y était entré du sel; à deux heures après-midi.

Magnes. Le soir, après le coucher, cuisson dans les yeux, semblable à celle de larmes âcres.

Marum verum. Les yeux semblent baignés de larmes et éprouvent une cuisson.

Moschus. Cuisson dans les yeux, semblable à celle de la fumée;

larmoiement (tout de suite; par l'odeur).

OLEANDER. Cuisson à l'œil gauche.

OLEUM ANIMALE ÆTH. Cuisson et démangeaison à l'œil gauche, qui cessent par le frottement, mais reprennent souvent, une heure après le dîner (le troisième jour).
Légère cuisson, élancemens aux deux yeux, semblables à des étincelles électriques.
Légère cuisson à l'œil gauche, semblable à celle du sel; à quatre heures après midi (le troisième jour).

PHELLANDRIUM AQUATICUM. Fréquente cuisson à l'œil gauche, semblable à celle de quelque chose de mordant.

RANUNCULUS. Cuisson dans les yeux, semblable à celle de la fumée (le soir, quatorze heures après).
Cuisson dans les yeux, le nez et le gosier, les yeux pleurent et sont douloureux; le sujet est forcé de se reposer une demi-heure, ne pouvant plus rien voir.
Légère inflammation du blanc; pituite abondante découlant du nez, douleur du gosier, à l'inspiration, moins forte en avalant.
Sensation de cuisson et de blessure, de dedans au dehors, à l'œil droit.

RHUS. Cuisson dans les yeux; le matin, yeux clos par la chassie.
Cuisson à l'œil droit, semblable à celle que produirait un acide très âcre.

STANNUM. Cuisson dans les yeux, comme après s'être frotté avec un chiffon de laine.

VALERIANA. *Cuisson dans les yeux*, semblable à celle de la fumée (à trois heures après-midi; six heures après).

VIOLA TRICOLOR. Sensation de cuisson à l'œil gauche, telle que s'il y avait de la sueur (dix heures après).

57. *Sensation de sécheresse; sécheresse des yeux.*

ASARUM. Sensation de sécheresse; tiraillement dans les yeux.
Sensation douloureuse de sécheresse dans l'intérieur de l'œil.

ASSA. Sensation désagréable de sécheresse dans les yeux, accompagnée d'une véritable sécheresse.

BELLADONNA. Sécheresse des yeux (du nez, de la bouche, du gosier).
Sensation de sécheresse cuisante aux deux yeux, alternativement plus forte à l'un qu'à l'autre (sept heures après).

CHINA. Sensation de sécheresse entre les paupières et les globes; douleur de frottement, au mouvement des paupières, sans qu'il y ait dans l'œil de changement visible.

CINA. Sensation de sécheresse dans l'intérieur de l'œil; douleur gravative et de tiraillement, pour peu que le sujet s'efforce à quelque lecture.

CROCUS. Grande sécheresse des yeux.

EUPHRASIA. Désagréable sécheresse des yeux, comme après la privation du sommeil.

MANGANUM ACETICUM. Sécheresse continue des yeux, le soir.

NUX VOMICA. Sécheresse de l'œil droit (une heure après).

OLEUM ANIMALE ÆTH. Légère sécrétion de larmes, causant sécheresse entre le globe et les paupières (les premiers jours).

PHELLANDRIUM AQUATICUM. Sécheresse et cuisson dans les yeux, d'une demi-heure de durée (trois quarts d'heure après).
Sécheresse, élancemens dans les yeux, à la chambre ou au grand air (un quart d'heure après).

PULSATILLA. Sécheresse de l'œil droit, qui semble être obscurci par une mucosité adhérente, mais pouvant s'enlever; le soir (vingt-quatre heures après).
Sécheresse des yeux, où il semble y avoir, le matin, pression de quelque corps étranger (plusieurs heures après).

Seneka. Grande sécheresse des yeux, douleur cuisante, semblable à celle qu'y causerait le savon (demi-heure après).

Sécheresse des yeux; sensation telle que si les globes étaient trop grands dans leurs orbites (cinq quarts d'heure après).

Staphisagria. Grande sécheresse des yeux, le matin, au réveil; pression si forte que le sujet ne peut les ouvrir sans les mouiller.

Sécheresse des yeux pendant tout le jour (treize heures après).

Thuya. Sensation de sécheresse des yeux.

Veratrum. Violent larmoiement, douleurs incisives, sensation de sécheresse et d'ardeur (demi-heure après).

58. *Sensation de quelque chose dans l'œil qui dût en être enlevé.*

Agaricus muscarius. Sensation dans les yeux, telle que s'il voulait toujours les essuyer.

Crocus. Le sujet éprouve un fréquent clignement, est souvent obligé de s'essuyer les yeux, comme s'il y avait une pellicule muqueuse (quatre heures trois quarts après).

Fourmillement aux sourcils gauches, spasme subit des muscles palpébraux; sensation de courte durée, de quelque chose sur l'œil, qu'il fallut enlever (trois quarts d'heure après).

Papillotage visible des paupières; sensation telle que si elle devait s'essuyer les yeux pour en enlever quelque chose (un quart d'heure après).

Ignatia. Le soir, à la lecture, yeux troubles, comme s'il y avait une larme à essuyer, sans cependant qu'il y ait aucun liquide.

Plumbum. Le sujet est souvent obligé de s'essuyer les yeux, qui paraissent troubles (pendant demi-heure).

Pulsatilla. Voyez *Pulsatilla*, § 57.

59. *Palpitation, chatouillement, fourmillement des yeux.*

Agaricus muscarius. *Démangeaison, chatouillement de l'œil gauche, qui provoque le frottement* (trois heures après).

Arsenicum. Chatouillement des yeux, qui gêne la vue.

Démangeaison aux yeux, larmoiement; légère suppuration à la même partie.

Démangeaison, rongement et cuisson aux deux yeux, qui provoquent le frottement (trois heures et trois quarts après).

Assa. Démangeaison de l'œil droit (quarante-neuf heures après).

Cantharides. Démangeaison de l'œil droit, après-midi.

Chelidonium. Démangeaison des yeux, qui cesse au frottement, à cinq heures de l'après-midi (une heure trois quarts après).

Cina. Démangeaison et chatouillement à l'angle interne droit, qui forcent à se frotter (une heure après).

Colocynthis. Forte démangeaison du globe droit, laquelle provoque au frottement.

Cuprum. Démangeaison des globes.

Ignatia. Démangeaison à l'intérieur de l'œil (deux heures après).

Démangeaison des globes, à l'angle interne (quatre heures après).

Laurocerasus. Démangeaison de l'œil gauche, laquelle se calme au frottement (deux heures et demie après).

Forte démangeaison de l'œil gauche (la troisième après-dînée).

Magnes. Démangeaison des paupières et des globes, à l'angle interne.

Magnes P. N. Démangeaison de l'œil.

Magnes P. S. Légers battemens et démangeaison dans l'œil.

Mercurius solubilis H. *Démangeaison aux globes.*

Moschus. Démangeaison dans les yeux, provoquant le frottement (demi-heure après).

Nux vomica. Démangeaison au globe (deux heures après).

Démangeaison des yeux, qui se calme par le frottement.

Oleander. Démangeaison au globe droit (trente heures après).

Oleum animale æth. Forte démangeaison de l'œil gauche, qui ne se calme qu'après que le sujet s'est frotté long-temps; à neuf heures du soir (le troisième jour).

Démangeaison cuisante de l'œil droit, qui se calme au frottement, à deux heures de l'après-midi.

Phellandrium. aquaticum. Démangeaison de l'œil droit, qui se calme au frottement, à huit heures du soir.

Démangeaison de l'œil gauche, qui cesse au frottement, après le dîner.

Démangeaison lancinante des deux yeux, qui se calme au frottement (demi-heure après).

Pulsatilla. Démangeaison dans les yeux. — Démangeaison du globe, à l'angle interne, le soir; collement des paupières, tel que s'il avait lieu par la suppuration (huit heures après).

Ranunculus. Dans la chambre, démangeaison des yeux, qui porte le sujet à se frotter, s'étendre sans cesse, bâiller, et lui cause des renvois (l'après-midi du premier jour).

Scilla. Démangeaison de l'œil gauche (vingt-quatre heures après).

Spigelia. Fourmillement des yeux.

Démangeaison au globe gauche, qui se calme au frottement.

Stannum. Sensation de démangeaison au globe gauche, qui ne cesse pas entièrement quand le sujet se frotte (trente heures après).

60. *Sensation telle que si l'œil nageait sur l'eau, sensation de faiblesse.*

Capsicum. Le matin, vue trouble, comme si une substance étrangère nageait sur la cornée et l'obscurcissait; le sujet ne peut recouvrer la clarté de la vue, après s'être frotté l'œil, que pour quelques instans.

China. La nuit, au réveil, l'œil droit semble nager sur l'eau (dix-neuf heures après).

Sensation dans les yeux, d'une faiblesse générale, ou comme s'ils étaient enfoncés dans la tête, ce qui pourtant n'est pas (un quart d'heure après).

Scilla. Pendant quelques minutes, les yeux semblent nager dans l'eau fraîche.

61. *Sensation comme si le globe était trop grand.*

Carduus benedictus. Les globes paraissent s'agrandir, mais sans douleur (les deuxième et troisième jours).

Opium. Sensation dans les yeux, telle que s'ils étaient trop grands pour leurs orbites.

Seneka. Les yeux sont secs et il semble que les globes soient trop grands pour leurs orbites; cinq quarts d'heure après.

Spigelia. Au mouvement, les yeux sont douloureux, comme s'ils étaient trop grands pour leurs orbites.

62. *Sensation telle que si les yeux étaient trop saillans.*

Belladonna. Sensation dans les yeux, telle que s'ils étaient trop saillans.

63. *Sensations particulières de l'œil.*

Bryonia. Oscillation dans le globe droit.

Crocus. Sensation telle que si les yeux devenaient plus petits (demi-heure après).

Helleborus. Au bord supérieur de l'orbite gauche, surtout dans la direction de l'angle interne, douleur momentanée, telle que si l'on y enfonçait un clou obtus; à la pression des doigts, cette sensation se calme, et reprend aussitôt que la pression cesse, pendant un quart d'heure (le deuxième jour).

Au bord supérieur de l'œil gauche, douleur soudaine, telle que si on enfonçait un clou obtus, moins forte à la pression de la main.

Hyosciamus. Il semble que les yeux soient plus grands; les objets semblent de même plus grands et plus clairs, trois jours de suite.

Magnes. Sensation dans l'œil, semblable au balancier d'une pendule.

Magnes P. N. Sensation de battemens très vifs, semblables à ceux d'une montre (pendant vingt-cinq minutes).

Pulsatilla. Douleur de l'œil, telle que s'il était râclé avec un couteau.

Staphisagria. L'œil droit est plus grand (plus ouvert) que d'ordinaire (soixante-dix-huit heures après).

64. *Sensations générales et non particulières de l'œil.*

Antimonium crudum. A l'angle externe, petite place, à peine visible, un peu mouillée et très douloureuse si la sueur y arrive.

Assa. Sensations désagréables dans l'œil.

Cantharides. Les yeux sont douloureux, en les forçant.

Les yeux sont douloureux, comme après avoir beaucoup pleuré.

Les yeux pleurent et sont douloureux, même en écrivant modérément.

Castoreum. Sensation au devant des yeux, comme si l'on n'avait pas assez dormi.

China. Douleur au-dessus de l'orbite gauche. — Douleur violente des paupières.

Colchicum. Sensation désagréable dans l'œil.

Digitalis. Douleur aux yeux; horrible douleur du globe, au toucher.

Laurocerasus. Violente douleur autour des yeux, surtout du gauche, qui augmente jusqu'au neuvième jour.

Platina. Douleur de serrement, par intervalles, à la droite du bord externe de l'orbite droite (un quart d'heure après).

Pulsatilla. Mal de tête qui gagne les yeux et les rend douloureux; le soir.

Ranunculus. Douleur des globes, au mouvement (le huitième jour).

Douleur du globe droit (le neuvième jour).

Rhus. Le globe est douloureux, si le sujet tourne l'œil ou y fait pression; le sujet ne peut presque pas le remuer.

Spigelia. Mal d'yeux. — Douleurs dans les yeux et au-dessus. — Il ne peut tourner l'œil en tous sens, sans éprouver de douleur.

65. *Sensation de frisson et de froid, dans les yeux.*

Acidum phosphoicum. Les bords internes des paupières sont très froids, surtout en fermant les yeux (demi-heure après).



ACONITUM. Sensation d'un froid très vif dans les yeux, au grand air.

ASARUM. Sensation de froid a l'angle externe de l'œil droit, semblable à celle que produirait un air froid.

MAGNES P. N. Sensation d'un air froid dans les yeux.

Sensation de froid de trois à quatre minutes, en tenant le remède près de l'œil faible (deux minutes après).

Froid dans l'œil faible, comme s'il était remplacé dans l'orbite par un morceau de glace; piqûres d'aiguilles de longue durée, dans l'œil, à la cessation du froid.

PLATINA. Gerçure et sensation de froid à l'œil droit.

66. *Sensation d'ardeur et de cuisson dans les yeux.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Pression et cuisson dans les yeux; le sujet ne peut supporter, le soir, la vue de la lumière; ses yeux ne se ferment pas, le matin, par la suppuration.

Cuisson à l'œil gauche, de courte durée, telle que si le sujet flairait quelque fluide volatil (une heure après).

Cuisson dans les yeux; cuisson toujours plus forte par les larmes (six jours après).

ACIDUM SULPHURICUM. Cuisson des yeux, larmoiement, au crépuscule, en lisant.

Cuisson, ardeur, larmoiement de l'œil gauche, à la lecture, de jour.

ACONITUM. Pression et cuisson dans l'œil gauche et au-dessus des sourcils.

ALUMINA. Cuisson et pression dans les yeux et le nez, comme avant le rhume.

Les yeux sont brûlans, le matin, au reveil, sans être collés; sensation de courte durée (le cinquième jour).

Pendant la nuit, cuisson dans les yeux et sécrétion de pituite; plusieurs jours de suite (cinq jours après).

Douleur cuisante dans les yeux; le matin (du deuxième jour).

AMBRA Douleur cuisante à l'œil droit (dix heures après).

ANGUSTURA. Ardeur très vive et fréquente dans la moitié interne des yeux, et dans leur angle interne, l'après-midi ainsi que le soir.

ARNICA. Ardeur des yeux, sans sécheresse.

ARSENICUM. Cuisson des yeux.

Cuisson aux yeux, au nez, à la bouche.

ASSA. Ardeur au globe droit (douze heures après).

Ardeur au globe gauche, qui paraît se faire du dedans au dehors (cinq heures et demie après).

Ardeur tensive au globe droit (vingt-six heures après).

Ardeur périodique, dans les yeux, de deux jours de durée; compression des paupières, comme avant le sommeil.

AURUM. Espèce de cuisson dans les yeux.

BELLADONNA. Sensation d'ardeur dans les yeux, qui paraissent entourés d'une vapeur chaude.

Douleur et cuisson dans les yeux.

Ardeur plus forte; sensation d'ardeur dans les yeux.

Cuisson dans les yeux, accompagnée d'une demangeaison sensible; ces deux sensations cessent à la pression de la main, de bas en haut (vingt-huit heures après).

BRYONIA. Sensation d'ardeur à l'œil gauche, de dedans en dehors (vingt-quatre heures après).

CHAMOMILLA. Sensation telle que s'il sortait des yeux du feu et une chaleur ardente (tout de suite).

CANTHARIDES. Chaleur brûlante dans les yeux, semblable à celle d'un brasier.

COLOCYNTHIS. Douleur ardente dans tout le globe droit.

CROCUS. Douleur de tête, au-dessus des yeux; cuisson et pression à ces derniers, qui provoquent au frottement, et deviennent plus

fortes, le soir, à la lumière.

A une courte lecture (même de jour), les yeux éprouvent une pression, cuisent, sont un peu troubles et clignent souvent.

Ardeur dans les yeux.

Pincement ardent sous la paupière inférieure gauche (neuf heures après).

Drosera. Cuisson tensive qui oblique à l'œil gauche et aux paupières (treize heures après).

Douleur cuisante au globe droit; légers élancemens à l'intérieur de l'oreille gauche (neuf heures après).

Ferrum. Les yeux sont douloureux, comme si le sujet avait sommeil, et qu'ils voulussent se fermer; il y éprouve une cuisson.

Gratiola. Douleurs cuisantes à l'œil gauche, d'une demi-heure de durée (six heures après).

Laurocerasus. Ardeur, élancemens dans les deux yeux, surtout le droit, à l'angle interne, plusieurs soirs.

Ardeur très vive dans les yeux, le soir, à la lumière (même le deuxième soir).

Les yeux sont ardens, troubles et faibles (le sixième jour).

Magnes. Cuisson, déchirement, étincellement dans l'œil.

Manganum aceticum. Sécheresse des yeux, sensation d'une chaleur ardente.

Mercurius solubilis H. Cuisson dans les yeux, comme après avoir beaucoup lu, pendant la nuit; rougeur d'un œil.

Ardeur et cuisson dans les yeux, semblables à la sensation que produirait le raifort; larmoiement.

Nux vomica. Cuisson dans les yeux et fourmillement sans inflammation.

Oleum animale æth. Ardeur passagère au globe droit, qui, pour le moment, cause larmoiement et rend la vue trouble.

Cuisson des yeux au grand air.

Cuisson dans les yeux, le matin, au réveil, qui se calme après le lever et la promenade (le deuxième jour).

Cuisson dans les yeux, le soir, à la lumière.

Platina. Sensation d'une chaleur ardente dans les yeux; douloureuse envie de dormir qui tend à les fermer; ils sont moins douloureux, fermés; mais si le sujet observe quelque objet attentivement, il semble qu'ils vont pleurer; cette sensation est moindre au grand air que dans une chambre.

Plumbum. Cuisson à l'œil droit, comme s'il y était entré du tabac en poudre (deux heures après).

Pulsatilla. Douleur de cuisson gravative dans les yeux, surtout le matin.

Douleur gravative dans les yeux, comme s'ils étaient brûlans.

Cuisson et demangeaison dans les yeux, qui provoquent au grattement et à la friction.

Ruta. Les yeux éprouvent une sensation de chaleur ardente et de feu, et sont douloureux quand il se couche (le soir, à la lumière).

Sabadilla. Sensation d'ardeur à l'œil gauche, telle que s'il y était entré quelque corrosif, qui reprend par intervalles et après quelques pulsations (une heure après).

Sabina. Sensation d'ardeur dans les yeux.

Salsaparilla. Cuisson et collement des yeux, le matin, au réveil.

Seneka. Le sujet éprouve une cuisson dans les yeux, en lisant ou en écrivant; le premier jour. — Ardeur et pression dans les yeux; sur le soir du deuxième et du troisième jour.

Spigelia. Douleur cuisante et de contraction au globe droit.

Douleur cuisante à l'œil gauche, dans la direction de la tempe (trente-trois heures après).

Chaleur sèche et ardente des yeux, après-midi.

Douleur cuisante aux deux yeux, qui force le sujet à les fermer, l'empêche de les ouvrir pendant cinq ou six minutes, et lui fait même craindre de ne jamais les

rouvrir. A la disparition de cette douleur, il peut les ouvrir; mais une mer toute de feu, entassée à ses yeux en masses ensanglantées, le prive de la faculté visuelle, qu'il recouvre pendant le larmoiement et l'agrandissement des pupilles (quatorze jours après).

SPONGIA. Ardeur de l'œil gauche, et autour de l'angle.

STANNUM. Cuisson dans les yeux.

Douleur aux yeux, telle que s'ils avaient été frottés avec quelque étoffe de laine, et moins forte au mouvement des paupières (une heure après).

STAPHISAGRIA. Les yeux sont douloureux, quand il commence à écrire (surtout après-midi), il y éprouve cuisson et ardeur; et il sort quelques larmes mordicantes; il est obligé d'éviter la lumière, y ressentant une douleur déjà antérieure.

TARAXACUM. *Cuisson au globe gauche* (onze heures et demie après).

Violente cuisson au globe droit, dans la direction de l'angle interne.

Douleur de cuisson lancinante au globe gauche (vingt heures après).

TARTARUS STIBIATUS. Ardeur dans les yeux, comme après une longue étude, à la lumière.

VERBASCUM. Ardeur dans les yeux; sensation de contraction dans l'orbite (demi-heure après).

VIOLA ODORATA. Ardeur dans les yeux.

Douleur cuisante à l'œil gauche.

67. *Rougeur du blanc de l'œil, ophtalmie.*

ACONITUM. Inflammation des yeux très douloureuse (*Chemosis*).

Lippitude douloureuse et terrible, au point que le sujet souhaite la mort.

AGARICUS MUSCARIUS. Rougeur du blanc de l'œil.

ALUMINA. Les yeux sont rouges, faibles et gercés dans les angles; le soir, à la lecture, le sujet voit une auréole autour de la lumière; il est souvent forcé de se frotter les yeux, qui se collent pendant la nuit et long-temps.

L'œil droit est rouge, éprouve une sensation de lésion et coule (le troisième et le quatrième jour).

Inflammation à la conjonctive de l'œil droit, sans forte douleur, le soir (du premier jour).

AMBRA. Gonflement des veines du blanc de l'œil.

ANGUSTURA. Rougeur, chaleur brûlante et collement des yeux; le matin.

ANTIMONIUM CRUDUM. L'œil est un peu rouge, sensible à la lumière, le matin, au lever, et sécrète de la mucosité à l'angle interne.

ARSENICUM. Inflammation de la conjonctive.

Rougeur, inflammation des yeux.

Violente ophtalmie.

BELLADONNA. Le matin, raies rouges sur le blanc de l'œil; douleur gravative.

Inflammation des yeux; gonflement des veines de la conjonctive, accompagné d'une espèce de chatouillement.

Douleur lancinante; larmoiement.

BRYONIA. Avant midi, gonflement soudain et douloureux d'un œil, sans rougeur; suppuration, rouge foncé et gonflement de la conjonctive.

CHAMOMILLA. Pression dans les yeux; inflammation des yeux qui, le matin, sont pleins de chassie.

CHINA. Légère rougeur des yeux; douleur cuisante et gravative, chaleur ardente (après-midi) (six heures après).

CALCAREA SULPHURATA. Mal à un œil, inflammation et enflure; rougeur dans le blanc.

Rougeur des yeux et pression douloureuse, surtout au mouvement.

CAMPHORA. Ophtalmie (dix heures après).

Une couple de taches rouges, indolentes, au blanc de l'œil droit (vingt-quatre heures après).

CANTHARIDES. Ophtalmie.

CAPSICUM. Ardeur et rougeur des yeux, le matin; larmoiement.

CINNABARIS. Inflammation de l'œil droit; démangeaison, élancemens et pression à l'angle interne et à la paupière inferieure; larmoiement continu, fort enchifrènement.

CLEMATIS ERECTA. Inflammation du blanc de l'œil; larmoiement.

Inflammation des angles internes; regard abattu.

CUPRUM. Rougeur et inflammation des yeux, regard farouche dans les accès de délire.

DIGITALIS. Violente ophtalmie.

Les yeux s'emplissent d'eau dans une chambre d'une chaleur tempérée, mais moins au grand air; ils sont troubles, ardens, pleins de petites veines rouges, éprouvent une douleur gravative, et les angles sont pleins de chassie (comme dans un fort rhume).

DULCAMARA. Ophtalmie.

EUPHRASIA. Les veines de la conjonctive se portent jusqu'à la cornée.

Mal. d'yeux, qui prive à peu près de la vue.

FERRUM. Rougeur des yeux, de cinq jours de durée; douleur cuisante (trois jours après).

HYOSCIAMUS. Ophtalmie.

Espèce d'enflure des paupières; rougeur partielle du blanc de l'œil; les yeux paraissent baignés de larmes.

IPECACUANHA. Les yeux sont rouges et enflammés. — Ophtalmie.

LEDUM. Douleur de déchirement à la tête et à l'œil; enflure et forte inflammation de la tunique blanche et de la conjonctive; la douleur de déchirement à l'œil augmente quand le sujet se couche, et se calme quand il s'assied; les paupières ne sont point attaquées et se collent le matin, comme par la suppuration, et il en découle un fluide infect; le soir, frisson suivi d'ardeur; altération, pendant la nuit; borborygmes (bon appétit); chaleur ardente de la tête, plus interne qu'externe; transpiration du dos et des cheveux (vingt-quatre heures après).

MAGNES P. N. Ardeur, rougeur et larmoiement des deux yeux (quand on approche ce remède de l'œil faible (droit), douleur cuisante (un quart d'heure après); rougeur de l'œil, larmoiement).

MARUM VERUM. Rougeur et inflammation des yeux, rhume.

MERCURIUS ACETICUS. Inflammation aux angles des yeux; ardeur douloureuse et accompagnée de chatouillement; matin et soir.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Nombreuses raies rouges sur le blanc de l'œil.

Inflammation des yeux; ardeur douloureuse et mordicante, plus forte au grand air.

MERCURIUS SUBLIMATUS. Les yeux sont enflammés et sortent de leurs orbites.

NUX VOMICA. Rougeur indolente à l'angle externe gauche, le matin.

Enflure des yeux, raies rouges sur le blanc; douleur et tension gravative.

Ophtalmie.

PLUMBUM. Afflux de sang dans l'œil (le sixième jour).

Inflammation des yeux (le quatrième jour).

Cyrsophtalmie: dilatation des vaisseaux de la cornée; ils s'embrouillent, comme un filet, vers le centre de cette dernière, et en occasionent l'obscurcissement complet (par l'usage externe, depuis quatre mois d'un scrupule *Extractum saturni* dans trois onces d'eau de rose, contre une *taraxis*).

PULSATILLA. Petite place rouge, enflammée, dans le blanc de l'œil, près de la cornée (trente heures après).

Orgeolet à la paupière; inflammation du blanc de l'œil, tantôt à un angle, tantôt à un autre; douleur de tension et de tiraillement à cette même partie, au mouvement des muscles faciaux; ulcération des narines.

RHUS. Pression qui semble causée par l'inflammation de l'œil gauche,

rouge à l'angle interne, et collé, le soir, par la chassie.

Le matin, rougeur du blanc de l'œil, accompagnée de pression ardente; les yeux sont saillans.

Le matin, rougeur des yeux, qui sont collés par la suppuration. — Ophtalmie.

SALSAPARILLA. Douleur indicible, à la pression de la main sur les paupières supérieures, les yeux fermés; élancemens dans cette partie quand le sujet veut les fermer; large raie rouge, de la cornée vers l'angle externe; les angles internes sont bleuâtres et le droit un peu enflé (le vingt-unième jour).

SPIGELIA. Rougeur et inflammation du blanc de l'œil, le matin; pesanteur des paupières, qui permet à peine de les ouvrir. — Le blanc de l'œil est rouge, et les vaisseaux sanguins en sont injectés.

SPONGIA. Rougeur du blanc de l'œil.

STANNUM. Contraction des paupières; rougeur du blanc de l'œil; sensation d'ardeur (cinq jours après).

STAPHISAGRIA. *Inflammation douloureuse du blanc de l'œil.*

STRAMONIUM. Rougeur du blanc de l'œil et du bord des paupières; larmoiement.

TARAXACUM. Espèce d'ophtalmie: les yeux ne peuvent supporter la lumière, s'emplissent sans cesse et éprouvent une pression à la paupière supérieure droite, comme s'il y avait quelque chose que le sujet s'efforçât en vain d'enlever.

THUYA. Le blanc de l'œil est couleur de sang.

Au blanc de l'œil, forte inflammation, rougeur, douleur mordicante et pression semblable à celle du sable. — Rougeur insensible dans le blanc de l'œil gauche, près de la cornée, le matin (soixante-quatorze heures après).

VERATRUM. Ophtalmie douloureuse; horrible mal de tête qui prive de sommeil pendant la nuit (six jours après).

Ophtalmie, douleur de déchirement. — Inflammation de l'œil droit; ardeur fiévreuse.

68. *Hypopion.*

PLUMBUM. Hypopion.

69. *Photophobie.*

ACONITUM. *Crainte de la lumière* (six, douze heures après).

ARSENICUM. Les yeux sont sensibles à la lumière et la craignent.

BELLADONNA. Photophobie.

CAMPHORA. Il ne peut supporter la lumière.

HELLEBORUS. La lumière du jour lui est sensible; il ne veut pas même voir les objets qui l'entourent, et se courbe, les yeux fermés (pendant la fièvre).

IGNATIA. Il ne peut supporter la lueur d'une chandelle (huit heures après).

MERCURIUS SOLUBILIS H. *La lueur du feu éblouit, le soir.*

La lumière du jour et celle du feu sont également insupportables.

NUX VOMICA. Photophobie.

La lumière du jour est insupportable, le matin; la vue s'obscurcit.

SENEKA. Trop grande sensibilité des yeux à la lumière (cinq quarts d'heure après).

STRAMONIUM. Les yeux sont très sensibles à la lumière du jour, et coulent (vingt-quatre heures après).

70. *Envie d'aller au grand jour.*

ACONITUM. Envie d'aller au grand jour (trois heures après).

71. *Immobilité de la pupille.*

BELLADONNA. Insensibilité de la pupille, à la lumière.
CUPRUM. Les pupilles sont encore plus immobiles, se rétrécissent un peu à la lumière, et s'agrandissent un peu dans l'obscurité.
LAUROCERASUS. Les paupières se ferment avec force; les pupilles s'agrandissent, sans contraction.
Immobilité des pupilles (vingt minutes après).
OPIUM. Immobilité des pupilles, à la lumière.
L'œil n'est qu'à demi-clos; les pupilles s'agrandissent sans pouvoir être excitées.
PLUMBUM. La pupille paraît se contracter spasmodiquement, et devenir extraordinairement plus petite; puis elle s'agrandit, devient immobile, se paralyse, de manière à ne point se contracter, à des stimulans ordinaires.
RANUNCULUS. Immobilité des pupilles, bientôt après (le premier jour).

72. *Dilatation des pupilles.*

ACIDUM MURIATICUM. Dilatation des pupilles (onze heures après), — plus grande (quinze heures après).
Dilatation et contraction des pupilles, plus ou moins considérables, par période de quatre ou cinq heures.
ACIDUM PHOSPHORICUM. Dilatation des pupilles (demi-heure après), puis contraction (une heure après).
Dilatation extraordinaire de la pupille droite; l'iris a presque disparu (deux minutes après); plus le sujet force ses yeux, plus la pupille se dilate; sept jours après, elle paraît encore beaucoup plus grande que celle de l'œil gauche qui reste dans l'état normal.
Dilatation considérable des pupilles.
ACONITUM. Dilatation des pupilles (tout de suite).
AGARICUS. *Idem* (trois quarts d'heure après).
ANACARDIUM. *Idem* (dix-neuf heures après).
ANGUSTURA. *Idem* (treize heures après).
ARNICA. *Idem.*
ARSENICUM. *Idem.*
ASSA. *Idem.*
AURUM. *Idem* (trois heures et demie après).
BELLADONNA. La dilatation commence demi-heure après, et augmente insensiblement; — même en approchant la lumière de l'œil (le soir, douze heures après).
Dilatation (quatorze, quinze heures après). — *Idem*, depuis le troisième jour.
Forte dilatation, après l'application d'une feuille de *belladonna* fraîche, sur un ulcère sous l'œil.
Dilatation complète de la pupille, puis cécité de trois semaines, après l'injection du suc dans l'œil.
CALCAREA ACETICA. Dilatation (une heure et quart après).
CAMPHORA. *Idem* (cinq heures après).
CANNABIS. Dilatation et contraction alternatives, devant la même lumière (une heure après).
CANTHARIDES. Dilatation, vue trouble.
CAPSICUM. Forte dilatation des pupilles.
CHAMOMILLA. Dilatation lorsque le sujet sort de son assoupissement (sept heures après).

CHINA. Dilatation des pupilles (une heure et demie après).

Dilatation extraordinaire, espèce de raideur des pupilles; myopie; teint frais, vivacité générale (six heures après).

CINA. Pression, serrement dans l'œil, avec dilatation des pupilles (demi-heure après).

CROCUS. *Dilatation des pupilles* (demi-heure après); même considérable.

CUPRUM. *Idem.*

CYCLAMEN. *Idem* (une heure et demie après), — considérable surtout à l'œil droit (quinze heures après).

DIGITALIS. Forte dilatation (une heure après).

DROSERA. *Idem* (vingt-quatre heures après).

EUPHORBIUM. Dilatation des pupilles.

GUAJACUM. *Idem* (trois heures après).

HELLEBORUS. *Idem.*

HYOSCIAMUS. *Idem* (demi-heure après).

IGNATIA. Dilatation suivie de contraction. — Egale facilité des pupilles à se dilater et à se contracter.

IPECACUANHA. Dilatation (deux heures après); — facile (huit heures après).

LAUROCERASUS. *Idem.*

LEDUM. Forte dilatation (bientôt après, trois, cinq, neuf heures après).

MAGNES. Dilatation des pupilles; vivacité de l'esprit et du corps (vingt-quatre heures après).

MAGNES P. N. Les pupilles très dilatées (tout de suite), se contractent un peu à la lumière.

MAGNES P. S. Les pupilles se dilatent aisément, et ne se contractent qu'avec peine.

MANGANUM ACETICUM. Dilatation considérable; la lumière éblouit et blesse les yeux; bientôt les pupilles se contractent à son approche, et se dilatent promptement quand on s'éloigne (dix-huit heures après).

La pupille droite est plus dilatée que la gauche.

MENYANTHES. Dilatation des pupilles (quatre heures et demie après).

MERCURIUS SOLUBILIS H. Dilatation des pupilles (une heure après).

MEZEREUM. *Idem* (une heure après).

NUX VOMICA. *Idem*, respiration lente.

OLEANDER. *Idem* (une heure après).

OPIUM. Dilatation des pupilles (les premières heures); — considérable.

PARIS *Idem* (un quart d'heure après).

PULSATILLA. *Idem*, secondairement.

SALSAPARILLA. *Idem* (deux heures après).

SCILLA. *Idem* (deux minutes après).

SPIGELIA. *Idem*, après la plus petite dose, tout de suite.

STANNUM. *Idem* (vingt-six heures après).

STAPHISAGRIA. *Idem*, les premiers jours.

STRAMONIUM. *Idem*, obscurcissement de la vue, immobilité des pupilles.

TARAXACUM. *Idem.*

THUYA. *Idem* (six heures après).

VALERIANA. Légère dilatation (demi-heure après).

VERATRUM. Forte dilatation des pupilles (quatre heures après); affaiblissement sensible de la vue; le sujet ne reconnaît qu'avec peine, ou fort lentement, ceux qui l'environnent (huit heures après).

VERBASCUM. Dilatation (sept heures après).

VITEX. Dilatation des pupilles, tout le jour.

75. *Rétrécissement des pupilles.*

ACIDUM MURIATICUM. Rétrécissement des pupilles (trois quarts, une heure trois quarts, deux heures trois quarts après).

ACIDUM PHOSPHORICUM. Forte contraction des pupilles, sans variation de la faculté visuelle (trois quarts d'heure après).

Pendant plusieurs jours, rétrécissement des pupilles (demi-heure après).

AGARICUS MUSCARIUS. *Rétrécissement*

des pupilles (vingt-cinq heures après).

Anacardium. *Idem* (quatorze heures après).

Rétrécissement de courte durée de la pupille droite (quarante-huit heures après).

Angustura. Rétrécissement des pupilles (trois heures trois quarts après).

Arnica. *Idem.*

Arsenicum. *Idem* (une heure et quart, cinq heures après).

Aurum. *Idem* (deux heures trois quarts après).

Belladonna. Rétrécissement des pupilles, qui ne s'agrandissent que difficilement (dix minutes, une heure et quart, deux heures et demie après).

Calcarea acetica. *Rétrécissement des pupilles* (vingt-cinq, vingt-six heures après).

Camphora. *Fort rétrécissement des pupilles* (trente-cinq minutes après).

Cantharides. Contraction extraordinaire des pupilles (trois heures après).

Chamomilla. Fort rétrécissement ou plutôt disposition des pupilles à se contracter (plusieurs heures après).

Chelidonium. Rétrécissement des pupilles (tout de suite). — Au bout d'une heure elles reprennent leur grandeur naturelle.

China. Rétrécissement des pupilles. — Mobilité ou disposition des pupilles plus à se contracter qu'à se dilater (trois quarts d'heure, une heure, trois heures et demie, vingt heures après).

Cicuta virosa. *Rétrécissement des pupilles* (une heure et demie, deux heures et demie après); puis *fort agrandissement* (huit, neuf heures après).

Cina. Rétrécissement des pupilles (trois heures et demie après).

Cocculus. *Idem* (cinq heures après).

Crocus. Léger rétrécissement des pupilles (plusieurs heures après).

Digitalis. Fort rétrécissement des pupilles (demi-heure après).

Drosera. *Rétrécissement des pupilles* (une, deux heures après).

Ferrum. Les pupilles ne sont susceptibles que d'un léger agrandissement.

Hyosciamus. Rétrécissement des pupilles.

Ignatia. *Idem*, dans le principe.

Lamium. Contraction des pupilles (trois heures et demie après).

Laurocerasus. Contraction de la pupille.

Ledum. Rétrécissement des pupilles (une heure après).

Magnes P. N. *Idem*, les premières heures.

Manganum aceticum. Pendant tout l'effet du remède, *fort rétrécissement des pupilles;* léger agrandissement momentané; surtout le soir.

Menyanthes trifoliata. Rétrécissement des pupilles (trois quarts d'heure, une heure après).

Mezereum. *Idem.*

Nux vomica. *Idem* (les premières heures).

Oleander *Idem* (vingt-cinq heures après).

Opium. Contraction, rétrécissement des pupilles.

Pulsatilla. Rétrécissement des pupilles, au premier abord.

Rheum. Rétrécissement des pupilles; inquiétude intérieure (pendant seize heures).

Rhododendron. Dilatation considérable de la pupille droite, contraction de la gauche, avec pression dans l'œil gauche, le premier jour.

Ruta. Rétrécissement des pupilles (deux heures et demie après).

Sambucus. Rétrécissement des pupilles, qui s'agrandissent ensuite (quarante, quarante-quatre heures après).

Scilla. *Rétrécissement des pupilles* (tout de suite et cinq heures après).

Seneka. Les pupilles se rétrécissent et ne se meuvent qu'avec difficulté; les premiers jours.

Stannum. Rétrécissement des pupilles (demi-heure, trois quarts d'heure après).

Staphisagria. Les pupilles se rétrécissent demi-heure après, et deviennent ensuite fort grandes.

Stramonium. Contraction totale des pupilles, qui ne s'agrandissent presque pas dans l'obscurité; tout lui semble plus petit et plus éloigné, comme à un homme ébloui par la lumière (demi-heure après).

Fort rétrécissement des pupilles, après avoir pris du vinaigre.

Taraxacum. Rétrécissement des pupilles (quatre heures après).

Thuya. Fort rétrécissement des pupilles, qui dure cinq jours de plus que dans l'état de santé (une heure après).

Veratrum. Disposition des pupilles à se contracter.

Rétrécissement des pupilles (une heure et demie après); douleur de compression continue aux yeux.

Viola odorata. Rétrécissement des pupilles (une heure après).

Viola tricolor. *Idem* (deux heures trois quarts après).

74. *Les yeux sont pris, fatigués, ont un air battu, et le sujet y éprouve une douleur obtuse.*

Acidum phosphoricum. Le matin, les yeux ne peuvent rester long-temps ouverts, parce qu'ils sont douloureux.

Les yeux sont fatigués (quatre heures après).

Les yeux sont tout à fait fermés (six heures après).

Agaricus. Les yeux paraissent battus dès que le sujet regarde pendant quelque minutes.

Douleur sourde et tiraillante au-dessus de l'œil gauche (les cinq et sixième jours).

Cina. *Douleur de la tête, obtuse; les yeux sont pris, le matin.*

Douleur obtuse des yeux, à la lecture ou par un travail d'esprit.

(Le matin) abattement des yeux; faiblesse des paupières, telle que le sujet peut à peine les ouvrir; pendant toute la matinée.

Corallium. Douleur de blessure aux yeux, en remuant le globe ou les paupières.

Crocus. Simple douleur des globes, comme après s'être servi de lunettes trop fortes (sans affaiblissement de la vue) (une heure et demie après).

Euphrasia. Les yeux sont douloureux à la lumière, comme si le sujet n'avait pas assez dormi.

Manganum aceticum. Si le sujet regarde de près des objets, même de couleur foncée, il éprouve une douleur dans les yeux et est obligé de les fermer; la douleur est plus forte encore, si l'on approche la lumière.

Oleander. Douleur dans les yeux, comme s'ils étaient attaqués par une trop longue lecture.

Ruta. Le sujet éprouve devant les yeux une sensation telle que s'il les avait forcés par la lecture.

Sabina. La figure est pâle, les yeux sans éclat, comme l'éprouve une personne sortant d'une forte maladie, cette sensation a déjà lieu une heure après avoir pris le remède, et dure plusieurs jours.

Spigelia. *Les pupilles ne changent point, ont l'air terne et trouble.*

Les yeux paraissent ternes et troubles (sept jours après).

Spongia. Mal de tête et larmoiement en regardant un point fixement.

Les yeux sont très enfoncés.

Air terne des yeux; enflure des tégumens, comme après l'ivresse, ou après avoir passé la nuit dans la debauche; le sujet est las, fatigué et a sommeil (trois quarts d'heure après).

Stannum. *Les yeux sont mats, troubles et enfoncés* (deux jours après).

Staphisagria. Les yeux semblent avoir de la tendance au sommeil.

Veratrum. Sensation de faiblesse dans les yeux.

75. *Vue faible; myopie; faiblesse de la faculté visuelle.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Faiblesse des yeux, plutôt avant midi qu'après; les objets éloignés semblent enveloppés d'un brouillard et ne peuvent être distingués qu'en forçant les yeux; au contraire, chaque objet assez proche, répandant quelque lumière, éblouit et cause pression sur les yeux; il en est de même quand le sujet va dans un endroit plus sombre.

Les yeux se troublent et papillotent, en s'attachant trop long-temps sur une même place; commencement de pression à l'angle interne; si le sujet se frotte l'œil, il en sort des larmes et la vue n'est plus trouble.

ACIDUM SULPHURICUM. Sensation de tournoiement devant les yeux; lassitude. — (Vue trouble, le matin.)

ALUMINA. Quand le sujet est debout, au grand air, vue trouble, de courte durée, qui cesse dans la chambre (deux heures après).

Vue trouble presque tout le jour (le premier jour).

Sensation aux deux yeux, telle que s'ils se collaient aux angles externes; vue trouble qui l'oblige à s'essuyer continuellement; puis, les yeux redeviennent clairs, de neuf heures trois quarts à onze heures du matin (le premier jour).

Après avoir long-temps regardé un objet attentivement, vue faible, de courte durée (l'après-midi du quatrième jour).

AMBRA. Obscurcissement des yeux (trois jours après).

ANACARDIUM. Vue faible; myopie; impossibilité de reconnaître distinctement les objets dans le lointain; qui n'a point lieu quand ils sont très proches.

Après dix heures du soir, les yeux se troublent, comme s'ils étaient pleins d'eau, fréquent clignement (seize heures après).

ANGUSTURA. Le matin, après le lever, les yeux sont entièrement troubles, comme si la cornée était obscurcie (vingt-quatre heures après).

ARGENTUM. Obscurcissement de la vue; angoisse; chaleur du visage; larmoiement.

ARSENICUM. Faiblesse de la vue, de longue durée.

ASARUM. Obscurcissement de la vue.

BELLADONNA. Vue trouble, par alternative avec des crampes aux mains et aux pieds; offuscation de la tête; fatigue des muscles; sécheresse de la bouche; mal de ventre.

La vue s'affaiblit pendant trois heures.

Vue faible; tremblement dans tous les membres.

BRYONIA. Vue faible de l'œil gauche, comme s'il était plein d'eau.

Le matin, faiblesse de la vue; embrouillement des lettres, quand le sujet veut lire.

CANNABIS. *Sensation de faiblesse des yeux;* vue faible; les objets proches et ceux qui sont éloignés ne sont point distincts (une heure et demie après).

CARDUUS BENEDICTUS. Il voit quelquefois tout noir; mais cette sensation est de courte durée. — Vue trouble, tournoiement.

CHAMOMILLA. Obscurcissement de la vue, en regardant de côté et en attachant la vue sur quelque chose de blanc.

Les yeux sont troubles et faibles, le matin; plus rarement le soir, à la lumière, il semble qu'un rayon parte des yeux et aille jusqu'à la flamme.

Vue faible, sensation de froid.

CHINA. Vue sombre. — Vue faible.

CICUTA VIROSA. Quoique le sujet fixe attentivement les regards sur quelque objet, ce dernier est cependant indistinct; tout se mêle, comme après avoir regardé trop long-temps le même objet, et que les yeux tournent.

CINA. Le sujet a la vue trouble et ne

peut lire qu'après s'être long-temps frotté les yeux.

COCCULUS. *Vue trouble.*

CORALLIUM. En fermant les paupières, sensation comme si les yeux nageaient dans les larmes.

CROCUS. La vue paraît troublée et sombre, et non aussi claire qu'auparavant (six minutes après).

CUPRUM. Obscurcissement de la vue.

CYCLAMEN EUROPÆUM. *Obscurcissement de la vue.*

DIGITALIS. Obscurcissement des yeux.

Vue faible et peu distincte.

Il ne voit les objets que sous des couleurs sombres.

DROSERA. (A sept heures du soir) en rentrant dans la chambre, au retour d'une promenade au grand air, sa vue s'obscurcit, sans qu'il soit pris de vertige, et ses yeux papillotent.

DULCAMARA. Vue trouble.

EUGENIA. Il semble au sujet qu'il entre du feu dans ses yeux; ses larmes coulent par torrent; le soir et la nuit.

Il lui roule de l'eau dans les yeux qui brûlent comme s'il y avait du poivre; il a besoin de dormir; cet état persiste après le sommeil.

EUPHORBIUM. Le suc, passé sur la paupière, rend la vue trouble et courte; le sujet ne peut reconnaître les personnes de sa connaissance, a la distance de quelques pas, un peu mieux quand elles sont très rapprochées, mais cependant toujours comme à travers un voile.

EUPHRASIA. Les yeux troubles, quand le sujet regarde dans le lointain (myopie); tout le jour.

A la promenade au grand air, obscurcissement des yeux pour les objets éloignés (myopie); de trois jours de durée (une heure et demie après).

GRATIOLA. Myopie, remarquée pendant la lecture.

HYOCIAMUS. Obscurcissement de la vue; les objets paraissent moins distincts; le sujet voit moins bien et est obligé de plus approcher son livre (une heure apres).

Affaiblissement de la vue. — Myopie; il peut à peine reconnaître les objets à trois pas de distance.

Myopie de quatre jours de durée.

IGNATIA. Après la méridienne, l'œil droit est trouble, comme s'il y avait un voile devant (six heures après).

LAMIUM. Vue trouble, indistincte, avec pression sur le globe, surtout le soir.

LAUROCERASUS. Il ne voit plus qu'avec difficulté, et les objets lui paraissent sombres (une heure et demie après).

Obscurcissement de la vue; il ne voit les objets qu'indistincts (un quart d'heure après).

LEDUM. Affaiblissement de la faculté visuelle; le sujet ne voit plus assez distinctement.

MANGANUM ACETICUM. La vue lui manque, en regardant long-temps le même objet, à quatre heures et demie de l'après-midi.

Forte myopie; il ne peut rien distinguer, dans un petit éloignement, pendant plusieurs jours.

Rétrécissement des pupilles; obscurcissement de la vue; il ne peut plus bien distinguer les objets dans l'éloignement.

MENYANTHES. Les yeux ne sont troubles qu'au grand air (six heures après).

MERCURIUS SOLUBILIS H. Faiblesse des yeux.

Les deux yeux sont troubles.

MEZEREUM. Vue plus courte qu'auparavant.

Le soir, à la lumière, les yeux sont douloureux et ne voient plus aussi clair que de coutume.

MOSCHUS. Les yeux sont troubles.

Le sujet éprouve au visage une chaleur ardente et a la vue trouble.

OLEUM ANIMALE ÆTH. Affaiblissement de la faculté visuelle (pendant tout l'effet du remède).

Vue trouble; envie de dormir (une heure et demie après).

Vue trouble, larmoiement, quand il écrit; cuisson aux angles externes (deux heures et demie après).

Il ne voit plus si distinctement dans l'éloignement qu'auparavant (pendant toute l'épreuve).

Opium. Le sujet a la vue trouble et croit voir à travers un voile.

Les yeux ne distinguent plus les objets.

Phellandrium aquaticum. Vue trouble, pendant le vertige ou non, en causant (demi-heure après).

Platina. Les yeux sont douloureux, quand le sujet les force, même le soir, à la lumière (surtout le gauche); d'abord il y a une démangeaison qui provoque un frottement; puis ils commencent à suppurer, sont très douloureux, papillotent, au point que le sujet ne voit plus rien, est forcé de les fermer et s'endort.

Plumbum. Il voit tout noir.

Myopie toujours plus forte.

Pulsatilla. Vue faible.

Rhododendron. Sorte de faiblesse des yeux en lisant ou en écrivant, les premières heures.

Espèce de voile devant les yeux.

Rhus. Faiblesse de la vue; couleur pâle des objets.

Ruta. Le sujet a la vue trouble, comme si des ombres se balançaient à ses yeux.

Il croit ne voir pas assez clair.

Sabadilla. Il voit tout noir, a la vue faible et est pris de vertige.

Seneka. Pendant la lecture, vue trouble, papillotage qui provoque à s'essuyer souvent, et par la devient encore pire; du premier au troisième jour.

Faiblesse des yeux, à la lecture; larmoiement quand le sujet les force; le deuxième jour.

Faiblesse des yeux, légère cuisson; larmoiement; le cinquième jour.

La vue est gênée, comme en étant ébloui par une trop forte lumière; le premier jour.

Les objets paraissent ombrés.

Il regarde d'un air hagard; il semble que les globes ne puissent se mouvoir que difficilement; bientôt après.

Spigelia. Les yeux sont ternes, comme s'ils étaient empêchés par quelque obstacle intérieur; ils se fixent où le sujet les porte, et celui-ci ne sait ce qu'il voit, comme un homme à qui les yeux tournent.

La vue lui manque quand il veut fixer son regard sur quelque objet.

Il ne voit pas aussi distinctement que d'ordinaire, et est obligé de se forcer les yeux, en écrivant, comme s'il s'y trouvait de l'eau.

Spongia. Elle ne peut connaître qu'avec peine des objets éloignés.

Stannum. Yeux troubles.

Staphisagria. Les yeux sont troubles et si ardens, que ses lunettes se ternissent.

Les yeux sont troubles, comme s'ils étaient pleins d'eau; le sujet y éprouve une démangeaison et de legers élancemens à l'angle interne; et il est obligé de frotter cette place.

La vue est trouble pour les objets proches ou éloignés (dix heures après).

Stramonium. Faiblesse de la faculté visuelle, espèce de brouillard devant les yeux, comme si le sujet voyait les objets au travers d'un verre d'eau trouble; les objets semblent se fondre et être trop éloignés.

Presque tous les matins, vue trouble, telle que si les yeux étaient couverts d'un voile; forte altération.

Vue faible, altération, transpiration.

Les yeux sont d'abord troubles, puis chassieux. — Vue trouble, suivie de vertige et de mal de tête.

Thuya. *Myopie.* — A la lecture, les objets lui semblent plus foncés, et il éprouve autour des yeux une sensation telle que s'il n'avait pas assez dormi.

L'œil qui n'est point enflammé paraît terne.

Valeriana. Le matin, yeux troubles et douloureux, comme si le sujet n'avait pas assez dormi (le troisième jour).

Verbascum. Un myope le devient encore plus; il ne peut distinguer des objets éloignés seulement à la

distance d'une aune, parce qu'ils lui paraissent voilés par de l'eau trouble; en cessant d'être distincts, ils semblent grossir, et le jour paraît diminuer, sans cependant que cela soit (huit heures et demie après).

VIOLA TRICOLOR. Les yeux sont offusqués et les objets un peu éloignés lui apparaissent bien plus sombres dans un certain éloignement.

VIOLA ODORATA. Le dessus des yeux lui semble épais et les objets troubles.

A la lecture, le contour des lettres ne paraît pas net, et semble se fondre.

Pour voir quelque objet distinctement, il est obligé de l'approcher encore plus que de coutume (myopie) (deux heures après).

76. *Vue faible, comme s'il y avait devant les yeux un voile ou un brouillard; le sujet voit tout noir.*

ACONITUM. Les yeux sont couverts de nuages; il ne voit pas bien et pressent un vertige.

AGARICUS. Lorsque l'œil droit est fermé, une tache apparaît dans l'œil gauche, d'un brun foncé, longue de $\frac{1}{8}$ pouce, voltigeant en travers, dans la direction de l'angle interne, et assez près de l'œil.

ALUMINA. Les yeux suppurent la nuit, pendant plusieurs semaines, et sécrètent de la chassie pendant le jour; forte inflammation de la conjonctive; le soir, à la lumière, il croit avoir un voile devant les yeux, et les essuie, ce qui ne sert à rien, ou du moins pour fort peu de temps; il voit une auréole autour de la chandelle (dix jours après).

Nuage et papillotage devant les yeux (bientôt après avoir pris le remède).

Le soir, vue trouble, comme à travers un brouillard (le trentième jour).

Les yeux sont troubles et semblent couverts de nuages (le premier jour).

Un nuage qui couvre l'œil droit empêche la vue et force le sujet à s'essuyer fréquemment; ce qui le soulage pour quelque temps (le premier jour).

AMBRA. Le sujet voit trouble et comme à travers un brouillard (quelques heures après).

ANGUSTURA. Espèce de légère vapeur, de courte durée.

ARSENICUM. Il voit tout indistinctement et comme à travers un voile blanc.

ASSA. Espèce d'offuscation des yeux; en écrivant, les lettres paraissent plus foncées, et telles que si elles étaient voilées; cette sensation cesse après un léger clignement.

AURUM. Les yeux semblent recouverts d'un voile noir; la vue n'est pas distincte (six jours après).

BOVISTON PLUMBEUM. Espèce de voile devant les yeux, le matin, au lever (le quatrième jour).

CINA. Le soir, quand le sujet veut voir à la lumière quelque objet distinctement, celui-ci paraît couvert d'un voile; cette sensation se calme un peu, s'il s'essuie.

CROCUS. Les yeux sont troubles, et il ne peut bien voir; les yeux paraissent enveloppés de nuages (deux heures et quart après).

Les yeux, clairs et nets auparavant, semblent couverts de nuages, c'est à dire que tout lui apparaît plus faible et plus pâle; il lui semble avoir un voile devant les yeux, ce qui l'oblige à se frotter; sa vue redevient alors claire, puis bientôt après, se trouble de nouveau (à huit heures du soir) (quelques heures après).

En lisant, il croit avoir les yeux voilés, sensation qui cesse après un fréquent clignement; en même temps, pression sur les globes, qui, en fermant les paupières, se change en une simple pesanteur,

et se renouvelle, en les rouvrant.

La lumière lui paraît plus sombre, comme s'il y avait un voile entre l'œil et celle-ci.

Espèce de nuage devant les yeux, plus forte contraction des pupilles.

Lecture très pénible, le soir, à la lumière; les yeux lui semblent voilés tout autour et entièrement secs; fréquent clignement.

Il cligne souvent, croyant avoir les yeux voilés.

CYCLAMEN EUROPÆUM. Etourdissement gravatif de toute la tête; obscurcissement de la vue; les yeux semblent couverts de nuages et se ferment (une heure après).

DIGITALIS. *Douleur de cuisson à l'arcade sourciliaire droite; vue trouble, comme si les yeux étaient voilés* (cinq heures ou plusieurs heures après).

Il ne voit qu'imparfaitement, comme s'il lui passait un nuage devant les yeux.

DROSERA. Le sujet croit avoir un voile devant les yeux; les caractères semblent se mêler, pendant la lecture.

EUGENIA. Obscurcissement devant les yeux, et tout se voit à double.

Le sujet ne peut regarder au soleil, ses yeux se remplissent d'eau.

EVONYMUS EUROPÆUS. *Espèce de nuage flottant devant les yeux.*

Les yeux sont troubles et semblent voilés; léger vertige.

GRATIOLA. Espèce de brouillard devant les yeux, en écrivant (une heure et demie après).

Il croit avoir un nuage devant les yeux, en lisant; à une heure et demie après-midi.

Espèce de brouillard devant les yeux; il semble que les yeux se contractent et deviennent plus petits, après le déjeûner.

HYOSCIAMUS. L'œil droit semble recouvert d'un voile (trois heures après).

La vue est trouble, comme si les yeux étaient voilés.

MAGNES P. N. Sensation telle que s'il y avait une toile d'araignée devant les yeux.

MAGNES P. S. Offuscation, espèce de défaillance; envie de s'asseoir; les objets semblent voilés; ils deviennent ensuite plus clairs, plus distincts (et tels que dans une parfaite santé); humeur extatique.

MERCURIUS SOLUBILIS H. *Voile devant un œil, ou même devant les deux.*

NITRUM. Après avoir flairé du camphre, le sujet a souvent devant les yeux une telle noirceur, qu'il n'y voit pas.

OLEANDER. Il voit tout noir, en regardant de côté, sans tourner la tête.

Il croit qu'il va voir tout noir.

OLEUM ANIMALE ÆTH. Nuage devant les yeux; il semble que plusieurs petits corps brillans flottent devant les yeux, en écrivant; à deux heures après-midi.

L'œil droit se couvre de nuages et coule; le sujet voit à peine son papier; une heure et demie après le dîner.

PHELLANDRIUM AQUATICUM. Vue trouble; espèce de nuage devant les yeux; cette sensation dure trois heures et a lieu quand le sujet coud (demi-heure après).

PLATINA. Sensation particulière autour de l'œil gauche, espèce de tiraillement circulaire et douloureux; affaiblissement de la vue; le sujet croit voir à travers un voile; il lui semble avoir l'œil collé, et il s'efforce involontairement d'écarter les paupières, quoiqu'on n'aperçoive rien de changé.

PLUMBUM. Nuage continuel autour des yeux (deux heures trois quarts après).

Espèce de nuage devant l'œil gauche; collement des deux yeux, matin et soir (le troisième jour).

Le sujet croit sentir un nuage devant les yeux, et ne peut bien distinguer les objets (une heure après).

PULSATILLA. La vue s'obscurcit et le sujet a devant les yeux un nuage, quand il se lève et qu'il marche après avoir été assis (vingt-quatre heures après).

Vue trouble; espèce de nuage devant les yeux.

Ranunculus. Nuages devant les yeux, tout de suite.

Rhus. Il ne peut pas bien voir et croit avoir les yeux couverts d'un voile.

Salsaparilla. L'œil gauche est extrêmement trouble et semble recouvert d'un voile; l'après-midi (du sixième jour).

Les yeux sont continuellement couverts de nuages.

Vue trouble, espèce de nuage, à midi (le premier jour).

Espèce de nuage devant les yeux; la lecture est pénible (douze heures après).

Selenium. Augmentation de la myopie.

Spigelia. Il lui semble toujours avoir dans les yeux des plumes ou des cheveux, ou un nuage devant; cette sensation devient pire quand le sujet se frotte (une heure après).

Staphisagria. Les objets semblent recouverts d'un voile blanc et par là invisibles.

Tartarus stibiatus. *Papillotage des yeux, quand le sujet quitte son siége, qui se répète plusieurs fois dans une heure et est de courte durée; le sujet croit ne voir qu'à travers un voile épais; il est pris de vertige* (plusieurs jours).

Thuya. Les yeux sont troubles, le sujet croit avoir un voile devant, et il y éprouve une pression comme s'ils étaient poussés au dehors ou enflés.

Au grand air, vue trouble, espèce de nuage pour les objets proches ou éloignés; la vue est entreprise, pendant demi-heure.

77. *Apparition d'étoiles, d'étincelles, de cercles de feu et de flammes devant les yeux.*

Acidum phosphoricum. Douleur obtuse, tantôt lancinante, tantôt cuisante, tantôt l'un et l'autre, qui pousse le globe droit dans l'angle interne; le sujet ne voit rien de cet œil, sauf une immense plaine de neige, d'une montée rapide, sur laquelle tombent de temps à autre des points enflammés et éclatans; après plusieurs reprises, la plaine toute en feu, et les points tombés sont d'une blancheur éclatante (une heure et demie après).

Alumina. Après une forte expiration, de petites étoiles blanches, de courte durée, brillent à l'horizon; à dix heures du matin (le quatrième jour).

Arsenicum. Etincelles devant les yeux.

Aurum. Etincelles soudaines.

Belladonna. Elle voit au plafond une étoile blanche, de la grosseur d'une assiette; de gauche à droite, des nuages argentins, qui y passent à diverses et à plusieurs places.

Il voit des flammes devant ses yeux, en mettant la main sur la joue enflée; l'air semble se transformer en nuages.

Etincelles devant les yeux.

Espèce d'étincelles électriques, au mouvement des paupières.

Cannabis. Cercle de points enflammés, à la droite de l'horizon, qui ne permet de voir les objets qu'en partie et indistinctement.

Carduus benedictus. Papillotage de l'œil gauche, tel que si de petites étoiles de feu passaient devant, qui disparaît quand le sujet ouvre et ferme cet œil, par alternative.

Chelidonium. Il croit avoir devant l'œil une place brûlante; cet œil pleure quand il le regarde.

Colocynthis. Etincelles devant les yeux.

Crocus. Devant les yeux, petits éclairs soudains, espèce d'étincelles électriques; le jour (plusieurs jours après).

Digitalis. Quand il se couvre les yeux, il croit voir des cercles lumineux sautiller devant.

Dulcamara. Etincelles devant les yeux.

Ignatia. Cercles de zig zag enflammés, d'un blanc éclatant, hors du point visuel; quand le sujet re-

garde, les caractères sur lesquels il fixe les yeux, deviennent invisibles, et ceux qui sont à côté sont au contraire plus distincts.

Papillotage blanc, espèce de zig zag qui serpente dans la direction du point visuel, bientôt après le dîner (trente heures après).

MAGNES. Hors de la ligne et du point visuel, papillotage pendant le crépuscule; parties blanches, lumineuses, très rapides sur les côtés et tout autour; espèce de réverbération.

Tiraillement ardent, papillotage continu de l'œil malade.

Etincelles devant les yeux, semblables aux étoiles tombantes.

MAGNES P. N. Eclat de lumière dans l'œil, semblable à une étoile tombante.

MANGANUM ACETICUM. Le soir, en fermant les yeux, il voit des étincelles, espèce de soleils; mais à la lumière, ces apparitions deviennent noires.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Points ardens devant le visage, du haut vers le bas, dans la direction des nuages; surtout après-midi. — Etincelles devant les yeux.

MEZEREUM. Etincelles devant les yeux, même quand ils sont ouverts.

NITRUM. Devant les yeux se forment comme des roues de toutes sortes de couleurs; la face se maintient bonne, pendant deux jours (vingt jours après).

OLEUM ANIMALE ÆTH. A la vue d'un objet, des nuages noirs passent devant l'horizon visuel (une heure et quart après).

OPIUM. Etincelles devant les yeux.

PULSATILLA. Elle voit des cercles de feu, toujours plus grands, sur le midi (cette sensation cesse vers le soir).

SABINA. Nuages qui s'élèvent aux yeux du sujet, en oscillant; cette sensation passe au grand air.

SENEKA. A midi, il lui apparaît plusieurs fois une place brillante sur le mur éloigné, situé de côté, laquelle disparaît quand le sujet regarde devant lui; le troisième jour.

SPIGELIA. Douleur, etc.; voyez page 196.

Etincelles, comme avant l'éruption de la petite vérole ou de la rougeole

STAPHISAGRIA. Pendant la lecture, il semble que de petits éclairs viennent se placer entre les lettres, et des lignes entières disparaissent.

A la simple vue, au grand air, il se fait même des éclairs noirs devant les yeux, espèce de papillotage.

Apparition d'une colonne de feu, au lit, la nuit, dans l'obscurité.

STRAMONIUM. Apparition de feu.

VALERIANA. Etincellement des yeux.

Scintillement devant les yeux.

Le soir, dans l'obscurité, étincellement devant les yeux; la chambre bien close et obscure lui paraît éclairée par le crépuscule, et il croit y distinguer les objets; il éprouve en même temps un pressentiment de tact, par lequel il sent la présence des objets, même sans y porter les yeux; ce dont il se convainc après une recherche plus exacte; à dix heures du soir (treize heures après).

VERATRUM. Etincelles devant les yeux.

Taches noires, étincelles devant les yeux, en quittant un siége; ce qui l'empêche de se lever et l'oblige à rester assis ou couché (trois heures après).

VIOLA ODORATA. Illusion; partout il voit un point clair, qui se change en une lumière scintillante et devient toujours plus ardent, paraissant à la fin un météore enflammé, qui serpente en zig zag, s'affaiblissant et disparaissant insensiblement; rougeur du blanc de l'œil (huit heures et demie après).

78. *Apparition de formes et de points noirs.*

Aconitum. Places noires qui flottent devant les yeux.

Carduus benedictus. Places grises qui se promènent autour des yeux; le troisième jour.

China. Points noirs qui s'avancent en volant (quatre heures après).

Cocculus. Il voit une forme noire se promener devant lui et se tourner en même temps que lui, quoique, à ses yeux, tout soit éclair.

Evonymus europæus. *Obscurcissement de la vue; place sombre devant les yeux.*

Mercurius solubilis H. Il a sous les yeux un point noir qui lui semble descendre.

Nux vomica. Des points noirs et gris flottent devant ses yeux; il a la tête étourdie.

Seneka. Apparition d'ombres; le second jour.

Thuya. Il a devant les yeux, même en les fermant, des points noirs, qui ne sont point immobiles, mais semblent au contraire se mêler entre eux; l'occiput est entrepris.

79. *Apparition d'objets semblables aux mouches.*

Agaricus muscarius. Une mouche noire voltige devant l'œil gauche, a la distance d'une demi-aune; et s'élance çà et là, quand il cligne les yeux.

Cocculus. Des objets sombres, de la forme des mouches, flottent devant les yeux, comme avant la goutte sereine.

Digitalis. Des corps sombres, de la forme des mouches, voltigent devant les yeux, quand il veut observer des objets éloignés.

Objets de diverses formes qui flottent devant les yeux.

Apparitions devant les yeux.

Mercurius solubilis H. *Il croit toujours voir voler devant ses yeux, une espèce d'insectes noirs, ou de mouches.*

Ruta. Points volant devant les yeux.

80. *Papillotage des yeux.*

Acidum phosphoricum. Papillotage, pendant la lecture, à la lumière.

Chamomilla. Papillotage devant les yeux (tout de suite). — Les yeux lui papillotent; il ne voit où il est.

Drosera. Scintillation devant l'œil droit, surtout en direction ascendante ou latérale; quand il fixe ses regards sur cette lumière, elle s'éloigne toujours plus de l'horizon, et empêche la lecture (quarante-huit heures après).

Hyosciamus. Papillotage devant l'œil; points obscurs qui se portent rapidement çà et là (une heure après).

Ledum. Papillotage devant les yeux; il ne voit rien de réel.

Quand il regarde quelque objet attentivement, espèce de lueur, ou de papillotage, tel que quand on a couru très vite; et (dans le vertige) que l'on ne peut fixer ses regards sur un objet.

Nux vomica. Papillotage; papillotage brillant hors de l'horizon visuel, surtout du côté gauche, avant midi (fausse défaillance du cœur).

Pulsatilla. (Papillotage des yeux.)

Seneka. Papillotage et faiblesse des yeux, en lisant ou en écrivant assidûment (dix heures après).

Les caractères oscillent ou se fondent, devant les yeux, à la lecture (trois quarts d'heure après).

81. *Sensation d'un jaillissement de feu hors des yeux.*

DULCAMARA. Il croit sentir jaillir du feu de ses yeux en étant au soleil, ou à la chambre.

82. *Apparition de petites feuilles dans la pupille.*

BELLADONNA. Petite feuille blanche dans la pupille gauche, fort agrandie.

83. *Apparitions, à la vue, de la flamme d'une lumière.*

ANACARDIUM. La flamme d'une lumière lui semble flamboyante et lui paraît tantôt sombre, tantôt claire; mais en se forçant les yeux, il la voit brûler tranquille.

BELLADONNA. Grand cercle bigarré, surtout rouge, autour de la lumière, laquelle paraît quelquefois se résoudre en rayons (quinze heures après).

DIGITALIS. La flamme d'une lumière lui semble d'une grandeur surnaturelle et éclatante.

Au crépuscule, il voit des lueurs colorées et scintillantes, rouges, vertes, jaunes, espèce de lumière scintillante (huit heures après).

EUPHRASIA. La lumière paraît plus sombre.

La lumière paraît chanceler, et d'une couleur tantôt claire, tantôt sombre.

PULSATILLA. La flamme d'une lumière lui semble entourée d'une lueur étoilée.

SENEKA. En marchant, le soir, dans la direction du soleil couchant, il croit en voir encore un plus petit dessous, semblant se changer en un ovale comprimé, quand il regarde de côté, et disparaissant quand il tourne la tête en arrière, ou ferme les yeux.

STAPHISAGRIA. Le soir, la lumière paraît entourée d'une auréole.

84. *Apparition des objets sous de fausses couleurs.*

ALUMINA. Tout ce qu'il voit lui paraît jaune (le trente-quatrième et le trente-cinquième jour).

CANTHARIDES. Tout ce qu'il voit lui semble jaune (pendant une heure, le deuxième jour).

CAPSICUM. Tous les objets paraissent noirs.

CROCUS. En lisant, le papier blanc lui semble rouge-pâle ou couleur ocre.

DIGITALIS. Le matin, au réveil, tous les objets lui paraissent couverts de neige.

Le visage des personnes qui entrent dans la chambre, paraît très pâle.

Les objets paraissent verts ou jaunes.

Les objets lui semblent jaunes, même l'argent.

HYOSCIAMUS. Allucination, neuf personnes voient tous les objets couleur d'écarlate, après avoir pris de la racine de jusquiame.

Les objets paraissent couleur d'écarlate; tout lui paraît d'or.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Chaque objet lui paraît vert et noir; la chambre semble tourner, et il est obligé de se coucher (pendant le repas).

STRAMONIUM. Les caractères noirs lui paraissent gris et accompagnés d'un gris plus clair (espèce de diplopie), par exemple $\frac{T}{T}$, situé au-dessus ou à côté.

85. *Tremblotement des objets devant les yeux.*

Belladonna. Pendant la lecture, les caractères tremblent, oscillent, paraissent bleus et dorés.

Hyosciamus. Les caractères semblent se mouvoir, pendant la lecture, et ressemblent à une fourmilière en activité.

Menyanthes trifoliata. Ondoiement devant les yeux, tel que les objets semblent osciller, pendant quatre minutes (quatre heures après).

Mercurius solubilis H. Le soir, à la lecture, les caractères paraissent se mouvoir.

Stramonium Il ne peut, en lisant, prononcer aucune syllabe, les caractères semblent se mouvoir et se mêler.

Thuya. En écrivant, tous les objets semblent trembler (tout de suite après le repas).

86. *Les objets paraissent doubles, et même se multiplient sous les yeux.*

Aurum. *Horrible tension dans les yeux, affaiblissement de la faculté visuelle; il ne peut rien voir exactement, tout lui paraissant double, et un objet se mêlant avec un autre; la douleur de tension est plus forte, en se forçant les yeux, et se calme quand il les ferme* (neuf jours après).

Belladonna. Il voit doubles les objets.

Il ne voit rien de près et double dans le lointain.

Les objets se multiplient à ses yeux et paraissent sombres.

Carduus benedictus. (Diplopie répétée.)

Cicuta virosa. Le sujet voit bientôt tout noir et double, et il a l'ouïe dure.

Digitalis. Tendance des yeux à se tourner du côté gauche; ils sont douloureux quand le sujet s'efforce de regarder à droite, où tous les objets lui paraissent doubles ou triples; enflure du visage (vingt-neuf heures après).

Euphorbium. Diplopie; quand il voit quelqu'un marcher, il lui semble qu'on recule pour avancer de nouveau.

Magnes P. S. Défauts de la vue; *les objets paraissent troubles et doubles.*

Pulsatilla. Les objets lui paraissent doubles (plusieurs heures après).

Stramonium. Voyez page 212.

Diplopie oblique; il remarque de petits objets à leurs places; mais il lui semble qu'on en place un deuxième exemplaire plus haut et de côté.

Diplopie. — Les objets paraissent multipliés et de couleurs bigarrées.

Veratrum. Diplopie.

87. *Les objets apparaissent plus petits; et ceux qui sont déjà petits deviennent invisibles.*

Stramonium. (Pendant le rétrécissement des pupilles, causé par la boisson du vinaigre) tous les objets lui semblent fort petits, et il ne voit nullement ceux qui sont éloignés; s'il regarde le soleil, les pupilles se raidissent et il voit tout noir.

Il ne peut reconnaître les petits objets; par exemple, la pointe d'une aiguille.

88. *Sensation de loucher; loucher réel.*

Alumina. *Loucher des deux yeux.*
Pulsatilla. Il a les yeux enflés et croit loucher.

89. *Illusions; sensation telle que si l'on ne pouvait pas voir.*

Belladonna. Sensation telle que s'il ne pouvait pas voir, quoiqu'il le puisse cependant, quand il y est décidé, et s'y efforce.

Euphorbium. Les bords des paupières sont rouge-pâle, enflammés, sécrètent, pendant la nuit, une pituite purulente, qui les colle; pression dans l'œil, semblable à celle que causerait le sable...... voyez page 174.

Hyosciamus. La flamme d'une chandelle paraît plus petite que celle d'une autre, quoique toutes les deux soient de même grandeur (dix heures après).

Ce qui est petit lui apparaît fort grand.

En cousant, il plante l'aiguille à une mauvaise place.

Laurocerasus. Illusion particulière; il voit tout très grand et est très angoissé; par exemple, il croit ne pouvoir ni monter sur les chaises, ni descendre les marches d'un escalier; cette illusion disparaît aussitôt qu'il touche l'objet, qui reprend alors sa forme naturelle; le café sert de remède.

Mercurius solubilis H. Il lui semble qu'un tuyau de paille soit suspendu hors des yeux.

Il voit les objets aigus (comme une alène), munis d'une double pointe.

Oleum animale æth. Papillotage du sourcil gauche, d'une demi-heure de durée; ensuite il lui semble que la peau s'en détache et l'empêche de voir; à six heures du soir.

Staphisagria. En quittant son siége, il croit être beaucoup plus grand que de coutume, et tout ce qui est au-dessous de lui, lui paraît placé beaucoup plus bas (vingt-six heures après).

Stramonium. Les objets semblent être placés obliquement.

Il croit voir les choses blanches; par exemple, un morceau de papier, environné d'un bord gris-rougeâtre.

Vue fausse; tous les objets paraissent obliques.

Il voit, dans la chambre, des objets qui n'y sont point.

90. *Les objets ne se voient qu'à demi et à l'envers.*

Acidum muriaticum. (Les yeux lui papillotent et il ne voit qu'à demi; il ne voit qu'une moitié d'un objet, l'autre en étant séparée perpendiculairement.)

Aurum. Il lui semble que la moitié supérieure de l'œil droit est recouverte par un corps noir; de telle sorte qu'il ne peut voir que les objets inférieurs, et que les objets supérieurs restent invisibles.

Belladonna. Il voit les objets à l'envers.

Stramonium. Il lui semble ne voir les objets que mis en pièces et à travers de grosse toile; par exemple, d'un visage, il ne voit que le nez, comme si les yeux n'avaient qu'un fort petit horizon, et qu'il ne pût saisir qu'un petit point à la fois.

91. *Formation de la cataracte; obscurcissement de la cornée.*

Cannabis. Cataracte. — La cornée devient opaque. — Taie.

92. *Obscurcissement de la vue; cécité complète; amaurose.*

Aconitum. Obscurcissement des yeux. — Cécité réitérée, sans empêchement pour les organes de la voix.
Antimonium crudum. Cécité incurable.
Arsenicum. Obscurité, papillotage devant les yeux.
Il ne reconnaît pas ceux qui l'environnent.
Obscurcissement de la vue.
Une personne ayant la vue faible, la perd presque entièrement, de même que l'ouïe, pour quelque temps, et a les sens émoussés pour long-temps.
Il voit tout noir (les premières heures).
Belladonna. Obscurcissement de la vue, par l'agrandissement des pupilles.
Cécité; la pupille de l'œil droit est fort grande et incapable de se rétrécir.
Il voit trouble, sombre et noir (une heure et quart après).
Amaurose, de trois jours de durée, qui empêche de lire ce qui est imprimé.
Cécité au réveil. — Les yeux ne voient pas, quoique ouverts.
Vue très faible.
Cécité passagère; mal de tête.
Brouillard devant les yeux; cécité.
En lisant, il ne peut rien reconnaître dans son livre que la marge blanche, qui entoure des caractères noirs et recourbés.
Camphora. Obscurcissement de la vue.
Capsicum. La faculté visuelle est presque entièrement éteinte; espèce de cécité.
Chamomilla. Il voit tout noir.
China. Cataracte.
Digitalis. Cécité, cataracte de trois jours.
Dulcamara. Principe de cataracte; faiblesse des yeux, telle qu'il croit ne voir les objets proches ou lointains, qu'à travers un voile; la paupière supérieure semble à demi-paralysée, comme si elle voulait tomber.
Ferrum. Le soir, sa vue s'obscurcit, il ressent une douleur gravative au-dessus des orbites et perd quelques gouttes de sang par le nez.
Guajacum. Cataracte de quelques jours de durée.
Hyosciamus. Obscurcissement de la vue.
Cataracte passagère.
Elle court la ville, aveugle et ayant perdu les sens.
Laurocerasus. Cécité amaurotique.
Menyanthes. Il voit souvent noir, en réfléchissant, pendant la lecture (huit heures après).
Mercurius solubilis H. Vue trouble amaurotique, devant l'œil gauche, qui augmente insensiblement et dure dix minutes.
Cécité indolente, amaurotique de l'œil gauche, pendant quelques minutes, à la promenade au grand air.
Il perd complétement la vue, pendant cinq minutes, et toutes les cinq minutes il a un semblable accès.
Nux vomica. Obscurcissement total de la vue, espèce de cataracte, pendant quelques heures (vingt-quatre heures après).
Opium. Il voit tout noir et est pris de vertige.
Il se plaint que ses yeux deviennent sombres, et qu'il est aveugle (quatre heures après).
Plumbum. Cécité; par de fortes doses.
Pulsatilla. Obscurcissement de la vue; envie de vomir; pâleur du visage.
Obscurcissement vertigineux de la vue, après avoir été assis, en se levant et en commençant à marcher (vingt-quatre heures après).
Obscurcissement devant les yeux, le matin, au sortir du lit.
Obscurcissement de la vue, qui se renouvelle plusieurs jours.
Il perd la vue et l'ouïe; douleur de tête, tiraillement, sensation de pesanteur; fourmillement dans le cerveau; puis, frisson.
Spigelia. Cataracte passagère.
Stramonium. Cécité presque complète,

qui dure six heures, est suivie, les jours d'après (dans l'effet secondaire), d'une pression semblable à celle qui partait du centre du globe, à chaque changement de lumière, quand il allait au soleil, ou précipitamment dans l'obscurité.

Obscurcissement de la vue.

La vue s'obscurcit au plus haut point.

Perte des dents, de la vue et de l'ouïe.

VERATRUM. Il perd la vue.

93. *Presbyopie.*

ANGUSTURA. Presbyopie; il peut (quoique myope auparavant) distinguer exactement des objets éloignés (deux heures et demie après).

BELLADONNA. Presbyopie, comme dans la vieillesse. — Il ne voit distinctement que des objets tout à fait éloignés, et des rayons tout à fait parallèles; par exemple, les etoiles du ciel (par l'effet du suc de cette plante injecté dans l'œil).

Presbyopie, telle que dans la vieillesse; il ne peut lire que de grosses impressions.

BRYONIA. Il ne voit que de loin et non de près (vingt-quatre heures après).

CALCAREA ACETICA. Presbyopie, il distingue assez bien tous les objets, vus à une certaine distance, pendant tout le jour (vingt-huit heures après).

DROSERA. Presbyopie; faiblesse des yeux; papillotage, quand il s'efforce de reconnaître de petits objets.

GRATIOLA. Il paraît mieux voir de loin que de près; chaleur ardente à la figure (deux heures après).

HYOSCIAMUS. Vue longue et nette; agrandissement des pupilles; la presbyopie dure plusieurs jours et ne cesse qu'insensiblement.

Presbyopie chronique.

MEZEREUM. Presbyopie.

NUX VOMICA. Presbyopie.

SPIGELIA. Presbyopie; il voit bien dans le lointain, mais non de près.

STRAMONIUM. Presbyopie de longue durée; il ne peut lire l'écriture que fort éloignée.

94. *Vue fine.*

ACONITUM. Vue fine.

ANGUSTURA. Vue plus fine et plus distincte, pour le lointain, que de coutume (effet curatif).

COFFEA. Il peut lire distinctement de petits caractères, sans éprouver auparavant de pression dans les yeux.

La vue est plus nette au grand air qu'auparavant.

VIOLA ODORATA. Vue forte et facile (neuf heures après).

95. *Apparence plus claire des objets.*

CAMPHORA. Sensation telle que si tous les objets étaient trop clairs et trop brillans (cinq heures après).

NUX VOMICA. Les objets paraissent plus clairs que de coutume.

96. *Roulement des globes.*

ACONITUM. Roulement d'yeux, grincement de dents (à minuit).

ARSENICUM. Roulement des yeux et des muscles cervicaux.

Belladonna. Les yeux sont rouges, brillans (vitrés) et roulent dans la tête.
Les globes tournoient spasmodiquement.
Spasmes dans les yeux.
Les yeux et les mains sont dans un mouvement spasmodique continuel.
Roulement d'yeux; rougeur et gonflement du visage.
Camphora. Les globes sont retournés en arrière.
Roulement d'yeux.
Cuprum. Les yeux sont mus çà et là comme par chancellement.
Laurocerasus. Roulement d'yeux.
Magnes P. N. *Mouvement inquiet de l'œil.*
Fort mouvement du globe; roulement d'yeux en diverses directions.
Les yeux sont agités par les convulsions et sont saillans.
Plumbum. Horrible roulement d'yeux.
Spigelia. Les yeux se meuvent involontairement à droite et à gauche, par les mouvemens irréguliers des muscles oculaires, qui les tirent de dehors en dedans et vice versâ.
Roulement d'yeux.
Stramonium. Gonflement des yeux; pupille très agrandie; roulement des globes en tous sens.
Veratrum. Les yeux sont retournés à n'en laisser voir que le blanc; pendant une heure.

97. *Yeux fixes, brillans, vitrés, étincelans, saillans, immobiles et très ouverts.*

Acidum phosphoricum. Regard fixe.
Les deux yeux ont une apparence vitrée.
Forte mobilité presque involontaire des globes, surtout quand il regarde fixement devant soi.
Aconitum. Il regarde fixement (tout de suite). — Yeux saillans.
Arnica. Yeux fixes, qui annoncent l'angoisse.
L'œil droit a l'air un peu saillant, plus élevé et plus grand que le gauche.
Arsenicum. Yeux saillans.
Œil raide, tourné vers le haut.
Regard fixe, sans agrandissement des pupilles.
Yeux saillans, gonflés de larmes; l'âcreté des larmes excorie les joues.
Regard fixe. — Yeux horriblement fixes.
Belladonna. Yeux saillans; agrandissement des pupilles (six heures après).
Yeux fixes et étincelans. — Yeux brillans (vitrés) (vingt heures après).
Yeux rouges, brillans (vitrés), roulant dans la tête.
Camphora. Yeux fixes et hagards.
Yeux fixes et enflammés.
Il regarde chaque personne d'un œil fixe, avec etonnement et a perdu connaissance deux heures après).
Cantharides. Horrible rotation du globe.
Yeux saillans.
Les yeux sont poussés au dehors.
Regard ferme et fixe; yeux pleins de feu et étincellans.
Capsicum. Yeux saillans, visage pâle (seize heures après).
Cicuta virosa. Yeux saillans.
Regard fixe.
Regard fixé sur une seule et même place, où tout a l'air d'une étoffe noire (six minutes après).
Il regarde fixement une seule et même place, et ne peut faire autrement, quoiqu'il le désire; il n'est pas entièrement maître de ses sens, et a besoin d'être fortement excité, pour bien répondre; s'il s'efforce, en détournant la tête, de perdre de vue cet objet, il est privé de ses sens et ses yeux s'obscurcissent.
Il s'endort en regardant long-temps la même place; il croit se sentir presser la tête du haut vers le bas, et il n'en paraît rien à ceux qui

l'entourent, quoique, les yeux ouverts et fixés sur les lettres, il ne puisse en reconnaître une seule.

On lui parle très souvent et on l'appelle pour l'arracher à ce regard fixe et à ce défaut de conscience; mais il rechute toujours et n'a que cinquante pulsations par minute.

Sa tête tombe insensiblement, et ses yeux ne se fixent que sur un point, quand il reste long-temps assis tranquille, de telle sorte que par un si fort affaissement de la tête, la pupille vient se placer derrière la pâupière supérieure; il ressent alors, dans l'intérieur, un mouvement brusque qui lui fait recouvrer connaissance pour peu de temps; il perd de nouveau connaissance, et revient a lui de temps à autre, par des secousses intérieures, qu'il prend pour des frissons.

Cuprum. Yeux fixes et enfoncés.
Yeux saillans et brillans.

Hyosciamus. Les yeux roulent et sont fixes.
Il regarde fixement ceux qui l'entourent.
Yeux rouges et étincelans.

Laurocerasus. Yeux ouverts et raides.
Les yeux sont raides et paraissent vouloir sortir de leurs orbites.

Magnes P. N. Les yeux sortent de la tête (demi-heure après).
Le regard est fixe et se porte sur quelque objet, en étant assis.

Nux vomica. Yeux ouverts avec les pupilles retournées vers le haut.
Yeux immobiles.

Opium. Yeux brillans; étincelans.
Yeux fixes, par trop d'éclat.
Les yeux sont vitrés, saillans, immobiles et ne voient rien, tels que ceux d'un mourant.
Il regarde fixement ceux qui l'entourent, les yeux vitrés, ne sait ce qui se passe et ne peut reconnaître personne.

Ruta. Regard fixé involontairement sur un seul et même objet; rétrécissement des pupilles (demi-heure après).

Scilla. Regard fixe.

Stannum. Les yeux sont saillans et douloureux, comme après avoir pleuré.

Stramonium. Le sujet a les yeux étincelans, se plaint de ce que les rayons du soleil l'éblouissent, et n'a point d'appétit.
Yeux brillans, fixes et assoupis.

Veratrum. Les yeux roulent et sont saillans.

98. *Les yeux cernés, paraissent malades et fatigués tout autour.*

Acidum phosphoricum. Yeux mats et enfoncés (cinq heures après).
Yeux cernés.

Anacardium. Il a un air très abattu; les yeux sont creux et le tour en est bleu (bientôt après avoir pris le remède, plusieurs jours de suite).

Arsenicum. Yeux fatigués.
Yeux enfoncés; teint jaune.

Cina. Le contour des yeux fait paraître le sujet malade, et la figure est pâle.

Cocculus. Yeux cernés.

Cyclamen europæum. Les yeux sont enfoncés dans leurs orbites et paraissent abattus (une heure et demie après).

Mercurius solubilis H. Yeux cernés bleu-rouge, surtout au-dessous.

Sabadilla. Yeux cernés, pendant plusieurs jours.

Sabina. Yeux cernés.

Spigelia. Le bord des yeux est jaune.

Staphisagria. *Yeux très enfoncés; le tour en est bleu et élevé, comme chez celui qui aurait fait débauche, pendant quatre jours.*

Veratrum. Les yeux paraissent fatigués *et sont cernés.*

SYMPTOMES

DE

MALADIES AUX ORGANES DE L'OUÏE.

A. AUX PARTIES EXTERNES ET ENVIRONNANTES DE L'OREILLE.

1. *Douleurs gravatives.*

ACIDUM MURIATICUM. Pression avec tiraillement au tragus, où au toucher, le sujet éprouve une douleur qui pénètre dans l'intérieur de l'oreille (six heures et demie après).

ACONITUM. Douleur derrière l'oreille gauche, telle que par la pression du pouce.

ASARUM. Pression derrière l'oreille gauche et dessous.

BELLADONNA. Pression déchirante à la moitié inférieure du cartilage auriculaire droit.

Les muscles sont douloureux, de l'oreille gauche au cou, comme s'ils étaient fortement pressés, de même que les muscles frontaux.

Pression violente à l'antitragus.

BISMUTHUM. Pression déchirante au cartilage externe de l'oreille, qui cesse par l'application de la main (quatre jours après).

BRYONIA. Violente pression à la conque droite.

CANTHARIDES. Pression derrière l'oreille droite.

COLOCYNTHIS. Pression derrière l'oreille gauche.

CUPRUM. *Pression de quelque chose de dur à la conque droite.*

HELLEBORUS NIGER. Pression derrière le lobule.

MANGANUM ACETICUM. Douleur de pression et de serrement derrière l'oreille gauche, qui disparaît au toucher, à la promenade au grand air (trente-quatre heures après).

NUX VOMICA. Pression lancinante à l'entrée du méat de l'oreille.

RUTA. Douleur autour des oreilles, comme s'il s'y faisait une forte pression.

SABINA. Pression extérieure au-dessus de l'oreille droite.

STANNUM. Pression extérieure à la mastoïde.

VERBASCUM. Pression soudaine, accompagnée d'un fort élancement, derrière l'oreille droite, qui disparaît peu à peu (trois quarts d'heure après).

VIOLA ODORATA. Douleur gravative et extérieure, derrière l'oreille gauche.

2. *Douleurs de tiraillement et de contraction.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. *Tiraillement douloureux, espèce de spasme à l'extérieur de l'oreille droite* (quatre heures et demie après).

ARGENTUM. De la cavité qui est sous l'oreille droite vers la peau de la joue, douleur de tiraillement, qui se porte jusqu'à la mâchoire inférieure, et semble avoir lieu au périoste.

ASSA. Leger tiraillement de courte durée au bord externe de la conque droite.

BELLADONNA. Douleur de tiraillement, des oreilles à la nuque.

COLOCYNTHIS. Tiraillement douloureux et de longue durée, derrière l'oreille gauche.

DIGITALIS. Douleur de tiraillement aux muscles sous l'antitragus.

Sous l'antitragus droit, tiraillement qui cesse à une forte pression de la main.

DROSERA. Douleur de tiraillement au lobule droit et une partie du cartilage (trente-une heures après).

DULCAMARA. Tiraillement passager au méat auditif externe.

HELLEBORUS NIGER. Douleur de tiraillement, de la tempe vers l'oreille (tout de suite).

MAGNES P. S. Tiraillement presque indolent et non interrompu, derrière l'oreille, dans la direction du haut de la tête (quarante heures après).

NUX VOMICA. Douleur lancinante et de tiraillement, espèce de serrement, dans la direction de l'intérieur de l'oreille, pendant la mastication et la compression des mâchoires (quatre heures après).

OLEANDER. *Tiraillement ou serrement à l'extérieur de l'oreille*, laquelle semble devoir être arrachée; cette sensation augmente insensiblement et diminue de même.

RHODODENDRON. Douleur térébrante ou tiraillante, revenant périodiquement, au dedans et autour des oreilles (le premier jour).

SALSAPARILLA. Tiraillement, palpitations visibles, d'abord à l'oreille gauche, puis à la droite.

Contraction douloureuse à l'extérieur de l'oreille droite.

SPIGELIA. *Douleur de tiraillement à l'extérieur de l'oreille gauche.*

Douleur serrante au bord externe de l'oreille gauche (vingt-deux heures après).

STAPHISAGRIA. (Douleur de tiraillement à l'oreille.)

TARAXACUM. *Douleur de tiraillement à l'extérieur de l'oreille gauche* (cinq heures après).

3. *Douleur de déchirement.*

ACIDUM MURIATICUM. Douleur de déchirement et de tiraillement derrière les deux oreilles, qui gagne lentement la partie inférieure de la nuque, et y cause un enraidissement douloureux, au mouvement du cou, pendant vingt minutes (huit heures et demie après).

ACIDUM PHOSPHORICUM. Déchirement spasmodique, ou quelquefois simple déchirement au cartilage gauche.

ALUMINA. Déchirement sous l'oreille gauche et à la tempe droite, à une heure et demie après-midi (le second jour).

Déchirement derrière l'oreille droite, de nuit (le second jour).

AMBRA. Violent déchirement au lobule et derrière.

ANACARDIUM. Horrible déchirement lancinant à l'extérieur de l'oreille gauche (vingt-quatre heures après).

Fort déchirement au bord supérieur du cartilage droit.

ANGUSTURA. *Déchirement à une bosse*

qui se trouve au-dessus du tragus droit (un quart d'heure après).

ARGENTUM. Déchirement gravatif sur une petite place, au-dessus de l'oreille gauche (douze heures après).

BELLADONNA. Déchirement gravatif derrière l'oreille droite.

Déchirement aux parties internes et externes de l'oreille, et au côté droit du visage, du haut vers le bas, à l'extérieur de l'oreille droite (vingt-quatre heures après).

CANTHARIDES. Déchirement extérieur au méat de l'oreille droite, suivi d'une déchirure à l'épaule gauche.

Déchirement lancinant à l'antitragus droit, si fort que le sujet croit l'os sur le point d'être arraché; ce dont il crie, pendant une heure, le soir.

Déchirement douloureux à l'antitragus droit, sous l'oreille, semblable à celui que produirait un couteau, qui ne cesse point au frottement, et est accompagné de douleurs au front, comme une pesanteur, qui se prolonge même dans la soirée (demi-heure après).

Violent déchirement douloureux et soudain, de l'antitragus droit au lobule; en même temps, fréquens élancemens dans l'oreille, qui cessent au frottement (trois quarts d'heure après).

CAPSICUM. *Déchirement à la conque.*

Douleur de déchirement derrière l'oreille gauche (six heures après).

CHAMOMILLA. Déchirement au lobule droit.

CHELIDONIUM. Déchirement au bas du lobule de l'oreille gauche (demiheure après).

Déchirure descendante derrière l'oreille droite (une heure trois quarts après).

CHINA. Déchirement aux lobules.

Déchirement au cartilage et au méat externe.

COLCHICUM. Déchirement derrière l'oreille droite, à la région de l'articulation maxillaire, douloureuse au toucher, pour quelque temps.

CUPRUM. Léger déchirement au cartilage de l'oreille gauche (deux heures après).

DROSERA. Déchirement et douleur par secousses, à la partie antérieure de la chambre de l'oreille gauche (trente-cinq heures après).

GRATIOLA. Déchirement devant l'oreille gauche, près de l'œil (une heure après).

Déchirement et tiraillement, dans la direction d'une petite place, derrière l'oreille gauche, qui cessent à la pression de la main (demi-heure après).

GUAJACUM. Déchirement au bord externe du cartilage de l'oreille gauche.

HYOSCIAMUS. Déchirement dans tous les cartilages auriculaires, plus fort à la pression de la main (quinze heures après).

MAGNES P. S. Douleurs déchirantes, des cartilages externes et internes jusque près du méat interne.

MANGANUM ACETICUM. Déchirement par secousses à la conque droite, le soir, au coucher; cette sensation passe dans le lit.

MENYANTHES. Déchirement lancinant au côté postérieur des cartilages et à l'antitragus (quatorze heures après).

MERCURIUS SOLUBILIS H. Déchirement à la joue gauche, qui se fait sentir aussi dans toute l'oreille.

PHELLANDRIUM AQUATICUM. Léger déchirement au méat externe droit (une heure après).

Déchirement douloureux derrière l'oreille gauche, à trois heures de l'après-midi.

PLUMBUM. Déchirement à la région auriculaire droite, après le dîner.

RHODODENDRON. Sensation de déchirement dans l'oreille droite et les parties voisines (deux heures après).

RHUS. Léger déchirement douloureux derrière l'oreille gauche.

SALSAPARILLA. Fréquent déchirement ascendant derrière l'oreille gauche, après midi.

Douleur de déchirement gravatif au

cartilage de l'oreille droite, et au méat externe.

SPIGELIA. Déchirement qui part de la mâchoire inférieure, se porte vers l'oreille et tout autour, jusqu'à la nuque, et ne permet pas au sujet de mouvoir la tête, sans éprouver de douleur.

SQUILLA. Douleur de déchirement derrière l'oreille gauche.

STANNUM. Déchirement, pincement à travers le cartilage, au lobule gauche, avec sensation d'une fraîcheur causée par le vent, à la même partie (quatre heures après).

VERATRUM. Déchirement au lobule.

4. *Douleurs lancinantes.*

ALUMINA. Légers élancemens devant l'oreille gauche; à onze heures un quart du matin (le premier jour).

Fréquens élancemens très forts, douloureux et semblables à ceux d'un couteau qu'on introduirait dans la cavité droite; à neuf heures du matin (le deuxième jour).

Fréquens élancemens douloureux, insupportables et consécutifs, à la cavité droite, qui se renouvellent a de légers intervalles; à une heure et demie après-midi (le deuxième jour).

ANACARDIUM. Douleurs d'élancemens déchirans et obtus à la pointe du bord externe de l'oreille gauche.

ANTIMONIUM CRUDUM. Elancemens accompagnés de démangeaison au bord de la conque droite, au-dessus du tragus (une heure et demie après); cette sensation disparaît.

ARNICA. Élancemens obtus et de longue durée, derrière l'oreille.

CANNABIS. Douleur derrière l'oreille droite, telle que si l'on y enfonçait une pointe émoussée.

Très forts élancemens à l'antitragus.

CHAMOMILLA. Elancemens isolés près de l'oreille et du cou.

CHELIDONIUM. *Elancement de longue durée, à l'extérieur de l'oreille droite, qui cesse peu à peu* (trois heures après).

CINA. *Sous l'antitragus*, *élancemens obtus, pression avec serrement; par l'application de la main*, *comme si le sujet y recevait des coups.*

COLOCYNTHIS. Douleur d'élancemens incisifs à la partie inférieure de la conque de l'oreille droite, qui cesse quand on y fait entrer un doigt.

DIGITALIS. Picotemens isolés derrière l'oreille, à l'extérieur.

DROSERA. Élancemens avec tension à l'oreille gauche, plutôt à l'extérieur qu'à l intérieur (douze heures après).

HELLEBORUS. Rangée de piqûres d'aiguilles, près de l'oreille, derrière la branche montante de la mâchoire inférieure (trente heures après).

LAUROCERASUS. Légers élancemens devant l'oreille gauche (deux heures et demie après).

OLEUM ANIMALE ÆTH. Légers élancemens à l'extérieur de l'oreille gauche (deux heures après).

PLUMBUM. Léger élancement au lobule droit (une heure après).

SABADILLA. Elancemens au lobule droit (deux heures après).

Ardeur. — Espèce d'élancemens et de fourmillement derrière l'oreille.

SABINA. Elancemens derrière l'oreille, même dans l'état de repos.

SALSAPARILLA. Elancemens sous l'oreille gauche et devant, tel que le causeraient des vergettes, le matin (du sixième jour).

Douleur d'élancemens obtus, à la racine de l'antitragus droit, qui cesse au toucher.

STANNUM. Tiraillement lancinant à l'aile supérieure de l'oreille gauche (dix heures après).

TARAXACUM. Elancemens derrière l'oreille, accompagnés de déchirement sur les côtés du cou, du haut vers le bas.

VERATRUM. Forts élancemens derrière l'oreille gauche et la mâchoire.

VERBASCUM. Élancemens déchirans à la partie antérieure de l'oreille

gauche du haut vers le bas (tout de suite).

Viola tricolor. Piqûres d'aiguilles, accompagnées de démangeaison derrière l'oreille gauche.

5. *Douleurs incisives à la région parotique.*

Acidum muriaticum. Incision gravative et obtuse, derrière l'antitragus; la place est douloureuse, au toucher, comme s'il y avait du pus dessous (huit heures après).

Argentum. Pendant la mastication, espèce d'incision dans la direction de la parotide, au conduit d'Eustachi, comme après avoir pris un fort acide.

6. *Douleur telle que si l'oreille allait être arrachée.*

Belladonna. Sensation très désagréable, à l'oreille droite, comme si on allait l'arracher.

Douleur de déchirement, de dedans en dehors, et de pression, de dehors en dedans, par alternative, aux oreilles et aux tempes; douleur semblable dans les orbites.

Cannabis. Douleur momentanée, telle que si les parties externes de l'oreille étaient arrachées.

Paris. Déchirement à l'oreille droite, telle que si on la détachait des os (dix minutes après).

7. *Douleur de brisure ou de contusion.*

Arnica. *Au dedans du cartilage gauche, espèce de contusion ou de coup douloureux.*

Chelidonium. Douleur de contusion au lobule gauche; bientôt après cuisson à la droite, semblable à celle de charbons ardens (treize heures après).

Ruta. *Douleur aux cartilages, telle qu'après une contusion.*

Douleur comme après un coup ou une chute, sous la mastoïde.

8. *Douleur de tension et de serrement.*

Angustura. Serrement aux parties externes de l'oreille.

Arsenicum. Douleur à l'extérieur des oreilles; espèce de serrement.

Calcarea acetica. Sensation de serrement au côté postérieur de la conque gauche (neuf heures après).

Plumbum. Tension à la région parotique droite et le long des muscles, du haut vers le bas (deux heures et demie après).

Spigelia. *Otalgie au bord extérieur gauche* (vingt-deux heures après).

Douleur de serrement à la partie postérieure et externe de l'oreille droite (trois quarts d'heure après).

Staphisagria. Douleur de serrement et de pression ardente à la conque postérieure gauche (huit heures après).

Thuya. Tension comme si un ruban tirait du haut en bas, aux parties inférieures et externes de l'oreille (six heures après).

Sensation de serrement à l'extérieur de l'oreille droite (quatre heures et demie après).

9. *Doulcur d'excoriation et de gerçure; rongement à l'extérieur de l'oreille.*

Anacardium. Sensation derrière les oreilles, telle que si elles allaient s'excorier; le sujet est obligé de se frotter.

Cannabis. Douleur de gerçure au cartilage externe, qu'il croit avoir un peu blessé, en ayant reposé dessus, la nuit.

Cicuta virosa. Douleur d'excoriation derrière l'oreille gauche.

Sensation d'excoriation derrière l'oreille gauche, comme après un coup.

Douleur derrière l'oreille droite, semblable à celle que laisserait un coup.

Platina. Au lobule gauche, rongement tel que celui de quelque corrosif, qui provoque au frottement (trois quarts d'heure après).

Spongia. Douleur aux cartilages, sans cause étrangère, espèce de lésion qui ne change point au toucher.

10. *Douleur comme si un clou était planté près de l'oreille.*

Oleander. Douleur stupéfiante, sous l'oreille, au-dessus de l'antitragus, telle que si un clou émoussé était fiché dans la tête.

11. *Rongement, secousses et coups.*

Belladonna. Coups incisifs à travers l'antitragus, de dehors en dedans (douze heures après).

Drosera. Fort rongement sous les deux cartilages (demi-heure après).

Pæonia. Secousses très douloureuses, au cartilage.

12. *Perforation.*

Alumina. Douleur de perforation à la cavité gauche, laquelle est douloureuse à la pression de la main; après-midi (le quatrième jour).

Belladonna. Douleur de perforation à côté de l'oreille droite.

Laurocerasus. Perforation à la conque externe droite (deux heures après).

Oleum animale æth. Perforation dans les oreilles, comme s'il s'y trouvait quelque corps étranger, cependant sans que l'ouïe change, grande sécheresse du cou.

Sabadilla. Perforation douloureuse derrière l'oreille gauche, aux parotides, à la mâchoire inférieure et aux glandes sous-maxillaires (trois heures après).

13. *Douleurs de spasme et de pincement.*

Acidum phosphoricum. Léger spasme au lobule droit (trois heures après).

Anacardium. Sensation à l'oreille externe gauche, comme si la conque se contractait, avec spasme et serrement (demi-heure après).

Angustura. Tiraillement, déchirement devant l'oreille gauche (une heure après).

Calcarea acetica. Spasme au cartilage (quarante-huit heures après).

Croton tiglium. Violent pincement qui semble avoir lieu à l'extérieur de l'oreille.

Mercurius solubilis H. Derrière l'o-

reille gauche, tiraillement et spasme qui empêchent le sommeil; la place est douloureuse au toucher.

PÆONIA. Pincement derrière l'oreille droite.

PULSATILLA. Spasme à l'oreille externe, puis chaleur ardente à cette oreille seulement.

14. *Douleur de battemens.*

ANGUSTURA. Douleur de battemens derrière les oreilles, sur les côtés du cou, comme si la carotide battait avec force.

15. *Sensation d'ardeur et de cuisson.*

ALUMINA. Cuisson accompagnée de démangeaison au bord antérieur de l'oreille droite, à onze heures du matin (le premier jour).

ANGUSTURA. Ardeur aux lobules.

ARNICA. Ardeur cuisante au lobule.

Sensation de chaleur à une oreille, sans que cela soit (une heure après).

Sensation d'ardeur à l'extérieur de l'oreille gauche et à la joue.

ARSENICUM. Cuisson à l'extérieur de l'oreille, le soir (cinq heures après).

ASARUM. Tout l'extérieur de l'oreille droite est brûlant, au toucher, et cette sensation se répète pendant tout le traitement.

BRYONIA. Cuisson au lobule.

CAMPHORA. Les lobules sont d'une chaleur brûlante.

CHINA. Chaleur ardente à l'extérieur de l'oreille.

CLEMATIS ERECTA. Douleur de cuisson à l'extérieur de l'oreille gauche.

DROSERA. Douleur de cuisson et de picotement à l'extérieur de toute l'oreille droite; bientôt après, tiraillement obtus, de dehors en dedans (cinquante-une heures après).

GRATIOLA. Cuisson devant l'oreille gauche, qui ne cesse pas tout à fait au frottement (deux heures et demie après).

Cuisson derrière l'oreille droite, à quatre heures après-midi.

MAGNES. L'extérieur de l'oreille semble chaud, sans l'être.

Ardeur à l'oreille où l'aimant est appliqué.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Douleur de cuisson au cartilage gauche.

OLEANDER. Chaleur ardente qui, tantôt du lobule droit, tantôt du gauche, se répand sur ce côté, et de là sur tout le visage.

PULSATILLA. Ardeur et transpiration à l'extérieur de l'oreille.

SABADILLA. Cuisson, démangeaison aux lobules, sans qu'ils soient brûlans ou rouges à l'extérieur.

SABINA. Oreilles brûlantes, le soir (du deuxième jour).

SPIGELIA. Douleur de cuisson à l'oreille externe droite.

Sensation d'ardeur à l'oreille externe gauche.

SPONGIA. Cuisson à l'entrée de l'oreille droite.

16. *Démangeaison, fourmillement.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Démangeaison lancinante au lobule (deux heures après).

ALUMINA. Démangeaison au lobule droit, qui passe par le grattement (une heure après).

ARGENTUM. Forte démangeaison à l'extérieur de l'oreille, qui excite le sujet à se gratter jusqu'au sang.

Démangeaison, rongement aux deux lobules; le matin, au lever (vingt-quatre heures après).

CHELIDONIUM. Démangeaison à l'extérieur de l'oreille, qui cesse au

grattement (trois quarts d'heure après).

LAUROCERASUS. Démangeaison au lobule gauche, qui ne passe point au grattement (une heure et demie après).

SPIGELIA. *Démangeaison à l'extérieur de l'oreille droite* (trente-six heures après).

Démangeaison à l'extérieur des deux oreilles en même temps (cinq jours après).

VERATRUM. Démangeaison mordicante, fourmillement sous le lobule droit.

17. *Gonflement et inflammation.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Cuisson et démangeaison aux deux oreilles, qui sont épaisses et brûlantes.

ANTIMONIUM CRUDUM. L'oreille gauche est rouge et épaisse, et le sujet y éprouve une cuisson provenant d'une tumeur qui cause une sensation semblable à une piqûre de mouche.

Tout l'helix de l'oreille gauche est rouge, enflé, et cause une démangeaison périodique.

CALCAREA SULPHURATA. Ardeur, rougeur et démangeaison à l'extérieur des oreilles, pendant six jours.

CHINA. *Rougeur des joues et des lobules.*

MAGNES P. S. Inflammation de l'oreille externe; les anfractuosités s'ouvrent en gerçures douloureuses et semblables à une excoriation.

PULSATILLA. Ardeur, rougeur et gonflement de l'oreille externe (quelques heures après).

SPONGIA. Gonflement rouge du contour antérieur de la conque droite, où il y a un petit bouton humide, comme un ulcère, pendant neuf jours; l'oreille est douloureuse à la pression de la main (vingt-quatre heures après).

A la conque gauche, droit à l'entrée du méat auditif, bouton inflammatoire qui se couvre à la fin d'une croûte, dure plusieurs jours et est douloureux aux toucher.

Douleur tensive, causée par le gonflement de l'entrée du méat auditif; fourmillement comme s'il devait suppurer; de temps à autre, élancemens (quinze heures et demie après).

18. *Douleur d'ulcération; ulcères.*

ANACARDIUM. Au cartilage et à l'intérieur de l'oreille, déchirement et battemens gravatifs, comme si quelque partie devait s'en ulcérer; la douleur devient encore plus forte, s'il s'enfonce le doigt dans l'oreille, et il lui semble qu'il y a quelque chose à l'entrée du canal acoustique (dix heures après).

BRYONIA. La conque s'ulcère.

CAMPHORA. *A l'extérieur du méat auditif, clou rouge foncé, plus gros qu'un pois; pression lancinante au toucher* (douze heures après).

FERRUM. Douleur à l'extérieur de l'oreille, comme s'il y avait un ulcère (douze heures après).

MANGANUM ACETICUM. Douleur d'ulcération à la conque droite, le soir (du premier et du deuxième jour).

STANNUM. Ulcération à la perforation artificielle du lobule.

19. *Boutons et tumeurs.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Gros bouton rouge derrière le lobule qui fait éprouver une douleur de blessure beaucoup plus forte au toucher.

Bryonia. Derrière l'oreille, tumeur dure, très variable pour la grosseur (vingt-quatre heures après).
Tumeur ou bosse devant l'oreille, qui passe au bout de douze heures, est humide et se couvre d'une croûte jaune.

Calcarea acetica. Tumeur sous le lobule qui, pendant la mastication fait éprouver une douleur de tension à l'articulation maxillaire.

Capsicum. Tumeur douloureuse au toucher, au rocher, derrière l'oreille.

Drosera. Bouton douloureux au toucher, derrière l'oreille et dessous.

Mercurius solubilis H. Le lobule est très douloureux, pendant huit jours, rouge et brûlant; deux jours après, il s'y forme un petit bouton de douze semaines de durée. — Bouton au lobule, immobile, douloureux au commencement et de quatre semaines de durée (trente-quatre jours après).

Spongia. Formation de tumeurs à l'oreille gauche, douloureuses au toucher (une heure après).

B. AUX PARTIES INTERNES DE L'OREILLE.

1. *Douleurs gravatives.*

Arnica. Pression à l'oreille.
Pression par intervalles, aux deux oreilles, à la région du tympan (dix heures après).

Asarum. *Douleur continue, tensive et gravative à l'entrée du méat auditif.*

Assa. Pression à l'oreille gauche (deux heures et demie après).
Douleur gravative de l'oreille droite (quarante-neuf heures après).

Belladonna. Pression désagréable dans le méat auditif, telle que si l'on y enfonçait le doigt en le tournant.
Sensation à l'extérieur du méat auditif, telle qu'à la pression de la main.

Bismuthum. Pression et tiraillement au méat auditif externe de l'oreille gauche (vingt-quatre heures après).

Bryonia. Sensation à l'extérieur du canal acoustique, semblable à la pression du doigt, plus forte quand le sujet se courbe, en lisant.

Capsicum. Douleur gravative de l'oreille (une, huit heures après).

Chamomilla. Pression obtuse dans l'intérieur de l'oreille, semblable à celle d'un coup, quand le sujet est courbé.

Chelidonium. Pression déchirante et par intervalles, à l'intérieur du méat auditif droit (deux heures après).

Digitalis. Pression tensive à l'oreille gauche.

Ipecacuanha. Douleur gravative, de la conque au tympan, qui gagne la partie saillante de l'occiput (vingt-huit heures après).

Manganum aceticum. Forte pression à l'oreille droite, de temps à autre, à la promenade au grand air, telle que s'il devait s'y former une otite; le soir.

Oleander. Douleur très gravative dans l'intérieur de l'oreille.

Rheum. Pression au méat auditif, semblable à celle du doigt, de dehors en dedans.

Rhododendron. Douleur par secousses dans l'oreille gauche et dans les environs de la tempe (le septième jour).

Ruta. *Sensation telle que si l'on poussait un bois obtus çà et là dans l'oreille, espèce de pression accompagnée de grattement* (deux heures après).
Pression ardente, accompagnée de chatouillement dans les oreilles, plus forte à l'introduction du doigt.

Seneka. Sensation de pression douloureuse à l'oreille droite, pendant la mastication.

Spigelia. Douleur gravative, toujours plus forte, dans le méat auditif, de dehors en dedans (une heure trois quarts après).

Pression semblable à celle d'une cheville, à l'oreille gauche, de dehors en dedans (demi-heure après).

Douleur gravative à l'oreille gauche (treize heures après).

Douleur gravative à l'intérieur de l'oreille droite, qui gagne le zygoma et les dents molaires droites (cinquante-sept heures après).

Taraxacum. Pression dans l'intérieur de l'oreille gauche, de dehors en dedans.

Thuya. Douleur de pression dans le creux de l'oreille (à midi).

Veratrum. Douleur gravative au méat auditif.

Viola tricolor. Pression sur le tympan, de dehors en dedans.

2. *Douleurs lancinantes.*

Acidum muriaticum. Léger élancement accompagné de démangeaison à l'oreille gauche, qui cesse par l'introduction du doigt (trente-une heures après).

Acidum phosphoricum. Léger élancement de longue durée au fond de l'oreille droite (trente heures après).

Elancemens et cuisson dans les oreilles, et douleur de tiraillement à la joue gauche.

Elancement presque indolent à l'oreille gauche, qui se calme à l'intromission du doigt (six heures et demie après).

Elancemens accompagnés de démangeaison à l'intérieur de l'oreille droite, qui se prolongent au mouvement de la mâchoire inférieure (vingt-sept heures après).

Æthusa cynapium. Elancemens à l'oreille droite, de dehors en dedans (trois quarts d'heure après).

Elancemens à l'oreille droite, qui se calment à l'intromission du doigt.

Elancemens de l'oreille gauche, sensation telle que s'il en sortait une chaleur ardente.

Elancemens à la région costale gauche, par alternative (cinq heures après).

Elancemens à l'oreille gauche, une heure après, suivis d'un léger déchirement autour de l'oreille et jusqu'au haut de la tête.

Elancemens et déchiremens, par alternative, à l'oreille droite, qui ne se calment un peu que pendant le frottement.

Alumina. Légers élancemens à l'oreille droite, de dehors en dedans.

Elancemens profonds et douloureux, à l'oreille gauche, à cinq heures du soir (le premier jour).

Elancemens de dedans en dehors, à travers l'oreille (quatre heures après).

Elancemens d'oreilles, surtout le soir (trente heures après).

Elancemens de courte durée, aux deux oreilles, après midi, le quatrième jour).

Elancemens au fond de l'oreille droite, de courte durée, la nuit (quarante-huit heures après).

Déchirement lancinant, douloureux et de courte durée (le quatrième jour).

Démangeaison, points isolés dans les oreilles (le deuxième et le troisième jour).

Angustura. Elancemens à la partie antérieure du canal auditif.

Antimonium crudum. Elancemens d'oreilles.

Argentum. Elancemens incisifs, de l'intérieur de l'oreille gauche au cerveau.

Arnica. Elancemens soudains à l'oreille droite, de dehors en dedans, ensuite à la gauche, puis dans les yeux, que le sujet croit devoir être retournés avec force vers le haut.

Elancemens suivis d'une douleur de déchirement dans l'oreille (une heure après).

ARSENICUM. Elancemens à l'oreille (le matin).

BELLADONNA. Elancemens dans l'intérieur de l'oreille; surdité; renvoi du goût des alimens (douze heures après).

Violens élancemens, qui ont lieu pendant la mastication et après, de l'articulation maxillaire à l'oreille, de plus longue durée que les palpitations.

Elancement passager, de l'oreille au menton (une heure après).

BOVISTON PLUMBEUM. Elancemens à l'oreille droite.

BRYONIA. Elancemens tantôt à une oreille, tantôt à l'autre, en se promenant au grand air, ou en rentrant chez lui.

CALCAREA ACETICA. Elancemens dans les oreilles.

CALCAREA SULPHURATA. Violens élancemens d'oreilles, à l'expiration.

CANNABIS. Elancemens à l'extérieur du canal acoustique, pendant la mastication.

Légers élancemens à l'oreille gauche, de dedans en dehors.

CANTHARIDES. Elancemens à l'oreille gauche (sept heures après).

Elancemens d'oreilles (une heure après).

CLEMATIS ERECTA. Légers élancemens et picotement à l'intérieur de l'oreille droite.

CHAMOMILLA. Forts élancemens isolés, à l'oreille, en se courbant; sensations désagréables et dépit sur des bagatelles.

COLOCYNTHIS. Au fond de l'oreille, douleur lancinante, accompagnée de démangeaison, du canal d'Eustachi au tympan, qui se calme par momens, en tournant le doigt dans l'oreille (une heure et demie après).

DROSERA. Douleur brûlante au globe droit; légers élancemens à l'intérieur de l'oreille gauche (neuf heures après).

Elancemens lents et larges à travers l'oreille gauche, de dehors en dedans (deux heures après).

Serremens et élancemens à la chambre moyenne gauche (trente heures après).

Elancemens obtus à l'oreille droite, pas tout à fait au dehors (trois heures après).

Elancement, chatouillement dans l'intérieur de l'oreille droite.

Elancemens tensifs à l'oreille gauche, plutôt dehors que dedans.

DULCAMARA. Pincement lancinant à l'oreille gauche, dans la direction du tympan.

Légers élancemens au canal acoustique et à la parotide.

Otalgie un peu lancinante à l'oreille droite.

FERRUM. Elancemens à l'oreille droite; le matin (douze heures après).

GRATIOLA. Elancement aigu à l'oreille gauche, qui se calme tout de suite à la promenade, à une heure après-midi (le deuxième jour).

HELLEBORUS. Mal de dents accompagné de déchiremens lancinans; élancemens perforans et remuement à l'oreille droite, pendant la nuit; il ne reste que le mal d'oreilles, le matin et toute la journée.

HYOSCIAMUS. Forts élancemens d'oreille, de dehors en dedans; pression dans les tempes; la tête est entreprise (une heure après).

IGNATIA. Elancemens dans l'intérieur de l'oreille (trois heures après).

LAUROCERASUS. Forts élancemens de l'oreille, de dedans en dehors (deux heures après).

MAGNES P. N. Elancement, du conduit d'Eustachi dans l'intérieur de l'oreille (en se courbant).

MAGNES P. S. Elancemens et tintement d'oreilles, de temps à autre.

MANGANUM ACETICUM. Douleur et fort tiraillement lancinant, du front à l'oreille, qui se termine en élancemens continus et lancinans au tympan; a surtout lieu le matin, par une marche précipitée, dure autant que celle-ci, et se calme insensiblement lorsque le sujet s'arrête (quarante-huit heures après).

Violente douleur lancinante et de tiraillement, de l'estomac à l'oreille

gauche, à la région du tympan, chaque fois que le sujet rit.

Douleur d'élancemens obtus à l'oreille, chaque fois qu'il parle.

Sensation lancinante et de grattement à la région du tympan.

MARUM VERUM. Élancemens à l'oreille gauche.

MENYANTHES TRIFOLIATA. Légers élancemens isolés à l'oreille droite, puis à la gauche.

Elancemens obtus, qui traversent l'oreille et s'introduisent dans la tête, ainsi qu'aux muscles faciaux du même côté, sous l'œil (une heure après).

Légers élancemens consécutifs dans l'intérieur de l'oreille gauche (sept heures et demie après).

MERCURIUS SOLUBILIS H. Élancemens dans l'intérieur de l'oreille, en se courbant.

Douleur lancinante et gravative dans l'oreille; plus son lit est chaud, plus aussi il a l'oreille froide et humide, à la fin même, comme s'il y avait de la glace.

Elancemens et cuisson au fond des deux oreilles et surtout à la gauche.

MEZEREUM. Elancement accompagné de démangeaison à l'intérieur de l'oreille droite.

NUX VOMICA. Elancemens à arracher des cris, le matin, dans l'oreille (neuf jours après).

Elancemens déchirans, à l'oreille, de dehors en dedans, sur le soir (six heures après).

OLEUM ANIMALE ÆTH. Elancement aigu à l'oreille gauche, de dehors en dedans, qui se calme au frottement.

PLATINA. Elancemens obtus à l'intérieur de l'oreille droite, par intervalles.

PLUMBUM. Elancemens à l'oreille droite, en étant debout, le matin.

PULSATILLA. Démangeaison lancinante dans l'intérieur de l'oreille (six heures après).

RANUNCULUS. *Elancemens à l'oreille droite, au fond de la membrane du tympan* (deux heures après).

Elancemens qui se portent au travers de l'oreille droite et de là à l'os pariétal droit (le deuxième jour).

Le soir, élancemens à l'oreille gauche (le deuxième jour).

RHODODENDRON. Picotemens passagers dans l'oreille gauche (le treizième jour).

RUTA. Élancemens accompagnés de démangeaison, à l'intérieur de l'oreille droite (trois heures après).

SALSAPARILLA. Élancement violent et obtus, au fond de l'oreille droite, avant midi (trois heures après).

SAMBUCUS. Forts élancemens à l'intérieur de l'oreille droite, et douleur de serrement (une heure et demie après).

SPIGELIA. Douleur lancinante au côté droit du cou; élancement à la parotide et même dans l'intérieur de l'oreille: en avalant, intermédiaire entre le mal de cou et le mal d'oreilles.

Elancemens perforans à l'intérieur de l'oreille droite (quarante-neuf heures après).

Démangeaison lancinante à l'oreille gauche.

SPONGIA. Légers élancemens à l'oreille droite, de dedans au dehors, qui semblent avoir lieu à travers le tympan (tout de suite).

SQUILLA. Elancemens, tiraillement, du front à l'oreille droite).

STAPHISAGRIA. Elancemens profonds et obtus à l'intérieur de l'oreille gauche, puis de la droite.

Elancemens à l'oreille gauche (trente-une heure après).

Elancement douloureux et obtus, à l'oreille droite, le soir (quarante-huit heures après).

Elancemens tensifs à l'oreille gauche (huit heures et demie, trente-six heures après).

TARAXACUM. Elancement à l'oreille droite, de dedans en dehors, qui se calme chaque fois en opérant dans le sens contraire.

Elancemens ardens, accompagnés de démangeaison, à l'oreille droite.

THUYA. Forts élancemens, espèce de coups au côté droit du gosier,

qui gagnent promptement l'oreille, et qui, quand le sujet ouvre ou ferme la bouche, causent une sensation telle que s'il y avait un trou par lequel l'air pût s'y introduire (six heures et demie après).

Douleur d'élancemens gravatifs au méat auditif droit (cinq heures après).

VERATRUM. Elancemens isolés au fond de l'oreille gauche.

VERBASCUM. Elancement déchirant à l'oreille gauche (pendant le repas) (deux heures après).

VIOLA ODORATA. Elancemens profonds, de courte durée, qui alternent d'une oreille à l'autre, surtout à la gauche.

Elancemens à l'oreille gauche, de dedans en dehors.

3. *Douleurs de tiraillement.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Douleur de tiraillement spasmodique à l'oreille gauche.

Tiraillement à l'intérieur et à l'extérieur du canal auditif.

ACIDUM SULPHURICUM. Tiraillement au méat auditif droit, comme de dedans en dehors.

ANACARDIUM. Tiraillement douloureux à l'intérieur du méat auditif gauche (trois quarts d'heure après).

ANGUSTURA. Tiraillement fréquent et de fort courte durée; tantôt à une oreille, tantôt à l'autre.

ANTIMONIUM CRUDUM. Tiraillement douloureux qui a lieu à travers l'oreille, se porte ensuite au tympan, et même à peu près jusqu'à la bouche, après le repas (le seizième jour).

ASSA. Fréquent tiraillement de courte durée, dans les méats auditifs.

BOVISTON PLUMBEUM. Tiraillement aux oreilles (le troisième jour).

CYCLAMEN EUROPÆUM. *Douleur de tiraillement au canal acoustique interne droit;* l'ouïe est moindre de cette oreille (demi-heure après).

SPIGELIA. Douleur de tiraillement à l'oreille gauche, dans la direction du zygoma.

SPONGIA. Douleur de tiraillement à l'intérieur de l'oreille droite (neuf heures après).

STANNUM. Tiraillement dans toute l'oreille droite, à l'intérieur et à l'extérieur, plus douloureux au mouvement de la mâchoire inférieure (trois heures après).

VALERIANA. Tiraillement, espèce de serrement au méat auditif gauche.

4. *Déchirement.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Déchirement aux parties internes et externes du méat auditif (trente heures après).

ACONITUM. Déchirement à l'oreille gauche.

ALUMINA. Déchirement douloureux, fourmillement à l'oreille droite (deux heures après).

AMBRA. Fréquent déchirement à l'oreille droite, le matin ou autrement.

AURUM. Déchirement gravatif à l'extérieur du méat auditif gauche (trois quarts d'heure après).

CAMPHORA. Espèce de déchirement à l'oreille gauche (une heure après).

CANTHARIDES. Déchirement au fond de l'oreille droite, accompagné de chatouillement à la gauche.

CHELIDONIUM. Douleur de déchirement dans l'intérieur du méat auditif droit (trois quarts d'heure après).

Déchirement dans l'intérieur de l'oreille, auquel se joint un tintement par l'intromission du doigt, en voulant calmer la première sensation.

Colchicum. Déchirement à l'entrée du trou de l'oreille droite.

Cuprum. *Déchirement gravatif à l'intérieur de l'oreille droite* (sept heures après).

Cyclamen europæum. Léger déchirement dans l'intérieur du méat auditif gauche.

Dulcamara. Déchirement à l'oreille gauche, mêlé d'elancemens, du dedans en dehors; bruit de tambour, bourdonnement devant l'oreille, dont il n'entend pas bien; quand il ouvre la bouche, il se fait, à l'oreille, un bruit tel que si quelque partie venait de s'en rompre.

Gratiola. Léger déchirement de courte durée, à l'oreille gauche (un quart d'heure après).

Guajacum. Déchirement à l'oreille gauche.

Laurocerasus. Déchirement provenant de l'oreille gauche, et ayant aussi lieu derrière (trois quarts d'heure après).

Léger déchirement à l'oreille droite, de dehors en dedans, qui ne se calme point à l'intromission du doigt (une heure et demie après).

Manganum aceticum. Déchirement douloureux et spasmodique à l'oreille droite; le matin (du deuxième jour).

Marum verum. Déchirement lancinant dans l'intérieur de l'oreille gauche.

Mercurius solubilis H. Déchirement au fond de l'oreille gauche, au commencement des règles.

Mezereum. Déchirement au fond de l'oreille gauche.

Oleum animale æth. Déchiremens d'oreilles.

Phellandrium. Fréquentes déchirures douloureuses à l'oreille droite; demi-heure après le repas.

Plumbum. Déchirement lancinant à l'intérieur de l'oreille droite, d'où il gagne la conque externe (trois quarts d'heure après).

Déchirement au fond de l'oreille droite (demi-heure après).

Déchirement au fond de l'oreille gauche (deux heures et demie après).

Salsaparilla. Déchirement de courte durée, à l'oreille droite; le matin (du quatrième jour).

Spigelia. Fréquent déchirement, espèce de violens coups, à l'oreille droite.

Squilla. Douleurs de déchirement dans l'interieur des deux oreilles.

Taraxacum. Déchirement au canal auditif externe; forte pression derrière la branche de la mâchoire inférieure.

Thuya. Horrible battement de marteaux, déchiremens d'oreilles, dans le lit, le soir, jusqu'à minuit; il urine toutes les demi-heures, et a les pieds froids jusqu'au genou.

Verbascum. Violent déchirement à l'intérieur de l'oreille droite.

Déchirement et tiraillement douloureux, à l'oreille gauche, de dehors en dedans.

5. *Otalgie, coups, secousses, pincemens d'oreilles; douleurs de serrement, de compression et de contraction.*

Acidum muriaticum. *Pincement spasmodique au fond de l'oreille gauche (quatre heures après) qui, après s'être souvent répété, se change en serrement ou espèce d'otalgie.*

Pincement au fond de l'oreille droite, de temps à autre, interrompu par de forts élancemens qui gagnent les parties externes et postérieures de l'oreille, où la place est alors douloureuse à la pression de la main (trois heures après).

Douleur de déchirement à l'oreille gauche, espèce d'otalgie (huit heures et demie après).

Anacardium. Espèce d'otalgie au méat auditif droit.

Coups lents et obtus, des deux côtés des oreilles en même temps, à la hautaur de leurs voûtes, comme si deux chevilles émoussées devaient traverser les oreilles et se rencontrer au centre.

Contraction spasmodique, espèce de serrement au canal acoustique gauche, pression dans la direction du tympan.

Douleur spasmodique et de serrement à l'extérieur du canal acoustique.

Asarum. Sensation d'otalgie aux parties internes et externes de l'oreille.

Sensation pénible tant au dehors qu'au dedans de l'oreille, espèce de contraction des cartilages.

Sensation de tension et de pression au canal acoustique droit, qui est presque continue et gagne ensuite la mâchoire inférieure, où, quand la première est forte, il afflue au côté droit de la bouche une salive abondante et froide en apparence (demi-heure après).

Belladonna. Pincement dans les oreilles, à la droite, puis à la gauche, d'abord après avoir eu le hoquet.

Otalgie de l'oreille gauche (cinq jours après).

Violens coups dans l'intérieur de l'oreille, avec serrement ou otalgie.

Bryonia. Au méat auditif, douleur de contraction qui ne se calme qu'après que le sujet a enlevé, avec le doigt, la cire des oreilles; mais elle se renouvelle et empêche l'ouïe.

Chamomilla. Déchirement d'oreilles; otalgie.

China. Douleur gravative aux parties internes de l'oreille, espèce d'otalgie (trois heures après).

Cina. *Spasme avec serrement, otalgie à l'intérieur de l'oreille.*

Colchicum. Otalgie, élancemens d'oreilles, espèce de piqûres d'aiguilles, dans l'intérieur.

Elancemens otalgiques à l'oreille gauche.

Douleur de serrement aux oreilles.

Colocynthis. Otalgie à l'oreille droite qui ne se calme point, à l'intromission du doigt.

Crocus. Tiraillement ou serrement à la conque et aux méats acoustiques, espèce d'otalgie (dix heures après).

Douleur à l'oreille droite et derrière, espèce de crampe; tout de suite.

Drosera. Douleur à l'extérieur de l'oreille droite, comme si tout y était comprimé, espèce de serrement (sept heures et demie après).

Dulcamara. Otalgie avec légers élancemens à l'oreille droite.

Douleur d'otalgie à l'oreille gauche, grand malaise.

Toute la nuit, terrible otalgie, qui prive du sommeil; la douleur cesse tout à coup, le matin, en laissant, pour quelque temps, un certain bruissement devant l'oreille.

Euphorbium. Otalgie aux deux oreilles, au grand air.

Guajacum. *Otalgie à l'oreille gauche.*

Helleborus. Tiraillement aux deux oreilles, comme si les parties internes allaient s'en éclater; espèce d'otalgie.

Laurocerasus. Otalgie à l'oreille gauche (demi-heure après).

Magnes. Coups électriques dans l'oreille.

Magnes P. N. Coups dans l'intérieur de l'oreille droite, espèce d'otalgie (dix-huit heures après).

Magnes P. S. Secousse douloureuse à l'oreille, telle que si elle allait s'écarter; espèce d'otalgie.

Manganum aceticum. Douleur de pincement lancinant et spasmodique aux parties externes de l'oreille gauche, qui ne se calme que peu à peu, en se frottant avec force.

Espèce d'otalgie à l'oreille gauche (une heure après).

Marum verum. Espèce d'otalgie aux deux oreilles.

Menyanthes trifoliata. Otalgie aux deux oreilles.

Mercurius solubilis H. Otalgie. — Pincement et tiraillement dans les oreilles.

Mezereum. Tiraillement douloureux, otalgie à l'oreille gauche.

Nux vomica. Violens coups isolés dans l'intérieur de l'oreille, espèce d'otalgie (six heures après).

Violens coups à l'intérieur de l'oreille (huit heures après).

Platina. Déchirement, tiraillement, élancemens obtus à l'oreille droite, espèce d'otalgie (un quart d'heure après).

Douleur de serrement à l'oreille gauche; espèce d'otalgie (onze heures après).

Ranunculus. Sensation de spasme aux parties internes et externes de l'oreille gauche (le quatrième jour).

Rheum. Otalgie à l'oreille gauche, accompagnée d'une légère démangeaison, qui oblige à l'intromission du doigt.

Rhododendron. Sensation violente de serrement dans l'oreille externe droite, depuis le matin, toute la journée (le deuxième jour).

Rhus. Otalgie.

Sabadilla. Douleur gravative et serrement à l'intérieur de l'oreille.

Otalgie et détonation dans l'oreille.

Sabina. Pincement, quelquefois aigu, au fond de l'oreille.

Salsaparilla. Violente pression, compression de l'oreille gauche, qui paraît dépasser les tempes et y cause un serrement (deux heures après).

Espèce de contraction à l'oreille droite (trois heures et demie après).

Seneka. Douleur sourde dans l'oreille droite (demi-heure après).

En mâchant, pression douloureuse dans l'oreille droite.

Spigelia. Secousse, élancemens obtus et perforans, qui se portent même jusqu'au cou (par le canal d'Eustachi).

Spongia. Pression quelquefois très forte aux oreilles.

Otalgie, douleur de contraction aux oreilles (trois heures après).

Douleur de serrement à l'oreille gauche, à la promenade au grand air (vingt-quatre heures et demie après).

Stannum. Tiraillement aux parties externes de l'oreille, otalgie douloureuse.

Douleur de déchirement à l'intérieur du canal acoustique droit, comme dans l'otalgie (six heures après).

Douleur de serrement dans toute l'oreille droite, pendant huit heures (six heures après).

Staphisagria. Pincement, quelquefois aigu, à l'oreille gauche.

Thuya. Crampe à l'intérieur de l'oreille, espèce d'otalgie ou de compression, suivie d'un élancement semblable à un éclair, dont le sujet tremble; surtout le soir.

Légère douleur de serrement à l'extérieur du canal auditif droit, surtout quand le sujet abaisse la peau de la tête depuis le vertex (quatre jours après).

Douleur de pincement à l'oreille droite.

Veratrum. Serrement à l'oreille droite, le matin (deux jours après).

Viola odorata. Tiraillement, dilatation de l'oreille gauche, surtout à l'extérieur.

6. *Remuement, térébration à l'oreille.*

Alumina. Douleur de térébration à l'oreille droite; le matin (du quatrième jour).

Antimonium crudum. Remuement, fourmillement d'oreilles, surtout en restant couché tranquille (cinq jours après).

Euphrasia. Douleur de térébration très forte à l'intérieur de l'oreille droite, à la membrane du tympan, comme du dedans au dehors (sept heures après).

Manganum aceticum. Remuement de l'osselet interne, la nuit.

Phellandrium. Térébration douloureuse dans l'intérieur de l'oreille gauche, de peu de durée, qui s'étend jusqu'à la mâchoire infé-

rieure (trois heures et demie après).

PLATINA. Douleur de remuement à l'oreille droite; tiraillement par secousses à la gauche.

PLUMBUM. Térébration à l'oreille droite, après le dîner.

RHODODENDRON. Dans l'oreille gauche, sensation d'un ver qui y ramperait (le deuxième jour).

STANNUM. Douleur de térébration à l'oreille droite; pieds froids.

7. *Sensation d'écartement dans l'oreille, semblable à celui d'un coin; douleur d'écartement.*

PARIS. Douleur soudaine aux deux oreilles, telle que si un coin était fiché dans le canal auditif et en séparât les parois; cette sensation n'est, à la fin, plus forte qu'à l'oreille droite, et ne se calme par l'intromission du doigt, que pour peu de temps (à la promenade au grand air); le soir (dix heures après).

SPIGÉLIA. Douleur continue d'écartement à l'oreille droite (cinquante-neuf heures après).

8. *Douleur de spasme à l'oreille.*

ANACARDIUM. Au méat auditif gauche, court spasme très sensible, tel qu'à la tension d'un nerf, ou par des coups électriques.

ANGUSTURA. Spasme déchirant, très douloureux dans l'intérieur de l'oreille droite, qui se change peu à peu en tiraillement (une heure après).

CANNABIS. Douleur spasmodique sensible, du tympan droit à l'épaule.

PULSATILLA. Spasme isolé et déchirant, à travers les oreilles (douze heures après).

Spasme aux oreilles.

SPIGELIA. Douleur de spasme, se renouvelant par attaque et gagnant l'œil ainsi que la mâchoire inférieure (douze heures après).

VALERIANA. Léger spasme au méat auditif droit, espèce de légères secousses (un quart d'heure après).

9. *Espèce de tension à l'oreille et au tympan; sensation de rudesse et d'excoriation à l'oreille.*

EUPHRASIA. Tension douloureuse à l'intérieur de l'oreille gauche (six heures après).

MAGNES P. N. Tension du tympan.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Les deux oreilles sont excoriées et pelées à l'intérieur, surtout la droite.

OLEUM ANIMALE ÆTH. Sensation de rudesse à l'oreille gauche, comme s'il s'y trouvait une plume, sans démangeaison, à deux heures et demie de l'après-midi (le troisième jour).

10. *Afflux de sang; sensation d'ardeur, cuisson.*

ACONITUM. Transpiration accompagnée d'une douleur cuisante qui gagne l'oreille gauche et la mâchoire supérieure.

ANGUSTURA. Cuisson dans l'intérieur de l'oreille, à la région du tympan.

BRYONIA. Douleur de cuisson à l'oreille gauche, de dedans en dehors (six heures après).

Cantharides. Il s'échappe par intervalles une vapeur ardente des oreilles (le quatrième jour).

Cocculus. Chaleur ardente à l'intérieur et à l'extérieur de l'oreille droite; le matin, au lit.

Laurocerasus. Douleur de cuisson à l'oreille gauche (une heure et demie après).

Magnes. Cuisson avec démangeaison au canal acoustique, le matin, au lit.

Oleander. Cuisson à l'entrée du trou de l'oreille gauche.

Oleum animale æth. Cuisson à l'oreille gauche, de dedans en dehors, d'un quart d'heure de durée; à cinq heures et demie du soir.

Platina. Chaleur brûlante aux deux oreilles, sensible même à l'extérieur; rougeur de cette partie.

Pulsatilla. Afflux du sang aux organes auditifs (huit heures après).

Seneka. Sensation de chaleur dans l'oreille droite (demi-heure après).

11. *Sensation de froid à l'oreille.*

Magnes P. S. Sensation telle que si un vent froid battait contre les oreilles.

Manganum aceticum. Sensation de froid à l'oreille droite, telle que si l'air s'y engouffrait.

Menyanthes trifoliata. Sensation de froid à l'intérieur de l'oreille, comme s'il y était entré de l'eau (une heure après).

Mercurius solubilis H. Douleur d'élancemens gravatifs à l'oreille; plus le lit est chaud, plus l'oreille est aussi froide et humide, et enfin, comme s'il y avait de la glace.

Fréquente sensation d'un jaillissement d'eau froide, du dedans au dehors des deux oreilles; cette eau arrive tout à coup et s'écoule au bout de quelques minutes; démangeaison aux deux oreilles.

Platina. Espèce d'elancemens obtus à l'extérieur de l'oreille droite; il croit éprouver en même temps des secousses souterraines; sensation de froid, espèce de surdité; ce froid se répand à travers les joues et jusque sur les lèvres.

Il croit sentir un air froid dans l'oreille droite.

Seneka. Une sensation rafraîchissante passe souvent au travers de l'oreille gauche (le deuxième jour).

Staphisagria. Espèce de froid qui s'engouffre dans le canal acoustique, comme l'air, pendant quelques heures.

Veratrum. Sensation d'un air froid à l'oreille droite, suivie d'une forte chaleur, qui alterne encore plusieurs fois avec la première (vingt-six heures après).

12. *Espèce de fourmillement, chatouillement, démangeaison.*

Aconitum. Sensation de chatouillement à l'oreille droite, comme si un ver y entrait.

Agaricus muscarius. Démangeaison, fourmillement à l'oreille droite, qui provoque le sujet a se gratter (vingt-neuf heures après).

Alumina. Démangeaison dans l'intérieur du canal acoustique gauche, qui se calme par le frottement; à une heure et demie de l'après-midi.

Fourmillement aux parties internes du canal acoustique; le soir (du premier jour).

Ambra. Fourmillement d'oreilles (quarante-huit heures après).

Démangeaison, chatouillement d'oreilles.

Antimonium crudum. Fourmillement au méat acoustique droit (deux heures après).

Arsenicum. *Chatouillement agréable au canal acoustique droit*, *qui oblige le sujet à se frotter* (trois heures et quart après).

Légère sensation de grattement au fond des deux oreilles, pendant dix jours (quinze heures après).

CANTHARIDES. Déchirement au fond de l'oreille droite, accompagné de chatouillement à la gauche.

CAPSICUM. *Démangeaison douloureuse au fond de l'oreille* (seize heures après).

CHINA. Chatouillement d'oreilles.

COLOCYNTHIS. Sensation de fourmillement dans l'intérieur de l'oreille, qui se calme à l'intromission du doigt.

DULCAMARA. Espèce de fourmillement à l'oreille gauche, puis à la droite, comme s'il y était entré un air très froid.

GRATIOLA. Fourmillement d'oreilles (d'abord après avoir pris le remède).

IGNATIA. *Démangeaison au canal acoustique* (trois heures après).

LAUROCERASUS. Fourmillement à l'oreille gauche (une heure et quart après).

Fourmillement à l'oreille droite, comme après s'être endormi, bientôt après le dîner.

Fourmillement au fond de l'oreille gauche, qui ne se calme pas à l'intromission du doigt (quatre heures après).

Démangeaison à l'oreille gauche, qui cesse à l'intromission du doigt, à trois heures de l'après-midi.

Démangeaison à l'oreille droite, qui ne se calme point à l'intromission du doigt (une demi-heure après).

MAGNES. Démangeaison au canal acoustique.

MANGANUM ACETICUM. *Espèce de chatouillement et d'un leger grattement d'oreilles, à la région du tympan, qui semble causée par une plume, et ne se calme point à l'intromission du doigt* (une heure et demie, douze, quinze heures après).

MENYANTHES TRIFOLIATA. Démangeaison dans l'intérieur de l'oreille droite, trois jours de suite.

MEZEREUM. Démangeaison à l'oreille droite, qui se calme un peu par le frottement.

NUX VOMICA. Démangeaison dans l'intérieur de l'oreille, à travers le canal d'Eustachi, qui oblige à avaler fréquemment et trouble le sommeil.

Fourmillement, rampement et démangeaison dans l'oreille.

OLEUM ANIMALE ÆTH. Démangeaison à l'oreille gauche, qui cesse à l'intromission du doigt, à huit heures du soir.

Démangeaison à l'oreille droite.

PHELLANDRIUM AQUATICUM. Démangeaison, fourmillement aux parties internes et externes de l'oreille droite, qui se calme à l'intromission du doigt et par le frottement, demi-heure après le dîner.

Démangeaison mordicante dans l'intérieur de l'oreille droite, qui va encore plus avant à l'intromission térébrante du doigt (trois heures et demie après).

PLATINA. Espèce de fourmillement mordicant au canal acoustique droit (une heure après).

PULSATILLA. Démangeaison au fond de l'oreille (vingt-quatre heures après).

Forte démangeaison à l'oreille droite, après-midi et le soir (trente heures après).

RHODODENDRON. Chatouillement dans le méat auditif externe gauche, qui se change en douleur par l'intromission du doigt (pendant une heure).

Démangeaison prompte et passagère derrière l'oreille gauche, jusqu'à la nuque.

RHUS. Fourmillement, démangeaison aux oreilles, comme s'il y avait quelque chose de vivant; le sujet est obligé d'y introduire le doigt en le tournant.

SALSAPARILLA. Forte démangeaison à l'extérieur du canal acoustique gauche, qui ne se calme point quand le sujet se gratte; à six heures du matin (le sixième jour).

Spigelia. Fourmillement, démangeaison à l'oreille droite.

Stannum. (Démangeaison à l'oreille gauche.)

13. *Bruissement.*

Acidum phosphoricum. Bruissement d'oreilles, surtout de la droite (quinze heures après). — Ouïe faible.

Acidum sulphuricum. Fort bruissement, pendant plusieurs heures.

Agaricus muscarius. Bourdonnement.

Alumina. Bourdonnement, le matin; selles plus fermes que de coutume.

Ambra. Bruissement, sifflement, après midi (quatre jours après).

Anacardium. Bourdonnement à l'oreille gauche (trois quarts d'heure après).

Antimonium crudum. Bourdonnement continu, surtout en restant tranquille (le deuxième jour); l'après-midi.

Antimonium tartaricum. Bourdonnement (le quatrième jour).

Arnica. Bourdonnement.

Arsenicum. Les oreilles lui cornent à chaque nouvel accès de douleur.

Bruissement. — Bourdonnement.

Asarum. Bruissement sourd à l'oreille gauche, espèce d'ouragan éloigné; chant clair, à la droite.

Aurum. Bruissement, le matin, dans le lit.

Belladonna. Grand bruit de trompettes et de timbales (tout de suite); bourdonnement très fort en étant assis, moins fort en étant debout ou couché, et encore moins à la promenade.

Bruissement d'oreille, vertige et mal de ventre sourd.

Calcarea sulphurata. Bourdonnement et battemens d'oreilles, du coucher au sommeil, le soir.

Cantharides. Bourdonnement, le soir, après le souper.

Carduus benedictus. Bourdonnement de courte durée, à l'oreille droite.

Chelidonium. Bourdonnement semblable à un vent fort (une heure et demie après).

China. Bourdonnement.

Cicuta virosa. Bruissement, plus fort dans la chambre qu'au grand air.

Colchicum. Il croit avoir les oreilles bouchées, et elles lui cornent, quand il fait quelques pas dans sa chambre.

Drosera. Bruissement, bourdonnement semblable au son lointain d'un tambour; cette sensation se prolonge pendant le repos et le mouvement.

Evonymus europæus. Bruissement.

Ferrum. Bourdonnement qui se calme, de même que la sensation désagréable du cerveau, en appuyant la tête sur la table.

Ledum. Fort bourdonnement interrompu, presque pendant tout le jour.

Bruissement semblable à celui du vent.

Magnes. Fort bourdonnement à une oreille; léger mal de tête du même côté, comme s'il se trouvait dans le cerveau quelque corps étranger; en même temps la pupille de ce côté est beaucoup plus grande (à l'attouchement du centre de la baguette aimantée).

Magnes P. N. Bourdonnement, surtout vers le haut de la tête. — Bruissement, agitation semblable à celle d'une aile d'oiseau.

Agitation dans l'oreille, qu'il ressent jusqu'au front, semblable au bruissement du vent, le matin.

Manganum aceticum. Bruissement en se baissant; faiblesse momentanée de l'ouïe, telle que si les oreilles étaient closes.

Menyanthes trifoliata. En soufflant avec force, bruissement à l'oreille gauche, tel que s'il en sortait de l'air (vingt-six heures après).

Mercurius solubilis H. Les oreilles lui semblent bouchées et bourdonnent. — Bruissement, tel que si quelque objet était engagé dans l'oreille.

Bruissement pulsatif en étant couché dans le lit.

Surdité de l'une et de l'autre oreille.

Bourdonnement à l'oreille gauche.

MORPHIUM. Bourdonnement. — Fort bruissement.

NUX VOMICA. Bruissement, le matin, après le lever (douze heures après).

OPIUM. Sourd bruissement, après le repas (quatre heures après).

PLATINA. *Bruissement à l'oreille droite.*

PULSATILLA. Bruissement (sept, huit heures après) de deux jours de durée, qui se calme par un ébranlement soudain; ce dernier se porte comme un trait électrique, de la tête à la poitrine; sensation d'une bulle devant les yeux, telle qu'à l'éclat d'eau de savon.

Sensation à l'oreille, telle que si elle était bouchée, bourdonnement semblable à un bruit fort et éloigné (douze heures après).

RHEUM. Bruissement à l'oreille droite; sensation de relâchement du tympan, lequel semble être tombé devant l'oreille, et par-là affaiblit l'ouïe; ces deux sensations se calment (l'ouïe revient) à chaque déglutition un peu forte, quoique pour peu de temps et se répètent (aussitôt après).

RHUS. Bourdonnement. — Froid dans la bouche, quand elle est fermée, comme s'il y soufflait un air froid; bruissement à l'oreille gauche.

RHODODENDRON. Bruits et bourdonnemens devant les oreilles (aussitôt après, et le deuxième jour, dans le lit).

Bourdonnement perpétuel dans les oreilles, et sensation comme si l'on y versait de l'eau; les sons élevés y résonnent long-temps encore après (les quatrième et sixième jours).

Tout l'avant-midi, bourdonnement dans l'oreille gauche, lequel est augmenté lorsque le sujet avale; tout de suite après.

SPIGELIA. Bruit à l'oreille gauche, tel que si un air fort passait devant.

THUYA. Bruissement semblable au bruit d'un poële (une heure après).

VERATRUM. Bruissement semblable à celui d'un vent très fort.

Bruissement immédiat; il lui semble voir tout en feu, pendant huit heures (quatre heures après).

VITEX. Tintement, bourdonnement.

14. *Tintement et sifflement.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Tintement semblable à celui d'une cloche.

ACONITUM. Tintement (dix minutes après).

AGARICUS MUSCARIUS. Tintement à l'oreille droite, à la promenade au grand air (quatre heures et demie après).

ALUMINA. Le matin, au lever, tintement comme de cloches, devant les oreilles.

ANACARDIUM. Tintement à l'oreille droite.

ANGUSTURA. Tintement de l'oreille droite (trente-trois minutes après).

ANTIMONIUM CRUDUM. Tintement (le deuxième jour).

ARNICA. Tintement à l'oreille gauche (trois heures après).

ARSENICUM. Tintement à l'oreille droite (en étant assis) (une heure et quart après).

ASSA. Tintement clair à l'oreille.

AURUM. Tintement.

BRYONIA. Tintement à l'oreille gauche, semblable à celui de plusieurs clochettes (une heure après).

CAMPHORA. Tintement.

CANNABIS. Tintement.

CARDUUS BENEDICTUS. Tintement (le deuxième jour).

CHAMOMILLA. Tintement (une, trois, quatre heures après).

CHELIDONIUM. Tintement à l'oreille gauche, à la promenade (neuf heures après).

Tintement, espèce de sifflement (demi-heure après).

CHINA. Sensation de battemens d'oreilles, suivis d'un long tintement.
Fréquent tintement à l'oreille droite, accompagné de chatouillement et de fourmillement, comme si quelque insecte y était entré.
Tintement, douleur aux tempes.
CICUTA VIROSA. Fort tintement a l'oreille gauche.
CROCUS. Le soir, après s'être mis au lit, le sujet entend de l'oreille gauche, un bruit semblable à un tintement fort éloigné, qui se rapproche; la première sensation ressemble tellement à celle-ci, qu'il ne reconnaît l'illusion de ses sens, qu'en entendant, les oreilles entièrement closes, ce bruit presque toujours aussi fort; cela dure jusqu'à ce qu'il s'endorme, et ne cesse qu'en éloignant de force ses pensées de cet objet (plusieurs soirs).
DROSERA. Sifflement aux deux oreilles, semblable au bruit de l'eau qui bout.
DULCAMARA. Tintement d'oreilles. — Tintement clair (quatre, huit jours après).
EUPHORBIUM. Tintement en éternuant.
Léger tintement.
IGNATIA. Tintement.
MAGNES P. N. Léger tintement à l'oreille opposée (tout de suite).
Sifflement, sensation de tiraillement à l'oreille.
Tintement à l'oreille du même côté.
MAGNES P. S. Tintement à la bonne oreille (une heure après).
MARUM VERUM. (le deuxième jour) Au matin, en passant sa main dans les cheveux et sur l'oreille droite, il entend un son sifflant descendre le long de l'os pariétal et traverser tout l'intérieur de l'oreille; cet essai peut être renouvelé pendant un quart d'heure, en ayant le même résultat, puis il cesse, reprend et est de longue durée. — Un bruit semblable a lieu plus tard, en parlant, à l'énonciation d'un son fort ou faible, ou même encore à une forte inspiration du nez.
Fort léger tintement à l'oreille droite, à l'expiration; espèce de glapissement, tel que si l'air se pressait à travers quelque pituite; l'oreille reste ensuite fermée un moment, et ne s'ouvre qu'avec un bruit sourd (le trentième jour).
MENYANTHES TRIFOLIATA. Tintement continu à l'oreille droite, qui, quand le sujet se frotte l'intérieur de l'oreille, se calme pour un instant, et reprend aussitôt après (quatre heures après).
MERCURIUS SOLUBILIS H. Tintement très aigu, semblable à celui de plusieurs verres, surtout le soir.
Tintement varié, aux deux oreilles, surtout le soir, pendant plusieurs jours.
MEZEREUM. Le matin, après s'être habillé, long tintement à l'oreille gauche, pendant une minute (vingt-deux heures après).
Tintement d'oreilles, forte envie de dormir.
MORPHIUM. Tintement (une heure et demie après).
NUX VOMICA. *Tintement, sifflement* (deux, quatre heures après).
OLEANDER. Tintement clair et stupéfiant à l'oreille gauche.
OPIUM. Tintement.
PARIS. *Tintement à l'oreille gauche* (quatre heures après).
PLATINA. Tintement; déchirement au canal acoustique gauche.
Fourmillement, fort tintement de longue durée à l'oreille droite.
PULSATILLA. Tintement, tremblement, bourdonnement d'oreilles, semblable à celui d'une barre de fer qui résonne. — Léger tintement à l'oreille droite, puis à la gauche, agréable sensation de chatouillement à la région du tympan.
RHUS. Tintement de l'oreille droite, à la promenade (une heure et demie après).
SALSAPARILLA. Tintement à l'oreille gauche.
SPIGELIA. *Il croit entendre un tintement lointain et avoir l'oreille bouchée par quelque chose de mou, ou avoir un brouillard devant.*
SPONGIA. Tintement sourd (demi-heure après).

Tintement de l'oreille droite (dix heures après).

STANNUM. *Tintement de l'oreille gauche* (un quart d'heure, neuf heures et demie après).

STAPHISAGRIA. Tintement de l'oreille gauche (quatre heures et demie après).

Tintement de l'une ou de l'autre oreille, au mouvement de la tête, qui disparaît, quand il reste tranquille (deux heures et demie après).

THUYA. Tintement (une heure après).

VALERIANA. Le soir, au lit, tintement et illusion acoustique; il croit entendre le coup de cloche à onze heures du soir (quatorze heures après).

VERATRUM. Tintement.

VIOLA ODORATA. Bruissement, tintement.

15. *Tintement, cri ou chant.*

APIUM PETROSELINUM. Tintement aigu, tel que celui d'une cloche élevée et malsaine (sept heures après).

ASARUM. Bruissement sourd à l'oreille gauche, semblable à un ouragan lointain, tintement clair à la droite.

FERRUM. Cri semblable à celui des grillons domestiques.

OLEANDER. L'oreille gauche lui corne.

OLEUM ANIMALE ÆTH. L'oreille gauche corne à cinq heures du soir (le sixième jour).

Léger tintement à l'oreille gauche; à cinq heures trois quarts du soir.

PHELLANDRIUM AQUATICUM. Cornement, tintement, à l'oreille droite, à huit heures du matin (le deuxième jour).

16. *Bourdonnement varié.*

ACONITUM. Bourdonnement sourd, continu et suivi de défaillance.

ARNICA. Bourdonnement (sept heures après).

AURUM. Bourdonnement à l'oreille gauche.

BELLADONNA. Bruit de trompettes et de timbales, espèce de bourdonnement (subit); puis bourdonnement, le plus fort en étant assis, moins en étant debout ou couché, et encore moins à la promenade.

BRYONIA. Bourdonnement à l'oreille droite.

CANTHARIDES. Tintement, bourdonnement.

CARDUUS BENEDICTUS. Sensation telle que s'il se trouvait, dans l'oreille, quelque corps étranger, ou qu'il s'y éclatât une espèce de vessie; fréquent bourdonnement.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Bourdonnement à l'oreille gauche, semblable à celui des guêpes (cinq minutes après).

NUX VOMICA. Bourdonnement semblable à celui des abeilles.

OLEUM ANIMALE ÆTH. Bourdonnement soudain (onze jours après).

En faisant un bruit un peu fort, le bourdonnement augmente (le onzième jour).

PULSATILLA. Fréquent bourdonnement.

SABADILLA. Bourdonnement, quelquefois tel que s'il tombait, sur le plancher, quelque objet lourd qui s'éclatât, dont le tintement se prolonge encore long-temps à l'oreille.

SPIGELIA. Fort bourdonnement, surtout le soir.

17. *Coassement, tintement de cloches.*

Acidum sulphuricum. Grand bruit à l'oreille droite, espèce de tintement clair, semblable à celui des cloches (trois heures et demie après).

Arsenicum. Espèce de tintement dans toute la tête.

Clematis erecta. Tintement de cloches.

Hyosciamus. Sons semblables à ceux des cloches.

Ledum. *Bruit semblable à un tintement de cloches ou à un ouragan.*

Manganum aceticum. Le matin, espèce de tintement de cloche.

Bruit semblable à celui des crapauds, à l'oreille droite, à la promenade.

Menyanthes trifoliata. Tintement à l'oreille droite (tout de suite).

Salsaparilla. Tintement à l'oreille gauche, après-midi (le seizième jour).

18. *Gazouillement, cris divers.*

Euphorbium. Bruit de grillons, à l'oreille droite.

Nux vomica. La nuit, gazouillement semblable à celui d'une cigale.

Pulsatilla. Cri semblable à celui des sauterelles; sensation, au lit (cinquante heures après).

Rhus. Cri semblable à celui de jeunes souris.

Taraxacum. Cri semblable à celui des sauterelles, à l'oreille gauche (trente-trois heures après).

19. *Bruits divers.*

Cuprum. Bruit de voltigement à l'oreille gauche (un quart d'heure après).

Laurocerasus. Bourdonnement à l'oreille gauche, qui se calme de lui-même (une heure après).

Manganum aceticum. Bruit à l'oreille gauche, semblable au vol d'un grand oiseau; en même temps l'oreille est surprise par une chaleur telle qu'auprès d'un ardent poële, qui se calme peu à peu (une heure et demie après).

Mercurius solubilis H. Bruit d'agitation à l'oreille gauche.

Bruit de voltigement et de grattement à l'oreille gauche.

Mercurius sublimatus. Bourdonnement à l'oreille gauche suivant le mouvement du pouls.

Moschus. Bruissement subit et passager, semblable au vol d'un gros oiseau, tantôt à l'oreille droite, tantôt à la gauche (soixante heures après).

Platina. A l'oreille droite, bruit interrompu, semblable au vol d'un grand oiseau. — *Bruit sourd à l'oreille droite, semblable au roulement éloigné d'une voiture sur le pavé; tous les matins, puis tous les soirs, après s'être couché; plusieurs semaines de suite, à la même heure. — Bourdonnement à l'oreille droite, la tête est entreprise; le sujet y éprouve une sensation de pression et de serrement, du même côté* (une heure après).

Spigelia. Bruit semblable au vol d'un oiseau, il découle ensuite un fluide de l'oreille et l'ouïe se rétablit.

20. *Détonation.*

Ambra. Craquement, bruit aigu, tel que quand on monte une montre.
Aurum. Détonation à l'oreille gauche.
Dulcamara. Déchirement à l'oreille gauche, mêlé d'élancemens, de dedans en dehors.
Bruit de tambour; mauvaise ouïe.
Détonation à l'oreille, comme si quelque partie s'en rompait, à l'ouverture de la bouche.
Magnes. Bruit semblable à celui de l'eau qui bout.
Magnes P. N. Détonation, pétillement à l'oreille, en y tenant le remède.
Rheum. Détonation, gloussement à l'oreille et aux muscles latéraux du cou; sensations perceptibles au toucher.
Spigelia. Détonation, bourdonnement continus, des oreilles au front, pulsation ondulatoire à ces parties; cette sensation se calme a l'apposition de la main sur les yeux.

21. *Sensation semblable au flottement de l'eau.*

Spigelia. Sensation de sautillement, semblable au battement de l'eau, dans une promenade précipitée (un quart d'heure après).

22. *Battemens forts et redoublés à l'oreille.*

Cannabis. Douleur de battemens et de pression qui a lieu à l'oreille, gagne les joues, disparaît en se courbant en arrière, et reprend quand le sujet se relève (trois heures après).
Ignatia. Sensation de battemens dans l'intérieur de l'oreille.
Rheum. Battemens isolés, dans les oreilles, surtout en se tenant courbé pour écrire.
Rhus. Battemens douloureux, la nuit, dans l'intérieur de l'oreille.
Spigelia. Battemens à l'oreille gauche.

23. *Bruits aigus et de grouillement.*

Calcarea acetica. Léger cri aigu aux deux oreilles; toute la tête est entreprise (demi-heure après).
Menyanthes. Léger bruit aigu, semblable à celui des grillons (quarante-huit heures après).
Ruta. Sensation de quelque objet qui grouille çà et là, dans l'oreille, en secouant la tête.

24. *Murmure, bruit sourd (semblable à celui du rouet).*

Mercurius solubilis H. Bruit semblable à celui du rouet, comme avant la défaillance.
Pulsatilla. Bourdonnement d'oreilles, selon le mouvement du pouls.

25. *Cri, sifflement, bruit aigu.*

Acidum phosphoricum. Cri à l'oreille en ronflant.
Magnes. Léger sifflement, interrompu comme le mouvement du pouls.

Pulsatilla. Cri aigu à l'oreille, quand on meut la tête ou le corps (quatre, seize heures après).

Stannum. Cri à l'oreille, en ronflant. Le soir, bruit aigu dans l'oreille gauche et devant.

26. *Picotement, grattement.*

China. Battement semblable à celui d'une montre.

Magnes P. N. Chaleur ardente, picotement à l'oreille, en y tenant le remède.

Plumbum. Grattement à l'oreille droite, semblable à celui d'un épi de blé (un quart d'heure après).

27. *Fracas, éclats forts et faibles à l'oreille.*

Alumina. En avalant, craquement dans l'oreille.

Ammonium muriaticum. Bruits de tonnerre dans l'oreille droite, étant assis, aussi bien que la nuit, avec pulsations artérielles (le sixième jour).

Chelidonium. Bruit aux deux oreilles, semblable à celui *d'un canon éloigné.*

Cicuta virosa. Bruit d'éclat à l'oreille droite, pendant la déglutition.

Oleum animale æth. Deux coups douloureux à l'oreille droite, d'où il s'échappe une chaleur ardente, qui, plus tard, n'est qu'un peu forte et se prolonge.

Claquement à l'oreille gauche (le neuvième jour).

Platina. Secousses tonnantes à l'oreille droite, semblables au bruit d'un canon éloigné.

Rhus. Une couple d'éclats isolés, consécutifs, à l'oreille gauche, comme si le tympan se fendait, en étant couché, pendant la méridienne; le sujet frissonne, se lève en sursaut et se rendort.

Sabadilla. Bruit d'éclat dans l'oreille, bourdonnement à la pression de l'air; peu avant-midi.

Staphisagria. De temps en temps, léger bruit de coups aux deux oreilles, comme si le vent s'y engouffrait avec force, sans affaiblir l'ouïe.

28. *Bruissement semblable à celui de l'eau.*

Chamomilla. Bourdonnement d'oreilles, semblable au bruit de l'eau.

Cocculus. Bruit semblable à celui de l'eau; ouïe faible (une heure après).

Bruissement d'oreilles, comme en écoutant à un tuyau.

Pulsatilla. Bruit de l'oreille, semblable au vent, ou au bruit de l'eau, à quatre heures du soir (dix heures après).

Stannum. Bruissement d'oreilles, comme s'il y coulait un sang abondant.

29. *Sensation d'un vent qui entrerait ou sortirait de l'oreille.*

Belladonna. Il sort du vent des oreilles.

Chelidonium. Sensation désagréable aux deux oreilles, telle que s'il en sortait un vent fort, et qui ne se calme qu'à la fréquente intromission du doigt (vingt minutes, trois, quatre heures après).

Rhus. Sensation à l'oreille droite, telle que s'il y entrait de l'air, ou qu'il y eût quelque chose à l'entrée.

Stramonium. Vent qui sort des deux oreilles.

30. *Bruit semblable à celui du moulin.*

NUX VOMICA. Bruit semblable à celui d'un moulin à fouler, la nuit.

31. *Sensation d'un souffle chaud dans l'oreille.*

MAGNES P. S. Sensation d'une haleine chaude à l'extérieur de l'oreille.

32. *Sensations diverses produites par la musique.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Elancemens, espèce d'otalgie, causée par chaque coup de cloche, chaque son musical ou même par le chant; tout autre bruit non-harmonieux, tel que celui d'un roulement de char ou d'une porte fermée avec force, ne cause pas d'élancemens et lui est indifférent (cinquante-trois heures après).

Les sons musicaux lui sont insupportables, sans cependant lui causer de douleur à l'oreille.

COFFEA. La musique lui paraît trop forte et criarde, et il n'ose faire rendre à son instrument que des sons fort doux.

IGNATIA. Sensation extraordinaire et très agréable que cause la musique (deux heures après).

Insensibilité pour la musique (trente heures après).

SABINA. Tremblement d'oreilles, tiraillement tel que celui d'un fil, dans la direction du cerveau, en écoutant la musique ou le récit d'une nouvelle triste.

VIOLA ODORATA. Horreur de toute musique, surtout de celle du violon.

33. *Echo de ses propres sons.*

NUX VOMICA. Le matin, vacuité de l'oreille; le sujet entend ses propres paroles se répeter à son oreille; cette sensation cesse après le dîner (cinq jours après).

SPIGELIA. Tintement de cloches aux deux oreilles, qui se répercute dans toute la tête.

34. *Sécrétion de cérumen abondante.*

MERCURIUS SOLUBILIS H. Un cérumen liquide découle des oreilles.

THUYA. Sécrétion de cérumen abondante.

35. *Ulcération; écoulement de pus.*

ALUMINA. Suppuration par l'oreille droite (onze jours après).

BELLADONNA. Fluide purulent qui découle des oreilles pendant vingt jours.

BOVISTON PLUMBEUM. Ulcère à l'oreille gauche, douloureux à la déglutition.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Ecoulement de fluide des deux oreilles.

Suppuration des deux oreilles.

Follicule devant l'oreille droite, qui suppure au toucher; douleur dans toute la moitié droite de la tête et du visage, qui empêche le sujet de se reposer sur ce côté.

Suppuration jaunâtre à l'oreille gauche.

PULSATILLA. Suppuration de l'oreille gauche (douze heures après).

SALSAPARILLA. Douleur d'ulcération au fond de l'oreille gauche et autour de la partie antérieure (le sixième jour).

36. *Flux de sang.*

Bryonia. Flux de sang par l'oreille.
Cicuta virosa. *Idem.*
Mercurius solubilis. H. Flux de sang par l'oreille gauche, le matin. Flux de sang purulent et putride par l'oreille droite, où il y a douleur de déchirement

37. *Cessation du flux d'oreilles.*

Boviston plumbeum. Cessation d'un flux d'oreilles, de plusieurs années, copieux, putride et purulent.

38. *Ouïe meilleure.*

Angustura. Ouïe beaucoup plus fine qu'auparavant (effet curatif).
Arnica. Ouïe beaucoup plus fine (dix heures après).

39. *Plus grande sensibilité des organes acoustiques.*

Belladonna. Plus grande sensibilité de l'organe auditif.
Oleum animale æth. Les sons semblent ne parvenir à l'oreille qu'à travers un grand bruit (le onzième jour).
Spigelia. Un son très fort est d'une sensibilité douloureuse pour l'oreille (plusieurs jours après).

40. *L'oreille semble bouchée; surdité; ouïe dure.*

Acidum phosphoricum. Bruissement d'oreilles; difficulté de l'ouïe.

Il n'entend d'aucune oreille le mouvement d'une montre pendue dans un certain éloignement; à trois empans il l'entend distinctement; et immédiatement à l'oreille, seulement un chuchotement, mais non des battemens (une heure et demie après).

Il ne peut entendre à dix pas, une montre qu'il entendait à vingt pas, quand il se portait bien (six jours après).

Aconitum. Il lui semble que quelque chose s'est placé à l'entrée de l'oreille gauche.

Ambra. Surdité d'une oreille. — Ouïe plus faible d'un jour à l'autre; pendant cinq jours (six jours après).

Anacardium. Il lui semble que l'oreille gauche est bouchée avec du coton, et il n'en entend pas si bien que de l'autre, pendant quelques minutes (demi-heure après).

L'ouïe est quelquefois si faible, qu'il ne remarque pas qu'on ouvre la porte avec bruit; quelquefois au contraire, l'ouïe est si fine, qu'il entend le pas des personnes dans l'antichambre, à travers deux portes (cinquante-quatre heures après).

Angustura. Sensation telle que si quelque chose s'était placé devant l'oreille, ou qu'il y eût quelque chose dedans.

Antimonium crudum. Espèce de surdité de l'oreille droite, telle que si l'on mettait une petite feuille devant le tympan, qui ne se calme point à l'intromission du doigt (vingt-quatre heures après).

Perte de l'ouïe.

Argentum. Il lui semble que l'oreille droite est fermée.

Arnica. Ouïe diminuée d'une manière sensible (trente heures après).

Arsenicum. Ouïe difficile, telle que si les oreilles étaient bouchées (soixante heures après).

Pendant la déglutition, il semble que quelque corps se place au dedans de l'oreille; espèce de surdité.

ASSA. Le matin, les sens sont obtus, surtout l'ouïe; il n'entend rien et interroge deux fois (le premier jour).

AURUM. Tintement d'oreilles, suivi d'une espèce de surdité, comme si les oreilles étaient intérieurement creuses, vastes et ne pussent rien comprendre.

BELLADONNA. Elancemens à l'intérieur de l'oreille; surdité. — Ouïe dure.

BRYONIA. Sensation telle que si les oreilles étaient fermées et qu'il n'y pût entrer aucun air.

CALCAREA ACETICA. Sensation à l'oreille droite, telle que si l'on poussait quelque chose devant le tympan, sans affaiblir l'ouïe (quinze heures après).

CHAMOMILLA. Espèce de clôture des oreilles, où il semble qu'un oiseau se meuve et gratte. — Le soir (vingt-quatre heures après).

CHELIDONIUM. Perte de l'ouïe, pendant la toux; il lui semble que quelqu'un lui ferme l'oreille droite avec la main; sensation de longue durée (trois quarts d'heure après).

CHINA. Quelque chose se place intérieurement devant l'ouïe (comme par surdité) (une heure après).

Ouïe difficile.

CICUTA VIROSA. Il n'entend pas bien quand on ne parle pas fort et qu'on ne le rend pas attentif.

COCCULUS. Sensation telle que si les oreilles étaient fermées ou sourdes alternativement.

Il croit sentir quelque chose se placer devant son oreille et rendre par-là l'ouïe plus difficile.

CYCLAMEN EUROPÆUM. Il lui semble que l'oreille droite est bouchée avec du coton ou qu'on tient quelque chose devant; de telle sorte que le son ne peut y parvenir suffisamment (trente-six heures après).

DROSERA. Baræcoïe, bruissement plus fort.

DULCAMARA. Voyez page 243, § 20.

IPECACUANHA. Surdité de l'oreille droite, accompagnée de pression.

LEDUM. Surdité de courte durée, telle que s'il y avait quelque chose devant le tympan des deux oreilles (treize heures après).

Surdité de l'oreille droite; elle semble être bouchée avec du coton; il croit entendre sonner dans le lointain.

MAGNES. Surdité, sans bruit dans l'oreille,

MAGNES P. N. Espèce de surdité, telle que si l'on mettait une peau devant l'oreille droite, où le sujet éprouve ensuite une chaleur ardente.

MANGANUM ACETICUM. Bruissement d'oreilles, faiblesse momentanée de l'ouïe, comme si les oreilles étaient bouchées, après s'être courbé (douze heures après).

MERCURIUS SOLUBILIS H. Ouïe difficile des deux oreilles.

MEZEREUM. Baræcoïe. Sensation telle que si l'oreille gauche était bouchée, sans pourtant entendre moins.

OLEUM ANIMALE ÆTH. Sensation telle que si l'oreille droite était bouchée.

PARIS QUADRIFOLIA. Sensation telle que s'il y avait un brouillard épais devant les oreilles; il croit ne pas bien entendre (demi-heure après).

PLUMBUM. Baræcoïe fréquente et de courte durée, le soir.

Perte de l'ouïe.

PULSATILLA. Surdité telle que si les oreilles étaient closes (trois heures après).

Surdité telle que si les oreilles étaient closes; tremblement, transpiration du dos; de deux heures l'une (trois heures après).

SABADILLA. Surdité; sensation telle que s'il y avait quelque chose devant l'oreille.

SABINA. Ouïe dure.

SPIGELIA. L'oreille se ferme quand le sujet ronfle et il n'entend pas: mais en faisant mouvoir le doigt dans l'oreille, celle-ci se rouvre et il entend de nouveau.

Il croit avoir l'oreille bouchée, en ne voulant ni écouter, ni parler.

Il lui semble que quelque chose est tombé devant l'oreille.

Hors de la maison, quand le vent entre dans l'oreille, elle se ferme comme par l'intromission du doigt (cinq, six heures après).

Le soir, les oreilles se ferment, comme s'il y avait devant le tympan quelque chose de contracté (quatorze heures après).

Ouïe difficile de l'oreille gauche, comme si elle était bouchée par le doigt et qu'il s'y fît en même temps nn bruit de voltigement (deux heures après).

Sensation telle que si quelque chose de spongieux bouchait l'oreille gauche, sans cependant que l'ouïe soit moins fine (demi-heure après).

STANNUM. Sensation telle que si l'oreille était bouchée; surdité qui se calme par une forte expiration, le matin, au sortir du lit, pendant quatre jours.

TARAXACUM. (Le soir, ouïe difficile; il croit avoir quelque chose devant l'oreille et n'entend qu'à demi.)

VERATRUM ALBUM. Surdité; une oreille ou l'autre semble fermée. — Il se plaint de surdité et de maux de poitrine.

VERBASCUM. *Sensation telle que s'il était tombé quelque chose devant l'oreille, d'abord la gauche, puis la droite. — Il est sourd de l'oreille gauche.*

En lisant haut, il lui semble avoir le nez fermé, de même que le larinx et les oreilles; ce qui ne rend pourtant point l'ouïe difficile (huit heures après).

41. *Sensation de surdité, telle que s'il y avait une peau devant l'oreille.*

ASARUM. Sensation de chaleur à l'entrée du canal acoustique droit, comme s'il y avait une peau mince dessus (demi-heure après).

Il croit avoir une peau tendue sur le canal acoustique droit (tout de suite).

Il croit avoir une peau à l'entrée du canal acoustique, comme s'il était comprimé (un quart d'heure après).

Il croit avoir une peau tendue sur le canal acoustique droit, et y éprouve une pression tensive, pendant sept jours presque consécutifs; mais presque toujours plus forte pendant le froid.

BELLADONNA. Surdité, telle que si une peau était tendue devant l'oreille.

CANNABIS. Sensation telle que si une peau était tendue devant l'oreille.

VERATRUM ALBUM. Sensation telle que si une peau était tendue sur l'oreille.

42. *Sensations générales et particulières, relatives à l'organe auditif.*

ALUMINA. Il croit avoir changé de voix, d'après l'oreille gauche; à une heure et demie après-midi (le quatrième jour).

Pulsation dans les oreilles.

Plusieurs soirs de suite, une oreille est chaude et rouge.

Démangeaison pénible aux deux oreilles, qui augmente en frottant avec le doigt (cinquante heures après).

AMMONIUM MURIATICUM. Fouille et roulement dans l'oreille droite, sur laquelle le sujet a reposé la nuit, comme s'il en voulait sortir quelque chose (le troisième jour).

Chatouillement dans l'oreille droite.

Secousses perforantes dans l'oreille droite (le treizième jour).

Secousse dans et derrière l'oreille gauche, où existe une dartre humide.

Prurit aux deux oreilles, qui ne passe pas en se grattant, se répète

souvent, et accompagne la sécrétion d'une humeur qui dure plusieurs jours (dès le cinquième jour).

ASARUM. En penchant la tête à gauche, douleur telle que si une masse de fibres musculaires étaieut sorties de leurs places, comme par trop d'efforts; cette douleur se répand sur la tempe gauche, derrière l'oreille, dans la direction de l'épaule gauche, augmente et diminue d'après le mouvement du pouls.

BRYONIA. Douleur obtuse autour de l'oreille.

CHINA. Douleur à l'oreille gauche, seulement au toucher (six jours après).

DIGITALIS. Sensation dans les oreilles, comme si elles éprouvaient une constriction à l'intérieur; il y entend le mouvement du pouls (l'ouïe est bonne).

HYOSCIAMUS. Vers le soir, douleur soudaine (et inexprimable) à l'oreille droite.

MANGANUM ACETICUM. Horrible mal de dents, qui cesse soudain et gagne l'intérieur de l'oreille.

OLEANDER. Sensation telle que quand on bâille, à la tempe gauche et au canal acoustique externe.

PLUMBUM. Douleurs passagères à l'intérieur de l'oreille gauche et au canal acoustique.

TONGO (*faba*). Fourmillement douloureux dans l'oreille droite, qui passe en introduisant le doigt (le deuxième jour).

Prurit violent dans l'oreille droite, plus violent encore après s'être gratté (le cinquième jour).

VERBASCUM. *Sensation telle que si l'oreille était retirée dans l'intérieur.*

C. AUX PAROTIDES.

AURUM. La parotide, située sous le lobule, est très douloureuse au toucher, comme une glande pressée ou écrasée dans les doigts.

BELLADONNA. *Elancemens aux parotides.*

Violent élancement, de la glande salivaire droite à l'intérieur de l'oreille, où il se change en une espèce de serrement et disparaît (deux heures après); il en est de même le lendemain, à la même heure (vingt-six heures après).

CHINA. Douleurs passagères et lancinantes, çà et là, à la parotide.

COCCULUS. Enflure de la parotide.

DULCAMARA. Légers élancemens au canal acoustique et à la glande salivaire.

MANGANUM ACETICUM. Sensation de contraction gravative, aux parotides (trois quarts d'heure après).

PULSATILLA. Douleur lancinante à la parotide.

SALSAPARILLA. Une parotide située sous l'oreille droite s'enflamme, enfle et suppure (six jours après).

SYMPTOMES

DE

MALADIES SUR LE NEZ ET DEDANS,

RELATIVES A L'ODORAT.

1. *Démangeaison dans le nez et dessus.*

Acidum phosphoricum. (Fourmillement, cuisson sur le nez.)
Démangeaison au bout du nez, le sujet est forcé de se gratter.

Acidum sulphuricum. Picotement lancinant au côté droit du nez, qui force le sujet à se frotter.

Agaricus. Chatouillement, démangeaison à la narine gauche; le sujet est forcé de se gratter (quatorze heures après).

Alumina. Chatouillement de nez, l'après-midi (du huitième jour).

Aurum. Fourmillement dans l'intérieur du nez, comme si quelque insecte y courait.
Fourmillement, démangeaison à l'intérieur des ailes du nez, qui provoque au grattement (deux heures et demie, vingt-une heures après).

Belladonna. Fourmillement au bout du nez, qui se calme par le frottement.

Bryonia. Fréquent fourmillement et chatouillement à la cloison du nez, surtout à l'expiration.

Capsicum. Démangeaison lancinante dans le nez.

Carduus benedictus. Violente colique continue; fréquent chatouillement de nez; le sujet éternue ensuite; tiraillement de nez, comme avant un fort rhume, pendant plusieurs jours.

Chelidonium. Démangeaison à la narine droite, qui passe par le grattement, mais reparaît à l'arcade zygomatique, ensuite à la narine gauche, puis au-dessus de la tempe gauche, où elle se calme enfin, quand le sujet se gratte (une heure après).

Cina. L'enfant tient les doigts dans le nez, jusqu'à faire venir le sang.

Colchicum autumnale. Fourmillement de nez.
Fourmillement au bout du nez.
Sensation de chaleur, fourmillement dans l'intérieur du nez, comme quand on saigne (un quart d'heure, demi-heure après).

Colocynthis. Le soir, violente démangeaison à la narine gauche, qui force le sujet à se gratter, comme avant le rhume (quinze heures après).

Drosera. Picotement au côté gauche du nez; fourmillement à l'oreille gauche.

Euphorbium. Violente envie d'éternuer, sans que cela ait lieu, à la narine gauche (le premier jour).

Gratiola. Démangeaison à la narine droite, qui se calme quand le sujet se gratte, à trois heures du soir.
Sensation mordicante au bout du nez, qui se calme quand le sujet se gratte, à trois heures du soir.

Laurocerasus. Démangeaison au côté droit du nez, qui oblige le sujet à se gratter jusqu'au sang (le matin du quatrième jour).

Démangeaison du nez, surtout au bout (cinq heures après).

Démangeaison à l'aile gauche du nez (trois quarts d'heure après).

Chatouillement à la narine droite (deux heures après).

Démangeaison aux deux narines, qui cesse au frottement (deux heures trois quarts après).

Démangeaison à la narine gauche, qui ne se calme point quand le sujet se frotte (deux heures après).

Démangeaison au haut du nez (trois quarts d'heure après).

Démangeaison très vive dans le nez.

Sensation particulière dans le haut des narines, telle que si un air méphitique y entrait avec force, et causait picotement sur la membrane pituitaire.

Manganum aceticum. Déchirure isolée, fourmillement à la narine gauche, comme par l'envie subite d'éternuer, quoique cela n'ait pas lieu (demi-heure après).

Marum verum Fourmillement du nez, qui se répète même souvent dans la suite, bientôt après avoir pris le remède.

Violent fourmillement à la narine droite; larmoiement de l'œil droit.

Mercurius solubilis H. Forte démangeaison au côté droit du nez, qui provoque au frottement.

Sensation de rongement et de fourmillement à la peau de la racine du nez.

Moschus. Sensation à la pointe du nez, semblable au fourmillement d'un insecte; le sujet se frotte long-temps sans succès, puis cette sensation passe d'elle-même (vingt-huit heures après).

Nux vomica. Démangeaison insupportable au nez.

Nitrum. Prurit au côté droit du nez, puis léger picotement au bout du nez, vers le soir (le cinquième jour).

Oleander. Démangeaison mordicante à la racine du nez, dans la direction de l'œil gauche, comme s'il y avait de la fumée dans la chambre.

Oleum animale æth. Chatouillement du nez (demi-heure après).

Chatouillement à la narine gauche, qui se calme quand le sujet se gratte (trois quarts d'heure après).

Démangeaison à la narine droite, qui cesse par le grattement.

Fourmillement à la narine gauche, à sept heures du soir.

Sensation d'une vapeur forte qui monterait au nez en y causant picotement, à deux heures de l'après-midi.

Cuisson, démangeaison au bout du nez, qui ne se calme point au frottement.

Phelladrium. Démangeaison à la partie antérieure de la narine droite, qui cesse quand le sujet se gratte, à trois heures de l'après-midi.

Rhododendron. Démangeaison dans le nez.

Sabadilla. Démangeaison, fourmillement de nez.

Sambucus. Démangeaison sur le nez, légère sensation de raideur dans la peau (trois heures et demie après).

Selenium. Prurit au bord des narines, comme s'il voulait s'y former un bouton.

Démangeaison dans le nez.

Spigelia. Fourmillement lancinant dans le nez, qui force le sujet à se gratter et disparaît pour peu de temps.

Démangeaison sur tout le côté droit du nez (trente-cinq heures après).

Chatouillement sur le nez, tel que si les poils en étaient touchés, ou qu'il y sentît un souffle léger; sensation de longue durée.

Démangeaison térébrante à la narine droite, qui fait éternuer (soixante-dix-huit heures après).

Staphisagria. Démangeaison à l'aile gauche du nez, qui cesse au toucher (soixante-dix-huit heures après).

Thuya. Fourmillement mordicant sur le nez.

Viola tricolor. Démangeaison à l'aile droite du nez, qui oblige le sujet à se gratter.

Vitex. Démangeaison dévorante à la pointe du nez.

2. *Saignement au nez.*

Acidum phosphoricum. Saignement, fréquente expuition de sang.

Acidum sulphuricum. *Saignement*, le soir, en étant assis ou debout (douze, trente-six heures après).

Aconitum. *Saignement au nez.*

Agaricus muscarius. *Le matin, au sortir du lit, expuition de mucus ensanglanté; fort saignement* (trente-deux heures après).

Alumina. Une couple de gouttes de sang, à six heures du soir).

Ambra. Amas de sang desséché, dans le nez (seize heures après).

Saignement, surtout le matin.

Argentum. A l'expuition forcée, fort saignement (d'abord après le dîner) et trois heures après.

Fourmillement et chatouillement, suivis de saignement.

Arnica. Saignement abondant.

Belladonna. Saignement de nez (tout de suite); — la nuit; — le matin.

Bryonia. Saignement (quarante-huit, soixante-douze heures après).

Saignement de quatre heures, le matin, au lever.

Saignement pendant le sommeil, à trois heures du matin, le sujet se réveille (quatre jours après).

Le sujet saigne sans s'être baissé.

Saignement, trois jours de suite (les dixième, onzième et douzième jours).

Saignement, plusieurs fois par jour, pendant quatorze jours. — Saignement (dix, seize jours après).

Saignement de la narine droite (dix-neuf jours après).

Fort saignement journalier (quatorze jours après).

Calcarea sulphurata. Il rejette du sang caillé par le nez. — Perte de quelques gouttes de sang, tous les matins.

Saignement au nez, répété pendant deux jours.

Cannabis. Saignement au nez (trois heures après). — Hémorragie jusqu'à la défaillance.

Capsicum. Il saigne le matin, au lit, et souvent en se mouchant.

Mucosité tachée de sang.

Chamomilla. Saignement au nez.

China. Saignement, de six à sept heures du matin, au sortir du lit, plusieurs matins de suite.

Fort et fréquent saignement.

Saignement, après une forte expiration.

Coffea. Le matin, en se levant et à six heures du soir, pesanteur de tête, saignement, plusieurs jours à la même heure.

Colchicum autumnale. Saignement, le soir.

Digitalis. Perte de sang clair par les deux narines (une heure après).

Drosera. Il saigne en se courbant.

Il saigne matin et soir.

Expuition de sang, le matin, en se levant (quatre jours après).

Dulcamara. Saignement au nez de huit onces, rouge clair, très chaud, coulant de la narine gauche; pression au sinus falciforme de la dure-mère, qui se prolonge encore après ce long saignement.

Ferrum. Le soir, il voit obscur; douleur gravative au-dessus des orbites; léger saignement au nez.

Léger saignement au nez, en se courbant.

Saignement à la narine gauche (quatre fois en dix heures).

Hyosciamus. Saignement.

Ledum. Léger saignement; mucosité mêlée de sang.

Ipecacuanha. Saignement.

Magnes. Saignement au nez.

Magnes P. N. Trois après-dînées, fort saignement au nez, chaque fois plus abondant, précédé d'une

douleur gravative au front (quatre jours après).

A deux heures de l'après-midi, saignement à la narine gauche (quarante-six heures après).

A quatre heures du soir, saignement de trois quarts d'heure, à la promenade au grand air, à l'expiration (vingt-trois heures après).

MENYANTHES TRIFOLIATA. Expiration de sang, par le nez, le matin.

MERCURIUS SOLUBILIS H. *Saignemens de forte différente.*

Saignement par la narine gauche; le sang se caille en dégouttant et reste suspendu au nez en forme de broches.

Saignement au nez pendant le sommeil.

Fort saignement au nez pendant la toux.

MOSCHUS. Saignement au nez. — Saignement momentané en flairant le remède.

PARIS QUADRIFOLIA. Saignement (trois heures après). — Fort saignement (six heures après).

PLUMBUM. Mucosité tachée de sang. Saignement.

PULSATILLA. Saignement au nez (une heure après). — *Enchifrènement.*

Le matin, expiration de sang (quarante-huit heures après).

RHUS. Fréquent saignement au nez, souvent en se courbant. — Saignement pendant la nuit (quatre heures après). — Le matin, saignement au nez (quarante heures après).

Saignement en faisant des efforts pour cracher.

RUTA. Saignement. — Il jette du sang par le nez tout le jour.

SABADILLA. *Fort saignement*, *deux fois* (non accoutumé).

SALSAPARILLA. Saignement.

SPONGIA. Pendant le dîner, après une médiocre expiration, saignement fort et continu (trois jours après).

STANNUM. Fort saignement, le matin, au réveil (vingt-deux heures après).

TARAXACUM. Saignement à la narine gauche, deux fois, avant le dîner (trente heures après).

THUYA. Mucosité mêlée de sang caillé. — Il saigne tous les douze jours, deux, trois fois.

VERATRUM. Saignement, pendant le sommeil, la nuit. — Perte de sang par la narine droite.

3. *Douleur gravative sur le nez et dedans.*

AGARICUS. Douleur gravative mais passagère à la partie supérieure du dos du nez.

ARNICA. Pression obtuse et stupéfiante à l'os du nez.

BELLADONNA. Douleur gravative aux os du nez.

CANNABIS. Pression stupéfiante, semblable à celle d'une aiguille épointée sur la racine du nez.

CHINA. Douleur gravative à la racine du nez (après la cessation de l'ardeur des joues), qui en gagne le côté (cinq heures après).

GRATIOLA. Pression à la partie supérieure gauche du nez (trois heures après).

HELLEBORUS NIGER. Douleur gravative à la racine du nez.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Pression qui descend le long du nez, comme si quelque chose de lourd y était attaché.

OLEANDER. Sensation de surdité, espèce de pression indolente sur le dos du nez.

Pression obtuse et stupéfiante entre la racine du nez et l'orbite gauche.

PLATINA. Pression obtuse et stupéfiante au zygoma droit et à la moitié droite du nez.

PULSATILLA. Sensation gravative à la racine du nez.

RANUNCULUS. Pression à la racine du nez (en s'asseyant) (cinq heures après).

RUTA. Forte pression à la racine du nez (trente-six heures après).

A la partie supérieure du nez, douleur telle que si une cheville était fichée en travers, qui causât grat-

tement et pression; sensation qui ne se calme ni quand le sujet se mouche, ni à l'intromission perforante du doigt.

4. *Douleur de tiraillement dans le nez et dessus.*

Belladonna. Tiraillement douloureux au-dessus de la moitié gauche du nez.

Calcarea sulphurata. Douleur de tiraillement dans le nez, qui gagne les yeux et se change en une sensation mordicante (le matin).

Laurocerasus. Douleur de tiraillement à travers le nez, de bas en haut (une heure et demie après).

Rheum. Douleur de tiraillement ou de stupéfaction le long de la racine du nez, causant fourmillement à la pointe.

5. *Douleurs de déchiremens dans le nez et dessus.*

Alumina. Déchirement dans la narine droite, et à l'extérieur, qui cesse à la pression de la main et revient aussitôt après (à une heure après-midi) (le deuxième jour).

Arnica. Douleur de déchirement lancinant dans le nez.

China. Douleur de déchirement sur le dos du nez.

Gratiola. Léger et fréquent déchirement à la partie supérieure gauche du nez (deux heures après).

Marum verum. Déchirement lancinant, de courte durée, au plus haut de la narine droite.

Oleum animale æth. Déchirement ascendant à la narine gauche.

Spongia. Déchirement au nez.

6. *Douleurs lancinantes.*

Acidum muriaticum. Douleur lancinante dans les narines, comme si elles allaient s'ulcérer (deux heures après).

Agaricus. Picotemens dans la narine droite et dans l'œil droit, qui excitent à éternuer.

Elancemens très vifs au côté gauche de la racine du nez.

Arsenicum. Elancemens aux narines.

Belladonna. Légers élancemens au bout du nez, du soir au matin.

Camphora. Douleur lancinante à l'angle antérieur des narines, comme si la place était ulcérée et excoriée (deux heures après).

Cantharides. Elancemens aux narines.

Elancemens isolés, à l'aile gauche du nez, de dedans en dehors.

China. Légères piqûres d'aiguille au cartilage de la cloison du nez.

Laurocerasus. Légers élancemens à l'extérieur de l'aile droite du nez (à deux heures et demie après-midi).

Elancemens ou pression à la racine du nez, de dehors en dedans (trois quarts d'heure après).

Nitrum. Picotemens comme d'aiguilles sur la joue gauche, puis cuisson, qui n'augmente pas par le contact des doigts (le trente-huitième jour).

Ranunculus sceleratus. Picotemens au bout du nez.

Spongia. Elancemens, fourmillement à l'os gauche du nez (demi-heure après).

7. *Douleurs de serrement.*

Ambra. Crampe, de l'aile droite à la pommette.

Arnica. Douleur de serrement à la racine du nez.

Colchicum. Espèce de serrement à la partie supérieure du nez.

Hyosciamus. *Serrement gravatif à la racine du nez et aux zygomas* (une heure après).

Platina. Douleur de serrement au côté droit de l'os du nez (quatre heures après).

8. *Tension.*

Capsicum. Espèce de tension cuisante à la narine gauche, comme à la formation d'un petit bouton.

Menyanthes. Tension à la racine du nez.

Mercurius solubilis H. Tension au travers du nez.

Rhus. Tension sous la narine droite.

Thuya. Tension au-dessus de l'aile droite du nez, qui cesse quand le sujet se frotte (vingt-quatre heures après).

Sous la narine droite, sensation telle que si quelque place y allait devenir dure (trois heures et demie après).

Douleur de tiraillement entre la bouche et le nez, telle que si le périoste était fortemement tendu; cette douleur se répand sur les os du nez, et il semble au sujet qu'il y ait une selle.

9. *Douleur de spasme et de remuement.*

Agaricus. Battemens artériels précipités, au côté gauche de la racine du nez, avec fourmillemens de la peau du nez du même côté et de la paupière inférieure droite.

Aurum. Spasme descendant, à la cloison du nez.

Colocynthis. *Douleur de battemens et de remuement, du milieu de la partie droite du nez à la racine.*

Hyosciamus. Spasme soudain au dedans de la racine du nez, du haut vers le bas (une heure après).

Pulsatilla. Douleur de spasme dans le nez.

10. *Sensation de compression et de tiraillement.*

Aconitum. Sensation de compression stupéfiante à la racine du nez.

Helleborus niger. Constriction du nez, telle que si le sujet allait être suffoqué.

Nitrum. Douleur constrictive au front et aux yeux, qui se concentre à la pointe du nez, et le grippe.

Veratrum. Espèce de compression, dépression de l'os du nez.

11. *Rongement, engourdissement et froideur du nez.*

Belladonna. Le nez est très froid.

Calcarea acetica. Douleur de rongement à la racine du nez (une heure après).

Plumbum. Le nez est froid, plusieurs jours de suite.

Viola odorata. Sensation d'engourdissement au bout du nez, comme après y avoir reçu un coup et en faisant sortir le sang.

12. *Lourdeur dans le nez.*

Baryta muriatica. Enchifrènement, le soir.

Colchicum autumnale. Sensation aux os du nez, semblable à quelque pression pesante (une heure et demie après).

Laurocerasus. Sensation de pression à la région supérieure du nez (une heure après).

Sambucus. Sensation de pression et lourdeur contre le bout du nez, comme avant de saigner (deux jours après).

Stannum. *Sensation d'enchifrènement et de lourdeur à la partie supérieure des narines.*

13. *Douleur de brisure.*

Anacardium. Sensation de brisure, douloureuse et de courte durée; au côté gauche du nez, comme dans l'intérieur de l'os.

Arnica. *Le nez est douloureux, du haut en bas, comme si le sujet était tombé dessus.*

Belladonna. Douleur de brisure dans le nez, au-dessus de l'aile droite, au toucher.

Calcarea sulphurata. Douleur de brisure au bout du nez.

Lamium. Des deux côtés du nez, dans les parties molles, douleur spontanée d'écrasement, qui n'augmente pas au toucher.

14. *Tremblement, fourmillement.*

Chelidonium. Tremblement et fourmillement au bout du nez.

15. *Sensation douloureuse au toucher.*

Aurum. *L'os droit du nez et la partie contiguë de la mâchoire supérieure sont douloureux au toucher; surtout là où le nerf est saillant.*

Coffea. Sensation douloureuse à l'angle antérieur de la narine gauche (une heure après).

Mercurius solubilis H. L'os du nez est douloureux au toucher.

16. *Morsure; excoriation.*

Angustura. Sensation mordicante et d'excoriation au fond du nez (tout de suite).

Antimonium crudum. La respiration par le nez produit une sensation désagréable, telle qu'elle a ordinairement lieu dans un grand froid; les cavités postérieures du nez paraissent attaquées, comme à l'inspiration de vapeurs fortes. — Sensation d'excoriation à la narine droite, qui est embarrassée à l'inspiration de l'air (le neuvième jour); cette sensation se remarque aussi en quelque sorte à la gauche.

Aurum. Douleur de morsure au bas du nez.

Douleur mordicante au bas du nez, telle que les larmes lui sortent des yeux, et qu'une forte lumière provoque l'éternuement; ou comme dans une tristesse religieuse, ou le plus haut degré de piété.

Sensation d'excoriation dans le nez.

Sensation d'excoriation aux deux narines, au toucher.

Calcarea sulphurata. Douleur d'ex-

coriation, sur le dos du nez, au toucher.

China. Morsure au fond de la narine gauche, faisant éprouver à chaque inspiration une espèce d'élancemens subits et douloureux; à la compression du nez, la morsure devient encore plus vive, et il se fait démangeaison à l'extérieur du dos du nez; le soir (demi-heure après).

Cicuta. Douleur d'excoriation à l'aile droite du nez, comme après avoir reçu un coup.

Coffea. Douleur d'excoriation presque cuisante à la narine gauche.

Colchicum autumnale. Douleur d'excoriation à la cloison du nez, à la narine droite, plus vive au toucher de cette place et au mouvement du nez.

Magnes P. N. Douleur d'excoriation aux narines, sans mouvement de cette partie, et sans y toucher (vingt-six heures après).

Mezereum. Rudesse et excoriation du nez.

Oleum animale æth. Excoriation de la narine gauche. — Espèce d'excoriation dans l'intérieur du nez.

Rhus. Sensation d'excoriation aux narines.

Sabadilla. Sensation mordicante et de contraction dans le nez, comme après la moutarde.

Squilla. Sensation d'excoriation aux bords des narines.

Staphisagria. Douleur à la narine gauche, au cartilage de la cloison du nez, telle qu'avant l'exulcération, au toucher.

17. *Ardeur et cuisson.*

Agaricus muscarius. Douleur brûlante dans le nez et les yeux (par la vapeur).

Alumina. Douleur brûlante à l'aile droite du nez, par intervalles, le soir (du premier jour).

Arnica. Ardeur dans le nez, quoique froid au toucher.

Aurum. Douleur de cuisson (même un peu ardente) à l'intérieur de la partie supérieure du nez.

Cannabis. Chaleur dans le nez, comme avant le saignement.

Coffea. Sensation de chaleur, comme dans le rhume, à la narine gauche, qui augmente en faisant des efforts pour cracher.

Helleborus. Cuisson, démangeaison à l'aile gauche du nez.

Hyosciamus. Ardeur, sensible même à l'extérieur, à la partie inférieure du nez, en dedans et en dehors (une heure après).

Ledum. Douleur brûlante, semblable à celle de charbons ardens, dans l'intérieur du nez, lequel est douloureux, à la pression de la main, et à une forte expiration (vingt-quatre heures après).

Nitrum. Le nez brûle tout autour, avec une sensation de fouille et de saisissement; la douleur s'augmente beaucoup par l'attouchement; la cavité nasale droite est enflée, comme s'il y existait une éruption; l'air ne peut le traverser, il ne passe qu'au travers de la cavité gauche.

Ruta. Légère transpiration sur le dos du nez lequel est plus chaud, ainsi que les joues; teint faible, sans altération.

18. *Rougeur; inflammation; gonflement.*

Acidum phosphoricum. Le nez est gonflé et couvert de taches rouges, qui disparaissent et reviennent, en causant une douleur de tension.

Agaricus. Inflammation à la paroi interne du nez.

Arnica. Gonflement du nez.

Aurum. Rougeur, espèce de déman-

geaison au nez, lequel se pèle ensuite.

Gonflement du nez dans la chambre, après la promenade au grand air.

Enflure et rougeur à la racine droite et dessous.

Belladonna. Rougeur soudaine au bout du nez, sensation d'ardeur.

Bryonia. La partie gauche du bout du nez est enflée; il y éprouve une douleur de spasme, et au toucher, il semble qu'il doive y avoir suppuration.

Gonflement du nez, saignement de plusieurs jours (cinq jours après).

Cannabis. Gros bouton au nez, rouge et enflé tout autour; visage couperosé.

Cantharides. Le bout du nez est enflammé.

Enflure et rougeur du nez, sensation telle que s'il devait y avoir suppuration, surtout à l'intérieur; la douleur augmente au toucher et par la conversation.

Inflammation au bord de l'aile droite, surtout vers le bout, cessant d'une manière irrégulière, rouge, luisante; légère enflure, légère douleur (quelques heures après); cette sensation ne cesse que le deuxième jour.

A trois heures du matin, douleur sur le haut du dos du nez, telle qu'il croit se l'être froissé; tension, inflammation rosée, du dos du nez aux deux côtés des joues, du haut en bas, surtout à droite; espèce de forte rougeur des joues, blanchies à la pression du doigt, puis promptement rouges de nouveau, et un peu dures au toucher; cette douleur augmente encore le lendemain et diminue le troisième jour; légère desquamation (le trentième jour).

Quelques semaines après, sans cause sensible, inflammation semblable, surtout à la lèvre droite supérieure, les côtés du nez et le bout.

China. Le nez seul est rouge et ardent (douze heures après).

Magnes P. N. Le bout du nez est rouge et ardent; les joues sont marquées de taches rouges, et ardentes.

Mercurius solubilis H. Gonflement inflammatoire au nez.

Le bout du nez est gonflé, rouge, enflammé et souffre de démangeaison.

Gonflement de la racine du nez. — Tout le nez, surtout à la gauche, est enflé, très rouge, brillant et éprouve une démangeaison, surtout à l'intérieur des ailes.

Gonflement et gerçures de la cloison du nez.

Enflure de l'aile gauche du nez, comme dans un fort enchifrènement.

Nitrum. La pointe du nez est un peu enflammée.

La pointe du nez devient douloureuse, comme s'il devait s'y former de petits boutons; le sixième jour.

Une croûte, sur le bout du nez, saigne; le lendemain épistaxis, qui ne soulage pas la tête.

Autour de l'aile du nez, cuisson.

Epistaxis qui se répète trois fois dans la semaine; le sang est aussi âcre que s'il y avait du vinaigre dans le nez (vingt jours après).

Phellandrium aquaticum Les deux narines sont rouges, cuisantes et enflées, ainsi que la lèvre supérieure; rhume et enchifrènement (les troisième, quatrième et cinquième jours).

Plumbum. Inflammation rosée du nez.

Rhus. Le bout du nez est rouge, douloureux au toucher, comme s'il allait y avoir suppuration (huit jours après).

Thuya. Gonflement et dureté de l'aile gauche; douleur de tension.

19. *Douleur d'ulcération, excoriation du nez.*

ALUMINA. Excoriation avec croûte à la narine droite, sécrétion d'une mucosité jaune et épaisse, par le nez (les quatre premières semaines).

ARNICA. Sensation telle que si les narines étaient ulcérées, de même que l'intérieur du nez.

AURUM. Enflure rouge au côté gauche du nez; la narine est ulcérée jusqu'au fond et recouverte d'une croûte sèche et jaunâtre; sensation d'embarras dans le nez, quoique l'air y puisse circuler.

Enflure rouge sur la narine droite et dessous; ulcération indolente et recouverte d'une croûte à l'intérieur.

L'air ne peut circuler dans le nez, les narines sont ulcérées, bouchées et douloureuses.

Croûte d'ulcération à la narine droite, jaune, presque indolente et sèche.

BELLADONNA. Ulcération douloureuse des narines, dont le côté se joint à la lèvre supérieure.

Les narines et les angles des lèvres sont ulcérés, sans démangeaison ni douleur.

Une narine est très douloureuse et se ferme, le matin, par la suppuration (six semaines après).

BRYONIA. Ulcère à l'intérieur de la narine gauche, qui cause une douleur mordicante.

Saignement au nez, ulcération des narines (mal de nez).

CALCAREA SULPHURATA. Sensation d'ulcération des narines.

CHAMOMILLA. Ulcération des narines; mal de nez.

CORALLIUM. Dans la narine droite et à la muqueuse de l'aile, ulcère douloureux, qui atteint les os du nez et fait éprouver la sensation qu'ils veulent se séparer. La douleur part de là et se répand en partie dans la cavité frontale, en partie dans les yeux et jusqu'au tempes; le côté droit du nez est gonflé; le gonflement est brûlant et fait éprouver des pulsations, jusqu'à détruire le repos de la nuit.

PULSATILLA. Abcès à la racine du nez, à l'angle de l'œil, comme à la formation d'une fistule lachrymale.

Douleur d'ulcération à la racine du nez, en se courbant (huit heures après).

L'aile du nez est ulcérée à l'extérieur, et sécrète une humidité aqueuse (six heures après).

RHODODENDRON. Une tache rougeâtre, sur le néz, devient sensible par le toucher et dure plusieurs jours.

STAPHISAGRIA. Douleur de gerçure à une narine, comme si elle était très ulcérée.

THUYA. Légère ulcération, à un demi-pouce de profondeur dans le nez, où il y a une croûte.

VERATRUM ALBUM. Sensation d'ulcération dans l'intérieur du nez.

20. *Flux âcre, purulent et ensanglanté, par le nez.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Flux de pus.

AGARICUS. Quelques gouttes d'eau claire tombent du nez sans se laisser apercevoir.

En se baissant, il sort quelques gouttes d'eau du nez.

Ecoulement de sang hors du nez.

ASARUM. Le remède provoque un flux de mucosité tachée de sang.

AURUM. Flux d'une matière jaune-verdâtre et inodore, pendant sept jours (dix jours après).

CICUTA. Flux jaunâtre.

COFFEA. Flux soudain, aqueux et abondant (demi-heure après).

PULSATILLA. Flux de pus par la narine droite.

RANUNCULUS SCELERATUS. Sécrétion considérable et inaccoutumée de

mucosité nasale liquide, par la vapeur du suc.

RHODODENDRON. Augmentation de la sécrétion nasale, comme s'il devait s'en suivre un coryza; le premier jour; — en plein air.

SQUILLA. Mucosité âcre.

21. *Sensation de sécheresse dans le nez.*

AGARICUS. Sécheresse du nez, qui va toujours croissant; deux ou trois fois par jour seulement, il coule deux ou trois gouttes d'eau claire.

AMBRA. Grande sécheresse dans l'intérieur du nez, quoique l'air puisse y circuler.

CORALLIUM. Grande sécheresse de la muqueuse nasale et pharyngienne.

HYOSCIAMUS. Sécheresse du nez.

MEZEREUM. Sensation mordicante de sécheresse; fréquent fourmillement à la moitié droite du nez, tandis que la gauche est embarrassée, et vice versâ.

Le nez est presque toujours sec et l'odorat diminue.

RHODODENDRON. Sécheresse fatigante dans le nez (huit heures après).

Enchifrènement, le matin du premier jour.

Enchifrènement de la narine gauche.

Enchifrènement de la moitié gauche du nez, en haut dans la racine du nez, qui est surtout fort le matin avant de se lever; dans le jour, il alterne avec l'enchifrènement de la moitié droite; mais jamais il ne gagne à la fois la totalité du nez; il diminue au grand air; tout de suite après le remède, constamment.

La narine gauche est profondément enchifrénée dans le haut de la racine, avec une sensation de blessure douloureuse dans la cavité nasale droite; sensation d'un amas de mucosité en plein air.

Enchifrènement de la narine gauche, le matin; plusieurs matins de suite.

Enchifrènement de l'une ou l'autre cavité nasale, tout au haut, à la base du nez, avec augmentation de mucosité.

VERATRUM ALBUM. *Sensation d'une trop grande sécheresse dans l'intérieur du nez, comme quand il y entre de la poussière* (trois heures après).

22. *Perte et augmentation de l'odorat.*

ANACARDIUM. *L'odorat paraît s'être entièrement perdu*, sans que le nez soit embarrassé (cinq heures après).

AURUM. Odorat exquis; tout a trop d'odeur (quarante-huit heures après).

BELLADONNA. Odorat trop sensible; l'odeur de la fumée de tabac et de la suie est insupportable (une heure après).

CALCAREA SULPHURATA. Perte de l'odorat. — Odorat exquis (effet curatif).

COLCHICUM AUTUMNALE. Augmentation maladive de l'odorat telle que des objet indifférens, comme le bouillon, lui font prendre mal. — L'odeur d'un œuf frais cassé faillit le faire tomber en défaillance (le quatrième jour).

CYCLAMEN EUROPÆUM. Affaiblissement de l'odorat.

DROSERA. Sensibilité plus grande pour les acides (trois jours après).

PHELLANDRIUM AQUATICUM. Perte de l'odorat, pendant trois heures (une heure après).

PLUMBUM. Perte de l'odorat.

RHODODENDRON. Altération de l'odorat et du goût; tout paraît avoir la même odeur et le même goût.

23. *Illusions de l'odorat.*

Anacardium. Le matin, au lever, odeur d'amadou allumé, pendant une minute.

Odeur continue de fiente de pigeon ou de poule, surtout quand il flaire ses habits ou son corps (deux heures après).

Arsenicum. (Odeur de résine et de soufre, par alternative).

Aurum. Odeur furtive d'eau-de-vie. Serrement de cœur. — (Odeur de pourri, à une forte inspiration).

Belladonna. Odeur d'œufs pourris, d'un quart d'heure de durée (quatre heures après).

Calcarea acetica. Odeur d'œufs pourris ou de poudre à tirer (une heure après).

China. Odeur cadavéreuse.

Magnes P. N. Illusion olfactive; il croit sentir, dans la chambre, une odeur de blanchiment frais et de poussière.

Illusion de l'odorat; odeur d'œufs pourris, semblable à celle d'un privé qu'on viderait (vingt-sept heures après).

Menyanthes trifoliata. Odeur dégoûtante, semblable aux œufs pourris, dans la chambre ou au grand air, pendant un quart d'heure (neuf heures après).

Plumbum. Odeur détestable; par de fortes doses.

Pulsatilla. Le matin, odeur de vieux rhume.

Odeur d'un mélange de café et de tabac, même au grand air.

Mauvaise odeur, semblable à celle d'un vieux rhume.

Seneka. Odeur d'ulcère malin (deux heures et demie après).

Veratrum album. Odeur de fumier (seize heures après).

SYMPTOMES

DE

MALADIES AU VISAGE

ET A LA MACHOIRE INFÉRIEURE.

1. *Douleurs gravatives.*

AGARICUS MUSCARIUS. Pression douloureuse à l'apophyse zygomatique de l'os temporal.

Pression très douloureuse au côté droit du menton (dix minutes après).

AMBRA. Douleur gravative et lancinante aux mâchoires.

ANACARDIUM. Pression obtuse au centre des joues, semblable au serrement de tenailles (deux jours après).

Pression sourde au zygoma gauche.

ARGENTUM. Pression douloureuse et rongeante sur les os du côte droit du visage, plus forte sur le zygoma (une heure après).

ASSA. Pression au côté droit du visage, de dedans en dehors (demi-heure après).

Pression à la joue gauche (vingt-quatre heures après).

Pression sourde à une petite place de l'angle gauche du menton, jusqu'à la dent la plus voisine en ligne droite.

AURUM. Pression déchirante à la mâchoire inférieure droite, surtout à la branche ascendante où elle se perd à la pression de la main (demi-heure après).

BISMUTHUM. Pression réglée, reprenant à de légers intervalles, au zygoma droit, et restant la même au toucher.

BRYONIA. *Pression douloureuse sous le zygoma droit, qui cesse à la pression de la main (une heure après).*

Pincement gravatif à la cavité glénoïdale de la mâchoire droite, plus fort au mouvement.

CALCAREA ACETICA. Pression à la mâchoire supérieure droite, pendant la mastication (trois heures après).

CANNABIS. Pression avec tiraillement au zygoma gauche.

CHINA. Pression sur le visage, surtout à côté du nez et de la joue, contraction des paupières, telle que si les inférieures et les supérieures étaient rapprochées (trois heures après).

Pression lancinante sur le front, le nez et la joue (trente-deux heures après).

Pression molle et ascendante au-dessus de la racine du nez et à l'arcade sourciliaire, qui cesse au toucher; tension de la peau de l'aile gauche du nez.

Pression déchirante à la mâchoire droite supérieure et inférieure (avant minuit).

COFFEA. Pression par intervalles, à l'angle droit de la mâchoire inférieure, qui ressemble à un dechirement et reste la même au toucher.

COCCULUS. Sensation gravative, plus

stupéfiante que douloureuse au zygoma gauche.

Croton tiglium. Pression aux deux côtés de la mâchoire inférieure.

Cuprum. *Pression, tiraillement à la mâchoire inférieure droite (non relatif au mouvement), plus forte au toucher.*

Forte pression à la mâchoire inférieure gauche, plus forte au toucher.

Drosera. Pression avec tiraillement du zygoma en haut (deux heures après).

Pression, remuement à l'articulation maxillaire droite et aux os contigus, pendant le repos ou le mouvement ; plus forte chaque fois que le sujet ouvre la bouche (cinquante-deux heures après).

Douleur très gravative à l'articulation maxillaire droite, dans le repos ou le mouvement (vingt-six heures après).

Evonymus europæus. Pression douloureuse au bord inférieur du zygoma gauche.

Guajacum. Pression gravative et obtuse à la mâchoire inférieure gauche.

Ignatia. Pression aux deux zygomas ; avant le sommeil.

Pression lancinante au zygoma, devant l'oreille gauche.

Pression par intervalles, espèce de paralysie à l'apophyse zygomatique de la mâchoire superieure gauche.

Pression sous les deux branches de la mâchoire inférieure, comme si la gencive de la mâchoire inférieure était abaissée, par le repos ou le mouvement.

Ledum. *Forte pression à la mâchoire inférieure gauche*, de dehors en dedans (une heure après).

Mercurius solubilis H. Douleur gravative aux deux zygomas, de dedans en dehors.

Moschus. Pression fréquente et passagère au zygoma gauche.

Oleander. Douleur gravative aux os du côté droit du visage, même pendant les mouvemens de la mâchoire inférieure.

Douleur sourde et gravative à la mâchoire supérieure droite, sous le zygoma.

Pression sur le zygoma, plus stupéfiante que douloureuse, qui s'étend fort avant dans la tête et à la racine du nez, sensation importune de tension et de stupéfaction.

Pression sourde et indolente sur le zygoma gauche, près de l'oreille.

Violente pression sur la joue droite, près de l'angle de la mâchoire inferieure.

Pæonia. Forte pression, de la cavité articulaire de la mâchoire inférieure à l'intérieur de l'oreille, en tenant long-temps la mâchoire ouverte ; comme en buvant ; cette sensation augmente par la compression.

Paris. Grattement gravatif sous les zygomas (trois quarts d'heure après).

Tension gravative à la joue gauche (cinq minutes après).

Platina. Douleur de pression derrière l'apophyse gauche, semblable à celle d'un instrument obtus ; espèce de contusion à la pression de la main.

Sabina. Douleur gravative au zygoma gauche, plus forte au toucher.

Spigelia. Pression obtuse sur les zygomas (quatre jours après).

Pression déchirante à l'apophyse temporale du zygoma gauche ; pressentiment d'enflure, quand la douleur se calme.

Pression douloureuse sur l'angle droit de la mâchoire inférieure.

Stannum. Pression, tiraillement par secousses, aux os faciaux droits surtout au zygoma et à l'orbite.

Pression, serrement aux muscles faciaux, au zygoma gauche, sous l'œil (six heures après).

Pression accompagnée de tiraillement au zygoma droit.

Staphisagria. Douleur de battemens et de pression sur tout le visage, des dents à l'œil, pendant seize jours.

Stibium tartaricum. Pression sourde au zygoma gauche.

Tiraillement douloureux, pression sourde au zygoma gauche.

TARAXACUM. Forte pression à la joue droite (demi-heure après).

VERATRUM. Pression obtuse aux muscles maxillaires gauches, semblable à celle d'un bois obtus.

VERBASCUM. Pression très vive sur le zygoma droit (trente-six heures après).

Pression stupéfiante, par intervalles, au bord supérieur du zygoma gauche.

Pression sourde au tubercule articulaire de l'os temporal, plus forte quand le sujet serre les dents.

Toute la joue participe à la pression sourde de l'articulation maxillaire gauche; la pression se change en tension stupéfiante.

Sensation de pression, du zygoma à l'oreille, plus forte à la pression de la main, fréquente le jour, le soir, avant le sommeil et le matin, au réveil.

Pression sourde au tubercule articulaire de l'os temporal, droit devant l'oreille gauche.

VIOLA ODORATA. Pression aux zygomas.

Fort tiraillement gravatif, des zygomas aux tempes (tout de suite).

VIOLA TRICOLOR. Démangeaison gravative dans la direction du côté gauche du nez (quatre heures après).

Douleur de pression et de tiraillement, de la mâchoire inférieure gauche au côté droit de la tête (demi-heure après).

2. *Douleurs de tiraillement.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Léger tiraillement de courte durée, à travers la joue gauche, jusqu'à l'intérieur de l'oreille (trois quarts d'heure après).

Douleur sourde, gravative et de tiraillement à l'angle droit de la mâchoire inférieure (sept heures après).

ALUMINA. Tiraillement aux mâchoires (le deuxième jour).

ANACARDIUM. Douleur de tiraillement au zygoma droit.

ARGENTUM. Légère douleur de tiraillement aux muscles faciaux, surtout aux zygomas.

ASSA. Tiraillement particulier aux angles des articulations maxillaires, qui se change en une douleur médiocre, se calme bientôt et se répète encore une fois le soir.

Tiraillement aux angles des mâchoires, qui se communique aussi aux muscles cervicaux.

BELLADONNA. Douleur de tiraillement ascendant, sous l'œil gauche.

CANNABIS. Sensation de remuement à la branche gauche de la mâchoire inférieure, qui laisse toujours un tiraillement.

COLCHICUM AUTUMNALE. Douleur de tiraillement spasmodique aux muscles faciaux, dans la cavité des os.

CUPRUM. *Tiraillement de la partie inférieure du menton à l'intérieur, plus fort au toucher.*

DIGITALIS. Tiraillement accompagné de paralysie, sous l'arcade zygomatique gauche, devant l'oreille.

Tiraillement, serrement douloureux à l'arcade zygomatique, qui se calme à une forte pression de la main.

EVONYMUS EUROPÆUS. Médiocre tiraillement, du zigoma à la mâchoire inférieure.

EUPHRASIA. Douleur de tiraillement oblique à la mâchoire supérieure (deux heures et demie après).

GRATIOLA. (Douleur de tiraillement à l'arcade sourciliaire gauche (un quart d'heure après).

GUAJACUM. Tiraillement sourd, presque spasmodique aux muscles zygomatiques droits (au lever du matin).

Douleur de tiraillement au côté gauche de la mâchoire inférieure, qui se termine par des élancemens.

MAGNES. Douleur de tiraillement, de

la mâchoire à la tempe; sensation de serrement au masseter.

Magnes P. N. Le remède, tenu contre l'œil, cause un fort tiraillement, au-dessus, sur la joue, l'oreille, jusqu'à la mâchoire supérieure.

Tiraillement à la joue gauche.

Tiraillement à la mâchoire et à la joue gauches.

Douleur gravative et de tiraillement, de la tempe sous l'antitragus, entre le sterno-cleido mastoïdien et la branche de la mâchoire inférieure.

Nux vomica. Tiraillement indolent sur le visage, en se courbant.

Douleur de tiraillement aux muscles maxillaires.

Oleum animale æth. Tiraillement spasmodique, de l'arcade sourciliaire droite au zygoma du même côté (bientôt après avoir pris le remède).

Tiraillement spasmodique, tensif à diverses places du visage (le premier jour).

Sensation aux deux zygomas, telle que si on les tirait en haut avec force; sensation qui se calme au frottement (trois quarts d'heure après).

Fort tiraillement à la région mastoïdienne, le soir (du deuxième jour).

Tiraillement sous la mâchoire inférieure droite, qui est enflée et dont la peau est tendue, la douleur gagne l'oreille.

Oleum crotonis. Tiraillement à la mâchoire inférieure (deux heures et demie après).

Rheum. Sensation de tiraillement ondulatoire, de la mâchoire inférieure droite à la tempe droite.

Rhus. Tiraillement sourd, du côté gauche du front à travers la joue gauche, le long de la mâchoire, du haut en bas, à travers les muscles et les dents, comme avant le mal de dents.

Sabina. Douleur gravative et de tiraillement, de l'angle de la mâchoire inférieure droite au masseter, plus forte au toucher (deux heures après).

Staphisagria. Tiraillement aux deux zygomas.

Tiraillement incisif au zygoma gauche.

Stibium tartaricum. Tiraillement ascendant au côté droit de la mâchoire inférieure droite, depuis le menton.

Valeriana. Tiraillement, serrement douloureux et de courte durée, au zygoma droit (un quart d'heure après).

3. *Douleurs de déchirement.*

Acidum muriaticum. Douleur de déchirement à la mâchoire supérieure gauche, qui semble avoir lieu dans l'os, droit sous l'orbite (deux heures et demie après).

Æthusa. Déchirement lancinant au zygoma droit, suivi de chatouillement aux dents supérieures gauches; puis nouveaux et violens élancemens à l'oreille gauche (trois heures après).

Déchirement à la mâchoire inférieure droite; en étant debout (un quart d'heure après).

Agaricus. *Fort déchirement à la mâchoire inférieure, vers la dernière dent molaire.*

Alumina. Déchirement au zygoma droit, qui se calme au frottement, à dix heures du matin (le deuxième jour).

Légère déchirure extérieure, entre l'œil droit et la tempe, à huit heures du matin (le deuxième jour).

Déchirement au côté droit du visage, le soir (du cinquième jour).

Déchirement au côté gauche du visage, de haut en bas, le matin (du troisième jour).

Déchirement, de la mâchoire supérieure droite au côté du visage, de bas en haut, ainsi qu'aux dents du même côté (une heure après).

Ambra. Déchirement à la partie supé-

rieure du visage, surtout à côté de l'aile droite du nez.

ANACARDIUM. Déchirures isolées à l'articulation maxillaire gauche (quarante-deux heures après).

Déchirement répété à la branche droite de la mâchoire inférieure.

ARGENTUM. Déchirement au zygoma gauche.

ARNICA. Spasme gravatif (déchirement par intervalles) aux muscles de la mâchoire inférieure.

AURUM. Déchirement, tiraillement au côté gauche du visage (deux heures après).

Horrible déchirement à l'apophyse zygomatique frontale.

Déchirement au zygoma droit.

Déchirement à la moitié droite du menton.

BELLADONNA. Déchirement, tiraillement sous le zygoma droit.

CALCAREA ACETICA. Violent déchirement à la mâchoire supérieure droite (neuf heures après).

CANTHARIDES. Déchirement à la mâchoire inférieure gauche, de la partie antérieure à la postérieure, l'après-midi.

Violent déchirement au centre de la mâchoire inférieure droite et à une dent contiguë.

Déchirement à la mâchoire inférieure droite, à la promenade (le deuxième matin).

CHELIDONIUM. Déchirement, remuement à la cavité de la mâchoire supérieure (trois heures après).

CHINA. Déchirement à la mâchoire inférieure gauche.

CINA. Douleur de déchirement expansif et périodique aux zygomas, d'une place à une autre, plus forte à la pression de la main.

COCCINELLA. Déchirement pulsatif du haut de la mâchoire supérieure droite, au lobule.

COLCHICUM. Déchirement tensif, du côté gauche du visage à l'oreille et la tête.

Déchirement à la mâchoire inférieure droite et à la supérieure, tel que si les dents étaient trop hautes.

DROSERA. Déchirement lancinant à la mâchoire inférieure gauche, qui semble avoir lieu au périoste (huit heures après).

DULCAMARA. Tiraillement, déchirement dans toute la joue.

EUPHORBIUM. Déchirement par secousses, aux muscles de la joue gauche, espèce de mal aux dents.

GRATIOLA. Déchirement à la moitié droite du visage (le troisième jour).

Déchirement à la mâchoire inférieure droite, à une heure de l'après-midi.

Déchirure douloureuse au côté gauche du menton (un quart d'heure après).

LAUROCERASUS. Déchirement passager au coin gauche de la mâchoire inférieure et des molaires inférieures (trois quarts d'heure après).

Déchirement de l'arcade sourciliaire gauche aux dents de la mâchoire droite inférieure (cinq minutes après).

LEDUM PALUSTRE. Grands élancemens isolés dans les dents, suivis d'un mal de dents insupportable, à l'extérieur du côté droit du visage, de la tête et du cou, toute la nuit; cette dernière sensation est remplacée par de nouveaux élancemens aux dents, reprend de temps à autre, et se termine enfin par des accès de frisson, par un profond sommeil avec absence de faim et de soif (quatre-vingt-seize heures après).

MAGNES. Douleur de déchirement, par secousses, composée de déchirement, de térébration, d'élancemens et de cuisson, du périoste de la mâchoire supérieure à l'orbite.

Douleur de déchirement spasmodique aux os faciaux, surtout à la cavité de la mâchoire supérieure, le soir.

MARUM VERUM. Déchirement gravatif, du zygoma droit aux dents du même côté.

MANGANUM ACETICUM. Violent déchirement entre la racine du nez et

le sourcil droit, comme si quelqu'un saisissait la peau : sensation très douloureuse et de longue durée (demi-heure après).

Menyanthes trifoliata. Déchirement lancinant à la mâchoire supérieure gauche, dans le repos et le mouvement (deux heures après).

Mercurius solubilis H. Déchirement à la mâchoire inférieure, sur le soir.

Déchirement au muscle zygomatique droit.

Mercurius sublimatus. Déchirement de la mâchoire supérieure (cavité higmorienne) à l'œil, suivi d'enflure.

Nux vomica. Douleur de déchirement et tiraillement aux mâchoires.

Oleum animale. Déchirement à l'arcade zygomatique gauche, qui se calme au frottement (trois heures après).

Déchirement, du zygoma droit à l'oreille (douze heures après).

Très fort déchirement derrière l'oreille droite, de bas en haut, qui cesse au frottement (trois heures et demie après).

Légère déchirure sous le lobule droit (demi-heure après).

Phellandrium. Déchirement à une petite place de la mâchoire inférieure gauche (quatre heures après).

Plumbum. Violentes et fréquentes déchirures à la mâchoire inférieure, près du menton et à la dent contiguë (une heure et quart après).

Déchirement à la mâchoire inférieure gauche, vers l'oreille gauche, de bas en haut (un quart d'heure après), qui se calme par le frottement.

Coup à la partie gauche de l'occiput, de longue durée, pendant le frottement.

Déchirement à la mâchoire inférieure droite, près du menton, qui, après le frottement, gagne les côtes inférieures droites, où il cesse de lui-même, et reparaît à la première place, ainsi qu'à une dent; respiration prolongée, élancemens sous l'omoplate droite, qui en cessant est remplacée par un élancement à la partie supérieure de l'omoplate droite (deux heures après).

Déchirement à la mâchoire inférieure et aux dents de cette partie, qui ne se calme point au frottement.

Elancement, déchirement à la mâchoire inférieure droite (une heure et demie après).

Pulsatilla. Douleurs de déchirement et de tiraillement aux mâchoires.

Ruta. Douleur de déchirement, de serrement sur le zigoma; mal de tête gravatif, stupéfiant aux deux côtés du front (cinq heures après).

Salsaparilla. Douleur lancinante de déchirement et de tiraillement au masseter droit, qui semble contracté spasmodiquement (quatre heures et demie après).

Spigelia. Déchirement spasmodique à l'arcade zygomatique droite (trente heures après).

Spongia. Sensation de déchirement gravatif à l'arcade zygomatique droite (un quart d'heure après).

Stannum. Déchirement, du haut du zygoma à la mâchoire inférieure, près du coin de la bouche.

Staphisagria. Déchirement gravatif au zygoma gauche, auquel les dents participent (une heure après).

Déchirement, tiraillement, du haut de la tête à travers les joues jusqu'aux dents (trente-six heures après).

Viola odorata. Douleur de déchirement à la mâchoire inférieure gauche, dans la direction de l'oreille.

4. *Douleurs lancinantes.*

Agaricus. Légers élancemens très vifs sous la lèvre inférieure, à une petite place, sur la droite.

Antimonium crudum. Forts élancemens gravatifs sous l'arcade sourciliaire gauche, le soir, en étant assis (treize heures et demie après).

Argentum. Légers élancemens douloureux au zygoma droit.

Asarum. Douleur lancinante et cuisante à la joue gauche.

Légers élancemens à la joue droite.

Aurum. Piqûres d'aiguille avec démangeaison au côté droit du visage.

Elancemens obtus, par intervalles, au bord externe de la mâchoire inférieure (vingt-quatre heures après).

Belladonna. Violens élancemens, de l'articulation maxillaire droite à l'oreille, qui ont lieu pendant la mastication, et même après, quoique se prolongeant plutôt comme spasme.

Légers élancemens à la cavité glénoïdale de la mâchoire (une heure après).

Légers élancemens sous le nez (demi-heure après).

Forts elancemens au menton (tout de suite).

Tension lancinante, de la mâchoire inférieure à l'oreille.

Forts élancemens au bord inférieur de la mâchoire inférieure droite.

Cantharides. Douleur lancinante et passagère au-dessus de la racine du nez.

Elancemens spasmodiques et accompagnés de tiraillement, des sourcils au menton.

Sensation d'ardeur au palais, comme après s'être brûlé la bouche par un aliment trop chaud (le premier jour).

Sensation au côté droit de la bouche, telle que si on enlevait la peau avec une aiguille (une heure et demie après).

Elancemens à l'extérieur du menton, un peu à droite, après-midi.

Chamomilla. Elancemens isolés, de la mâchoire à l'oreille.

Cina. Douleur sourde et lancinante à la branche droite de la mâchoire inférieure; plus forte à la pression de la main.

Légers élancemens isolés, semblables à des piqûres d'aiguille, à la mâchoire inférieure gauche, plus forts à la pression de la main.

Clematis. Elancemens, tiraillement pulsatifs, dans la direction du haut de la mâchoire supérieure gauche (huit heures après).

Cuprum. Elancemens sourds à la mâchoire inférieure gauche, de dehors en dedans ainsi qu'à l'amygdale gauche, pendant la déglutition et autrement, plus forts au toucher.

Cyclamen. Point accompagné de démangeaison à la joue droite, qui devient toujours plus fort et se perd de lui-même, en y laissant une cuisson.

Evonymus. Horribles élancemens, par intervalles, sous l'arcade zygomatique droite.

Euphrasia. Raideur de la joue gauche pendant le discours et la mastication; sensation d'ardeur, élancemens passagers et isolés à cette même partie (six heures après).

Piqûres d'aiguille dans la direction de la partie antérieure de la mâchoire gauche d'en bas, qui empêchent même la mastication (sept heures après).

Violens élancemens sous la mâchoire inférieure droite, de la partie postérieure à l'antérieure, près du cou, qui cessent promptement au toucher huit heures et demie après).

Légers élancemens au menton avec sensation de chaleur interne (demi-heure après).

Guajacum. Elancemens isolés et douloureux au zygoma droit.

Sensation semblable à des coups de couteau au buccinateur droit (une heure après).

IGNATIA. Légers élancemens dans les joues.

LAUROCERASUS. Légers élancemens à la mâchoire inférieure gauche, à la promenade au grand air.

Elancement à la gauche du menton, après-midi.

Elancemens, de la mâchoire inférieure droite à travers la tête, près de l'oreille droite, de dedans en dehors (une heure et demie après).

MAGNES P. N. Légers élancemens aux joues, semblables aux piqûres d'une multitude d'aiguilles, sensation d'ardeur, sans ardeur perceptible au toucher (deux heures et demie après).

MAGNES P. S. Forts élancemens aux joues.

MANGANUM ACETICUM. Elancemens, de l'angle droit de la mâchoire inférieure à la parotide.

Douleurs lancinantes et très spasmodiques, du côté droit de la mâchoire inférieure au delà de la tempe droite, quand le sujet rit (six jours après).

MERCURIUS SOLUBILIS H. Elancemens isolés, chacun de cinq minutes, au zygoma (ainsi qu'a la poitrine, au genou et à l'olécrane extétérieur), surtout le matin, à la promenade.

Elancement sourd à l'os alvéolaire supérieur gauche, près de l'œil.

OLEANDER. Elancemens cuisans sous le coin gauche de la bouche.

OLEUM ANIMALE. Elancement aigu et isolé, entre l'œil gauche et la tempe, pendant le repas.

Elancemens cuisans devant l'oreille droite, à deux heures de l'après-midi (le cinquième jour).

PHELLANDRIUM. Léger élancement, semblable à une morsure de puce, entre le menton et la lèvre inférieure, un peu à la droite, après le repas (une heure et demie après).

PLATINA. Léger élancement cuisant qui oblige le sujet à se gratter la joue gauche (le septième jour).

Elancement accompagné de démangeaison à la peau de la joue, comme s'il y avait une écharde; cette sensation se calme aussitôt par le frottement.

PLUMBUM. Elancement au zygoma droit (six heures après).

Légers élancemens sur diverses places du visage.

RANUNCULUS. Elancemens près du coin droit de la bouche (quinze heures après).

RHUS. Pression accompagnée de légers élancemens au zygoma.

Soudaines piqûres d'aiguilles à la joue droite.

SABINA. Elancemens, de la mâchoire inférieure au zygoma.

Douleur lancinante sourde, au côté gauche de la mâchoire inférieure (quatre heures après).

SALSAPARILLA. *Douleur lancinante et gravative au bord inférieur et interne de la mâchoire inférieure, seulement au toucher et en courbant la tête en arrière* (trente-trois heures après).

SPIGELIA. Elancement accompagné d'un fort tiraillement, de la mâchoire supérieure droite au vertex (demi heure après).

Léger élancement à la joue gauche (quatre heures après).

SPONGIA. Elancemens dans les joues.

Léger élancement, accompagné de démangeaison, de la partie postérieure de la mâchoire supérieure droite à l'intérieur de l'oreille droite, le soir, dans le lit.

Piqûres d'aiguilles obliques à la mâchoire supérieure gauche (deux heures trois quarts, trois heures et demie après).

Légers élancemens sous la lèvre inférieure (sept heures après).

STANNUM. Elancemens larges et incisifs à la partie antérieure du menton (dix heures après).

STAPHISAGRIA. Très légères piqûres d'aiguilles sur le visage et le reste du corps.

Elancement avec cuisson à la pommette droite (demi-heure après).

Elancement sourd *au zygoma gauche.*

Elancemens très vifs et cuisans, à la joue gauche, provoquant au grattement.

Piqûres d'aiguilles, accompagnées de démangeaison et de rongement, provoquant au grattement; sur les deux joues.

TARAXACUM. Elancement gravatif à la joue.

THUYA. Fort élancement avec tiraillement à l'angle de la mâchoire inférieure gauche, qui cesse au toucher (huit minutes après).

Piqûres d'aiguilles à la mâchoire inférieure gauche (une heure et demie après).

Douleur spasmodique, un peu lancinante aux buccinateurs, seulement à la promenade au grand air.

Elancemens, de la mâchoire inférieure à l'extérieur de l'oreille.

VERATRUM. Elancemens à la joue droite et à la partie droite de la poitrine; salivation.

A l'ouverture des mâchoires, douleur lancinante à l'articulation maxillaire, qui empêche d'abaisser suffisamment la mâchoire inférieure (quatre heures après).

VERBASCUM. *Sensation lancinante, sourde et gravative aux deux zygomas* (deux heures et demie après).

Terribles élancemens au zygoma gauche, par intervalles.

5. *Douleurs térébrantes et de remuement.*

ANGUSTURA. Remuement à la mâchoire inférieure (dix-huit heures après).

COCCULUS. Douleur de déchirement et de remuemeut à la mâchoire inférieure.

MANGANUM ACETICUM. Douleur gravative et de remuement, à une petite place du zygoma gauche, par intervalles, la nuit, dans le lit.

PLUMBUM. Térébration à l'angle droit de la mâchoire inférieure, de longue durée (une heure et demie après).

Térébration à la mâchoire inférieure gauche et à trois dents de cette partie (une heure et demie après).

THUYA. Douleur térébrante et de rongement, qui se répète, à la mâchoire supérieure gauche (une heure et demie après).

6. *Douleur de serrement, de pincement, de contraction et de compression.*

ACIDUM MURIATICUM. Douleur de serrement près de l'articulation maxillaire gauche, se changeant en élancemens et gagnant l'intérieur de l'oreille, à la pression de la main (cinq heures après).

ACIDUM SULPHURICUM. Pincement toujours plus fort, puis cessant, à la peau de la joue, sous la paupière droite.

AMBRA. Douleur aux mâchoires, telle que si elles étaient serrées ou écartées par des vis.

ANGUSTURA. Douleur de serrement au masseter, à l'articulation maxillaire, surtout pendant le repos, qui se calme en ouvrant et en fermant la mâchoire.

Douleur de serrement au zygoma (un quart d'heure après).

ARNICA. Douleur de serrement à la joue, en bâillant (une heure après).

ASARUM. Douleur de contraction, accompagée de légers coups aigus à la joue gauche.

Douleur de tiraillement à la troisième molaire.

ASSA. Douleur passagère, espèce de

serrement continu aux branches de la mâchoire inférieure.

BELLADONNA. Serrement gravatif au zygoma gauche.

CANNABIS. Douleur de compression stupéfiante au côté gauche du menton, à laquelle participent les dents de cette partie.

CINA. Douleur telle que si les deux zygomas étaient saisis avec une tenaille et écrasés; la douleur augmente à la pression de la main.

COCCULUS. Serrement au zygoma et au masseter (deux heures après).

Douleur de serrement au masseter, sans cause étrangère, plus forte quand le sujet desserre les mâchoires (trois heures après).

COLCHICUM. Douleur de serrement à l'articulation droite de la mâchoire inférieure.

DIGITALIS. Serrement sous l'arcade zygomatique droite, au mouvement de la mâchoire inférieure qui, quand le sujet la serre, se retire spasmodiquement et plus fort qu'il n'en aurait envie.

DULCAMARA. Contraction ou serrement sous l'oreille gauche, dans la direction de la branche de la mâchoire inférieure.

Pincement à une petite place au bas du menton.

MANGANUM ACETICUM. Sensation singulière à la mâchoire supérieure et inférieure droite et à la gauche; espèce de serrement, de quelque durée (sept heures et demie après).

Le matin, serrement, tiraillement au muscle de l'antitragus gauche, qui force à pencher la tête de côté.

MENYANTHES. Serrement douloureux au buccinateur droit, dans un état de repos.

MEZEREUM. Serrement sourd et douloureux au buccinateur, sous l'œil droit, puis déchirement à la même place.

OLEANDER. Compression stupéfiante aux deux zygomas, telle que s'ils étaient tenaillés.

PLATINA. Douleur passagère de serrement à la branche gauche de la mâchoire inférieure (dix minutes après).

Douleur de serrement au bord inférieur de la mâchoire d'en bas, du côté gauche, sans empêchement de mouvement à cette partie (demi-heure après).

PULSATILLA. Douleur de contraction, qui semble causée par quelque acide, aux mâchoires; frisson et sueur froide.

RHUS. L'après-midi, serrement léger et cuisant à la joue droite, tel que si tout allait s'y ulcérer; la peau de la joue est rude et ardente, comme avant une éruption; il est forcé de quitter le lit et il est altéré.

Douleur à l'articulation maxillaire, près de l'oreille, serrement dans le repos et le mouvement de cette partie, qui diminue à une forte pression de la main, ou par quelque aliment chaud.

Contraction incisive à la joue droite.

RUTA. Pincement à la joue gauche (vingt-quatre heures après).

SPONGIA TOSTA. *Espèce de serrement de l'articulation maxillaire gauche au bord de la joue, le soir, pendant le repas* (cinq jours de suite).

Douleur de serrement à la mâchoire supérieure gauche (une heure et demie après).

STANNUM. Serrement et crampe dans les mâchoires; douleur de contraction aux os faciaux droits, y compris les dents, telle que si la moitié droite du visage était raccourcie.

Le soir, serrement douloureux et cuisant à la joue gauche; bientôt après, enflure des joues, qui, quand le sujet tord le visage, se change en douleur de pression incisive, comme s'il y avait des éclats de verre entre la joue et les dents.

Contraction et pression sous la joue droite, à l'intérieur.

THUYA. Douleur de serrement à la joue droite, au repos de cette partie (demi-heure après).

Veratrum. Sensation de pincement spasmodique aux parties musculeuses du visage (trois heures après).

Verbascum. Sensation telle que si les deux tubercules articulaires des os temporaux étaient tenaillés.

Douleur gravative et de serrement au côté droit de la mâchoire inférieure (demi-heure après).

7. *Douleur de tension.*

Ambra. Raideur de la joue, espèce d'enflure.

Alumina. Forte tension de la peau du visage, qui semble recouverte de blanc d'œuf sec, même autour des yeux, après le dîner, à la promenade au grand air (le cinquième jour).

Tension et tiraillement aux joues et dans les mâchoires; salivation plus forte (le deuxième jour).

Ardeur et tension à la moitié gauche du visage, le soir (du premier jour).

Assa. Tension indolente, espèce d'engourdissement à diverses places du visage; par exemple, au zygoma et aux os du nez.

Bryonia. Tension de la peau du visage, au mouvement des muscles faciaux.

Calcarea acetica. Sensation de tension à la joue droite, comme s'il y avait de l'enflure (deux jours après).

Chelidonium. Tension et tiraillement au zygoma gauche, seulement en étant couché (neuf heures après).

Colocynthis. Déchirement et tension, de la partie gauche du visage à l'oreille et à la tête.

Euphorbium. Douleur de tension aux muscles buccinateurs de la joue droite, comme s'il y avait de l'enflure.

Gratiola. Sensation de tension au visage, espèce d'enflure (le troisième jour).

Laurocerasus. Tension, comme si l'on s'appuyait un clou sur le zygoma gauche, sensation de démangeaison (trois heures après).

Magnes P. S. Tension au côté malade du visage.

Menyanthes. Tension des mâchoires.

Mezereum. Tension accompagnée de déchirement, par secousses et par intervalles, derrière l'oreille gauche.

Phellandrium. Tension à la peau de la partie gauche du visage, chaleur plus forte.

Tension à une petite place de la joue gauche, qui se calme au frottement (deux heures et demie après).

Pulsatilla. *Tension au visage et aux doigts* (surtout en saisissant quelque objet), *comme si ces parties allaient enfler.*

Rheum. Espèce de tension à la peau du visage.

Salsaparilla. Raideur et tension des articulations maxillaires et des masseters, au mouvement de la mâchoire, pendant demi-heure; le matin (du sixième jour).

Sambucus. Tension à la joue gauche, avec sensation de rongement gravatif à l'os maxillaire supérieur.

Staphisagria. Espèce de tension à la partie antérieure et inférieure du menton, sous le bord de la mâchoire inférieure, comme s'il s'y formait un nœud.

Veratrum. Douleur de tension et de tiraillement sur tout le côté droit du visage et l'oreille droite.

Verbascum. *Tension au zygoma gauche, au tubercule articulaire de l'os temporal et à la bosse frontale, à l'air ou à un courant d'air.*

Forte tension aux tégumens du menton, du masseter et du cou, quoique la mâchoire conserve toute sa mobilité (dix minutes après).

Viola odorata. Tension au-dessous des yeux.

Viola tricolor. Tension et tiraillement à la joue gauche, devant l'oreille (trois quarts d'heure après).

8. *Douleur d'excoriation au visage.*

Anacardium. Sensation semblable à celle d'un rasoir qu'on passerait entre la lèvre inférieure et le menton.

Bryonia. Douleur d'excoriation au côté gauche de la nuque et du cou, aux muscles faciaux et aux masseters, qui donne de la difficulté à tourner la tête, rend la mastication difficile et l'empêche même (vingt-quatre heures après).

Cantharides. Douleur d'excoriation aux os faciaux, qui gagne même l'oreille, surtout du côté droit.

Magnes P. S. Douleur d'excoriation à la peau inférieure du menton.

Platina. Rongement, sensation d'excoriation, au menton, comme de quelque corrosif; le sujet est forcé de se frotter.

Pulsatilla. Sensibilité douloureuse, sensation d'excoriation à la peau, aux lèvres et au visage, au toucher.

Veratrum. Douleur de gerçure à la partie antérieure de la mâchoire inférieure, sans cause étrangère (neuf heures après).

9. *Douleur de battemens.*

Arnica. Battemens spasmodiques à la joue gauche.

Bryonia. Battemens douloureux dans toutes les parties du visage, sensation perceptible même au toucher.

Calcarea acetica. Battemens aux deux pommettes, semblables à ceux d'une artère (six heures après).

Staphisagria. Douleur gravative et de battemens dans tout le visage, des dents à l'œil, pendant seize jours.

10. *Sensation de paralysie et de raideur.*

Evonymus europæus. *Douleur de paralysie au zygoma droit.*

Oleum animale. Sensation de paralysie à la moitié droite du visage.

Espèce de paralysie spasmodique à la moitié gauche du visage (le premier jour).

Sabina. Douleur de paralysie au zygoma droit.

Thuya. Enraidissement des masseters gauches, douloureux à l'ouverture des mâchoires (quatre jours après).

11. *Sensation d'abattement et de brisure.*

Acidum sulphuricum. Douleur de brisure au zygoma gauche, de plus en plus forte et qui cesse ensuite tout à coup.

Angustura. Douleur aux deux masseters, comme si le sujet avait mâché trop fort et les avait fatigués.

Arnica. Douleur de brisure à l'articulation maxillaire droite, aux divers mouvemens de la mâchoire inférieure (le matin, vingt minutes après).

Laurocerasus. Violente douleur de brisure dans toute la mâchoire inférieure, d'une demi-heure de durée; à sept heures du soir.

Manganum aceticum. Douleur à la mâchoire supérieure gauche, comme après un coup (deux heures après).

Rhus. Douleur de brisure à l'articulation maxillaire, comme si elle devait se briser par ses mouvemens (une heure après).

Veratrum. Pendant le repas, tous les

muscles de la mâchoire inférieure sont douloureux et semblent brisés; le sujet est forcé de discontinuer la mastication.

12. *Sensation d'engourdissement ou de stupéfaction.*

Oleander. Sensation singulière d'engourdissement, qui monte tout au tour, à l'extérieur du cou, et se porte à la tête.

Platina. Espèce d'engourdissement tensif aux deux zygomas et aux antitragus, comme si la tête était pressée par des vis en cet endroit.

Sensation douloureuse d'engourdissement et de serrement au zygoma gauche (une heure trois quarts après).

Sensation composée de froid, de fourmillement et d'engourdissement dans tout le côté droit du visage.

Espèce d'engourdissement tensif de tout le menton, comme s'il était pressé par des vis (deux heures après).

Ruta. Douleur d'engourdissement aux os faciaux, qui descend aux dents et à la mâchoire, comme après un coup.

Stannum. Sensation au visage et surtout au front, dont les sens sont engourdis (une heure et demie après).

13. *Sensation de froid.*

Magnes P. S. Sensation d'un air froid sur le visage et le reste du corps, comme s'il faisait frais dans la chambre.

Pulsatilla. Frisson à une partie du visage.

14. *Sensation de secousses et de coups.*

Aconitum. Secousses lancinantes à la mâchoire inférieure.

Colchicum autumnale. Sensation très désagréable aux os faciaux, telle que s'ils étaient fort écartés; secousses isolées avec tiraillement.

Magnes. Coups aux mâchoires.

Platina. Secousses isolées et sourdes, au menton (demi-heure après).

Coups sourds, à de longs intervalles, au bas du menton, semblables à ceux d'un instrument émoussé.

15. *Douleur de rongement.*

Cantharides. Rongement au milieu de la mâchoire inférieure droite (trois quarts d'heure après).

Laurocerasus. Rongement à la droite du menton, comme s'il était à l'os (deux heures après).

Stannum. Rongement gravatif au côté gauche du visage, surtout au zygoma (trois jours après).

16. *Douleur de spasme.*

Argentum. Palpitation spasmodique et bondissement des muscles droits temporaux, frontaux et des muscles latéraux du cou, puis du cartilage thyroïde, dans la direction de la partie postérieure de la nu-

que; cette sensation repousse la main et est accompagnée d'une douleur de spasme.

ARSENICUM. Spasme aux muscles faciaux.

CANTHARIDES. Spasme à la partie centrale de la mâchoire inférieure gauche, pendant la conversation (deux heures et demie après).

CINA. Spasme avec serrement au zygoma, douleur qui, une fois passée, revient même à une forte pression de la main, mais comme douleur de paralysie ou de serrement continu.

Douleur de spasme à la mâchoire inférieure gauche.

DROSERA. Léger spasme soudain à la joue gauche, qui cause tressaillement (huit heures après).

HYOSCIAMUS. Spasme dans les joues.

MAGNES P. S. Spasme déchirant, de la mâchoire supérieure à l'œil, le soir (douze heures après).

MENYANTHES TRIFOLIATA. Spasme indolent, quoique visible, aux muscles faciaux, surtout du côté droit, plus fort dans le repos qu'à la promenade (six heures et demie après).

NUX VOMICA. Spasme, semblable au tiraillement d'un fil, au côté droit du visage, le soir.

Spasme aux muscles faciaux, le soir, après le coucher.

OLEANDER. Démangeaison un peu lancinante dans la direction de l'œil gauche, à la racine du nez et au zygoma gauche.

VALERIANA. Spasme passager, répété et accompagné de serrement au zygoma gauche.

Espèce de spasme électrique, passager et répété, à la branche droite de la mâchoire inférieure (sept heures après).

17. *Convulsions des muscles, palpitation des muscles faciaux.*

AMBRA. Tremblement spasmodique aux muscles faciaux.

Palpitations spasmodiques du visage, le soir, dans le lit.

ANTIMONIUM CRUDUM. Léger spasme des muscles faciaux gauches, du petit muscle zygomatique et du releveur des lèvres (neuf heures après).

CANNABIS. *Légère palpitation en diverses places du visage, surtout au buccinateur gauche.*

COLOCYNTHIS. Palpitations des ptérigoïdiens, dans le repos de ces parties.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Spasme et tiraillement visibles des muscles, entre la lèvre inférieure et le menton.

MEZEREUM. Convulsion des muscles, très fréquente, forte et incommode, à l'extrême voûte de la paupière supérieure gauche et au centre de la joue gauche (pendant huit semaines).

PHELLANDRIUM. Sensation de saisissement dans les joues, déchirement momentané, de çà et de là, au grand air; espèce de palpitation violente (deux heures et demie après).

PULSATILLA. Palpitation des buccinateurs.

THUYA. Fourmillement, palpitation dans la direction du zygoma droit.

VALERIANA. Palpitation soudaine, indolente et momentanée, sous la peau de la joue gauche, que le sujet croit devoir être visible (sans que cela soit), et qui se calme momentanément en y passant la main.

18. *Sensation de cuisson.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Douleur de cuisson sur une petite place de la joue gauche.

Douleur de cuisson à la peau de la joue, près du coin droit de la bouche (vingt-sept heures après).

ACIDUM SULPHURICUM. Espèce de cuisson réfrigérante à la joue gauche.

ANACARDIUM. Cuisson à l'extérieur du menton, pression sourde et ascendante, qui part du côté gauche.

ASSA. Cuisson lancinante à la joue gauche (quatre heures et demie après).

CANTHARIDES. Cuisson au visage, chaleur normale, au toucher (le quatrième après-midi).

CLEMATIS. Douleur de cuisson à la peau de la joue gauche.

COLOCYNTHIS. Douleur de cuisson et de remuement à la joue, plus dans le repos qu'au mouvement

DROSERA. Douleur de frisson et de picotement à la peau de la joue, sous la paupière gauche (demi-heure après).

Douleur de cuisson à la peau du coin droit de la bouche.

EUPHORBIUM. Forte cuisson au visage.

GRATIOLA. Fourmillement et cuisson au zygoma droit, et demi-heure après au gauche.

Cuisson soudaine à l'arcade zygomatique droite, d'assez courte durée (une heure trois quarts après).

Cuisson ardente du visage, lequel est même rouge et chaud à l'intérieur, après le dîner.

Cuisson, fourmillement et sensation d'enflure dans les joues (une heure et demie après).

LAUROCERASUS. Cuisson à l'intérieur de la joue droite (une heure et demie après).

MAGNES. Douleur de cuisson à une petite place, sous la bosse nasale (une heure après).

MANGANUM ACETICUM. Cuisson à l'extérieur du côté droit du menton, comme si l'on en approchait un boulet rouge (une heure trois quarts après).

MERCURIUS SOLUBILIS H. Cuisson à la peau de la joue, devant le menton.

MOSCHUS. Cuisson réfrigérante et passagère au zygoma droit (vingt-huit heures après).

OLEUM ANIMALE ÆTH. Sensation de morsure cuisante, sous l'œil gauche, près de la paupière, à une heure après-midi (le troisième jour).

Cuisson au zygoma droit, qui se calme au frottement (deux heures après).

Cuisson à la joue gauche, comme à l'approche d'un fer chaud, à huit heures et demie du soir : sensation de courte durée (le deuxième jour).

Cuisson à la joue gauche et au coin de la bouche, qui cesse au frottement et revient.

Cuisson à la fossette, au-dessus de la lèvre supérieure, qui cesse au frottement (une heure et quart après).

Cuisson au visage, tous les matins, surtout autour du menton, dont la peau s'écaille.

RHUS *Forte cuisson sous la narine gauche, telle que si l'haleine en sortait ardente ; cette sensation cesse au grand air.*

SPIGELIA Douleur de cuisson au zygoma droit.

Douleur de cuisson continue à la joue gauche (vingt-sept heures après).

Cuisson à la peau des tempes, devant l'oreille droite (soixante-quinze heures après).

SPONGIA. Forte cuisson continue sous le coin droit de la bouche, au menton, comme avant une éruption, plus forte quand il tire la peau (six heures après).

STANNUM. Douleur de cuisson aux muscles faciaux, sous l'œil droit (six heures après).

Sensation de cuisson à la joue droite (onze heures après).

VERATRUM. Cuisson au visage et à la tête.

19. *Sensation de secousse.*

Belladonna. Secousse au bord inférieur de la mâchoire d'en bas (demi-heure après).

20. *Gonflement des veines faciales.*

Chelidonium. Rougeur du visage, gonflement des veines des mains, sans ardeur extérieure, à cinq heures du soir.

Opium. Gonflement des veines faciales.

Le visage semble injecté.

Platina. Petit réseau indolent de veines bleu-rouge, au centre du menton, tel qu'en produisent quelquefois, aux pieds, les petites veines variqueuses, plusieurs jours de suite.

21. *Sensation d'enflure, enflure du visage.*

Aconitum. Forte enflure des joues.

Alumina. Les yeux paraissent plus petits ou le visage plus grand: espèce d'enflure qui empêche la vue; demi-heure après le dîner (le premier jour).

Ambra. Enflure douloureuse des joues, à la mâchoire supérieure; battemens aux gencives (quelques heures après).

Arnica. Enflure rouge de la joue droite, causée par une douleur de pincement et de battemens; gonflement des lèvres; forte ardeur de la tête; corps froid; chaleur ardente et momentanée des pieds.

Pincement et battemens à la joue enflée, comme si elle se trouvait exposée de chaque côté au battement de deux marteaux; contusion de la chair. — La joue gauche est enflée, ardente, rouge, luisante et raide.

Arsenicum. Visage rouge et bouffi; enflure des lèvres.

Enflure, élasticité du visage, surtout des paupières; le matin; défaillance, vertige.

Enflure de toute la tête. — *Horrible enflure de la tête, du visage et de la poitrine, de couleur naturelle.*

Assa. Enflure près du coin gauche de la bouche (quarante-huit heures après).

Aurum. Visage bouffi et luisant, comme de sueur; les yeux paraissent gonflés et saillans.

Forte enflure des deux joues, des lèvres et du nez.

Enflure d'une joue; tiraillement et déchirement à la mâchoire inférieure et à la supérieure; espèce de battemens dans les dents, lesquelles paraissent placées plus haut.

Belladonna. Enflure du visage.

Enflure ardente du visage.

Epaississement de la peau du visage, comme avant une éruption.

Frisson soudain, avec grande offuscation de la tête; yeux rouges; visage enflé, et couvert, surtout au front, de fort petites taches rouge-foncé et de formes diverses.

Le matin, au réveil, petite tache rouge-foncé à la joue gauche, qui augmente peu à peu, jusqu'à ce que l'enflure rouge-foncé occupe toute la joue; cuisson lancinante sur la place rouge; térébration et battemens dans toute la joue, fortement augmentés au mouvement; quelques jours après, l'autre joue enfle aussi pendant huit jours.

Visage rouge et enflé, regard fixe, pâleur du reste du corps.

Enflure des joues, douleur de cuisson; enflure de la parotide, de cinq jours.

Enflure de la joue gauche, près du nez et de l'œil, qui commence après-midi, augmente le lendemain, accompagnée d'ardeur, et dure cinq jours.

BRYONIA. Visage rouge, ardent, tendre et bouffi.

Enflure douloureuse du côté gauche du visage, surtout le long du nez, du haut en bas, pendant la diarrhée.

Forte enflure de la moitié supérieure du visage.

Enflure des paupières; il ne peut ouvrir l'œil gauche, pendant quatre jours (trois jours après).

Enflure de la joue droite, près de l'oreille, douleur de cuisson (quatre jours après).

CALCAREA SULPHURATA. Enflure érysipèlateuse des joues, sensation (quarante-huit heures après).

Enflure de la joue gauche, de deux jours de durée.

CANTHARIDES. Enflure inflammatoire de la joue droite, tiraillement douloureux aux dents de la mâchoire supérieure.

Enflure de la moitié droite du visage, tension sans rougeur ni ardeur (les huitième, neuvième, dixième et onzième jours).

Gonflement du visage.

CHAMOMILLA. Mains et visage bouffis.

CICUTA. Gonflement du visage (et du cou).

CINA. Visage bouffi, bleuâtre.

EUPHORBIUM. Enflure de la joue gauche; douleur de tension; sensation de coups douloureux à la pression de la main.

Enflure des joues (d'apparence blanchâtre), qui restent œdémateuses pendant quatre jours.

Enflure rouge et inflammatoire des joues; douleur de rongement, de remuement et de térébration aux buccinateurs, de la gencive à l'oreille; à la cessation de cette douleur, il se fait, sur la joue, une démangeaison agréable, accompagnée de fourmillement; l'enflure des joues dure plusieurs jours.

Horrible enflure rouge des joues, d'où il s'élève une multitude de vésicules jaunes, qui s'éclatent et sécrètent un fluide jaune et épais, comme après le vésicatoire.

Enflure inflammatoire érysipélateuse; vésicules de la grosseur d'un pois, emplies d'humeur jaune.

GUAJACUM. Enflure rouge et douloureuse du visage, de quelques jours.

HYOSCIAMUS. Enflure brun-rouge du visage.

LAUROCERASUS. Le visage semble bouffi (le septième jour).

Gonflement du visage.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Enflure et ardeur particulières du côté droit du visage, sous l'œil.

Forte enflure de la joue gauche.

NUX VOMICA. Visage enflé et très rouge.

Espèce de tension au visage, autour de la bouche, des yeux et du nez, gonflement visible de ces places.

OLEANDER. Enflure soudaine autour du coin de la bouche.

OPIUM. Visage gonflé; ardeur et sécheresse de la peau; langue blanche, enrouement; respiration gênée; crachement de sang.

Visage rouge et enflé; gonflement des veines de la tête.

PLUMBUM. Enflure de la moitié droite du visage; violent mal d'oreilles, surtout à la déglutition de la salive.

RHUS. Sensation de dureté, enflure sous le nez, qui se calme au toucher.

Forte enflure du visage; très forte de la tête; espèce d'érysipèle flegmoneux; le sujet est forcé de garder le lit quatre semaines.

Gonflement rosé du visage et du cou.

Forte enflure de la tête, du visage et des paupières, que le sujet ne peut ouvrir avant vingt-quatre heures.

Cuisson très vive à l'enflure du visage, des paupières et des oreilles.

Enflure de la tête, du cou et de la poitrine; défaillance.

Enflure des lèvres et du nez; enflure, pâleur du visage; le troisième jour l'enflure du visage augmente, accompagnée d'une cuisson

douloureuse; paupières fermées par l'enflure; larmoiement; le quatrième et le cinquième jour, le visage se couvre de petites vésicules pleines d'une eau jaune, lesquelles s'éclatent et mouillent peu; l'enflure du visage dure huit jours, même plus long-temps sous le menton, et s'en va en écailles furfuracées.

Ruta. Le front est épais et gonflé.

Raie large et rouge, de la forme d'un bourrelet allongé, de la racine du nez au bord interne des sourcils, de bas en haut, dans la direction de la bosse frontale des deux côtés; le bourrelet n'est point douloureux au toucher.

Spigelia. Enflure du côté temporal de l'orbite; douleur gravative, sans cause étrangère; douleur de lésion au toucher.

Forte enflure, accompagnée de démangeaison pendant la méridienne (douze heures après).

Le matin, au sortir du lit, espèce de dérangement et d'enflure des muscles faciaux.

Au sortir de la méridienne, le visage est enflé, bouffi, pâle et défiguré, tel que celui d'un homme qui appréhende une forte maladie, sans douleur ni tension ou quelque autre sensation désagréable; l'enflure se perd presque entièrement six heures après, reparaît plus fort le lendemain matin, au réveil, surtout autour des yeux.

Spongia. Enflure des joues.

Stannum. Enflure douloureuse de la mâchoire supérieure; rougeur et élancemens des joues.

Enflure douloureuse de la joue gauche; ulcération de la gencive.

Insomnie causée par la douleur.

Staphisagria. Enflure des joues, à la mâchoire inférieure.

Le visage semble bouffi par le rhume.

Stramonium. Visage gonflé par le sang.

Enflure du visage, forte rougeur des joues et des lèvres.

Enflure du visage, des yeux et de la nuque.

Enflure et rougeur des yeux et du visage.

Veratrum. Enflure du visage, de plusieurs jours.

22. *Afflux du sang; ardeur et rougeur de la face.*

Acidum muriaticum. Joues rouges et ardentes, sans altération, à la promenade au grand air (quatorze heures après).

Acidum phosphoricum. La moitié du visage, sur laquelle il ne repose point, est ardente.

Acidum sulphuricum. Sensation de rougeur et d'ardeur à la joue droite.

Ambra. *Ardeur passagère du visage.*

Anacardium. Forte ardeur sèche de la face et de toute la tête; pâleur du visage; tête entreprise et brûlante au toucher, sans que le sujet s'en aperçoive.

Visage ardent et défait après le repas.

Angustura. Ardeur des oreilles et des deux joues.

Sensation d'ardeur aux deux joues, sans chaleur perceptible à l'extérieur.

Le soir, sensation d'ardeur aux joues, qui n'est cependant point perceptible au toucher (douze heures après).

Arnica. Ardeur passagère de la face, le soir (trente-six heures après).

Rougeur, cuisson à une joue; fraîcheur ou du moins absence d'une chaleur forte dans le reste du corps.

Ardeur sèche du visage, jusque derrière l'oreille, sans altération, nez entièrement froid; sur le soir.

Asarum. Sensation de chaleur à la joue gauche (quatre heures après).

Sensation de chaleur aux joues (dix heures après).

Belladonna. Rougeur et ardeur, seulement à la tête (une heure après).

Chaleur ardente de la face, tout le jour, comme si le sang s'y portait par l'abus du vin (douze heures après).

Sensation d'ardeur au visage, sans rougeur à l'extérieur (huit heures après).
Sensation de cuisson ardente sur toute la face, sans rougeur des joues ni altération; chaleur médiocre du corps; pieds froids (quatre heures après).
Espèce de fourmillement ardent sous la peau de la face (un quart d'heure après).
Cuisson ardente sur la face, sans altération (dix heures après).
Rougeur extraordinaire de la face.
Forte rougeur ardente du visage, sans transpiration (vingt-quatre, trente heures après).
Forte rougeur, cuisson sur le visage, froideur des membres.
Rougeur, chaleur brûlante de la face, mal de tête violent et indéfinissable.
Afflux du sang à la tête, rougeur des joues.
Face rouge-bleuâtre; chaleur ardente du corps.
Face et poitrine couleur écarlate, pendant le sommeil.
Peau du corps et surtout du visage, rouge-écarlate; activité extraordinaire et lancinante du cerveau.
Taches rouge-écarlate au visage; pouls fort.

Bryonia. Forte ardeur de la tête et de la face.
Ardeur passagère à la face.

Calcarea sulphurata. Rougeur sensible et visible des joues, pendant le jour, sans altération ni frisson, de plusieurs jours de durée.
Visage ardent, la nuit et le matin, au réveil.

Camphora. Face très rouge.

Cantharides. Côté droit du visage ardent; côté gauche couleur de cire jaune.
Ardeur sur tout le visage.
Oreilles et menton ardens, pendant une heure (huit heures après).
Ardeur soudaine, rougeur du visage; altération (le troisième jour).

China. Face rouge et bouffie. — Visage ardent.
Ardeur cuisante de la face, en entrant dans une chambre non-chauffée, après avoir été au grand air.
Ardeur et rougeur au visage, alternativement.

Cicuta. Face rouge.

Coccionella. Joues rouges et ardentes, surtout la droite.
Afflux du sang au visage: espèce d'ardeur passagère.

Cocculus. Ardeur passagère des joues, sans altération (vingt-sept heures après).
Joues rouges, visage ardent, sans altération, dans une chambre très froide.

Coffea. Visage ardent; joues rouges (demi-heure après).
Visage chaud et sec.

Crocus. Le matin, au réveil, face ardente.
Visage ardent; chaleur brûlante du visage et de la partie antérieure de la tête.

Cuprum. Tête enflée, visage très rouge
Face ardente, non au toucher (deux heures après).

Gratiola. Mains et visage ardens (les premières heures).
Sensation d'ardeur cuisante au visage, froid de cette partie, perceptible au toucher; à deux heures après-midi.
Visage ardent et rouge (une heure et demie après).
Rougeur de la face, de longue durée.

Hyosciamus. Face rouge et ardente.
Visage ardent, surtout aux lobules; face très rouge, fort agrandissement des pupilles.
Visage ardent dans une chambre de température tiède. — Face rouge et gonflée.

Ipecacuanha. Sensation d'ardeur dans les joues, sensible même à l'intérieur, sans rougeur (trois heures après).

Magnes P. S. Ardeur passagère de la face.

Marum verum. *Fréquente sensation d'ardeur passagère au visage, sans rougeur à l'extérieur.*
Visage rouge et bouffi.

Moschus. Visage ardent; vue trouble.

Oleander. Sensation d'un air froid à la joue gauche, qui se perd au

toucher; cette joue est alors plus ardente que l'autre.

Joues rouges, sans ardeur.

Sensation d'ardeur, et ardeur réelle des joues, sans rougeur; sécheresse du gosier et du cou.

Oleum animale. Joues rouges, sans ardeur perceptible à l'extérieur, ou à l'intérieur; peau froide.

Opium. Face rouge-foncé; — très rouge; — couleur cerise. — Yeux et face rouges.

Visage très rouge; lèvres enflées.

Face rouge et enflammée; yeux hagards, saillans et rouges.

Pæonia. Visage ardent.

Phellandrium aquaticum. Joues ardentes; visage rouge, sans chaleur perceptible ni plus forte.

Platina. Le sujet ressent dans tout le corps une chaleur brûlante, ne peut se contenir, et éprouve une douleur sourde dans le front.

Ardeur brûlante, forte rougeur du visage; sensation telle que si le visage était sur des charbons; grande sécheresse de la bouche, soif ardente; papillotage vertigineux des yeux, qui sont un peu mouillés; mal de tête gravatif: sensations qui se répètent plusieurs soirs, decinq à neuf heures (six heures après).

Plumbum. Rougeur, ardeur passagère de la face, sans angoisse; transpiration du haut du corps; ces sensations sont fréquentes l'après-midi.

Ranunculus. Sécheresse ardente du visage; joues très rouges; pieds glacés, bouche sèche, pâteuse; le sujet a de la peine à parler, à huit heures du soir (neuf heures après).

Visage rouge et ardent, froid intérieur (deux jours après).

Rheum. Chaleur, surtout autour du nez.

Rhododendron chrys. Chaleur du visage et du corps jusqu'au fémur.

Rhus. Face rouge et baignée de sueur, sans altération (une heure après).

Sabadilla. Visage ardent, après l'usage du vin; les premiers jours.

Mains et visage rouges.

Ardeur passagère sur le visage; les joues sont rouges et brûlantes.

Visage rouge et ardent, sans sensation de chaleur.

Salsaparilla. Ardeur passagère du visage, sueur au front; ardeur de la poitrine et du dos, piqûres d'aiguilles, de l'intérieur à l'extérieur, plus fortes et plus fréquentes au cou.

Sambucus. Sensation de tiédeur qui monte jusqu'au visage, comme quand on rougit (une heure et demie après).

Spongia tosta. Forte ardeur à un seul côté du visage, renouvelée en y pensant.

Joues rouges, chaleur ordinaire de la face.

Stannum. Ardeur soudaine et de courte durée, au visage, perceptible tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Stramonium. Face rouge. — Fréquente rougeur de la face; œil fixe.

Erysipèle au côté droit des joues, du nez et du visage.

Visage rouge-écarlate.

Thuya. Ardeur seulement au visage et aux joues, tout le jour.

Valeriana. Joues rouges et ardentes, au grand air, sans sueur; un quart d'heure après; transpiration par tout le corps, surtout au visage (à midi, et trois heures après).

Veratrum. Face rouge-foncé et ardente. — Face rouge, grande altération, diabétès.

Visage extrêmement rouge et ardent.

Viola tricolor. Ardeur soudaine de la face, sans altération, en étant assis (douze heures après).

Ardeur de la partie du visage sur laquelle il ne repose pas, le soir, dans le lit.

23. *Douleur d'ulcération; ulcération de la face.*

ACONITUM. Douleur au zygoma, comme s'il y avait eu quelque ulcère à l'intérieur.
ARSENICUM. Face couverte de petits ulcères.
CAPSICUM. Douleur au côté gauche de la mâchoire inférieure, semblable à celle d'un ulcère ou d'une bosse; pendant trois quarts d'heure.
MANGANUM ACETICUM. Douleur au zygoma, sous l'œil, comme avant une éruption maligne.
Sensation à la mâchoire inférieure, telle que si la croûte fraîche d'un ulcère avait été enlevée: douleur de gerçure et d'excoriation (treize heures après).
Douleur au menton, telle que s'il était râclé par un rasoir ébréché, ou avant une ulcération ou quelque éruption maligne.
MERCURIUS SOLUBILIS H. Ulcères rouges, de la grosseur d'un grain de millet, au côté droit ou gauche du menton, indolens au toucher.
SPONGIA TOSTA. La partie gauche du menton est douloureuse jusqu'au coin de la bouche, et semble, au toucher, suppurer au-dessous (quatre jours après).
STAPHISAGRIA. Joue gauche douloureuse, comme si elle était ulcérée; en bâillant.

24. *Sensation d'une espèce de peloton; formation de nœuds et d'enflures à la face.*

BELLADONNA. A l'angle de la mâchoire inférieure, bosse rouge, dure, indolente d'elle-même et lancinante à la pression de la main.
BRYONIA. Petit nœud au menton, faisant éprouver, au toucher, une douleur lancinante.
Sensation à la mâchoire inférieure, telle que s'il y avait, sur l'os, un petit peloton faisant éprouver une tension douloureuse, au toucher et en tournant la tête (soixante-une heure après).
CHELIDONIUM. Petit nœud à la joue droite, près du coin de la bouche, un peu douloureux au toucher, à trois heures et demie, après le dîner.
HELLEBORUS NIGER. Petites élevures à la peau du front, causant une douleur de brisure ou pareille à celle d'un coup.
NUX VOMICA. Nœud à la peau de la mâchoire inférieure, qui n'est douloureux qu'au toucher.
PULSATILLA. Gros nœud rouge à la région zygomatique.
Elévation rouge et dure, sur la joue droite, devant l'oreille, causant une douleur de contraction et de cuisson (cinq jours après).
STANNUM. Bosse rouge au coin de la mâchoire inférieure droite, causant un tiraillement, qui augmente encore au toucher, pendant huit jours.
STAPHISAGRIA. *Il semble y avoir une glande enflée sous le menton, à la partie antérieure, à la jonction des deux mâchoires inférieures: sensation de quelque dureté, comme cartilage, de la grosseur d'une noisette, — à la déglutition, au toucher et au frottement du mouchoir, sensation d'une douleur très gravative* (vingt-six heures après).

25. *Epaississement de la peau; desquamation de la peau du visage; sensibilité des poils de la barbe, au toucher.*

NUX VOMICA. Douleur, au toucher, d'un seul poil de la lèvre, comme s'il y avait là une écharde (cinq heures après).

RHUS. Desquamation de la peau du visage.

VIOLA TRICOLOR. Peau du visage dure et épaisse.

26. *Démangeaison, fourmillement au visage.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Fourmillement tel que si un petit insecte courait sur le visage et diverses parties du corps.

ACONITUM. *Fourmillement douloureux aux joues.*

ALUMINA. Fourmillement à la surface interne des joues.

AMBRA. Démangeaison, fourmillement mordicant sur le visage.

ARNICA. Fourmillement ça et là; espèce de frisson, sans sensation de froid, à la joue gauche, jusqu'au côté de l'occiput (six heures après).

Sensation semblable au fourmillement d'un insecte près du nez, qui ne se calme point, lors même que le sujet se frotte.

Fourmillement, démangeaison au nez, qui se calme au frottement (une heure après).

ASSA. Démangeaison à la joue droite (soixante-douze heures après).

CALCAREA ACETICA. *Démangeaison, chatouillement au bord de la mâchoire inférieure gauche, qui provoque au grattement* (dix heures après).

CHAMOMILLA. Démangeaison, rongement à la peau du front.

CHELIDONIUM. Démangeaison au-dessus de l'œil gauche, qui se calme au grattement (une heure trois quarts après).

Demangeaison à diverses places du visage et de la tête, qui ne se calme que rarement, quand le sujet se gratte, à deux heures après-midi.

Démangeaison en diverses places du visage; seulement en étant assis, et non autrement; après-midi. — Démangeaison au-dessus de la lèvre supérieure, qui se calme au grattement, après la soupe.

DIGITALIS. Rongement, démangeaison à la joue et au menton, surtout la nuit.

DULCAMARA. Démangeaison aux deux joues, près des ailes du nez (demi-heure après).

EVONYMUS. Fourmillement à la joue gauche.

LAUROCERASUS. Démangeaison aux sourcils gauches (deux heures après).

Chatouillement semblable à celui d'un cheveu, çà et là, sur le visage; le sujet se frotte sans cesse, sans que cette sensation se calme (deux heures après).

Sensation continue sur la partie droite du visage, semblable aux mouvemens d'une mouche ou d'une araignée; le sujet est obligé de se frotter sans cesse (les cinquième, sixième et septième jours).

Démangeaison entre le menton et les lèvres, du côté droit, qui ne cesse point au grattement (deux heures après).

MAGNES P. N. Sensation de fourmillement entre les deux yeux.

NUX VOMICA. Fourmillement à diverses places des joues, qui sont rouges et ardentes (une, douze heures après).

Sensation au visage, telle que d'une multitude de fourmis qui y seraient en mouvement.

OLEANDER. Rongement (démangeaison) à la joue droite.

Démangeaison autour du nez, tout le jour.

OLEUM ANIMALE. Fourmillement à quelques places du visage (le premier jour).

Fourmillement spasmodique à la mâchoire inférieure.

PLATINA. Rongement sur les deux joues, qui provoque au grattement et revient après.

Picotement, démangeaison à la partie gauche de la mâchoire inférieure, près du menton, qui se calme après le grattement (une heure et demie après).

PLUMBUM. Fréquente démangeaison sur le visage (le premier jour).

PULSATILLA. Démangeaison à la région du menton, surtout le soir.

RANUNCULUS. Fourmillement sur le visage, principalement autour du menton et du nez (le premier jour).

RHUS. Douleur incisive sur un seul point de la joue, et démangeaison lancinante qui se calme après que le sujet s'est gratté (dix, onze heures après).

RUTA. Prurit à un côté du visage (vingt-quatre heures après).

SABADILLA. Ardeur, démangeaison lancinante en diverses places du visage, sur le soir (onze heures après).

Battemens, démangeaison aux muscles de la mâchoire supérieure gauche (trois heures et demie après).

SALSAPARILLA. Démangeaison lancinante autour du cou et des épaules, sur le visage, à la partie chevelue de la tête; grande chaleur à ces parties; cette sensation se calme à une place, quand le sujet se gratte, et recommence aussitôt à une autre.

SPONGIA. Démangeaison à la joue gauche (trois quarts d'heure après).

Démangeaison lancinante à la joue gauche (trois quarts d'heure après).

SQUILLA. Démangeaison lancinante au cou et aux mâchoires, semblable à la morsure d'une puce, qui, au grattement, ne se calme que pour un moment, et revient aussitôt après.

TARAXACUM. Démangeaison soudaine sous le menton (une heure après).

VERATRUM. Démangeaison çà et là au visage, derrière les oreilles, comme à la formation de quelques élevures (sans rougeur visible); sensation d'excoriation derrière les oreilles (vingt-huit heures après).

27. *Sueur à la face.*

ACONITUM. Sueur de la joue sur laquelle il repose, dans le lit.

Sueur de la lèvre supérieure.

ARNICA. Ardeur passagère de la tête; forte sueur du visage.

BELLADONNA. Sueur à la face uniquement.

PULSATILLA. Sueur de la face et de la partie chevelue de la tête.

STRAMONIUM. Sueur abondante du visage et du front.

VERATRUM. Transpiration du visage et des aisselles, à la promenade.

28. *Onctuosité de la peau du visage.*

PLUMBUM. Peau du visage luisante, onctueuse, même au toucher.

29. *Visage pâle et défait; teint jaune.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Le matin, au lever, teint pâle, regard qui a de la tendance à être fixe (dix-sept heures après).

AMBRA. *Visage jaunâtre.*

ANACARDIUM. Grande pâleur du visage, bientôt après l'avoir pris.

ARNICA. Visage tout défait.

ARSENICUM. Visage pâle.

Teint pâle; yeux enfoncés. — Teint semblable à celui d'un mort; — cadavéreux. — Air cadavéreux.

Mauvais teint, bleuâtre.

Teint terreux et plombé; taches et raies vertes et bleuâtres.

BELLADONNA. Teint pâle. — Visage pâle; soif.

Pâleur du visage, augmentation d'appétit.

Soudaine pâleur du visage, de quelque durée.

Fréquente et forte pâleur du visage, changée quelquefois en rougeur; joues froides; front ardent.

Bismuthum. Teint terreux; yeux cernés; traits défaits, comme après avoir été malade.

Bryonia. Teint pâle, pendant vingt-quatre heures.

Calcarea sulphurata. Teint jaune; yeux cernés.

Camphora. Teint blême.

Teint fort pâle; yeux d'abord fermés, puis ouverts et fixes; globes retournés vers le haut (deux heures après).

Cannabis. Visage pâle.

Cantharides. Visage pâle; froid intérieur.

Teint fauve. — Visage et yeux jaunes (le dixième jour).

Mauvaise mine pâle (les quatrième, cinquième et sixième jours).

Très-mauvaise mine.

Air maladif, visage pâle et défait.—

Visage défait, hippocratique.

Mine semblable à celle d'un mort, pendant la douleur et après (le deuxième après-midi).

Capsicum. Rougeur extrordinaire du visage, sans ardeur, qui se change en pâleur demi-heure après (trois heures après).

Chelidonium. Visage blême.

China. Teint varié fréquemment.

Visage pâle et défait. — Face hippocratique (nez effilé, yeux creux et cernés).

Indifférence, insensibilité: il ne se soucie de rien de ce qui l'entoure, ni même de ce qu'il a de plus cher (une heure après).

Colchicum. Traits entièrement changés et tels que ceux d'un homme malade depuis long-temps (cinq heures après).

Expression triste dans tous les traits.

Colocynthis. Pâleur et relâchement des muscles faciaux; les yeux paraissent enfoncés.

Cuprum. *Visage pâle.*

Visage bleuâtre; lèvres bleues.

Teint pâle, cachectique.

Digitalis. Teint blême.

Euphorbium. Mine pâle, fauve (une heure après).

Ferrum. Teint terreux, couvert de taches bleuâtres.

Teint terreux et jaunâtre.

Pâleur du visage et des lèvres.

Gratiola. Teint pâle.

Helleborus. Teint jaunâtre; — pâle, ardeur de tête.

Hyosciamus. Visage défait, bleuâtre et terreux; bouche fort ouverte (deux heures après).

Visage pâle et froid.

Fréquente variabilité du teint.

Ipecacuanha. Teint pâle; yeux cernés; grande faiblesse, comme au sortir d'une forte maladie.

Laurocerasus. Visage défait.

Teint fauve et gris. — Mine pâle (le septième jour).

Ledum palustre. Teint blême, absence de frisson.

Magnes P. N. Visage pâle.

Manganum aceticum. Mauvaise mine, pâle et défaite, comme par un excès de coït, pendant tout l'effet du remède.

Marum verum. Mauvaise mine, très pâle, yeux enfoncés; sensation telle que s'ils l'étaient pendant deux, trois heures (le matin du premier jour d'essai).

Mercurius solubilis H. Traits du visage défaits; yeux troubles et sombres; visage blanchâtre et terreux; traits allongés.

Morphium. Air un peu changé (vingt minutes après).

Air cadavéreux du visage (le troisième jour). Teint bleuâtre.

Nux vomica. Mauvais teint, pâle, terreux, jaunâtre, sans altération du blanc de l'œil.

Oleander. Visage tout dérangé, le matin, au sortir du lit; teint tout à fait pâle; yeux cernés; joues creuses (quarante heures après).

Oleum animale. Teint pâle, presque terreux, tout l'après-midi.

Opium. Teint pâle et rouge, alternativement.

Visage défait et pâle. — Teint pâle; malaise, sommeil et diminution de toute espèce de sécrétion, souvent même de la perspiration.

Teint pâle; front et yeux luisans. —

Teint pâle, terreux; yeux mats et mouillés.

Il sommeille, les yeux entr'ouverts, ne fait attention à rien, ne donne aucune réponse précise, lâche des selles involontairement, se laisse tomber, a la respiration courte et angoissée.

Teint bleuâtre, terreux.

Il a l'air de n'avoir pas assez dormi ou d'avoir vagabondé la nuit, a les yeux enfoncés et clignote.

Paris quadrifolia. Teint pâle (douze heures après).

Phellandrium. Mine plus pâle, sans sensation de froid (une heure et demie après le dîner).

Platina. *Visage pâle et défait* (plus tard).

Plumbum. Pâleur et enflure (chez une femme, par l'usage du sucre de saturne contre un crachement de sang).

Teint pâle et jaunâtre (les premiers jours). — Air pâle et cachectique.

Visage pâle et semblable à celui d'un mort.

Pulsatilla. Teint pâle.

Rhus. Teint pâle. — Air malade, visage défait; yeux cernés (dix-huit heures après).

Nez effilé, pendant trois jours.

Spongia tosta. Visage blême.

Squilla. L'air du visage change fréquemment, est tantôt défait, ou éveillé; absence de chaleur ou sensation de froid.

Stannum. *Visage pâle et défait* (deux jours après).

Visage pâle et allongé; air malade (deux jours après).

Staphisagria. Yeux creux, agrandis; visage effilé et battu, comme après une débauche de nuit ou une émotion désagréable.

Stramonium. Teint pâle.

Veratrum album. Visage cadavéreux, défait et froid.

Teint bleuâtre; — pâle.

30. *Visage défiguré et convulsif.*

Belladonna. Air agité. — Traits défaits.

Camphora. Convulsions spasmodiques des muscles faciaux; comme au devant de la bouche.

Cuprum. Convulsion spasmodique du visage; tête tordue obliquement; œil fixe.

Digitalis. Convulsions à la partie gauche du visage.

Laurocerasus. Convulsions spasmodiques et soudaines des traits du visage.

Opium. Tous les muscles faciaux paraissent relâchés; air de stupidité; tendance de la lèvre inférieure à tomber; narines très ouvertes, difficulté à lever la paupière supérieure.

Mine défaite; taciturnité; yeux ouverts.

Spasmes des muscles faciaux.

Tremblement convulsif des muscles faciaux, des lèvres et de la langue.

Rhus. Visage défait, défiguré; la partie gauche semble raccourcie, la droite, au contraire, allongée (vingt-deux heures après).

Squilla. Traits défaits et contractés; yeux écarquillés; regard fixe; joues rouges; sans soif.

Stramonium. Peau du front ridée; regard fixe; mine effrayante et défigurée.

Air d'abord amical, sauf le regard fixe; puis défiguré par de profondes rides, se portant de l'angle interne de l'œil à la joue, ainsi que des ailes du nez au coin de la bouche et des sourcils; terrible par des yeux d'abord effrayans; et enfin défait par des yeux troubles (demi-heure, deux heures après).

Air d'abord amical, à l'agrandissement des pupilles près; puis défait, semblable à celui d'un homme angoissé et coupé par de profondes rides.

Visage rouge et gonflé aux joues; retiré et plus sombre à la partie supérieure.

31. *Sensation et douleurs spasmodiques générales, au visage.*

ACONITUM. Douleur à l'articulation maxillaire, derrière le zygoma, pendant la mastication.
BELLADONNA. Sensation spasmodique au menton.
CALCAREA ACETICA. Douleur sourde aux parties charnues de la joue gauche (deux heures et quart après).
CAPSICUM. Douleurs du visage, en partie aux os, et provoquées par le toucher de la main; en partie comme légères douleurs pénétrant dans les nerfs, et inquiétantes au sommeil.
HELLEBORUS. Douleur sourde et passagère au zygoma droit, comme ayant lieu dans l'os (le troisième après-midi).
IGNATIA. Douleur à l'articulation maxillaire inférieure, le matin, en étant couché.
MERCURIUS SOLUBILIS H. Douleur sous la mâchoire inférieure.
OPIUM. Violentes douleurs à la mâchoire inférieure (sept jours après).
SABINA. Douleur derrière l'articulation maxillaire gauche, au toucher et à la pression de la main, de bas en haut, sur une petite place.
SPIGELIA. Sensation désagréable de quelque embarras à la racine du nez.
SPONGIA. Mâchoire inférieure douloureuse au toucher.
TARAXACUM. Douleur très sensible à la région inférieure de la parotide et des muscles cervicaux, du sternum à l'apophyse mastoïde, par les mouvemens de la mâchoire inférieure et du cou.

32. *Symptômes de maladies, relatives à la mâchoire inférieure seulement.*

A. Sensation d'extirpation.

ACIDUM PHOSPHORICUM. Douleur comme si la mâchoire inférieure droite était arrachée de son articulation, même sans mouvoir cette partie. — Surtout pendant la mastication.
SPIGELIA. Douleur comme si la mâchoire inférieure droite, était arrachée de l'article, pendant la mastication seulement; hors de laquelle il n'éprouve à l'articulation qu'une douleur sourde (trente-quatre heures après).

B. Tendance de la mâchoire inférieure à se déranger et à sortir de l'articulation.

MAGNES P. N. Serrement douloureux de l'articulation, au mouvement de la mâchoire inférieure, qui semblerait se déboîter (demi-heure après).
RHUS. Sensation de déboîtement à l'articulation, le soir, par un bâillement spasmodique (une heure après).
SPONGIA. En ouvrant la bouche bien grande et en serrant fortement les dents, crampe douloureuse des muscles du cou, qui baisse avec force la mâchoire inférieure, avec pesanteur dans l'articulation, comme si la mâchoire inférieure était déboîtée.
STAPHISAGRIA. Tendance de l'articulation maxillaire droite, située devant l'oreille, à se déboîter, en faisant éprouver une douleur lancinante, quand le sujet bâille.

C. Douleur comme si la mâchoire allait tomber.

Aconitum. Douleur qui pénètre la mâchoire inférieure, comme si elle allait tomber.

D. Paralysie, chute de la mâchoire.

Arnica. Commencement de paralysie à la mâchoire.

Opium. Chute et grande mobilité de la mâchoire.
Affaiblissement de la mâchoire.

E. Espèce de tension à l'articulation.

Mercurius solubilis H. Tension de l'articulation maxillaire, en ouvrant la bouche.

Spigelia. Douleur de tension à l'articulation maxillaire.

F. Douleur de serrement à l'articulation.

Asarum. Douleur incisive, serrement à l'articulation maxillaire.

Rhus. Douleur de serrement à l'articulation.

G. Craquement de l'articulation.

Oleum animale æth. Violent craquement à l'articulation gauche, chaque fois que le sujet ouvre la bouche.

Rhus. Craquement près de l'oreille (à l'articulation), à chaque mouvement de la mâchoire, même en buvant.
Craquement dans l'articulation, aux mouvemens de la mâchoire (le matin, douze heures après).

Sabadilla. Craquement aux deux articles maxillaires, comme s'ils étaient détachés, surtout le droit, chaque fois qu'il ouvre la bouche et retire un peu la mâchoire inférieure : sensation indifférente (le matin du deuxième jour).

H. Tremblement.

Magnes. Tremblement du menton et du cou.

I. Serrement des mâchoires.

Alumina. Serrement très fort des deux mâchoires (les premières heures).

Belladonna. Serrement des mâchoires ; incapacité de les ouvrir, par l'enraidissement douloureux des masseters (le jour).
Serrement des mâchoires ; tensions ; les dents se serrent de telle sorte qu'il ne peut les desserrer qu'avec peine ; spasmes dans tous les membres ; frisson.
Serrement des dents si fort, qu'on est obligé d'en casser une, pour introduire quelque liquide.
Il semble au sujet que la mâchoire inférieure est retirée ; en l'avançant, le sujet éprouve des douleurs très fortes, qui deviennent terribles en serrant les dents.

Camphora. Resserrement des mâchoires (trismus).

Cantharides. Aussitôt qu'il ouvre la bouche, elle se referme par un trismus, grincement de dents ; salivation spumeuse, striée quelquefois de sang.

Cicuta virosa. Pression des mâchoires. — Serrement de dents.

Grincement de dents.

Colchicum autumnale. Les masseters semblent tirés en largeur et ne permettent d'ouvrir la bouche que fort peu et avec douleur.

Hyosciamus. Resserrement des mâchoires, connaissance intacte.

Ignatia. Il se sent tirer involontairement la mâchoire inférieure vers le haut; les mâchoires se resserrent; la parole devient difficile, pendant demi-heure (demi-heure après).

Mercurius solubilis H. Immobilité presque complète de la mâchoire; il ne peut ouvrir la bouche que fort peu et avec les plus vives douleurs.

Impossibilité de desserrer les mâchoires; douleur de tension à la partie droite de l'os hyoïde; amertume de tous les alimens (hors le lait, qui a un bon goût); déchirement; baræcoïe de l'oreille droite, évacuation avec bruit de nombreuses flatuosités infectes; éruption humide de la tête.

Nux vomica. Sensation aux masseters et aux mâchoires, que celles-ci vont se serrer quoiqu'elles conservent leur mobilité.

Resserrement des mâchoires; connaissance intacte.

Oleum animale. Il lui semble ne pouvoir ouvrir la bouche, par quelque obstacle de l'articulation maxillaire; à six heures et demie du matin (le deuxième jour).

Opium. On ne peut lui ouvrir la bouche et y introduire quelques cuillerées de liquide qu'avec peine.

Spasmes des mâchoires.

Plumbum. Violent grincement de dents, la nuit, réveil fréquent (le premier jour).

Violent mouvement de la mâchoire inférieure, accompagné de bruit; Terrible grincement de dents. — Trismus.

Stramonium. Resserrement des mâchoires avec lèvres closes.

Veratrum. Resserrement des mâchoires.

SYMPTOMES
DE
MALADIES AUX LÈVRES
ET AUX COINS DE LA BOUCHE.

1. *Douleurs de déchirement et de tiraillement.*

ÆTHUSA. Déchirement à la lèvre inférieure, qui se porte à une dent contiguë, l'après-midi.

AGARICUS. Déchirement au cou et aux lèvres (par la vapeur).

COLCHICUM. Tiraillement vif et incisif à la partie vermeille gauche de la lèvre supérieure.

PLUMBUM. Tiraillement très vif sous l'aile droite du nez, à la lèvre supérieure (le premier jour).

STANNUM. Déchirement lancinant sur une petite place de la lèvre inférieure.

2. *Douleurs incisives et lancinantes.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Elancement obtus à la partie vermeille de la lèvre supérieure, fourmillement stupéfiant (trente-deux heures après).

CANTHARIDES. Douleur incisive au centre de la lèvre inférieure, qui gagne l'oreille droite et cesse derrière (quatre heures après).

CLEMATIS. Elancement cuisant, incisif et oblique à travers la lèvre inférieure, du côté gauche, comme si elle était hâchée (cinq heures après).

GRATIOLA. Le matin, élancemens à la lèvre supérieure, comme si elle allait s'éclater; soif (le troisième jour).

IGNATIA. Elancemens aux lèvres, surtout quand elles sont en mouvement (un quart d'heure après).
Elancemens à la lèvre inférieure, même lorsqu'elle n'est pas en mouvement (huit heures après).
Légers élancemens pénétrans, à la lèvre inférieure, en touchant un poil qui s'y trouve, comme s'il y avait une écharde.

MAGNES P. N. Elancemens très aigus, lents et douloureux, à la lèvre inférieure.

NUX VOMICA. Le matin, élancemens à la lèvre inférieure et à la supérieure.

STAPHISAGRIA. Violens élancemens gravatifs à la lèvre supérieure, de dedans en dehors.

THUYA. Elancemens à la lèvre.

3. *Sensation de cuisson mordicante.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. *Douleur de cuisson très vive, à la partie droite de la lèvre inférieure, même au mouvement de cette partie* (cinq, huit heures et demie après).
Douleur de cuisson à la partie gau-

che de la lèvre inférieure (douze heures après).

Acidum tartaricum. Cuisson aux lèvres (un quart d'heure après).

Cuisson à la lèvre supérieure, où un petit bouton venait de sécher.

Ambra. Lèvres brûlantes.

Antimonium crudum. Elancemens soudains, quelquefois cuisans, tels qu'à la chute de charbons ardens sur la lèvre supérieure, qui s'étendent ensuite à l'aile droite du nez, où la même sensation est éprouvée, mais passe par le frottement (le septième jour). — Cette sensation se renouvelle encore une fois et se manifeste (le neuvième jour) à la partie gauche de la lèvre supérieure et au menton.

Arnica. *Ardeur cuisante aux deux lèvres; chaleur modérée du corps.*

Bryonia. Cuisson à la lèvre inférieure.

Cantharides. Ardeur des lèvres, de la langue et de la muqueuse du palais, bientôt après avoir pris le remède.

Capsicum. Cuisson sur les lèvres.

Colocynthis. Douleur de cuisson au coin droit de la bouche (douze heures après).

Ipecacuanha. Espèce de cuisson sur les lèvres.

Mercurius solubilis H. Douleur en touchant les lèvres avec les doigts, comme s'il y avait un feu cuisant, ou après des piqûres d'orties.

Mezereum. Espèce de cuisson à la partie gauche de la lèvre supérieure.

Cuisson dans toute la circonférence du vermeil de la lèvre inférieure, comme après avoir été exposé à un air vif, ou comme si cette partie allait s'éclater; surtout le soir, souvent avec plus de violence.

Cuisson au coin droit de la bouche, comme si la peau en était arrachée (une heure après).

Oleander. Douleur de cuisson à la lèvre inférieure droite, pendant le mouvement et après (soixante-dix-neuf heures après).

Sabadilla. Cuisson aux lèvres, comme après avoir été échaudées.

Spigelia. *Cuisson à la partie droite de la lèvre supérieure, même au mouvement de cette partie* (cinquante-deux heures après).

Staphisagria. Cuisson d'une minute de durée, presque au centre de la lèvre supérieure, au bord externe.

Thuya. Cuisson à la partie vermeille des lèvres et au palais.

Espèce de démangeaison à la lèvre supérieure, près du coin de la bouche.

Veratrum. Cuisson à la partie vermeille de la lèvre supérieure et un peu plus haut.

4. *Sensation de froid et d'engourdissement.*

Cyclamen. Sensation d'engourdissement ou de dureté à la lèvre supérieure.

Platina. *Sensation douloureuse de froid et d'engourdissement sous le coin droit de la bouche, près du menton, pendant plusieurs jours*).

5. *Douleur de tension.*

Acidum muriaticum. Tension douloureuse au côté droit de la lèvre supérieure.

Calcarea sulphurata. Douleur de tension au centre de la lèvre supérieure.

Spigelia. *Tension douloureuse et prolongée, à la lèvre supérieure, dans l'état de repos.*

6. *Douleur de blessure.*

Ambra. Douleur de gerçure aux coins de la bouche.

Belladonna. Sensation de blessure aux coins de la bouche, comme si ces parties allaient s'ulcérer (cinq, six, sept jours après).

China. Douleur de blessure et d'excoriation à l'intérieur de la lèvre inférieure.

Sensation de blessure à la partie droite de la lèvre supérieure, près du coin de la bouche, comme après s'être bien essuyé, pendant le rhume.

Euphorbium. Douleur d'excoriation au vermeil interne de la lèvre inférieure, comme après se l'être mordue.

Ignatia. *Douleur à la surface interne de la lèvre inférieure, comme si cette partie était âpre et blessée* (huit, dix heures après).

Petite glande saillante à l'intérieur de la lèvre de dessous, qui y cause douleur de blessure.

Ipecacuanha. Sensation de blessure aux angles des lèvres, au toucher et au mouvement de cette partie.

Magnes P. N. Douleur de blessure et d'ulcération à l'angle gauche des lèvres, au mouvement de la bouche.

Mercurius solubilis H. Douleur comme après une incision aux coins de la bouche.

Mezereum. Douleur de blessure au vermeil de la lèvre inférieure; la place paraît rouge et enflammée, comme avant la teigne.

Douleur de cuisson au toucher du doigt ou de l'autre lèvre; cette sensation se calme, en couvrant la place de salive ou en buvant; devient plus douloureuse le soir, et dure deux jours.

Nux vomica. Sensation de blessure à la surface interne de la lèvre inférieure.

Platina. Rongement, excoriation autour de la bouche, qui provoque à se gratter, comme après s'être rasé avec un rasoir émoussé (le septième jour).

Sabadilla. Douleur de tension et de blessure à la partie centrale interne de la lèvre supérieure, le matin, au réveil, comme si cette partie était gercée, ou comme si elle était resserrée et tirée de bas en haut, par un léger fil. — La tension se calme par le contact des dents incisives, et le sujet n'éprouve plus qu'une simple douleur d'excoriation.—La peau supérieure interne se montre alors déchirée et retirée (plusieurs jours).

7. *Spasme, distorsion de la bouche.*

Ambra. Spasme de la lèvre inférieure, sensation qu'elle est fortement pressée contre la gencive et arrachée.

Belladonna. Mouvemens spasmodiques des lèvres.

Distorsion du coin droit de la bouche, de dedans en dehors (rire sardonique).

Dulcamara. Mouvemens spasmodiques des lèvres et des paupières (à un air froid).

Mercurius solubilis H. Distorsion de la bouche, manque de respiration, à trois heures du matin.

Nux vomica. Rétraction de la bouche.

Oleander. Spasme convulsif du coin droit de la bouche, de dedans en dehors.

Opium. Distorsion de la bouche, des lèvres.

Ranunculus. Spasme (visible) des lèvres.

8. *Sécheresse, gerçure, pèlement des lèvres.*

Acidum phosphoricum. Gerçure au milieu de la lèvre inférieure.
Gerçure oblique, semblable à une incision, au côté droit de la lèvre supérieure; douleur d'excoriation, surtout au mouvement de la lèvre, plusieurs jours.

Acidum tartaricum. Les lèvres sont toujours sèches et ont besoin d'être humectées.

Aconitum. Sensation de sécheresse, d'abord des lèvres, puis de l'intérieur de la bouche; chaleur ardente se portant de la poitrine à la tête (sans rougeur des joues).

Alumina. Légère déchirure à la partie gauche interne de la lèvre inférieure (un quart d'heure après).
Desquamation des lèvres, nullité de sensation (le quatrième jour).
Gerçure des lèvres, qui guérit bientôt (le huitième jour).

Anacardium. Sécheresse cuisante aux bords externes des lèvres, semblable à la sensation produite par le poivre.

Angustura. Forte sécheresse des lèvres et de la bouche, sans soif (trois heures après).

Arnica. Sécheresse des lèvres, paraissant provenir de soif.
Gerçure des lèvres.
Rudesse, espèce de gerçure autour des lèvres, à l'extérieur, surtout à celle de dessus, dont la cause paraît être le froid (huit heures et demie après).

Asarum. Sécheresse à la partie interne de la lèvre inférieure.

Belladonna. Les lèvres, surtout la supérieure, se gerçent à la partie centrale, en éternuant et en toussant.

Bryonia. Fente à la lèvre inférieure.

Calcarea acetica. Rudesse, sécheresse des lèvres, surtout de la supérieure, comme si elles se gerçaient (quarante-neuf heures après).

Cantharides. Sécheresse des lèvres et soif pendant les douleurs et après.
Sécheresse des lèvres, sans soif (le huitième jour et plus tard).
Lèvres excoriées, langue dépouillée de son épiderme, voile du palais brun-foncé (le deuxième jour).
Desquamation des lèvres, soif médiocre (le dix-neuvième jour).

Capsicum. Lèvres écailleuses. — *Gerçure des lèvres.*

Chamomilla. Gerçure, pèlement des lèvres (seize heures après).
La lèvre inférieure se sépare par une gerçure, vers le centre (trois, dix heures après).

China. Epithélium des lèvres rattatiné, ridé (cinq heures après).
Gerçure à la partie centrale de la lèvre inférieure (en éternuant).
Gerçure des lèvres.
Sécheresse des lèvres, sans soif (sept heures après).

Colchicum autumnale. Lèvres gercées.

Crocus. Sécheresse des lèvres, tendance à se gercer.
Gerçures des lèvres.

Cyclamen. Sécheresse des lèvres, sans soif.

Drosera. Lèvre inférieure fendue à la partie centrale.

Ignatia. *Gerçure, saignement des lèvres.*

Manganum aceticum. Lèvres très sèches, pendant plusieurs jours, crispation de l'épithélium, sans soif.

Menyanthes. Sécheresse, gerçure des lèvres, sans altération, sans ardeur sensible (trois heures après).

Mercurius solubilis H. Sécheresse des lèvres.
Rudesse, sécheresse de la lèvre inférieure, paraissant provenir d'un air froid et cru (sept heures après).

Mezereum. Lèvre inférieure plus épaisse, gercée, sèche; desquamation.

Nux vomica. *Pèlement douloureux des lèvres* (trois heures après).
Gerçure de la lèvre inférieure, à la

partie centrale (douze heures après).

OLEUM ANIMALE ÆTH. Gerçure des lèvres.

PLATINA. La lèvre supérieure est entièrement sèche et paraît brûlée. — Grande sécheresse des lèvres, qui sont rudes au toucher (sans soif).

Pendant plusieurs jours, desquamation des lèvres qui, exposées au grand air, saignent et sont fort douloureuses; gerçure.

Gerçure, espèce d'excoriation sous la partie vermeille de la lèvre inférieure.

Lèvres gercées et douloureuses à la surface interne; les dents supérieures commencent à vaciller.

Gerçure à la surface interne de la lèvre inférieure, ainsi qu'aux gencives de la mâchoire inférieure et de la supérieure.

PLUMBUM. Desquamation journalière et indolente des lèvres, sans sécheresse sensible.

PULSATILLA. Pèlement de l'épithélium du bord externe des lèvres, jusqu'à la vive chair (dix heures après).

Gerçure de l'épithélium des lèvres (deux heures après).

RHUS. Lèvres sèches, arides, recouvertes d'une croûte rougeâtre.

SABINA. Sécheresse de plusieurs jours à la lèvre inférieure.

STAPHISAGRIA. Sensation de légères incisions, gerçures des lèvres.

TARAXACUM. Gerçure au milieu de la lèvre supérieure (six heures après).

THUYA. Sécheresse des lèvres, sans soif (onze heures après).

VERATRUM. Gerçure de la peau des lèvres.

Sécheresse des lèvres et de la bouche, non sans soif, le soir (treize heures après).

9. *Démangeaison; fourmillement.*

ANTIMONIUM CRUDUM. Sensation de fourmillement à la partie gauche de la lèvre supérieure, telle que si un petit insecte courait dans sa barbe (pendant une demi-minute), les dix-neuvième et vingt-quatrième jours.

ARNICA. Démangeaison à la lèvre supérieure, qui se change en cuisson, par le frottement.

Fourmillement des lèvres, comme si elles étaient engourdies (deux heures et demie après).

ARSENICUM. Démangeaison semblable à de nombreuses piqûres d'aiguilles, causant cuisson, de la lèvre supérieure sous le nez; enflure au-dessus de la partie vermeille de la lèvre supérieure, le lendemain.

CALCAREA ACETICA. Démangeaison, fourmillement à la lèvre supérieure, sous la cloison du nez, qui cesse au frottement et reparaît aussitôt à une autre place (une heure après).

CHELIDONIUM. Démangeaison au coin droit de la bouche, qui se calme par le grattement (une heure après).

HELLEBORUS. Démangeaison mordicante sous le nez, tout autour et sur la lèvre supérieure, comme avant le rhume.

LAUROCERASUS. Démangeaison à la partie centrale de la lèvre supérieure, qui se calme au grattement (demi-heure après).

PÆONIA. Fourmillement à la lèvre supérieure.

SABADILLA. Fourmillement, démangeaison cuisante à la lèvre inférieure et à la supérieure; le sujet se gratte, comme s'il s'était brûlé (demi-heure après).

THUYA. Légère démangeaison à la partie interne de la lèvre supérieure.

10. *Pâleur, couleur livide.*

CINA. Teinte pâle et bleuâtre autour de la bouche.
FERRUM. Pâleur des lèvres.

11. *Lèvres noires, brunes et recouvertes de croûtes.*

ACIDUM TARTARICUM. Lèvres noires et brunes, du bord interne aux angles.
ACONITUM. Teint bleuâtre, lèvres noires.
ARSENICUM. Raie brune, formée de de l'épithélium, crispé, presque brûlé, qui se porte vers la partie centrale vermeille de la lèvre inférieure.
Lèvres couvertes de taches noires.
Lèvres et langue bleuâtres.
Contour de la bouche noirâtre.
CHINA. Lèvres noirâtres.
OLEANDER. Lèvres brunes, surtout l'inférieure; teint à peine pâle, presque pas changé.
RHUS. Lèvres seches, arides, couvertes de croûtes rougeâtres.
STRAMONIUM. Raie jaune sur le vermeil des lèvres, comme dans les fièvres malignes; elles se collent fortement et le sujet craint même qu'elle ne deviennent adhérentes.

12. *Douleur d'ulcération aux lèvres.*

CHINA. Douleur semblable à celle d'un ulcère rongeant, à la lèvre inférieure, près du coin gauche de la bouche.
MANGANUM ACETICUM. Douleur d'ulcération aux deux angles des lèvres, comme s'il y avait une éruption maligne, quoiqu'il n'y ait rien d'ulcéré.

13. *Fissure, ulcération aux lèvres et aux coins de la bouche.*

ARNICA. Ulcération des coins de la bouche, douleur de cuisson, surtout au mouvement de cette partie.
ARSENICUM. Ulcère sur la lèvre, rongeant tout autour, faisant éprouver une douleur de déchirement et une cuisson semblable à celle du sel, le soir, au coucher; le jour, au mouvement, surtout au toucher et à l'exposition au grand air; sommeil interrompu, réveil pendant la nuit (quatorze jours après).
Eruption, ulcération autour des lèvres.
BELLADONNA. Ulcération des coins de la bouche, à la jointure des deux lèvres, violentes douleurs de déchirement tout autour, même dans l'état de repos, sans cause étrangère (cinq heures après).
Ulcère circonscrit de rouge, accompagné de démangeaison mordicante, à l'angle des lèvres.
Bouton au bord de la lèvre, également éloigné du centre et des angles, qui se change en ulcère recouvert d'une croûte, et fait éprouver les mêmes douleurs qu'une partie enflammée.
Ulcération des lèvres, qui éclate. — Sensation d'excoriation aux coins de la bouche, comme avant l'ulcération (cinq, six, sept jours après).
BRYONIA. Petites fissures purulentes, causant douleur de cuisson, au toucher, à la lèvre inférieure.
CALCAREA SULPHURATA. Ulcère à l'angle des lèvres.
CHAMOMILLA. Suppurations recouvertes de croûtes aux bords des lèvres (d'une à quatre heures).

CHINA. Eruption aux lèvres et à la langue; petits ulcères, causant démangeaison et cuisson.

IGNATIA. Lèvre inférieure ulcérée à la surface interne (sans douleur).

Ulcération à un angle des lèvres (deux heures après).

MAGNES. Petit ulcère douloureux au toucher, à la partie interne centrale de la lèvre inférieure.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Ulcères douloureux à la surface interne de la lèvre inférieure, vis-à-vis les dents incisives.

Ulcération au coin de la bouche; Douleur de blessure.

Lèvre supérieure molle, enflée et rouge, qui se sépare intérieurement de la gencive et paraît effilée; fissures profondes et suppurantes à la surface interne et externe; douleur lancinante, accompagnée quelquefois de démangeaison.

Forte enflure de la lèvre supérieure et de la partie inférieure de la joue, molle, très rouge, avec ulcères de la profondeur d'un pouce, forés en apparence, enduits d'une matière jaunâtre et grisâtre, et sécrétant une humeur jaune et aqueuse; il s'en exhale une odeur un peu putride, et, au toucher, il sort du sang, seulement sur le bord.

Tache blanc-bleuâtre à l'intérieur des lèvres. — Déchirures, gerçures au coin de la bouche.

MEZEREUM. Ulcération, de la lèvre supérieure au nez.

Vésicules blanches, indolentes, semblables à de petits ulcères, à la joue droite et à l'angle interne de la bouche.

NUX VOMICA. Ulcération aux angles des lèvres.

Petit ulcère à la surface interne de la lèvre inférieure, douloureux au toucher.

Ulcère recouvert de croûte, causant douleur de cuisson à la partie vermeille de la lèvre.

STAPHISAGRIA. Ulcère couvert de croûte à la partie centrale de la lèvre supérieure.

Ulcère au bord de la partie vermeille de la lèvre inférieure, luisant, d'apparence rouge, causant des élancemens obtus, un tiraillement douloureux, accompagné quelquefois d'une démangeaison qui n'est point désagréable; le sujet se gratte et éprouve des élancemens obtus (six heures après).

Ulcération des lèvres, sécrétant d'abord du pus, puis (au bout de trois jours) une humeur verdâtre.

14. *Enflure, sensation d'enflure.*

ALUMINA. Enflure et grosseur apparentes des lèvres, de dix à dix heures et demie du matin (le quatrième jour).

ARGENTUM. Enflure à la lèvre supérieure.

ARNICA. Forte enflure des lèvres.

ARSENICUM. Voyez p. 294, § 9.

ASSA. Gonflement de la lèvre inférieure; élancemens, légère cuisson à la partie enflée, de dix heures de durée (vingt-quatre heures après).

BELLADONNA. Forte enflure de la lèvre supérieure, tension de cette partie, en ouvrant la bouche.

Enflure du visage, surtout des lèvres.

Tiraillement à la lèvre supérieure, suvi d'une enflure rouge.

CALCAREA SULPHURATA. Lèvre supérieure fort enflée, douloureuse au toucher, ne causant hors de cela que tension, pendant trois jours.

CAPSICUM. Enflure des lèvres.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Enflure interne de la lèvre supérieure.

MEZEREUM. Enflure, douleur de cuisson à la lèvre supérieure, sous la narine gauche.

OLEANDER. Sensation indolente d'enflure à la lèvre supérieure (espèce d'engourdissement).

15. *Spasme, fourmillement, frémissement.*

Arnica. Violent frémissement de la lèvre inférieure.

Arsenicum. Espèce de fourmillement, de serrement, à un côté de la lèvre supérieure, surtout en s'endormant.

Oleum animale. Spasme des deux lèvres; le sujet sort de son assoupissement, le matin (du onzième jour).

Platina. Spasme, serrement par alternative, à la lèvre supérieure, au-dessus du coin droit de la bouche, le matin, au lit (quatorze heures après).

Pulsatilla. Fourmillement à la lèvre inférieure, de deux jours de durée.

Lèvre inférieure enflée, gercée à la partie centrale, et éprouvant une tension douloureuse.

Stramonium. Tremblement des lèvres, des pieds et des mains.

Thuya. Spasme à la lèvre supérieure.

Valeriana. Pression (presque spasmodique) au côté droit de la lèvre inférieure et à la gencive de l'œillère droite (une heure après).

16. *Sensation de saignement.*

Rhus. Point, pincement, sensation de saignement à la partie droite de la lèvre inférieure, le matin, au lever (quarante-huit heures après).

17. *Saignement.*

Arsenicum. Saignement de la lèvre inférieure, après le repas (une heure et quart, cinq heures après).

Ignatia. *Gerçure, saignement des lèvres.*

18. *Sensibilité douloureuse des lèvres.*

Magnes. Sensibilité douloureuse autour du bord des lèvres.

19. *Formation de nœuds sur les lèvres.*

Arsenicum. Nœuds douloureux à la lèvre supérieure.

20. *Ecume, écume sanglante.*

Belladonna. Ecume sanguinolente (un peu avant la mort).

Ecume ensanglantée devant la bouche, branlement de la tête, grincement de dents, du matin à midi.

Camphora. Ecume devant la bouche (quelques minutes après).

Cicuta virosa. Bouche écumante.

Stramonium. Ecume sanguinolente.

Veratrum. Ecume devant la bouche.

SYMPTOMES

DE

MALADIES RELATIVES A LA LANGUE

ET AUX ORGANES DE LA VOIX.

1. *Douleurs lancinantes sur la langue.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Piqûres sur le bout de la langue.

Démangeaison lancinante sur le bout de la langue (une heure et demie après).

Douleur lancinante au côté droit de la langue.

ACONITUM. Piqûres momentanées, passagères, sur la langue; salivation.

Légères piqures, très pénétrantes, sur le bout de la langue.

CANTHARIDES. Piqûres sur le bout de la langue, comme après s'être mordu (le premier jour).

CHINA. Légères piqûres, au bout de la langue.

Piqures cuisantes sur la langue.

CLEMATIS. Piqûres perforantes, obtuses à la racine de la langue.

COLCHICUM. Piqûres passagères à la partie centrale de la langue (neuf heures après).

CYCLAMEN EUROPÆUM. Légères piqûres sur la langue.

DROSERA. Légères piqûres, picotement sur le dos de la langue (vingt-cinq heures après).

IGNATIA. Légers élancemens à l'extrémité de la langue (deux heures après).

Piqûres d'aiguilles au frein de la langue.

LEDUM. Légers élancemens à la partie antérieure de la langue (trois quarts d'heure après).

MAGNES P. S. Piqûres isolées au bord gauche de la langue (cinq heures après).

MENYANTHES TRIFOLIATA. Légères piqûres a la surface inférieure de la langue, qui se calment au mouvement de cette partie (trois quarts d'heure après).

MERCURIUS SOLUBILIS H. Espèce de piqûres d'aiguilles sur le bout de la langue.

Sillon sur la langue, élancemens, espèce de piqûres d'aiguilles.

MEZEREUM. Douleur un peu lancinante sur la langue (demi-heure après).

NUX VOMICA. Elancement sur le bout de la langue, après s'être couché pour faire la méridienne (deux heures après).

OLEANDER. Piqûres brûlantes au côté gauche de la langue (deux heures et demie après).

Légères piqûres sur la langue.

SABADILLA. Elancemens obtus, pincement, par intervalles, surtout au côté droit de la langue (six heures après).

SABINA. Légers élancemens sur le bout de la langue.

SPIGELIA. Piqûre térébrante, accompagnée de démangeaison au côté droit de la langue, de la partie postérieure à l'antérieure.

Acidité de la bouche.

Légères piqûres au côté droit de la langue.

Staphisagria. Elancemens sur le bout de la langue, même hors du toucher.

Douleur lancinante au bord de la langue, en la pressant contre le palais, telle que s'il y avait une écharde. — Cette sensation se calme en mangeant.

Taraxacum. Elancemens cuisans au côté gauche de la langue (neuf heures après).

2. *Incision, déchirement de la langue.*

Colchicum. Déchirement à la partie postérieure gauche de la langue.

Evonymus europæus. Incision sous le muscle lingual.

3. *Cuisson mordicante de la langue.*

Acidum phosphoricum. Cuisson à plusieurs places de la langue, telle que s'il y était tombe quelque caustique, sans changement à l'extérieur de cette partie (six heures après).

Aconitum. Fourmillement cuisant à la langue et aux mâchoires; les dents paraissent branler.

Cuisson prolongée, sur la langue.

Sensation mordicante sur la langue.

Alumina. Douleur de cuisson a la langue, au choc de cette partie contre les dents (les sixième et septième jours).

Angustura. Ardeur au côté gauche de la langue, presque au bord, semblable à celle du poivre (trois heures après).

Arnica. Sensation mordicante sur la langue (quatre heures après).

Asarum. Sensation mordicante sur la langue et la gencive.

Sensation d'ardeur qui oblique sur la partie centrale de la langue, ardeur, sécheresse de toute la bouche (vingt minutes après).

En se lavant le visage avec de l'eau froide, le vertige, le mal de tête, l'ardeur de la langue et de la bouche, la contraction des muscles cervicaux gauches et la faiblesse des genoux se calment, mais reparaissent après que le visage est sec.

Belladonna. Douleur très mordicante, paraissant provenir d'une vésicule, à la partie centrale de la langue, qui est blanche (trois jours après).

Sensation sur le bout de la langue, telle que s'il s'y trouvait une vésicule, causant cuisson douloureuse au toucher, pendant deux jours.

Cantharides. Cuisson prolongée sur la langue et au palais (un quart d'heure après).

Chamomilla. Forte cuisson mordicante à la partie postérieure de la langue et au voile du palais (une heure après).

China. Sensation mordicante à la partie centrale de la langue, comme si la place était excoriée ou brûlée.

Sensation mordicante, semblable à celle du poivre, au bout de la langue; affluence de salive à cette place.

Coccinella septemp. Effet mordicant du tabac sur la langue.

Coffea. Sensation de sécheresse; légère cuisson à la partie antérieure de la langue, sans altération (une heure après).

Colchicum autumnale. Cuisson sur la langue (par l'usage de la racine fraîche, sèche).

Sensation de cuisson, légers élancemens sur la langue.

Drosera. Douleur lancinante, mordicante au côté droit de la langue et au bout.

Ipecacuanha. Sensation mordicante sur le bord de la langue.

Morsure sur le bord des lèvres, le

bout et les côtés de la langue ; afflux de salive aqueuse à la bouche ; légères douleurs de l'abdomen (demi-heure après).

LAUROCERASUS. Cuisson passagère sur le bout de la langue, espèce d'incision (quatre heures après).

MAGNES. Cuisson sur la langue, douleur de cette partie, en mangeant.

MARUM VERUM. *Cuisson semblable à celle du poivre, à la partie droite, puis à la gauche de la racine de la langue.*

MERCURIUS SOLUBILIS H. Langue paraissant gercée et causant douleur de cuisson.

MEZEREUM. Morsure à la partie postérieure gauche de la langue.

OLEUM ANIMALE. Morsure à la partie postérieure de la langue, semblable à celle du tabac (une heure et demie après).

Démangeaison cuisante sur le bout de la langue (un quart d'heure après).

PHELLANDRIUM AQUATICUM. Picotement cuisant sur le bout de la langue.

Cuisson mordicante et passagère sur le bout de la langue, comme s'il y avait des vésicules.

PLATINA. Cuisson sous la langue.

Cuisson le long du côté droit de la langue.

PLUMBUM. Ardeur de courte durée, sur le bout de la langue, comme après s'être mordu (a deux heures).

SENEKA. Légère sensation de cuisson sur le bout de la langue.

VERATRUM. Cuisson sur la langue, dans le gosier.

4. *Démangeaison, fourmillement sur la langue.*

ALUMINA. Fourmillement, quelquefois passager, à travers la langue (les premières heures).

Fourmillement lancinant sur le bout de la langue (trois heures après).

Démangeaison sur le bout de la langue, qui se calme au grattement des dents sur cette partie, et revient bientôt après, à une heure après-midi (le septième jour).

CANTHARIDES Chatouillement sur le bout de la langue.

DULCAMARA. Démangeaison, fourmillement sur le bout de la langue.

MAGNES P. N. Démangeaison à la partie antérieure de la langue, qui provoque au grattement et au frottement.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Fourmillement sur la langue.

PLATINA. Fourmillement sur la langue.

SENEKA. Fourmillement sous la langue (quatre heures après).

5. *Apreté, sécheresse de la langue.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Langue très sèche (vingt-quatre heures après).

Sensation de sécheresse sur la langue et *au palais*, sans soif (six heures après).

ACIDUM SULPHURICUM. Langue sèche.

ALUMINA. Espèce de rudesse de la langue (trois quarts d'heure après).

AMBRA. Engourdissement, forte sécheresse de la langue, de la bouche et des lèvres, le matin, au réveil.

ANACARDIUM. Langue blanche, rude, comme enduite d'une fourrure (trois heures après).

ARGENTUM. Sensation de sécheresse sur la langue, quoique cette partie soit humide.

ARNICA. Espèce d'altération et de sécheresse sur le bout de la langue, au palais et sur les lèvres ; frisson sur les bras et le haut des cuisses (deux heures après).

ARSENICUM. Sensation de sécheresse sur la langue.

BELLADONNA. Froid, sécheresse de la moitié antérieure de la langue.

Camphora. Sensation de sécheresse à la partie postérieure de la langue ; espèce de grattement, forte salivation.

China. Sensation sur la langue, telle que si cette partie était sèche et couverte de mucosité (une heure après).

Clematis. Langue sèche, le matin, au réveil.

Cocculus. Apreté de la langue, le matin.

Colocynthis. Langue âpre, comme s'il y avait du sable dessus (trente-six heures après).

Dulcamara. Apreté, sécheresse de la langue.

Gratiola. Apreté de la langue.

Hyosciamus. Langue nette, sèche.

Cuisson, sécheresse de la langue et des lèvres ; ces parties ont l'air d'un cuir roussi par la chaleur.

Mercurius solubilis H. Grande rudesse de la langue.

Oleum animale. Sécheresse soudaine à la partie postérieure de la langue, pendant trois quarts d'heure (deux heures après).

Opium. Sensation de sécheresse à la partie antérieure de la langue, sans soif, le matin.

Salsaparilla. Rudesse de la langue, le matin, au réveil, qui se calme après le repas, pendant plusieurs jours.

Seneka. Langue sèche à la partie centrale, mais non empâtée (une heure et demie après).

Valeriana. Espèce de sécheresse d'un quart d'heure, sur le bout de la langue, sans soif (le matin ; trois quarts d'heure après).

6. *Blessure, sensation d'érosion sur la langue.*

Acidum muriaticum. Langue excoriée, bleuâtre.

Antimonium crudum. Sensation momentanée d'excoriation, de plusieurs jours, au bord droit de la langue, à une petite place rouge ; cette sensation est quelquefois à peine perceptible, et reprend bientôt après (le septième jour).

Arnica. Sensation de blessure de la langue (quatre heures après).

Calcarea acetica. Sensation de rudesse et d'érosion sur la langue, qui se trouve blanche (une heure après).

Ignatia. Bout de la langue très douloureux (gerçure, dechirement), brûlure, excoriation, le matin, au réveil, dans le lit.

Sensibilité sur le bout de la langue, comme si elle avait été blessée.

Marum verum. Douleur caustique, semblable à l'excoriation, ou à la contusion par les dents, au côté droit du bout de la langue, surtout au contact des dents.

Sabadilla. Vésicules, douleur d'excoriation sur la langue.

Douleur d'excoriation et de brûlure sur le bout de la langue, comme après l'avoir trempée dans de l'eau bouillante.

Staphisagria. Douleur d'érosion à la partie antérieure de la langue.

Thuya. Sensation d'érosion au bout de la langue, au toucher.

7. *Enflure, sensation d'enflure sur la langue.*

China. *Enflure douloureuse à la partie postérieure de la langue.*

Crocus. (Sensation d'épaississement de la langue.)

Digitalis. Enflure des lèvres et de la langue.

Drosera. Petite enflure circulaire, indolente, à la partie centrale de la langue (quarante-huit heures après).

Mercurius solubilis H. Enflure de la langue.

Langue blanche, enflée.

Forte enflure de la langue.

Suppuration, vacuité interne, enflure de la langue.

La langue est enflée et les bords en sont si mous, qu'ils se dentellent sur les intervalles formés par les dents, et paraissent excoriés.

SPIGELIA. Douleur à la partie postérieure de la langue, comme si elle était enflée (douze heures après).

STAPHISAGRIA. Gonflement de la glande sous-linguale, qui empêche la déglutition, pendant quatre heures (trois heures après).

STRAMONIUM. Enflure générale de la langue.

Langue enflée, pendante hors de la bouche.

8. *Sensation d'engourdissement, insensibilité de la langue.*

BELLADONNA. Sensation d'engourdissement, de mort de la langue, le matin.

COLCHICUM. Lourdeur, suivie de raideur, puis d'une insensibilité de la langue de six heure de durées (par la mastication de la racine).

FERRUM. Douleur continue à la partie postérieure centrale de la langue: espèce de légères piqûres non-interrompues, plus fortes au contact du manger et du boire; hors des repas, le sujet éprouve, à cette place, une sensation de brûlure, d'amortissement et de raideur.

HELLEBORUS. Raideur, insensibilité de la langue.

HYOSCIAMUS. Sensation de raideur à la partie centrale de la langue, comme après se l'être échaudée par les alimens, plus forte par la conversation ou l'inspiration.

IGNATIA. Sensation d'engourdissement à la moitié antérieure de la langue; sensation de brûlure ou d'excoriation, pendant le repas.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Insensibilité de la langue, qui est comme veloutée.

PLATINA. *Sensation de brûlure à la superficie de la langue, beaucoup plus forte en passant les dents dessus.*

PULSATILLA. Sensation de brûlure, insensibilité à la partie centrale de la langue, la nuit et le matin (six heures après).

9. *Inflammation de la langue; rougeur, inflammation des papilles linguales.*

BELLADONNA. Papilles linguales rouge-foncé, enflammées, très enflées (trois jours après).

CHAMOMILLA. Rougeur de la langue.

PLUMBUM. Inflammation de la langue.

10. *Déchirures sur la langue.*

BELLADONNA. Langue blanche, gercée; afflux de salive.

SPIGELIA. La langue semble vouloir se peler et est couverte de gerçures qui disparaissent la nuit suivante (cinq jours après).

11. *Vésicules sur la langue.*

ACIDUM MURIATICUM. Ampoule sur la partie centrale de la langue, causant une cuisson douloureuse.

ARGENTUM. Petite vésicule sur la langue, causant douleur de cuisson et d'excoriation.

ARSENICUM. Douleur sur la langue, comme s'il y avait des vésicules causant douleur de cuisson.

BRYONIA. Vésicules causant une ardeur mordicante au bord antérieur de la langue.

Calcarea acetica. Ardeur de la bouche; cuisson, vésicules douloureuses sur la langue.

Capsicum. Efflorescences sur le bout de la langue, causant une douleur lancinante au toucher.

Chamomilla. *Vésicules douloureuses, lancinantes sur la langue et dessous.*

China. Vésicule sous la langue, douloureuse au mouvement de cette partie.

Cicuta virosa. Incision blanchâtre (place excoriée), très douloureuse au toucher, au bord de la langue.

Helleborus. Vésicules sur la langue.

Manganum. Vésicules cuisantes à la partie gauche de la langue, qui sont de courte durée, et reparaissent un jour plus tard (le sixième jour).

Mezereum. Vésicules douloureuses et cuisantes sur la langue et aux gencives.

Nux vomica. Vésicules douloureuses sur la langue (six heures après).

Phellandrium aquaticum. Vésicules rouges, cuisantes, au côté droit de la langue, vers l'extrémité (les sixième et septième jours).

Plumbum. Soudaines efflorescences cuisantes, sur le bout de la langue, causant les plus vives douleurs quand le sujet parle, et se prolongeant jusqu'à dix heures du soir (le premier jour).

Pulsatilla. Vésicule douloureuse à un côté du bout de la langue (six jours après).

Scilla. Vésicules snr la langue.

Spigelia. Vésicules cuisantes, au toucher, tantôt sur la langue, tantôt au palais (quatre heures et demie après).

Spongia tosta. Vésicule avec douleur d'excoriation au bord de la langue.

Vésicules lancinantes et cuisantes, qui empêchent tout aliment solide, au côté interne de la joue et au bord de la langue.

Thuya. Vésicule blanche, causant une forte douleur d'excoriation, au côté de la langue, puis de la racine.

Sensation d'âcreté et de grattement sur la langue, qui se trouve fort blanche; ampoule blanche, longue, un peu douloureuse à la partie centrale.

12. *Ulcération.*

Acidum muriaticum. Il vient, sur la langue, un ulcère profond, à base noire et à bords recouverts.

Arsenicum. Le bout de la langue est excorié et le sujet y éprouve une douleur mordicante (quatorze jours après).

Drosera. Ulcère blanchâtre sur le bout de la langue.

Mercurius solubilis H. La langue est enflée; les bords en sont ulcérés et fort douloureux.

13. *Sensation de froid.*

Laurocerasus. Sensation de froid sur la langue.

14. *Tremblement.*

Belladonna. Tremblement de la langue.

15. *Trop grande dureté ou mollesse.*

Mercurius solubilis H. La partie antérieure de la langue est si dure et si sèche, que le battement des ongles y cause un bruit de claquement.

Mezereum. La partie antérieure de la langue est molle comme du beurre, quand elle est en mouvement.

16. *Légères morsures; douleur de pincement.*

Ignatia. Le sujet se mord facilement une partie postérieure de la langue, pendant le discours et la mastication (cinq, huit, vingt heures après).

Angustura. Pincement lancinant sur le bout de la langue, très douloureux, même hors du mouvement de cette partie (six heures après).

17. *Formation de petits nœuds.*

Manganum aceticum. Deux petits nœuds à la partie postérieure droite de la langue, douloureux au toucher, à trois heures de l'après-midi.

Nœud à la partie postérieure de la langue, causant douleur d'excoriation, à la pression de la langue ou dans la déglutition, après le lever, du matin au soir (le deuxième jour).

18. *Douleur au toucher; sensibilité au grand air.*

Belladonna. Toute la langue est douloureuse, surtout au toucher.

Mercurius solubilis H. Grande sensibilité de la langue, au grand air.

19. *Sensations particulières de la langue.*

Belladonna. Sensation d'éloignement dans la bouche, tel que si la langue était placée beaucoup plus bas que de coutume.

Carduus benedictus. Mal de dents accompagné de chatouillement à la surface de la langue, dans la direction de la racine; cette sensation dure cinq à six minutes, malgré l'intromission du doigt dans la bouche, pour irriter la langue, et se change en élancemens semblables aux étincelles d'électricité.

Pulsatilla. La langue paraît plus élargie.

20. *Perte du goût.*

Calcarea sulphurata. Perte de la faculté gustative.
Cantharides. Perte du goût pendant l'accès.
Hyosciamus. Perte de l'odorat et du goût.

21. *Consomption, disparition de la langue.*

Acidum muriaticum. Consomptiou de la langue.

22. *Affaiblissement de la voix; bégaiement; perte de la voix; paralysie de la langue.*

Acidum muriaticum. La langue paraît trop pesante et trop longue; elle lui semble plombée, et il ne peut la lever qu'avec effort; grande sécheresse de la bouche et du gosier. — Ces deux sensations sont de cinq minutes de durée (une heure après).

Aconitum. Courte paralysie de la langue.

Anacardium. La langue est pesante et lui paraît enflée au point de lui empêcher de parler.

Il ne peut prononcer certains mots qu'avec difficulté, comme si la langue était trop lourde.

Arsenicum. Tremblement de la voix.

Perte de la parole et de la conscience de soi-même.

Belladonna. *Bégaiement, faiblesse de la voix; conscience intacte de soi-même, agrandissement des pupilles* (deux, trois heures après).

Faiblesse paralytique des organes de la voix.

Difficulté pour parler, respiration difficile, grande lassitude précédée d'angoisse.

La parole devient difficile et ressemble à un pépiement.

Faiblesse de la voix; mal de tête tel que si le cerveau était pressé du dedans au dehors, au-dessous des orbites, dans le front; cette sensation empêche de lever les yeux et force à se coucher; pupilles fort ulcérées.

Bégaiement. — Bégaiement semblable à celui d'un ivrogne.

Aphonie passagère.

Mutisme; aphonie.

Impossibilité de parler.

Cannabis. Parole difficile.

Parole dénaturée, plutôt semblable à des sons (clangor) qu'à la voix humaine.

Le sujet ne parle qu'avec difficulté, tantôt les paroles lui manquent, tantôt la voix (pendant quatre heures); les accès se répètent le soir; tantôt le sujet a un flux d'éloquence, telle que s'il était pressé; tantôt il demeure court et répète dix fois le même mot d'un seul trait, et se dépite s'il ne peut répéter toute sa pensée avec les mêmes paroles.

Haussement de la voix, angoisse extraordinaire, causée par le mal de reins.

Cantharides. Langage traînant; sensation de faiblesse dans les organes de la parole. — Voix faible et tremblante.

China. Perte de la parole.

Léger frisson suivi de mutisme.

Cicuta virosa. Il ne peut articuler sans obstacle que les cinq ou six premiers mots, mais en continuant il ressent une légère secousse, qui est facilement remarquée et qui attire la tête en arrière; en même temps les bras sont affectés de spasme, et le sujet retire aussi la syllabe qu'il allait prononcer, ainsi que cela a lieu dans le hoquet. — Mutisme.

Cuprum. Perte de la parole.

Cris semblables à ceux d'un enfant.

Cris semblables au coassement des grenouilles.

Dulcamara. Paralysie de la langue, qui empêche la parole (par un temps froid et humide, et par l'usage de la douce-amère).

Euphrasia. (Espèce de balbutiement): il s'arrête en parlant, aussi bien à la première parole que dans les périodes, pour changer de construction, quoique auparavant son discours fût suivi.

Hyosciamus. Mutisme. — Il ne répond pas. — Empêchement dans la parole. — Perte de la parole et de la conscience de soi-même.

Laurocerasus. Perte de la parole.

Magnes P. S. Ardeur aux organes de la voix, difficulté pour parler.

Sensation d'enflure à la langue.

Mercurius solubilis H. Perte de la

parole et de la conscience de soi-même, de douze heures de durée.

Perte de la parole et de la voix; le sujet entend bien, mais ne peut répondre que par signes et par gestes; quoiqu'il s'efforce de mettre en action les organes de la parole, il ne peut prononcer aucune syllabe, ni articuler aucun son; il a le visage défait et pleure sur son état; quoique très las, il ne peut dormir, il a appétit pour toute sorte d'alimens et demande de la bière.

Les fonctions des selles et de l'urine se font bien.

Mezereum. La parole n'est plus si aisée et devient pénible; tantôt il croit être empêché par la respiration, tantôt par la salive, tantôt par l'épaisseur de la langue.

Nux vomica. Parole difficile. — Impossibilité d'elever la voix.

Oleander. Perte presque totale de la parole; bonne respiration.

Le sujet, interrogé, veut répondre, mais ne peut articuler que des sons et non des paroles intelligibles.

Opium. Paralysie de la langue.

Affaiblissement de la voix, en parlant; le sujet ne peut la hausser qu'avec effort.

Il ne peut parler haut, même la bouche ouverte.

Bégaiement.

Plumbum. Pesanteur de la langue. — Embarras de la parole. — Impossibilité de parler. — Aphonie.

Stannum. La parole devient pénible.

Parole difficile, causée par le manque de force.

Staphisagria. Langage traînant, par la faiblesse des organes de la voix, quoique le sujet soit lui-même assez éveillé.

Stibium tartar. Mutisme.

Stramonium. Chuchotement. — Chuchotement continu.

Le malade crie jusqu'à s'enrouer; — jusqu'à perdre la parole.

Il balbutie, bégaie. — Il parle peu et balbutie d'une voix forte quelques paroles isolées.

Sa voix manque entièrement de la modulation convenable; elle est plus haute, plus fine et ne forme que de simples sons; il ne peut articuler aucune parole intelligible (il le sent, l'entend lui-même et s'en afflige).

Espèce de paralysie des organes de la voix; efforts prolonges avant d'articuler une parole; il ne fait que balbutier (quatre, cinq heures après).

Il est muet et ne répond pas. — Mutisme.

Il est muet la plupart du temps, et ne peut manifester ses désirs qu'en montrant les objets.

Mutisme, tranquillité, absence du pouls; paralysie des membres; le sujet reste six à sept heures sans connaissance, se démène ensuite dans son lit avec fureur, fait aux assistans de nombreux signes inintelligibles, et redevient tranquille.

La langue semble paralysée et tremble, quand il veut la sortir, comme dans la fièvre nerveuse.

Veratrum album. *Absence de la parole.* — Bégaiement.

23. *Langue chargée.*

Agaricus. Langue blanchâtre (de suite après le repas), chargée sur le bout de petits fongus d'un jaune sale, causant la sensation que la muqueuse va se peler (quatre heures après).

Alumina. Langue blanche, chargée seulement avant le repas et non après, le matin (du troisième jour); — pureté du goût.

Langue d'un blanc-jaunâtre; goût amer.

Ambra. Langue d'un gris-jaune.

Angustura. Langue blanche, âpre (douze heures après).

Antimonium crudum. Langue blan-

che, chargée; avant midi (deux heures après).

Arnica. Langue très blanche; bon appétit; justesse du goût (deux jours après).

Arsenicum. Blancheur de la langue.

Asarum. Langue blanchâtre (vingt-six heures après).

Belladonna. Langue chargée de mucus dur, d'un blanc-jaunâtre.

Bismuthum. *Langue blanche, sans ardeur, ni soif, le soir* (sept, douze heures après).

Bryonia. Langue très blanche.

Cantharides. Langue blanchâtre, pendant le paroxisme.

Blancheur de la langue; goût amer, dégoût de tout objet.

Langue sèche, chargée de mucosité, le matin.

Carduus benedictus. Pendant la fièvre, langue un peu sensible, comme si elle était enflée; très chargée, tout le temps, surtout les premiers jours.

Chelidonium. Langue blanchâtre, — pâteuse.

China. Langue jaunâtre, mais non chargée de matières.

Langue très chargée, surtout après-midi (sept heures après).

Langue très blanche, le matin.

Langue chargée d'une croûte épaisse, d'un blanc-sale (un quart d'heure après).

Langue jaunâtre.

Cocculus. Langue sèche, d'un blanc-jaunâtre, sans soif (un quart d'heure après).

Colocynthis. Langue blanchâtre, âpre, comme après avoir beaucoup fumé, le matin (une heure et quart après).

Crocus. Langue blanche, chargée (un peu plus sèche), le matin; nette après le déjeûner; — très humide, les pupilles sont fort saillantes.

Cuprum. Langue blanche, pâteuse.

Cyclamen. Langue très blanche, pendant trois jours (huit jours après).

Digitalis. Langue blanchâtre, le matin (quarante-huit heures après).

Helleborus niger. Langue entièrement sèche, blanche; sensation, au sortir du lit (vingt-quatre heures après).

Laurocerasus. Langue chargée; — blanche, un peu sèche.

Magnes P. N. Langue chargée et pâteuse; dégoût du lait.

Mercurius solubilis H. *Langue blanchâtre, velue*, enflée, saignant au toucher.

Langue très chargée.

Nux vomica. Langue blanchâtre (vingt heûres après).

Oleander. Langue blanchâtre; sensation de sécheresse dans la bouche, sur les lèvres (trente-une heures après).

Opium. Langue blanche, noire.

Paris quadrifolia. Langue blanche, âpre, qui semble couverte de grains de millet (un quart d'heure après).

Racine de la langue brune, le matin, après le lever.

Plumbum. Langue blanche; — chargée d'écume (le deuxième jour); — jaunâtre; — jaune-verdâtre; — gercée, brune, sèche; — entièrement brune; — couverte de mucosité épaisse; par de fortes doses.

Pulsatilla. *Langue couverte d'une mucosité dure, espèce de peau.*

Langue blanche; mauvais goût, le matin.

Sabadilla. Langue plus chargée, plus épaisse, jaunâtre pour la plupart du temps, surtout à la partie centrale et à la postérieure, pendant plusieurs jours.

Langue blanche, chargée, bleuâtre sur le bout, ainsi que la gencive (le deuxième jour).

Sabina. Langue chargée, blanche, brunâtre; goût de fadeur.

Langue chargée, jaunâtre, épaisse, surtout dans la direction de la partie postérieure (le douzième jour).

Salsaparilla. Langue blanchâtre, sans goût étranger; le matin (du huitième jour).

Seneka. Langue blanche, chargée (trois heures et demie après); — d'un blanc-jaunâtre, les premiers

jours; — pâteuse, mauvais goût muqueux, le matin.

SPIGELIA. Langue blanchâtre.

STANNUM. Langue chargée de mucosité jaunâtre (cinq jours après).

STAPHISAGRIA. Langue blanchâtre (vingt-sept, quarante-six heures après),

TARAXACUM. Blancheur de la langue (deux heures trois quarts après).

Langue blanche, qui se pèle par places, peu à peu (onze heures et demie après).

Langue âpre, couverte d'une peau blanche, se pelant par places d'un rouge-foncé, tendues et très douloureuses (trente-quatre heures après).

Langue brune, très sèche, le matin, au réveil.

TARTARUS EMETICUS. Langue chargée, grise.

THUYA. Langue très blanche, sans soif.

VERBASCUM. Langue d'un brun-jaune, couverte de mucosité dure, sans mauvais goût, aussitôt après le dîner.

Racine de la langue brune, sans mauvais goût, le matin, au lever et avant midi. — Goût fade, repoussant, avant midi.

VIOLA TRICOLOR. Blancheur de la langue.

SYMPTOMES

DE

MALADIES DES DENTS.

1. *Odontalgie gravative, compressive et composée.*

Aconitum. Mal de dents gravatif à la mâchoire supérieure gauche.

Bismuthum. Tiraillement gravatif aux molaires, des postérieures aux antérieures; douleur de tiraillement dans les joues.

China. Douleur gravative aux couronnes des molaires droites, en serrant les dents.

Le matin, douleur de tiraillement gravatif; sensation d'agacement à une molaire supérieure (vingt-quatre heures après).

Colchicum. Douleur gravative aux molaires inférieures gauches.

Euphorbium. Pression sourde et douloureuse à la deuxième molaire postérieure gauche de dessus.

Douleur gravative à la molaire postérieure de la mâchoire inférieure gauche, qui se calme en serrant les dents.

Guajacum. Douleurs gravatives aux molaires supérieures gauches, en serrant les dents.

Ledum. Douleur gravative à une molaire gauche inférieure et à une supérieure.

Magnes. Odontalgie; pression, palpitation, spasme, en secousses isolées.

Magnes P. N. Douleur aux dents incisives droites, comme si quelque objet dur y pesait et allait les casser.

Oleander. Mal de dents incisif, gravatif, qui se calme après la mastication; la dent est indolente au toucher et à la pression de la main (deux heures après).

Rhus. Pression continue à la gencive interne et au périoste des dents antérieures.

Contraction cuisante à la joue droite; douleur gravative à la couronne des trois molaires supérieures.

Pression sourde aux molaires inférieures et à la partie gauche de la clavicule de l'épaule.

Douleur aux molaires inférieures; forte pression, douleur sourde; goût de corruption.

Sabadilla. Douleur gravative, par intervalles, à la partie interne de la joue gruche, au contact des deux arcades dentaires; le toucher n'y change rien (dix heures après).

Spigelia. Mal de dents : espèce de serrement de dedans en dehors, surtout en se couchant sur le côté droit; il ne ressent rien en mangeant, ni en buvant; le mal de dents recommence alors et éveille souvent le sujet pendant la nuit.

Taraxacum. Douleur gravative, espèce de coups, à deux dents incisives, surtout a la couronne.

Veratrum. Mal de dents gravatif, se calmant par la mastication, et se changeant en un tiraillement qui s'irradie dans la racine des dents, même quand le sujet prend entre les dents quelque objet tendre.

Douleur aux molaires supérieures gauches, composée de pression et de pesanteur, comme si elles étaient plombées.

2. *Mal de dents : déchirement, — composé.*

Acidum phosphoricum. Déchirement par secousses aux molaires supérieures droites, qui reste le même dans la mastication.

Déchirement, des dents à la tête, comme si la dent était écartée et chassée au dehors; la douleur augmente par la chaleur du lit, ainsi que par tout objet chaud ou froid.

Alumina. Odontalgie; déchirement spasmodique, qui réveille le sujet à deux heures du matin, dure jusqu'à quatre et se calme au lever (le cinquième jour).

Douleur de déchirement à une molaire supérieure droite, moins forte à la pression de la main, à une heure après midi (le premier jour).

Déchirement à une molaire supérieure gauche, à sept heures du soir (le cinquième jour).

Déchirement prolongé à une molaire antérieure et supérieure gauche; à neuf heures et demie du matin (le deuxième jour).

Déchirement à une dent du milieu de la mâchoire supérieure droite, et à la tempe, de bas en haut, à une heure et demie après midi (le deuxième jour).

Anacardium. Déchirement par intervalles, à toutes les dents.

Arnica. Déchirement douloureux aux molaires supérieures gauches, qui se calme après le repas.

Belladonna. Le sujet se réveille à minuit, par un violent déchirement aux dents.

Douleur de déchirement à une dent inférieure creuse, et à une autre qui est saine et contiguë.

Douleur horrible au contact de l'air ou des alimens (quatre jours après).

Cantharides. Déchirure subite, douloureuse à la gencive, de l'intérieur à l'extérieur, à l'incisive supérieure droite; sensation telle que s'il y avait à la lèvre tiraillement de haut en bas (quatre heures après).

Deux déchirures à une molaire gâtée, sous le côté droit.

Déchirement aux molaires inférieures droites (le neuvième jour).

La racine d'une dent inférieure droite, s'élève et se laisse facilement arracher, sans que le déchirement cesse (le neuvième jour).

Chamomilla. Déchirement douloureux à la mâchoire, dans la direction de l'oreille; enflure des joues.

China. *Déchirement spasmodique aux molaires supérieures du côté gauche* (cinq heures après).

Douleur de déchirement à la mâchoire supérieure, de bas en haut, de la partie antérieure à la postérieure, suivie d'une espèce de défaillance.

Légers élancemens; déchirement aux molaires supérieures droites, qui reste le même au toucher, ou à l'inspiration de l'air (deux heures et demie après).

Coccionella. Déchirement spasmodique à quelques dents; déchiremens à d'autres; élancemens dans la direction de l'occiput, chaleur dans toute la tête.

Colchicum. Déchirement aux racines des dents inférieures gauches.

Cyclamen. Douleur de déchirement aux trois molaires gauches, comme si les dents étaient arrachées.

Evonymus. Déchirement aux dents droites (inférieures?).

Euphorbium. Au commencement du repas, frisson, mal de dents, déchirement, rongement, la tête est douloureuse et paraît bouleversée par le mal de dents; le cerveau semble pressé par des vis, ainsi que les zigomas.

Gratiola. Déchirures fort douloureu-

ses à la dernière molaire inférieure gauche, qui se calment à la pression de la main, à quatre heures et demie du soir.

Déchirure aux molaires supérieures droites de devant, qui se répète fréquemment (demi-heure après).

Guajacum. Déchirement aux molaires supérieures gauches.

Helleborus. Mal de dents : déchirement lancinant aux molaires droites inférieures et supérieures, qui ne supportent ni le chaud ni le froid, sont douloureuses toute la nuit, et ne laissent que très peu dormir; allongement des molaires inférieures; peu sensible pendant le jour.

Déchirement aux deuxièmes et troisièmes molaires opposées, dans la direction de la racine, en serrant les dents (tout de suite).

Hyosciamus. Douloureux déchirement de dents, le matin; afflux du sang à la tête, comme avant le crachement de sang.

Laurocerasus. Déchirement aux molaires inférieures gauches et à la gencive (une heure et quart après), qui se calme par l'eau froide.

Déchirement à la canine supérieure gauche, qui se calme à la pression de la main (une heure après).

Manganum aceticum. Déchirement à trois ou quatre dents de l'arcade inférieure gauche, de courte durée (une heure et demie après).

Marum verum. *Violent déchirement aux racines et à la gencive des incisives inférieures droites* (deux heures après).

Mercurius solubilis H. Déchirement aux racines de toutes les dents toute la journée.

Douleur de déchirement aux dents, après minuit, surtout le matin.

Mal de dents, déchirement qui gagne l'intérieur de l'oreille, y cause des élancemens, surtout la nuit, ne permet pas au sujet de rester au lit, et le force à se mettre sur son séant, toute la nuit.

Horrible déchirement de dents, qui augmente surtout en mangeant; les dents commencent à branler.

Mezereum. Déchirement spasmodique, de la molaire creuse supérieure droite à l'intérieur de la tempe droite.

Nux vomica. Douleur de déchirement qui affecte d'abord une dent creuse, puis la mâchoire supérieure ou l'inférieure, pénètre dans la tête par les os faciaux, cause déchirement à la tempe du même côté, reprend par accès, se calme un peu par le sommeil et se renouvelle par l'eau froide ou quelque brin d'aliment entré dans la dent creuse (deux heures après).

Oleander. Déchirement sourd et douloureux, au côté gauche de la nuque et à l'omoplate gauche, qui alterne avec un déchirement à la tempe et à la deuxième molaire gauche.

Oleum animale. Déchirement spasmodique à la racine d'une dent creuse de la mâchoire inférieure droite, causant un battement semblable à celui d'un ulcère, de l'après-midi au soir, discontinuant fréquemment, accompagné d'une sensation telle que si un froid excessif s'échappait de la pointe des dents (deux heures et quart après).

Déchirement des dents qui part de l'oreille.

Phellandrium. Déchirure à la dernière molaire inférieure droite; cette douleur se calme dans la chambre, le soir.

Légères déchirures dans la cavité d'une molaire inférieure gauche, à huit heures et demie du soir.

Déchirement passager dans les cavités des dents supérieures droites.

Déchirement pruriteux à la racine d'une molaire supérieure et à celle de l'inférieure opposée, du côté droit, pendant le dîner.

Plumbum. Déchirement aux deux molaires inférieures droites (deux heures et demie après).

Pulsatilla. Douloureux déchirement de dents.

Sabina. *Douleur de déchirement aux*

racines des molaires, surtout à la gencive.

SAMBUCUS. Déchirement lancinant aux dents gauches de la mâchoire inférieure et de la supérieure, jusqu'aux incisives de devant (deux heures après).

La douleur gagne l'œil et cause dans les joues une sensation d'enflure, qui cependant n'a pas lieu.

SPIGELIA. Douleur de déchirement et de battemens dans les dents, plus forte par l'eau froide, moins forte en se couchant.

STAPHISAGRIA. Violent déchirement aux racines des dents; les muscles faciaux se contractent tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.

Déchirement à la gencive et aux racines des molaires inférieures (soixante-douze heures après).

Déchirement général dans les deux arcades; les dents s'agacent en se serrant (quarante heures après).

Déchirement dans les dents, qui a lieu immédiatement après le manger, la mastication et les boissons froides, cesse au bout d'une demi-heure, reprend à une nouvelle mastication, n'a pas lieu quand la boisson n'est pas froide ou que l'aliment est liquide, et n'est point causé, mais augmenté par le mouvement, surtout quand ce dernier se fait au grand air.

Déchirement d'abord à la racine de la dent creuse, puis jusqu'à la partie antérieure des couronnes des dents, qui ne devient très fort qu'après le repas et la mastication, surtout par le mouvement au grand air; en même temps pression à la partie supérieure de la couronne des dents douloureuses, dans la direction de leurs racines; les autres dents deviennent aussi douloureuses au toucher du doigt (neuf jours après).

THUYA. Déchirement subit et violent à la première molaire inférieure gauche, qui gagne promptement toute la mâchoire de dessous (trois quarts d'heure après).

VERBASCUM. Déchirement aux grandes molaires inférieures droites.

Déchirement par intervalles aux petites molaires inférieures gauches.

VIOLA ODORATA. Déchirement aux dents de la mâchoire inférieure droite (dix heures après).

3. *Douleurs de dents avec tiraillement.*

ALUMINA. Douleur de tiraillement aux deux mâchoires droites, à neuf heures du soir, qui se calme d'elle-même, après le coucher.

AMBRA. Douleur de tiraillement tantôt à une dent, tantôt à une autre, plus forte par l'usage de quelque chose de chaud, se calmant par momens par quelque chose de froid, la même pendant la mastication, et cessant après le repas.

Enflure de la gencive à l'intérieur.

Tiraillement, serrement aux molaires supérieures droites.

Tiraillement tantôt aux dents droites, tantôt aux gauches, le jour et souvent la nuit.

Tiraillement à l'incisive, comme si un courant d'air s'y précipitait et y causait des élancemens.

ANACARDIUM. Tiraillement douloureux aux gencives et aux racines des molaires de la mâchoire inférieure gauche.

Tiraillement, serrement aux dents inférieures droites, qui s'irradient jusqu'au haut de l'oreille (d'abord après avoir pris le remède).

ANGUSTURA. Léger tiraillement à des molaires supérieures non indiquées.

Douleur de tiraillement aux deux incisives supérieures droites.

Douleur de tiraillement qui se calme au toucher du doigt froid, entre les couronnes des molaires moyennes supérieures droites (une heure après).

BELLADONNA. Douleur de tiraillement.

Tiraillement aux dents antérieures

droites de la mâchoire supérieure, toujours le même dans tous les cas.

Tiraillement sourd aux dents supérieures droites, *toute la nuit;* la douleur empêche de dormir; la place douloureuse est enflée (avec douleur de cuisson) et ardente au toucher.

Secousses douloureuses et isolées dans les dents.

Boviston. Tiraillement sourd et douloureux aux dents creuses (douze heures après).

Bryonia. *Douleur de tiraillement*, *quelquefois de spasme*, *aux molaires supérieures gauches*, *seulement pendant le repas et après; les dents semblent trop longues et paraissent branler* (six heures après).

Douleur de tiraillement aux molaires supérieures et inférieures (vingt-quatre heures après).

Calcarea sulphurata. Douleur de tiraillement à une dent creuse, comme si le sang affluait trop fortement sur les nerfs.

Mal de dents (à six heures du soir): la dent commence à branler, cause une douleur de tiraillement qui devient plus forte dans une chambre chaude, se calme au grand air, reste la même à l'usage de l'eau froide ainsi qu'à l'apparition d'une main chaude, n'augmente point en parlant, mais seulement en serrant les dents; sensation de spasme.

Cantharides. Douleur de tiraillement aux dents supérieures; plus forte pendant le repas, après midi.

Tiraillement qui devient lancinant dans les dents, surtout le soir, après le coucher; le sujet ne peut s'endormir qu'au bout d'une heure.

Capsicum. Douleur de tiraillement à la dent, qui reste la même au toucher de la dent ou pendant le repas.

Carduus benedictus. Douleur à la partie inférieure des dents droites, tiraillement plutôt qu'élancemens.

Chamomilla. Tiraillement, battemens de la mâchoire.

Douleur de tiraillement aux dents, après le manger et le boire.

Douleur de tiraillement dans la direction de la partie antérieure de la mâchoire de dessous (demi-heure après).

Douleur de tiraillement à une dent non indiquée; cette douleur passe pendant le repas, et fait surtont furie pendant la nuit; il semble que les dents soient trop longues.

China. Douloureux tiraillement de dents, qui a facilement lieu au grand air ou à un courant.

Mal de dents; tiraillement gravatif à la mâchoire inférieure gauche.

Tiraillement douloureux et gravatif aux molaires supérieures gauches, comme si la gencive ou l'intérieur de la joue était enflé (une heure après).

Douleur de tiraillement aux incisives anterieures, le matin.

Clematis. Tiraillement douloureux, spasmodique, plus fort en fumant; la douleur ne cède que quelques instans à la pression d'un linge.

Coccionella. Tiraillement sourd aux molaires supérieures, dans la direction de l'oreille droite, en étant assis (demi-heure après).

Fort tiraillement pulsatif aux deux mâchoires pendant le manger.

Tiraillement pulsatif aux molaires.

Coffea. Tiraillement douloureux, oblique, a travers les molaires supérieures gauches, qui se calme en serrant les mâchoires.

Colchicum. Douleur de tiraillement aux dents, ainsi que cela a lieu en prenant un liquide froid après un chaud (deux heures et demie après).

Douleur aux dents antérieures, pendant dix heures (trois heures après).

Gratiola. Tiraillement aux incisives supérieures (une heure après).

Hyosciamus. Tiraillement douloureux à une dent isolée, çà et là, comme si elle allait se creuser.

Magnes P. N. Douleur de tiraillement à la dent creuse et aux dents de devant, qui n'augmente qu'en

prenant quelque aliment chaud; rougeur de la joue.

Manganum aceticum. Mal de dents; douleur de tiraillement et de déchirement, le matin, au lit (quatre jours après).

Douleur de tiraillement à une molaire droite, qui disparaît souvent sur-le-champ et cause des tiraillemens douloureux en d'autres parties : au visage, au cou et au bras droit.

Marum verum. Fréquent déchirement douloureux, de courte durée, aux molaires antérieures droites et gauches.

Tiraillement douloureux aux molaires supérieures les plus reculées.

Mercurius solubilis H. Douleur de tiraillement, même aux dents de devant, le matin.

Mezereum. Tiraillement fort pénétrant et sensible, de l'antitragus droit à la branche droite de la mâchoire inférieure, de haut en bas, puis aux dents.

Douleurs de tiraillement, de cuisson, d'élancemens à une molaire supérieure creuse, depuis l'usage du remède; toute la journée, surtout le soir (plusieurs semaines).

Nux vomica. Mal de dents : tiraillement accompagné quelquefois d'élancemens, surtout à l'inspiration du grand air, la bouche ouverte (un quart d'heure après).

Douleur de tiraillement lancinant à une dent.

Douleur de tiraillement à la dent creuse, en passant la langue dessus.

Douleur à la dent creuse, qui gagne le haut de la tête, quand l'air entre dans la bouche.

Douleur de tiraillement, tantôt à une molaire supérieure; tantôt à une inférieure; tiraillement aux autres dents, dans la direction de la partie antérieure, surtout d'abord après le dîner et le souper; taches rouges sur les joues et au cou; le sujet se plaint, fait des reproches, est désespéré.

Douleur de tiraillement par l'usage des boissons et soupes chaudes.

Oleander. Mal de dents continu, pendant la nuit; déchirement, tiraillement à la première molaire gauche, quelquefois à celle qui est creuse et contiguë; le mal cesse au sortir du lit, et reprend aussitôt en y entrant; angoisse telle que si le sujet allait mourir; fréquente évacuation d'urine, nausées, ardeur à la joue gauche (la première nuit).

Simple tiraillement aux molaires inférieures droites.

Violente douleur de tiraillement à la deuxième molaire gauche.

Oleum animale æth. Tiraillement à diverses dents de la mâchoire supérieure (le premier jour).

Platina. Tiraillement passager, accompagné d'un serrement violent à travers les dents inférieures.

Tiraillement subit, serrement aux dents supérieures.

Douleur continue de tiraillement et de remuement à la dent creuse, de même qu'a une incisive intacte.

Tiraillement, battemens à une molaire, d'abord du dentier inferieur, puis du supérieur; cette dent, quoiqu'intacte, paraît creuse.

Sabadilla. Tiraillement aux mâchoires et aux dents.

Sabina. Tiraillement douloureux qui affecte toutes les dents.

Tiraillement à la racine de la dent creuse, pendant le manger et le boire, froid ou chaud, et pendant l'inspiration, la bouche ouverte.

Salsaparilla. Tiraillement douloureux au dentier inférieur droit; pesanteur de la tête, surtout du côté droit, qui commence à quatre heures du matin et dure tout le jour (le troisième jour).

Spigelia. Douleur de tiraillement à la dent creuse.

Staphisagria. Traction douloureuse et momentanée dans les dents, suivie de battemens à la gencive.

Douleur de tiraillement gravatif aux dents antérieures, comme par l'usage du mercure, surtout la nuit, sur le matin.

Tiraillement pénétrant à une dent qui se creuse et à la dent correspondante opposée, le matin.

Tiraillement de dents fort douloureux; enflure des joues, mal de tête gravatif du même côté; ardeur du visage.

Douleur de tiraillement compressif, aux dents du côté droit, causé par l'eau froide.

Douleur de tiraillement, surtout à la dent creuse, le matin (soixante-douze heures après).

Douleur de tiraillement aux gencives et aux racines des molaires postérieures.

Douleur de tiraillement aux gencives et aux racines des incisives et de l'œillère, à la partie droite; cette douleur descend aux muscles de la mâchoire inférieure (vingt-six heures après).

Douleur à la dent creuse, après chaque repas; tiraillement, rongement (aux incisives, sans pression), beaucoup plus fort au grand air, la bouche ouverte, et cesse peu à peu dans la chambre, pendant plusieurs jours (cinq jours après).

TARAXACUM. Douleur de tiraillement aux dents droites creuses, qui gagne le haut de la joue et même les arcades sourcillaires.

THUYA. Forte douleur de tiraillement aux dents de la mâchoire inférieure, de bas en haut, souvent sans cause, mais surtout pendant le repas.

VALERIANA. Tiraillement aux dents de la mâchoire inférieure, de la partie antérieure à la postérieure, puis aux dents supérieures, dans le sens contraire.

4. *Mal de dents : élancemens.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Mal de dents lancinant, perforant, qui se termine par l'enflure des joues.

ACONITUM. Douleur lancinante à différentes dents (trente-six heures après).

AMBRA. Douleur à une dent gâtée, déchirement ou plutôt élancemens après dîner, pendant demi-heure (cinq heures après).

AURUM. Elancemens isolés dans les dents.

BELLADONNA. Douleur un peu lancinante à une molaire supérieure creuse, tout le jour; le sujet ne dort que fort peu pendant la nuit; enflure des joues.

BOVISTON. Elancemens aux dents intactes, surtout la nuit; le sujet ne peut dormir; léger saignement de la gencive; la douleur se calme en tirant le sang des dents, avec la langue.

Elancemens des dents jusqu'aux yeux.

BRYONIA. Mal de dents : déchirement lancinant, qui a lieu pendant le repas, gagne le bas des muscles cervicaux, et augmente en prenant quelque chose de chaud.

CALCAREA ACETICA. Elancemens dans les dents.

CHINA. Douleur lancinante, de l'intérieur à l'extérieur des dents de devant.

CLEMATIS. Mal de dents : démangeaison lancinante, qui se répand comme tiraillement et démangeaison, du zygoma à l'oreille, où le sujet éprouve une otalgie et jusqu'à l'œil qui est attaqué et douloureux, ne pouvant exécuter aucun mouvement ni supporter la lumière; le globe est douloureux au toucher.

Elancement à une dent, d'où monte, au côté gauche du visage, une douleur pulsative de démangeaison et de tiraillement; otalgie par secousses; œil douloureux au toucher.

CYCLAMEN. Violens élancemens à la molaire creuse, la plus reculée de la mâchoire supérieure (quinze heures et demie après).

DROSERA. Mal de dents lancinant,

après les boissons chaudes, le matin.

EUPHORBIUM. Elancemens sourds et douloureux à la molaire postérieure de la mâchoire supérieure gauche.

Douleur lancinante à la première molaire de la mâchoire inférieure gauche (vingt-cinq heures après).

EUPHRASIA. Elancemens aux dents inférieures.

GRATIOLA. Elancement d'une molaire supérieure droite, vers le haut de la tête (demi-heure après).

MAGNES P. S. Douleur sourde, élancemens douloureux a une dent gâtée (une heure après).

MANGANUM ACETICUM. Elancement à diverses dents supérieures, en les choquant.

MEZEREUM. Douleur lancinante, gravative, aux molaires supérieures gauches.

Forts élancemens aux racines des incisives gauches et droites.

Tiraillement, cuisson, elancemens à une molaire supérieure, qui se gâte promptement depuis l'usage du remède; tout le jour, surtout le soir (pendant plusieurs semaines).

Térébration lancinante au centre de la dent, de bas en haut et vice versâ; la douleur a lieu tantôt à la partie inférieure, tantôt à la supérieure, plus souvent à droite qu'à gauche; cesse quelques minutes et se change en élancemens douloureux au zygoma, sous l'œil droit.

Le côté droit de la tête est si affecté, que les cheveux mêmes sont douloureux au toucher; agitation, chagrin, dégoût de tout, à un très haut degré.

NUX VOMICA. Après le dîner, mal de dents; coups, élancemens, de l'extérieur à l'intérieur; bourdonnement douloureux qui gagne les yeux et augmente à la promenade au grand air, dure quelquefois jusqu'à la nuit, se calme quand le sujet s'enveloppe la joue et la réchauffe, et recommence toujours par des élancemens.

Spasme isolé, qui se termine toujours par un élancement à diverses dents, au grand air.

Tiraillement douloureux, avec élancemens, surtout à l'inspiration du grand air, la bouche ouverte (un quart d'heure après).

Douleur de tiraillement lancinant à une dent non précisée.

OLEUM ANIMALE ÆTH. Elancement à une molaire supérieure droite, qui se calme à la pression de la main, après le dîner.

PHELLANDRIUM. Piqûres d'aiguilles, déchirement à la molaire supérieure droite du côté gauche; la douleur augmente au contact de la langue; à une heure et demie après midi.

PULSATILLA. Mal de dents un peu lancinant, qui se calme par le vinaigre.

Douleur lancinaute a la molaire la plus reculée, qui devient plus forte en ouvrant la bouche, de deux à six heures après midi.

SABADILLA. Douleur lancinante d'une molaire inférieure droite à la glande sous-maxillaire (demi-heure après).

Douleur lancinante à une molaire antérieure inférieure, du côté gauche, dans la direction de l'oreille, pendant quelques minutes (quatre heures après).

Légers élancemens de dents, de haut en bas.

SCILLA. Elancemens aux deux canines supérieures, de bas en haut, comme si un air froid et vif s'introduisait dans les dents, par le manger et le boire, froid ou chaud.

SPONGIA. Elancemens aux incisives supérieures.

STAPHISAGRIA. *Chatouillement lancinant aux molaires inférieures droites* (un quart d'heure après).

THUYA. Douleur lancinante à une incisive.

VALERIANA. Mal de dents lancinant et passager.

5. *Mal de dents incisif.*

Mercurius solubilis H. Mal de dents très incisif, espèce d'excoriation à deux dents gâtées, le matin, en étant assoupi; le sujet ne s'éveille point entièrement; les dents sont douloureuses, surtout en les serrant, même après le réveil (le quatrième jour). — Le même mal de dents le réveille la nuit du cinquième jour, et se calme par l'usage de *nux vom.*

Rhus. Mal de dents incisif et d'excoriation.

6. *Mal de dents perforant.*

Belladonna. Mal de dents; fort tiraillement, du haut de l'oreille aux dents gâtées de la mâchoire supérieure; la douleur devient térébrante, moins forte pendant le repas, plus forte après, ne cesse jamais entièrement de jour, elle est plus violente pendant la nuit, empêche tout sommeil (et se change en secousses perforantes et sourdes, après l'usage du café).

Gratiola. Térébration souvent interrompue à la première molaire gauche, plus forte après midi, surtout la nuit, et tout à fait indolente le matin (du sixième au huitième jour).

Laurocerasus. Perforation, creusement aux molaires inférieures gauches; tiraillement tantôt de la partie postérieure à l'antérieure, tantôt vice versâ, qui ne se calme ni par la pression de la main, ni en serrant les dents, pendant le dîner.

Mezereum. Térébration lancinante au centre de la dent, voyez § 4.

7. *Douleur de remuement.*

Ambra. Douleur de remuement gravatif, qui paraît avoir lieu sous les molaires inférieures gauches.

Belladonna. Douleur de remuement de courte durée.

China. Remuement aux molaires supérieures, qui se calme momentanément par le serrement des dents et la pression de la main (quarante heures après).

Ignatia. Douleur de saisissement, de remuement aux incisives, le soir (demi-heure après).

Nux vomica. Douleur de remuement, par la contention d'esprit; glande douloureuse, sous l'angle de la mâchoire inférieure, sur le soir (neuf heures après).

Pulsatilla. Mal de dents qui commence à deux heures après minuit, et ne permet point au sujet de poser la tête sur une place froide du lit; remuement lancinant aux dents de la mâchoire inférieure, puis de la supérieure, d'une racine à une autre, qui se renouvelle au dîner.

Rheum. Douleur de remuement aux dents gâtées, qui paraissent plus hautes et mobiles (douze, vingt-quatre heures après).

Ruta. Douleur de remuement aux dents inférieures.

Seneka. Faible remuement aux molaires gauches (trois heures après).

8. *Battemens, pulsations.*

Angustura. Battemens douloureux d'une dent gâtée, le soir, après le coucher (quatorze heures après).

Arnica. Les dents semblent arrachées, disloquées, mobiles, éprouvent des battemens gravatifs, comme si elles étaient poussées au dehors par l'afflux du sang, et sont ensuite plus douloureuses au toucher.

China. Battemens douloureux dans les dents.

Coccionella. Forte douleur de battemens aux molaires supérieures (une heure après).

Colocynthis. Battemens lancinans et douloureux aux molaires inférieures droites, semblables à ceux qu'on causerait avec un fil d'archal.

Euphrasia. Battemens de deux dents, après le repas et autrement.

Magnes P. N. Battemens subits à une dent creuse, suivis de pression, comme s'il s'était introduit quelque objet dans la cavité; tiraillement dans les tempes.

Battemens de dents; cuisson des gencives; enflure, rougeur, ardeur des joues; douleurs de cuisson, battemens à cette dernière partie, après midi.

Platina. Tiraillemens, battemens à une molaire de l'arcade inférieure, puis de la supérieure; il semble que cette dent soit creuse; ce qui n'est pas.

Pulsatilla. Mal de dents avec battemens lancinans, plus forts par l'usage de l'eau froide (à quatre heures du soir).

Sabadilla. Légers battemens et tiraillemens passagers, surtout à la promenade.

Stramonium. Battemens douloureux dans les dents, comme s'il en allait tomber une partie.

9. *Palpitations, vibration.*

Alumina. Vibration à une molaire antérieure de l'arcade supérieure gauche, à une heure après midi (le premier jour).

Douleur de vibration et de déchirement, qui éveille le sujet à deux heures du matin, dure pendant quatre heures et se calme au lever (le cinquième jour).

Arsenicum. Douleur vibrante continue, qui gagne les tempes, se calme ou cesse même entièrement, en se mettant sur son séant, dans son lit (huit jours après).

Aurum. Douleur de vibration aux parties latérales et aux incisives supérieures.

Belladonna. Vibration ou palpitation fort douloureuse et isolée aux nerfs des racines d'une ou de plusieurs dents.

Boviston plumbeum. Mal de dents spasmodique (le cinquième jour).

Bryonia. Vibration lancinante des dents, dans la direction de l'oreille, qui oblige le sujet à se coucher.

Le soir, dans le lit, douleur de vibration tantôt aux molaires supérieures, tantôt aux inférieurse (pendant une heure); la douleur a lieu dans le haut, cesse à l'apposition du bout du doigt et gagne la dent inférieure opposée (cinq jours après).

Douleur de vibration par l'usage (accoutumé) du tabac à fumer (une heure après).

Clematis. Douleur vibrante, lancinante et de tiraillement à la mâchoire supérieure gauche, à diverses dents, souvent sans que le sujet sache à laquelle.

Coffea. Mal de dents: vibration lancinante aux nerfs des dents, du haut à la partie interne.

Hyosciamus. Douleur de vibration gravative à une dent gâtée, qui gagne les tempes; il semble que la dent soit trop longue et mobile, à la pression des autres dents sur celle-là; la douleur n'augmente point à l'inspiration de l'air (quatre heures après).

Laurocerasus. Forte douleur de vibration à l'arcade inférieure gauche, le soir.

Mercurius solubilis H. Douleur vibrante, surtout la nuit.

Nux vomica. Douleur de vibration qui semble provenir de l'enflure des gencives.

Douleur de vibration isochrone au pouls; enflure des gencives, secousses, térébration dans l'oreille, le matin, après le réveil, et le soir.

Plumbum. Douleur de vibration à une molaire inférieure droite, le matin, plus forte en prenant quelque chose de froid.

Pulsatilla. Douleur de vibration; tiraillement plus fort par l'usage des boissons froides.

Vibration des molaires; légère enflure des gencives.

Douleur vibrante, surtout le matin, qui se calme par l'eau froide, tenue dans la bouche, jusqu'à ce qu'elle soit chaude; cette douleur n'augmente point à la mastication et provient d'élancemens dans les dents.

Douleur de vibration précédée d'ardeur à la tête et d'altération, à six heures du soir, se prolongeant jusqu'à onze heures du soir et suivie de transpiration.

Rhus. Vibration lancinante, par secousses isolées, à sept heures du soir, de la tempe aux arcades dentaires; le sujet est épuisé et éprouve une douleur de brisure à la tempe gauche; il bâille et ne peut pas s'endormir tout de suite, craignant le retour de la douleur.

Douleur de vibration; élancemens prolongés, à la dent canine, le soir.

Douleur de vibration (à dix heures du soir) qui est ressentie jusque dans l'intérieur de la tête, et se calme à l'apposition d'une main froide.

Vibration aux nerfs des dents gâtées.

Vibration aux nerfs des dents, de bas en haut, qui n'est que palliée par l'apposition d'une main froide.

Sabina. Palpitations isolées, à travers la mâchoire inférieure gauche, à la dent gâtée, à la promenade au grand air, après le repas.

Spigelia. Vibration par intervalles, dans les deux arcades dentaires, surtout à une dent gâtée (un quart d'heure après).

Palpitations douloureuses à une molaire gauche (vingt, vingt-quatre heures après).

Thuya. Douleur de vibration à la dent gâtée, le matin.

Mal de dents sourd, du soir à minuit, comme si le nerf éprouvait un léger contact; vibration momentanée à cette partie.

10. *Douleur de rongement.*

Alumina. Rongement à la première molaire inférieure gauche de la partie antérieure; déchirement près de l'oreille gauche, comme si elle allait être arrachée, de neuf à onze heures du soir; la douleur est plus forte à neuf heures, se calme ensuite peu à peu, en étant sur son séant, dans le lit, et laisse à minuit un simple rongement de dents; déchirement souvent interrompu; cette douleur reste la même dans la chambre, au grand air, à la pression de la main, et n'est pendant le jour qu'une simple palpitation.

Calcarea acetica. Douleur de rongement aux molaires supérieures droites, comme si elles allaient se casser; dans toutes les situations (six heures après).

Cantharides. Rongement douloureux à la partie centrale de la mâchoire inférieure, qui se répand sur les dents (trois quarts d'heure après).

Laurocerasus. Rongement perforant aux dents inférieures droites, pendant la soupe du soir, par intervalles, cessant après le repas.

Nickel. Rongement dans une dent molaire inférieure droite, dont la succion fait sortir un liquide acide et fétide; le soir du seizième jour.

Douleur de dents, plusieurs soirs de

suite du côté inférieur droit, d'abord légère, pendant un quart d'heure, puis violente jusqu'à dix heures; elle s'adoucit au lit, rongement douloureux avec la sensation que la dent est très grosse, et qu'on la tire dehors (le douzième jour).

Rongement et térébration à une dent molaire inférieure droite, qui cesse et revient (le septième jour).

Nux vomica. Mal de dents, rongement térébrant, qui reste le même au toucher, ou a la mastication, moins violent à l'inspiration d'un air froid, plus fort dans une chambre chaude.

11. *Démangeaison, chatouillement, fourmillement dans les dents.*

Acidum muriaticum. Sensation de bourdonnement à la mâchoire inférieure gauche, qui se change en fourmillement désagréable (une heure après).

Alumina. Espèce de chatouillement désagréable à une molaire inférieure gauche, d'une demi-heure de durée, toujours plus fort, et diminuant peu à peu, demi-heure après le dîner (le cinquième jour).

Chatouillement aux racines des dents supérieures droites, d'une demi-heure de durée, tout de suite après le dîner (le quatrième jour).

Chamomilla. Palpitations, fourmillement aux dents de la mâchoire supérieure.

Coccionella. Fourmillement aux molaires.

Mezereum. Démangeaison douloureuse aux incisives supérieures.

Rhus. Fourmillement douloureux de dents, comme si l'on creusait avec une aiguille; léger creusement lancinant.

Salsaparilla. Mal de dents au côté droit; fourmillement aux racines des dents; la douleur ne cesse que quand le sujet s'y gratte jusqu'à faire sortir un peu le sang, elle fait furie un moment et cesse ensuite, le soir (du douzième et quatorzième jour).

Spongia. Démangeaison aux dents supérieures et aux inférieures.

12. *Palpitations douloureuses des dents.*

Cannabis. Elancemens à plusieurs dents à la fois; palpitations.

Colchicum. Palpitations douloureuses aux molaires supérieures.

Magnes. Violentes palpitations des dents, même sans cause.

13. *Douleur d'écartement.*

Acidum muriaticum. Douleur d'écartement à la canine gauche de la mâchoire inférieure, qui se calme en la serrant avec deux doigts (un quart d'heure après).

Acidum phosphoricum. Déchirement des dents jusqu'à la tête, tel que si la dent était écartée et chassée au dehors; la chaleur du lit augmente la douleur, ainsi que tout aliment chaud ou froid.

Ranunculus. Sensation aux molaires inférieures intactes du côté droit, comme si quelque corps étranger, par exemple, un couteau, y était engagé et les écartât (quatre heures après).

Sabina. Mal de dents le soir et la nuit: le sujet se réveille, il lui semble que sa dent va se casser, et il y éprouve un serrement de dedans en dehors; la douleur se calme au lever et devient plus forte par le boire et le tabac à fumer; la chaleur du lit ne peut y être soufferte; deux soirs de suite.

Thuya. Forte douleur de serrement qui a soudain lieu à la première molaire inférieure gauche, à chaque tasse de thé (boisson accoutumée); la dent semble écartée; la douleur se communique à toute la mâchoire inférieure ainsi qu'à la supérieure, et se calme peu à peu (une heure après).

14. *Douleur de refoulement des dents dans leurs cavités.*

Rhus. Douleur aux dents supérieures droites, comme si celles-ci étaient tirées dans leurs cavités par les racines.

15. *Douleur telle que si quelque dent était arrachée (par torsion).*

Coccionella. Fort tiraillement par secousses; la dent semble arrachée et renfermer un hameçon (trois quarts d'heure après).

Déchirement, tiraillement par secousses, tels que si une dent était arrachée.

Cyclamen. Douleur de déchirement aux trois molaires gauches, comme si les dents étaient arrachées.

Ipecacuanha. Très forte douleur à une dent creuse; il semble qu'elle soit arrachée; le sujet pousse des cris et des hurlemens, et y éprouve un déchirement continu, en serrant les dents (une heure après).

Mal de dents, par accès, comme si elles étaient arrachées (huit heures après).

Magnes P. N. Dent douloureuse, qui semble arrachée; la douleur augmente après le repas, quand le sujet s'assied ou se couche, et se calme à la promenade.

Manganum aceticum. Fréquente douleur à la racine d'une dent de l'arcade inférieure droite, comme si cette dent était arrachée par la torsion.

Mezereum. Douleur à la molaire la plus reculée de la mâchoire inférieure gauche, comme si elle était enlevée par un levier.

16. *Douleur telle que si une dent était vissée, puis arrachée.*

Bryonia. Douleur telle que si une dent était vissée, puis chassée (cette douleur ne cède que momentanément à l'eau froide, et se calme à la promenade au grand air); déchirement dans les joues, pincement d'oreilles, toute la nuit, jusqu'à six heures du matin.

Euphorbium. Douleur telle que si la dent gâtée entrait à vis et allait être ensuite arrachée; le sujet y éprouve quelquefois des secousses.

17. *Douleur telle que si les dents étaient chassées au dehors.*

Pulsatilla. Douleur telle que si les dents étaient chassées au dehors, à grands coups.

18. *Mal de dents : picotement.*

China. Douleur de picotement à l'une des molaires supérieures.

Magnes P. N. Douleur dans la direction de l'œil; soudain picotement à la dent gâtée, enflure, inflammation de la gencive; rougeur, cuisson des joues; le mal de dents devient beaucoup plus fort après le repas, se calme à la promenade au grand air, et redevient pire dans une chambre sentant le renfermé.

19. *Sensation telle que si quelque chose était engagé entre les dents.*

Rhus. Sensation telle que si quelque corps dur était engagé entre les dents du côté droit.

Spongia tosta. Douleur telle que s'il s'était engagé quelque chose entre les dents, en les serrant.

20. *Sensation de tiraillement au nerf de la dent.*

Colocynthis. *Douleur à l'arcade dentaire inférieure, comme si le nerf était tiraillé et tendu.*

21. *Douleur d'excoriation et mordicante des dents.*

Belladonna. Simple mal de dents, semblable à une douleur d'excoriation, à un courant d'air (un quart d'heure après).

Mal de dents, le soir, après le coucher et par la contention d'esprit, douleur sourde au nerf d'une racine de la dent : espèce de douleur d'excoriation et, au pis aller, d'incision continue.

Bryonia. Douleur d'excoriation qui pénètre la dent, par l'usage de quelque boisson fraîche.

Cocculus. Sensation mordicante aux molaires supérieures et aux inférieures, comme après l'usage d'une grande quantité de sel marin : sensation agréable en serrant les dents.

Colchicum. Douleur d'excoriation.

Euphorbium. La dent cause une douleur semblable à celle d'un furoncle, au toucher.

Ignatia. Douleur permanente d'excoriation, aux molaires les plus antérieures, surtout en lisant (trois heures après).

Douleur des molaires, comme si elles étaient brisées ou broyées auprès de leurs nerfs.

Magnes. Douleur uniforme aux racines incisives des inférieures : espèce de brisure, d'excoriation, comme par l'action de quelque caustique.

Nux vomica. Douleur prolongée d'excoriation dans les dents, plus forte par la contention d'esprit.

Mal de dents continu, à la promenade au grand air : sourde sensation d'excoriation, surtout en ouvrant la bouche.

Rhus. Insupportable douleur d'excoriation et de cuisson, à deux heures et demie du matin, de la gencive aux racines des molaires ; cette douleur force le sujet à se mettre sur son séant, il éprouve, dans le corps et la tête, une chaleur ardente, et transpire du front.

22. *Bourdonnement des dents.*

Magnes P. N. Bourdonnement douloureux aux dents gâtées de la mâchoire inférieure, surtout au côté droit ; la douleur se tait pendant le repas (trois heures après).

Marum verum. Bourdonnement douloureux aux incisives.

Menyanthes trifoliata. Bourdonnement aux dents supérieures, qui reste le même quand le sujet serre les dents.

Nux vomica. Après le dîner, mal de dents... voyez p. 316, § 4.

23. *Tension dans les dents.*

Anacardium. Douleur de tension et de tiraillement à une molaire gâtée, qui gagne bientôt l'oreille, à dix heures du soir; plusieurs soirs de suite.

24. *Douleur de cuisson.*

Acidum phosphoricum. Cuisson brûlante dans une dent creuse.

Douleur cuisante dans les dents antérieures, la nuit.

Magnes. Coup accompagné de cuisson dans les dents.

Spongia. Douleur de cuisson aux molaires supérieures (douze heures après).

25. *Secousses douloureuses.*

Camphora. Coups incisifs, passagers, douloureux, qui pénètrent les gencives des racines des dents canines et incisives (un quart d'heure après).

Manganum aceticum. Mal de dents de quatre à cinq jours de durée, surtout le matin de dix à douze heures, et le soir; secousse très douloureuse, qui cède quelque temps à l'attraction de la langue sur la dent souffrante.

Mercurius solubilis H. Secousses pulsatives et douloureuses, des dents de la mâchoire inférieure à l'oreille, et de la mâchoire supérieure dans l'intérieur de la tête; douleur des gencives, qui commence à neuf heures du soir et ne cède qu'en se couchant et au sommeil.

Spigelia. Secousses douloureuses au nerf d'une dent gâtée, de la couronne aux racines, par intervalles de dix minutes; la douleur est plus forte l'après midi, augmente encore par le contact de l'eau ou de l'air, et moins forte en apparence par l'usage du tabac à fumer (quarante-huit heures après).

26. *Douleur de rongement.*

Chamomilla. Réveil à trois heures après minuit, causé par le mal de dents; douleur de rongement, telle que si l'on grattait le nerf pour enlever quelque chose; elle cesse à sept heures du matin et ne laisse que quelques secousses lancinantes.

Opium. Légère douleur de rongement aux nerfs de la dent (huit heures après).

Pulsatilla. Douleur un peu lancinante et de rongement à la gencive, surtout le soir; qui devient plus forte par la chaleur du lit, se calme quand la dent est à découvert, ou exposée à l'action d'un air froid, et cède enfin au sommeil nocturne (six heures après).

Spigelia. Douleur de rongement à une dent gâtée.

Staphisagria. Douleur de rongement aux quatre dents antérieures de dessous, principalement la nuit.

Thuya. Douleur de rongement continu à une dent gâtée, qui occupe tout un côté de la tête, et devient plus forte par toute impression de froid (l'air ou la boisson), ainsi que par la mastication (quatre jours après).

27. *Douleur d'ulcération aux racines des dents.*

Belladonna. Dents douloureuses quand le sujet les serre, comme si les racines en étaient ulcérées et qu'elles allassent se casser.

28. *Douleur de serrement.*

Cannabis. Douleur de serrement aux dents de la mâchoire inférieure gauche.

Chamomilla. Douleur de serrement aux masseters, en desserrant les mâchoires; la douleur se porte en même temps sur les dents.

Magnes P. N. Douleur de serrement à la mâchoire inférieure droite.

Spigelia. Douleur de serrement aux molaires supérieures; espèce de serrement à la mâchoire inférieure, laquelle semble éprouver l'effet d'une pression, quand le sujet tient la bouche fermée.

29. *Douleur de fracture ou de dislocation.*

Nux vomica. Douleur telle que si la dent était cassée par l'effort des autres dents, ou disloquée ou mobile; élancemens isolés et sensibles à l'inspiration d'un air froid, la bouche ouverte.

Mercurius solubilis H. Les dents de devant semblent disloquées.

30. *Sensation de frappement.*

China. Douleur aux incisives inférieures, telle que si l'on frappait dessus.

31. *Sensation de ratissement.*

Arnica. Dents douloureuses, comme si l'on en raclait les racines avec un couteau.

32. *Douleur d'amortissement.*

Platina. Douleur d'amortissement à l'arcade inférieure gauche, comme avant un violent mal de dents, ou après; le matin, au lever (quatre heures après).

33. *Sensibilité des dents.*

Aurum. Grande sensibilité des dents supérieures de devant, pendant la mastication.

Colchicum autumnale. Grande sensibilité des dents; le sujet ne peut les serrer.

Manganum aceticum. Dent très douloureuse au moindre contact; beaucoup moins dans le cas contraire (espèce de suppuration interne).

Oleander. Sensibilité des molaires qui semblent toutes creuses, pendant la mastication.

34. *Sensation de faiblesse des dents.*

Mercurius solubilis H. Faiblesse des dents.

35. *Sensation de froid dans les dents.*

Acidum phosphoricum. Sensation de froid (douloureuse le matin) aux racines, surtout aux molaires, qui a lieu pendant la mastication et cesse après le repas.

Alumina. Sensation de froid aux incisives supérieures (un quart d'heure après).

Sensation de froid aux extrémités de toutes les dents, très douloureuses, le matin (le deuxième jour).

Asarum. Impression semblable à celle d'un air froid aux dents supérieures de devant.

Coccionella. Sensation de froid sur toutes les dents.

Drosera. Sensation de froid à la couronne d'une incisive (cinquante-six heures après).

Gratiola. Sensation de froid, de courte durée, à une molaire supérieure gauche (une heure trois quarts après).

Sensation de froid aux deux incisives supérieures (un quart d'heure après).

Rheum. Douleur jointe à une sensation de froid, causant une forte salivation, aux molaires gauches.

Douleur jointe à une sensation de froid aux dents supérieures gauches de devant.

Spigelia. Sensation de froid aux dents supérieures, jointe à une secousse un peu lancinante.

36. *Sensation d'agacement.*

Acidum phosphoricum. Agacement des dents, semblable à celui d'un acide caustique.

Acidum sulphuricum. Agacement des dents, toute l'après-midi (quatre heures après).

Acidum tartaricum. Agacement des dents.

Aurum. Sensation d'agacement des molaires (demi-heure après).

Dulcamara. Agacement des dents: espèce d'insensibilité.

Mercurius solubilis H. Espèce d'agacement douloureux.

Mezereum. Agacement des dents, semblable à celui d'un acide (la nuit; dix-huit heures après).

Taraxacum. Pendant la mastication des alimens, les dents éprouvent une sensation telle que si elles avaient été agacées par du fruit âpre (trente-sept heures après).

37. *Dents en apparence trop longues et mobiles.*

Alumina. Douleur de brisure, mobilité apparente d'une molaire supérieure droite, qui se calme un peu à la pression de la main, pendant un quart d'heure; à onze heures du matin (le onzième jour).

Sensation de prolongement des dents (le premier jour).

Arsenicum. *Douleur à la gencive de plusieurs dents;* elles semblent mobiles et près de tomber, sans que la douleur augmente à la mastication (une heure après).

Belladonna. Les dents de devant paraissent trop longues.

Bryonia. Prolongement apparent des dents.

Camphora. *Prolongement apparent des dents, accompagné d'une douleur qui semble causée par l'enflure des glandes sous-maxillaires.*

Capsicum. Prolongement, haussement, agacement apparens des dents.

Clematis. Sensation de prolongement de la dent gâtée, impression douloureuse au moindre toucher; salivation abondante.

Cocculus. Prolongement apparent, mobilité de la dent gâtée; enflure

de la gencive (douze heures après).

Hyosciamus. Les dents sont douloureuses et semblent vouloir tomber, surtout pendant la mastication.

Ignatia. Mobilité douloureuse des dents.

Douleur d'agacement et de mobilité d'une dent de devant, toujours plus forte au contact de la langue.

Laurocerasus. Prolongement, agrandissement apparens d'une molaire inférieure gauche (une heure et quart après).

Magnes P. N. Mobilité apparente des dents de la mâchoire supérieure (vingt-huit heures après).

Mal de dents pendant le repas : toutes les dents paraissent mobiles et vouloir se courber.

Mercurius solubilis H. Mobilité apparente des dents, surtout des inférieures de devant, au mouvement de la bouche.

Sensation telle que si toutes les dents étaient mobiles.

Mezereum. Prolongement apparent des dents gauches.

Oleander. Sensation singulière de la bouche : toutes les dents semblent mobiles; teinte blanc-bleuâtre de la gencive des mâchoires supérieure et inférieure (trente-quatre heures après).

Rhus. Les dents sont douloureuses, en les serrant et à la mastication seulement, comme si elles étaient trop hautes et mobiles, sans qu'au toucher il y ait sensation de douleur ou mobilité.

Sabina. Douleur pendant le repas et la mastication, surtout après, à l'arcade inférieure; la gencive paraît enflée, les dents plus saillantes et mobiles.

Spongia tosta. Douleur aux molaires postérieures de la mâchoire inférieure gauche; la gencive et les dents paraissent gonflées, et celles-ci semblent en outre soulevées; pendant deux jours.

Impression sensible, telle que si les molaires étaient agacées et mobiles, pendant la mastication des alimens (six heures et demie après).

Stannum. Prolongement apparent des dents.

38. *Mobilité, chute des dents.*

Arnica. Mobilité, prolongement des dents, sans douleur.

Arsenicum. Mobilité, excoriation douloureuse des dents, sans cause étrangère, fortes surtout pendant la mastication; gencive douloureuse au toucher; enflure de la joue, du même côté.

Dent mobile et saillante, le matin; gencive douloureuse au toucher; douleur plus forte encore à la partie externe de la joue, derrière laquelle se trouve la dent mobile; celle-ci n'est point douloureuse au serrement des dents.

Chute générale des dents.

Aurum. Accès subit d'une mobilité douloureuse des dents, même des incisives de devant.

Bryonia. Mobilité générale des dents, sensible au toucher et en les serrant.

Sensation de prolongement des molaires; mobilité en tous sens, à l'action du doigt, le matin, après le réveil; le sujet ne peut s'en servir, et il lui semble qu'elles tombent quand il veut s'essayer; pendant quinze heures (quarante-huit heures après).

Calcarea sulphurata. Mobilité d'une dent creuse; douleur en mordant dessus (trois heures après).

Camphora. Mobilité douloureuse des dents (dix heures après).

Chamomilla. Mobilité des dents.

Chelidonium maj. Mobilité plus forte, douleur sourde des dents de la mâchoire inférieure gauche (trois, vingt-une heures après).

China. Mobilité douloureuse des dents (trois heures après).
Mobilité des dents, douloureuse à la mastication seulement.

Cocculus. Prolongement apparent, mobilité de la dent gâtée; enflure de la gencive (douze heures après).
Dent gâtée, douloureuse même en mangeant des alimens tendres, paraissant mobile; ce qui n'arrive point en serrant les dents, sans aliment.
Soulèvement, lourdeur apparente des dents de devant, qui semblent près de tomber.

Drosera. Mobilité des dents.

Hyosciamus. Mobilité des dents avec bourdonnement.

Ignatia. Mobilité douloureuse des dents.

Magnes. Mobilité des dents.

Mercurius solubilis H. Mobilité des dents, douloureuses au contact de la langue.

Nux vomica. Mobilité d'une dent; douleur d'agacement, plus forte à la mastication, tard dans la soirée, le matin, avant de sortir du lit (douze heures après).
Mobilité des dents.
Mobilité d'une dent intacte, qui n'est douloureuse que quand on y frappe.
Chute de dents intactes, fermes auparavant.

Opium. Mobilité des dents.

Plumbum. Mobilité des dents.
Chute des dents.

Pulsatilla. Mobilité des dents, le matin.

Rhus. Mobilité des dents, fourmillement douloureux et momentané, tel que dans un membre engourdi.
Le soir, douleur à la dent creuse, plus haute et plus mobile, puis dans les autres, où il y a élancemens, fourmillement.
Mobilité douloureuse des dents de devant, par la boisson chaude ou froide.
Mobilité visible des deux premières molaires, des deux canines et des quatre incisives inférieures; douleur de fourmillement à la gencive, même hors de la mastication.
Mobilité des incisives inférieures; le sujet ne peut les serrer.

Stannum. Mobilité des dents.

Staphisagria. *Mal de dents pendant le repas; mobilité en tous sens des dents; le sujet ne peut broyer les alimens d'une manière suffisante; les dents paraissent enfoncées dans la gencive : sensation qui a également lieu au contact des deux arcades; blancheur des gencives* (cinquante-six heures après).

Veratrum. Mobilité des dents.

39. *Sensation de vacuité des dents.*

Asarum. Sensation à l'arcade dentaire gauche, telle que si les dents en étaient vides.

Coccionella. Sensation douloureuse des molaires, telle que si celles-ci étaient vides et qu'il y entrât de l'air.

40. *Vacuité, décortication des dents; sensibilité des dents gâtées.*

Plumbum. Creusement, odeur infecte, chute d'une dent; la paroi la plus forte devient fort molle.

Sabadilla. Une molaire gâtée se creuse encore plus, et le quart s'en détache inopinément six semaines après, sans douleur.

Staphisagria. Une dent un peu gâtée, depuis assez long-temps, se creuse subitement, dans l'espace de huit jours.
Chute d'une partie de l'émail postérieur d'une incisive (vingt-huit heures après).
Sensibilité des dents gâtées, au moindre toucher; forte douleur

qui s'étend jusque dans les racines ; douleur d'excoriation autour de la gencive des dents, quand, après le repas, il reste le moindre aliment dans les cavités.

41. *Teinte noirâtre des dents.*

Mercurius solubilis H. Teinte noirâtre, gris-noirâtre des dents.

Plumbum Tendance des dents à se noircir.

Staphisagria. Les dents se noircissent subitement, et quoique nettoyées deux fois par jour, il y reste encore des raies noires et obliques.

42. *Amas de mucosité autour des dents.*

Alumina. Dents recouvertes de mucosité épaisse et infecte, qu'on peut enlever avec le doigt, toute l'après-midi (le cinquième jour).

Arnica. Dents couvertes de mucosité (une heure après).

Mezereum. Odeur infecte de la gencive.

Plumbum. Dents recouvertes d'une mucosité jaunâtre.

43. *Douleurs de dents sans indice exact de leur nature.*

Acidum phosphoricum. Douleur à la dent de sagesse.

Alumina. Léger mal de dents (le troisième jour).

Ambra. Douleur à la dent creuse, le soir.

Argentum. Incisive douloureuse, à la pression de la main, de la partie postérieure à l'antérieure (cinq heures après).

Belladonna. Mal de dents accompagné de tiraillement d'oreilles.

Boviston. Mal de dents sourd, n'ayant pas eu lieu depuis plusieurs années, suivi d'un gonflement prolongé, saillant, pâle de la lèvre supérieure; transpiration surtout à la tête, chaque nuit, sur le matin (trois semaines après).

Bryonia. Douleur d'une molaire, à la mastication seulement.

Mal de dents tel que quand on prend, dans la bouche, quelque chose de chaud.

Horrible mal de dents, pendant le repos et surtout dans le lit, qui se calme par la mastication.

Calcarea sulphurata. Mal de dents.

Castoreum. Douleur aux molaires inférieures gauches.

Chamomilla. Mal de dents; enflure des joues.

Mal de dents tel que par le refroidissement, quand on s'expose au grand air, dans la transpiration.

Mal de dents se renouvelant par accès; enflure des joues, amas de salive; cette douleur se porte çà et là, même jusqu'aux yeux, et devient plus forte par l'eau froide.

Chelidonium. Douleur de la mâchoire supérieure gauche.

China. Mal de dents; enchifrènement; larmoiement.

Cicuta virosa. Douleur aux nerfs de l'arcade inférieure.

Clematis. Douleur à la dernière molaire creuse, qui y devient beaucoup plus forte, ainsi qu'aux dents supérieures même indolentes, s'il y entre du pain.

Coffea. Simple douleur d'une molaire, seulement en serrant les dents.

Drosera. Mal de dents.

Euphorbium. Douleur sans cause étrangère, à la molaire cariée gauche de dessus, plus forte au toucher et à la mastication.

Hyosciamus. Mal de dents; enflure apparente de la gencive gauche; douleur sourde aux dents de la mâchoire supérieure.

Mal de dents pendant la transpiration.

Magnes. Douleur des dents cariées seules.

Manganum aceticum. Horrible mal de dents : élancemens soudains à deux molaires opposées, un peu creuses, surtout à la supérieure, où ils causent une douleur inexprimable, gagnent, de temps à autre, le bras, le zygoma, le cou ou l'oreille, et recommencent; relâchement total de toutes les facultés; — le sujet peut à peine marcher, est obligé de se coucher et éprouve dans l'intérieur une inquiétude et un serrement affreux; la douleur, parvenue à son plus haut période, se calme à quelques gorgées de café, et reparaît au bout d'une minute dans sa première force, — agrandissement des pupilles; cette douleur se calme quand le sujet mord sur quelque chose d'élastique, ou appuie le front sur la table, et devient très forte quand il se met sur son séant.

Marum verum. Douleur des incisives et de leurs gencives, à la mastication.

Mercurius solubilis H. Douleur des incisives.

Mezereum. Simple douleur permanente à une molaire cariée du côté gauche.

Opium. Mal de dents.

Ranunculus. Mal de dents, le matin, au réveil (le quinzième jour).

Sabina. Mal de dents, qui ne provient presque que de la mastication; la douleur commence presque toujours à la dent creuse, gagne ensuite les autres et dure cinq à six minutes.

Salsaparilla. Principe de douleur aux molaires gauches, ainsi qu'à une droite.

Grande sensibilité des dents supérieures droites, en serrant les mâchoires (les quatorzième et quinzième jours).

Douleur deux soirs de suite.

Seneka. Simple douleur à quelques dents et aux mâchoires (le troisième jour).

Stramonium Mal de dents.

Valeriana. *Mal de dents.*

Veratrum. Violent mal de dents et de tête.

Mal de dents suivi d'enflure et de rougeur au visage.

Grande faiblesse, mal de dents; angine tonsillaire.

44. *Grincement de dents.*

Aconitum. Grincement de dents; renversement des yeux.

Le soir, grincement de dents inopiné; cris, sanglots prolongés, immobilité semblable à celle d'une statue (catalepsie).

Arsenicum. Grincement de dents convulsif.

Belladonna. Violent grincement de dents; — écume abondante devant la bouche, exhalant une odeur d'œufs pourris. — Spasme du bras droit. — Afflux de salive.

Mercurius solubilis H. Pendant le sommeil, le sujet grince les dents et les serre si fortement, qu'il éprouve de vives douleurs et se réveille.

Stramonium. Grincement de dents, frisson sur tout le corps; le sujet lève les mains sur sa tête et les meut comme s'il dévidait du fil.

Grincement de dents, offuscation du cerveau. — Torsion des mains, frisson.

Veratrum. Grincement de dents.

43. *Circonstances dans lesquelles le mal de dents provient, augmente, se calme ou disparaît.*

Mal de dents apparaissant ou augmentant pendant le repas ou aussitôt après.

ALUMINA. Chatouillement aux racines des dents supérieures droites, d'une demi-heure de durée, aussitôt après le dîner (le quatrième jour).

AMBRA. Douleur d'une dent cariée; déchiremens ou plutôt élancemens d'une demi-heure de durée (cinq heures après).

BELLADONNA. Le mal de dents augmente peu à peu jusqu'à un haut période, et disparaît de même, n'a pas lieu après la boisson, ni pendant le repas, mais seulement quelques minutes après. — Voyez § 6.

BRYONIA. Voyez § 3.

CALCAREA SULPHURATA. Mal de dents, surtout pendant le repas.

CANTHARIDES. Tiraillement, puis élancemens des dents, surtout le soir, après le coucher; le sujet ne peut s'endormir qu'au bout d'une heure.

CHAMOMILLA. Douloureux tiraillement des dents, après le manger et le boire.

Mal de dents après le manger et le boire, ni froid ni chaud (plus tard).

IGNATIA. La douleur commence à la fin du repas et augmente encore après.

MAGNES. Dent douloureuse à la mastication.

MAGNES P. N. Douleur telle que si une dent était arrachée, plus forte quand il est assis ou couché, moins forte à la promenade. — Voyez § 3, et 18.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Horrible déchirement de dents, plus fort pendant le repas; les dents commencent à branler.

Mal de dents, tel que si elles étaient cariées, après le repas.

NUX VOMICA. Voyez § 3.

OLEUM ANIMALE ÆTH. Elancemens à une molaire supérieure droite, qui se calment à la pression de la main, après le dîner.

PULSATILLA. Mal de dents qui se renouvelle à chaque repas. — Voyez § 7.

Dent douloureuse à la mastication ou en la serrant avec les autres dents.

SABINA. Voyez § 3 et 37.

SPIGELIA. Voyez § 1.

STAPHISAGRIA. Voyez § 2 et 3.

Mal de dents qui commence ou est le plus fort pendant la nuit.

ACIDUM PHOSPHORICUM. Douleur de cuisson aux dents de devant, pendant la nuit.

BELLADONNA. Voyez § 3 et 6.

CHAMOMILLA. Le sujet s'éveille à trois heures du matin, par une douleur de rongement, telle que si l'on grattait le nerf pour en enlever quelque chose; elle cesse à sept heures du matin, en ne laissant que quelques commotions lancinantes.

Douleur accompagnée de tiraillement, sans indication précise de la dent, qui se calme pendant le repas, et fait rage surtout la nuit; prolongement apparent des dents.

CLEMATIS. Mal de dents supportable le jour, mais qui va jusqu'au désespoir et ne peut se calmer par aucune situation, dès qu'après s'être mis au lit, le sujet place son corps horizontalement; cette douleur devient une rage, une ou plusieurs heures, et ne cède qu'à la tranquillité et à la patience.

Mal de dents qui va jusqu'au désespoir; le sujet se jette çà et là, dans son lit; faiblesse des membres, sueur froide; le sujet ne peut rester couvert toute la nuit.

Helleborus. Douleur lancinante et de déchirement, le soir, au lit, après le coucher, aux molaires droites supérieures et inférieures, qui ne supportent ni le froid ni le chaud, sont douloureuses toute la nuit, et ne permettent qu'un léger sommeil; prolongement des molaires inférieures, peu sensible de jour.

Mercurius solubilis H. *Violent mal de dents, pendant la nuit, qui laisse un frisson sur tout le corps.*

Mal de dents avec déchirement, causant élancemens d'oreilles, surtout la nuit, empêche le sujet de rester au lit, et le force à rester sur son séant toute la nuit.

Mal de dents par secousses, surtout la nuit.

Rhus. A dix heures du soir, mal de dents pulsatif, qui gagne la tête et se calme à l'apposition d'une main froide.

A deux heures et demie du matin, insupportable douleur d'excoriation et de cuisson, de la gencive aux racines des molaires; le sujet est forcé de se mettre sur son séant, éprouve sur tout le corps, plus encore à la tête, une chaleur brûlante; transpiration du front.

Spigelia. Mal de dents qui ne permet pas au sujet de dormir, le fait sortir du lit, n'a point lieu de jour pendant le repas, mais aussitôt après.

Staphisagria. Douleur de rongement aux quatre incisives inférieures, surtout la nuit.

Douleur de tiraillement gravatif aux incisives, comme par l'usage du mercure, surtout la nuit, sur le matin.

Mal de dents causé ou augmenté par la chaleur du lit.

Acidum phosphoricum. Vozez § 13.

Oleander. Mal de dents continu pendant la nuit; tiraillement, déchirement à la première molaire gauche... Voyez § 3.

Pulsatilla. Léger rongement lancinant à la gencive, surtout le soir, qui augmente par la chaleur du lit, se calme quand le sujet se découvre, est rafraîchi par le grand air et cesse au sommeil du soir.

Sabina. Voyez § 13.

Mal de dents causé ou augmenté au contact de l'air.

Ambra. Douleur à une dent creuse, surtout au grand air, comme si le nerf en était touché.

Anacardium. Douleur à la canine inférieure gauche, comme si l'on y grattait; elle augmente au contact de la langue et du grand air (vingt-neuf heures après).

Belladonna. Voyez § 2.

Bryonia. Introduction douloureuse de l'air dans les dents, en ouvrant la bouche.

China. Douloureux tiraillement de dents, au grand air ou à un courant d'air.

Magnes. Sensation douloureuse d'une dent, par l'air qui s'y introduit.

Mercurius solubilis H. Douleur aux incisives; élancemens douloureux dans les dents, à l'inspiration de l'air dans la bouche.

Douleur aux incisives, qui dure pendant l'inspiration d'un air froid dans la bouche, et en buvant chaud ou froid.

Nux vomica. *Mal de dents continu à la promenade au grand air; espèce d'excoriation sourde, en ouvrant la bouche.* — Voyez § 4.

Douleur à la dent creuse, tiraillement de tête, de bas en haut, à l'introduction de l'air dans la bouche.

Douleur telle que si l'air s'introduisait dans la dent cariée, à une inspiration prolongée, au grand air. — Voyez § 29.

Phellandrium. Déchirures aux dernières molaires inférieures droites, qui ont lieu à un air frais et cessent dans la chambre, le soir.

Pulsatilla. Douleurs plus fortes quand il fait du vent.

Seneka. Douleur très sensible aux dents inférieures de devant, à l'inspiration d'un air (froid et humide).

Staphisagria. **Mal de dents causé par l'inspiration de l'air dans la bouche.**

Mal de dents causé ou augmenté par une boisson froide.

Acidum muriaticum. Pénétration douloureuse d'une boisson froide dans la dent malade (vingt-quatre heures après).

Bryonia. Douleur d'excoriation qui pénètre la dent, par une boisson fraîche.

Chamomilla. Voyez § 43.

Magnes. Douleur aux dents de devant, par une boisson froide; en même temps une sensation de froid pénètre les dents.

Manganum aceticum. Douleur de gerçures à une molaire supérieure et à une inférieure du côté droit, qui devient même insupportable à la moindre boisson fraîche.

Nux vomica. Voyez § 2.

Plumbum. Douleur de spasme à une molaire inférieure droite, le matin, plus forte après un liquide froid (le troisième jour).

Pulsatilla. Mal de dents spasmodique, accompagné de tiraillement, plus fort par une boisson froide.

Spigelia. Mal de dents douloureux; battemens; déchiremens qui augmentent ordinairement par l'eau froide, et se calment quand le sujet se couche.

Staphisagria. Douleur de tiraillement compressif au côté droit, causé par l'eau froide. — Voyez la deuxième phrase du même art., § 2 et 3. — Élancemens des dents, comme si elles étaient creuses, par la boisson froide.

Mal de dents causé ou augmenté par un liquide chaud.

Ambra. Voyez § 3.

Bryonia. Mal de dents en prenant quelque aliment chaud dans la bouche. — Voyez § 4.

Chamomilla Mal de dents quand on prend quelque chose de chaud. *Mal de dents, plus douloureux par les liquides chauds*, surtout le café. — Cette douleur se renouvelle aussitôt, ou une minute après les alimens chauds (ou froids).

Magnes P. S. Mal de dents plus fort par une boisson chaude.

Nux vomica. Douleur de tiraillement par la boisson ou la soupe chaude.

Pulsatilla. Mal de dents subit, en buvant quelque liquide très chaud.

Mal de dents en se baissant.

Magnes. Mal de dents qui a lieu quand le sujet se courbe (vingt-quatre heures après).

Mal de dents causé ou augmenté par la contention d'esprit.

Clematis. Mal de dents qui rend tout travail impossible, surtout ceux de l'esprit.

Nux vomica. Mal de dents continu: douleur d'excoriation augmentée par la contention d'esprit. Douleur de remuement par la contention d'esprit; glande douloureuse sous l'angle de la mâchoire inférieure, sur le soir (neuf heures après).

Mal de dents causé ou augmenté par le tabac à fumer.

Clematis. Mal de dents spasmodique et de tiraillement, le jour, augmenté par le tabac à fumer; et calmé pour quelques minutes seulement par la forte pression d'un linge.

Sabina. Voyez page 330.

Spigelia. Mal de dents causé par l'usage (accoutumé) du tabac à fumer, le soir.

Mal de dents cessant après le repas.

Arnica. Douleur de déchirement à la molaire supérieure gauche, ayant lieu pendant le repas, cessant après.

Mal de dents anéanti ou diminué par le froid ou un air froid.

Boviston. Mal de dents qui cesse par la promenade au grand air.

Calcarea sulphurata. Voyez § 2.

Clematis. Douleur à une dent cariée, qui ne se calme par l'eau froide que pour peu de temps; l'extraction de l'air calme aussi cette douleur sourde; le sujet éprouve un élancement comme si quelque partie de la dent s'élevait.

Magnes P. N. Mal de dents cessant à la promenade au grand air, reprenant dans la chambre.

Nux vomica. Voyez § 10.

Rhus. Voyez § 9.

Mal de dents qui cesse ou diminue en s'appuyant sur la place douloureuse.

Bryonia. Mal de dents à trois heures de la nuit, comme si le nerf découvert d'une dent creuse était douloureux par l'introduction de l'air froid; le mal devient insupportable et cesse ensuite, en se couchant sur la joue malade.

SYMPTOMES

DE

MALADIES DES GENCIVES.

1. *Douleur gravative des gencives.*

Arnica. Pression à la gencive interne du bas, semblable à celle d'une balle.

Rhus. Pression à la partie externe de la gencive des molaires inférieures, ainsi qu'à l'épaule et à la clavicule gauche.

2. *Douleur de déchirement et de tiraillement des gencives.*

Angustura. Tiraillement lancinant à la gencive supérieure droite (trois heures après).

Arsenicum. Douleur de déchirement à la gencive de la canine, de nuit, insupportable quand le sujet repose sur la partie souffrante, et cessant par la chaleur du poêle; enflure du nez, le lendemain au matin, sensation douloureuse au toucher (trois jours après).

Capsicum. Douleur de tiraillement des gencives.

Colchicum. Déchirement à la partie supérieure de la gencive, du côté supérieur droit de la bouche; au-dessus d'une dent ébréchée.

Déchirement à la gencive des dents inférieures gauches de devant.

Hyosciamus. Mal de dents : Déchirement à la gencive, surtout au contact d'un air froid.

Phellandrium. Déchirement à la gencive d'une molaire supérieure droite, d'une courte durée (demi-heure après).

Salsaparilla. Déchirement à la gencive inférieure gauche, le soir (du quatrième jour).

Déchirement douloureux et lancinant à la gencive et à la racine de la molaire inférieure droite.

3. *Élancemens aux gencives.*

Arsenicum. Elancemens de la gencive (le matin).

Calcarea acetica. Mal de dents : légers élancemens à la gencive de toute la mâchoire supérieure (deux heures et quart après).

4. *Battemens à la gencive.*

Mercurius solubilis H. Douleur de battemens et de cuisson, plus forte après midi, moins forte après le coucher, et cessant dans la nuit.

Pulsatilla. Battemens pulsatifs des

gencives, plus forts à la chaleur d'un poêle.

Thuya. Mal de dents : espèce de battemens incisifs, ou autres, à la gencive.

5. *Douleur de secousses et de térébration à la gencive.*

Calcarea acetica. Sensation de perforation à la gencive supérieure, du côté droit; enflure de cette partie, tiraillement gravatif au muscle temporal droit (trois jours après).

Calcarea sulphurata. Secousses des gencives.

Sabadilla. Secousse fréquente, douloureuse, intermittente, qui reparaît chaque jour à la gencive.

Thuya. Secousse lancinante à travers la gencive des molaires postérieures du bas (trente-quatre heures après).

6. *Douleur d'excoriation à la gencive.*

Acidum phosphoricum. Toute la gencive cause, au toucher, une douleur d'excoriation, et saigne quand le sujet la frotte.

Bryonia. Douleur d'excoriation et d'âpreté des gencives; mobilité douloureuse des dents.

Clematis erecta. Douleur d'excoriation à la gencive des molaires inférieures gauches, surtout pendant le repas.

Cocculus. Sensibilité, espèce d'excoriation de la gencive.

Magnes P. N. Mal de dents, tel que si la gencive était excoriée, ou qu'il y eût une incision, plus forte à l'introduction de l'air dans la bouche.

Nux vomica. Espèce d'excoriation de la gencive, le matin.

Pulsatilla. *Douleur d'excoriation à la gencive.*

Douleur aux parties internes de la gencive, comme si elle était entamée (huit heures après).

Ruta. Douleur à la partie supérieure et interne droite des gencives, espèce d'excoriation et d'enflure, tiraillement lancinant, surtout au toucher (trente-six heures après).

Thuya. Douleur d'excoriation sous les dents postérieures droites.

Espèce d'excoriation à la gencive inférieure gauche, au toucher (quarante-huit heures après).

7. *Démangeaison, fourmillement des gencives.*

Belladonna. Démangeaison très incommode des gencives; douleur du cou.

Cantharides. Fourmillement de la gencive, à la canine supérieure droite.

Mercurius solubilis H. Démangeaison à la gencive.

8. *Douleur de contraction et de serrement des gencives.*

Rhus. Sensation à la mâchoire inférieure, telle que si la gencive était serrée des deux côtés; goût de corruption.

Staphisagria. Contraction spasmodique aux gencives supérieures et inférieures droites, douloureuse au point que le sujet ne peut desserrer les dents.

9. *Engourdissement douloureux de la gencive.*

Ignatia. Douleur d'engourdissement aux parties internes de la gencive, telle que si elle était brûlée.

Magnes P. S. Sensation d'engourdissement et d'insensibilité à la gencive de la dent qui était douloureuse auparavant.

10. *Sensation d'ardeur et de cuisson à la gencive.*

Belladonna. Ardeur des gencives, où il y a spasme et battemens.

Mercurius solubilis H. Douleur de cuisson à la gencive, qui réveille le sujet près de s'endormir; chaque nuit.

Phellandrium. Sensation mordicante, espèce de cuisson à la partie interne de la gencive des incisives inférieures.

Pulsatilla. A la gencive postérieure, sensation d'enflure, qui cependant n'a pas lieu; sensation de cuisson à cette partie, par le manger ou le boire, froid ou chaud.

11. *Sensibilité de la gencive.*

Argentum. Gencive douloureuse, plus encore au toucher.

Mercurius solubilis H. Douleur de la gencive, au toucher et à la mastication, surtout d'alimens de consistance dure.

Sabina. Douleur de la gencive des racines encore debout d'une dent creuse, au toucher,

Staphisagria. Gencive douloureuse au toucher.

12. *Gencive entamée, qui se détache des dents.*

Mercurius solubilis H. Gencive gonflée, qui se détache des dents.

Léger déchirement à la gencive spongieuse, qui saigne et se détache des dents, ainsi qu'aux racines des dents découvertes, presque tout le jour, et le matin au lever, un peu moins forte le soir, par le tabac à fumer.

La gencive, détachée des dents, paraît de couleur brune et blanche aux bords.

Rhus. Voyez § 38 des dents.

Staphisagria. Gencive détachée.

13. *Saignement des gencives et des dents.*

Acidum phosphoricum. *Saignement de la gencive*, au moindre contact.

Fort saignement d'une dent creuse.

Acidum sulphuricum. Gencive comme veloutée, saignant au moindre choc.

Alumina. Saignement de la gencive (le quatrième jour).

Sensation d'écartement à une molaire inférieure gauche, il en sort un sang abondant et acide, quoique, auparavant ou après, le sujet ne sente rien (le soir du cinquième jour).

Saignement d'une gencive; le sujet en extrait le sang par la succion, et il en sort beaucoup sans effort, le matin, après le lever (le deuxième jour).

Ambra. Saignement des dents.

Fort saignement (inaccoutumé) des dents inférieures droites.

Argentum. Gencive lâche, saignant facilement, sans douleur ni enflure.

Belladonna. Saignement de la gencive d'une dent creuse (six jours après).

L'attraction de la langue dans les dents creuses en fait sortir du sang, mais sans douleur.

Boviston. Dents, gencives et lèvres couvertes de sang caillé, le matin, au réveil.

Le sang vient à la bouche à chaque succion de la gencive qui est douloureuse.

Un sang clair coule de la bouche (de la gencive), même sans succion de la gencive.

Euphrasia. Fort saignement de la gencive (une heure après).

Mercurius solubilis H. Saignement de la gencive, au moindre toucher, pendant cinquante-six jours.

Langue blanchâtre; gencive blanchâtre, gonflée, saignant au toucher.

Ruta. Saignement de la gencive quand le sujet se nettoie les dents.

Staphisagria. *Saignement de la gencive à la pression de la main et en se nettoyant les dents, plusieurs jours.*

Taraxacum. Saignement des dents droites creuses (d'un goût acide).

14. *Gonflement des gencives.*

Acidum phosphoricum. Parties internes de la gencive gonflée douloureuses pendant le repas et au toucher.

Ambra. Gencive douloureuse et gonflée.

Aurum. Gonflement de la gencive des molaires supérieures droites les plus reculées; douleur d'excoriation gravative au toucher et pendant le repas; la douleur gagne les deux molaires les plus reculées et laisse un déchirement obtus (quatre jours après).

Belladonna. Gonflement douloureux de la gencive droite; fièvre, espèce de frisson.

Bismuthum. Gencive enflée, causant douleur d'excoriation; sensation qui a également lieu dans l'intérieur de la bouche.

Calcarea sulphurata. Gonflement des gencives de la molaire postérieure; douleur gravative, de dedans en dehors, comme à la pousse d'une nouvelle dent; la douleur est plus forte au toucher et à l'apposition des dents.

Capsicum. Gonflement des gencives.

Chamomilla. Gonflement des gencives.

China. Gonflement de la gencive et des lèvres.

Coccionella sept. Enflure des gencives.

Ferrum. Gonflement de la gencive et des joues.

Magnes. Gonflement de la gencive d'une dent creuse, douloureuse au toucher.

Magnes P. N. Gonflement de la gencive d'une dent creuse, douloureuse au contact de la langue.

Mercurius solubilis H. Gonflement des gencives qui se détachent elles-mêmes des dents; plus fort de nuit que de jour; — toutes les nuits.

Gonflement passager de la gencive, le matin seulement.

Déchirures en divers endroits de la gencive excoriée et gonflée.

Rétraction de la gencive gonflée et douloureuse.

Gonflement indolent des gencives, de plusieurs jours.

Nux vomica. *Gonflement des gencives.*

Gonflement douloureux des gencives; éruptions douloureuses à l'intérieur des lèvres et de la langue, comme dans la salivation mercurielle, — espèce de palpitations, comme avant la mâturité d'un ulcère. — Gonflement des gencives, de la grosseur du doigt; battemens semblables à ceux d'un panaris, qui ne permettent pas même de prendre les repas, pendant cinq jours, — douleur de tiraillement; — mal de dents avant le

dîner; — mal de dents qui commence par la pression (une heure après).

PHELLANDRIUM. Gonflement rouge de la gencive postérieure des deux incisives gauches du bas.

Douleur d'ulcération à la pression de la main, à cinq heures et demie du soir (le deuxième jour).

PLUMBUM. Gonflement de la gencive, aux racines des dents.

SABINA. Gonflement blanchâtre, des gencives, autour d'une dent creuse, le matin, au réveil, douloureuse au toucher; sensation de pesanteur de la dent et de la mâchoire (le huitième jour).

SPONGIA TOSTA. Gencive gonflée, douloureuse pendant la mastication.

STAPHISAGRIA. Gonflement des gencives; ardeur des joues.

Parties internes de la gencive, gonflées et douloureuses, même pendant la déglutition.

THUYA. Gencive gonflée, causant une douleur d'excoriation.

VERATRUM. Gonflement de la gencive et de la mâchoire inférieure.

15. *Nœuds, vésicules des gencives.*

BELLADONNA. Vésicules sur la gencive, sous une dent de devant, causant douleur de brûlure.

CANTHARIDES. Petite vésicule pointillée de rouge, sur la gencive (six heures après); disparition de la vésicule (quinze heures après), qui ne laisse qu'une place rouge, peu douloureuse.

Petit point rouge, douloureux de plus en plus, à la gencive, au-dessus de l'incisive gauche supérieure, ne laissant qu'une petite place enflammée, ronde, saillante, d'un jaune rougeâtre, excoriée, même douloureuse à une forte pression de la main.

Enflure générale de la lèvre supérieure.

PLUMBUM. Nœud à la gencive, douloureux et dur.

STAPHISAGRIA. Nœud à la gencive, seulement douloureux à la pression de quelque objet dur.

16. *Pâleur des gencives.*

PLUMBUM. Pâleur des gencives.
STAPHISAGRIA. Pâleur blanchâtre des gencives.

17. *Spongiosité de la gencive.*

BRYONIA. Gencive spongieuse.

18. *Douleur d'ulcération; ulcération de la gencive.*

ALUMINA. Ulcération subite de la gencive inférieure gauche, qui mûrit incontinent et d'où il coule du sang salé (le quatrième jour).

ARNICA. Gencive douloureuse pendant la mastication, comme s'il y avait suppuration au-dessous; surtout au-dessous de la langue.

AURUM. Ulcération des dents; enflure des joues.

BELLADONNA. Gencive causant douleur d'ulcération au toucher.

CANTHARIDES. Fistule de la gencive, de plusieurs semaines (quelques semaines après).

Petite place rouge au-dessus de la racine cariée d'une incisive supérieure, douloureuse, de la grosseur d'une tête d'épingle, percée à la partie centrale, d'une petite

ouverture, d'où il sort du pus, en y faisant pression.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Bord supérieur de la gencive, saillant, dentelé, blanc, ulcéré. — Suppuration des gencives.

NUX VOMICA. Ulcération de la gencive de la canine; douleur de tiraillement et de cuisson.

SABINA. Ulcération au bas de la gencive d'une dent de devant, douloureuse au toucher.

STANNUM. Enflure douloureuse de la joue gauche, ulcération de la gencive : douleurs qui privent le sujet de sommeil.

STAPHISAGRIA. Vésicule qui se change en ulcère, à la partie interne de la gencive; tiraillement lancinant et douloureux.

SYMPTOMES

DE

MALADIES AU PALAIS,

AU VOILE DU PALAIS, A LA LUETTE ET A LA BOUCHE.

1. *Sensation de tiraillement, de pression et de tension au palais.*

Arnica. Douleur gravative au palais.

Aurum. Espèce de pression à la région du palais, de plusieurs heures.

Capsicum. Douleur au palais, comme si cette partie était pressée ou pincée par quelque chose de dur, d'abord hors de la déglutition, ensuite pendant sa durée (une heure et quart après).

Magnes. Douleur au palais, comme après la déglutition d'une grosse bouchée.

Menyanthes trifoliata. Pression à la partie supérieure du palais.

Ruta. Douleur gravative au palais, moins pendant la déglutition qu'autrement (deux heures après).

Salsaparilla. Douleur de tiraillement gravatif au voile du palais.

Seneka. Sensation de tension qui s'étend du palais aux cavités articulaires de la mâchoire inférieure (un quart d'heure après).

Thuya. Pression, espèce de pesanteur au voile du palais.

2. *Déchirement du palais.*

Ambra. Douleur de déchirement, du palais à l'oreille gauche.

3. *Élancemens au palais.*

Camphora. Forts élancemens au palais (quatre heures après).

Digitalis. Elancemens à la partie postérieure du palais, à l'entrée du gosier, qui ne sont pas sensibles pendant la déglutition.

Ignatia. Elancemens, du palais à l'intérieur de l'oreille (une heure et demie après).

Menyanthes. Sécheresse du palais, causant, pendant la déglutition, des élancemens, sans soif; salive de bonne qualité (une heure après).

Sabadilla. Sensation lancinante de fourmillement et de cuisson, au palais.

Staphisagria. Elancemens, du palais au cerveau.

Elancemens au palais, qui est sec, le soir (douze heures après).

Valeriana. Douleur lancinante à la région du voile du palais, insensiblement plus forte, accompa-

gnée ensuite d'un goût d'amertume et d'une salivation provoquant à la toux (trois quarts d'heure après) (par la vapeur du remède).

4. *Sensation d'excoriation au palais.*

Belladonna. Apreté, excoriation générales du palais, douloureux au contact de la langue et pendant la mastication, comme si la peau en était déchaussée (six jours après ; plusieurs jours de suite).

Ignatia. Sensation au palais, telle que s'il était excorié (comme par une fréquente déglutition de salive).

Manganum aceticum. Sensation d'excoriation à la partie postérieure du palais, comme s'il s'y trouvait quelque corps dur, hors de la déglutition ; cette sensation se calme en mangeant du pain ; à huit heures du matin.

Mercurius solubilis H. Apreté des tégumens du palais, causant, au contact de la langue, une douleur de cuisson, telle que si le palais était excorié.

Platina. Gerçures, espèce de rudesse et d'excoriation à la moitié droite du palais ; fourmillement à la narine gauche.

Pulsatilla. Mal de cou : douleur à un côté du palais, au toucher et pendant le discours, comme s'il y avait une vésicule ou quelque éruption douloureuse ; agrandissement des pupilles, le matin.

Mal de cou : âpreté apparente du palais, pendant la déglutition.

Ruta. Espèce d'excoriation, pression au voile du palais, pendant la déglutition.

Staphisagria. Gerçures gravatives à la partie postérieure du palais, seulement hors de la déglutition (quatre, cinq heures après).

Viola odorata. Sensation de gerçures et d'excoriation au tégument du palais, qui est trop sec.

5. *Chute de la muqueuse du palais.*

Euphorbium. Chute d'une petite portion de la muqueuse du palais.

6. *Gonflement de la luette; allongement du voile du palais.*

Acidum phosphoricum. Mauvaise déglutition ; la partie postérieure du palais semble embarrassée (dix heures après).

China. Enflure indolente du tégument du palais et de la luette (trois heures après).

Coffea. Mal de cou : enflure du palais, semblable à un amas de mucosité dure.

Ignatia. Sensation de gonflement au palais qui paraît couvert d'une mucosité dure (quatre heures après).

Mercurius solubilis H. Prolongement et gonflement considérables de la luette.

Nux vomica. Gonflement de la muqueuse du palais, douleur gravative, même hors de la déglutition ; sensation mordicante derrière la muqueuse du palais (trente-deux heures après).

Gonflement du palais et de la luette, comme si quelque mucosité y adhérait, sensible surtout à la déglutition (huit heures après).

Mal de cou : espèce de gonflement au palais, qui n'est cependant point sensible pendant la boisson.

Pulsatilla. Sensation indolente, telle que si le palais était recouvert d'une mucosité dure ou était enflé.

Mal de cou, pendant la déglutition, comme si la luette était gonflée.

Sabadilla. Enflure de la luette.

Stramonium. Tiraillement en bas du

palais; le manger et le boire ne passent qu'avec difficulté, et causent un grattement douloureux au voile du palais.

7. *Sensation d'âpreté, de grattement au palais.*

AMBRA. Sensation de grattement au tégument du palais.

ANGUSTURA. Rudesse, sécheresse de la partie postérieure du palais et du gosier, sans soif, surtout dans la déglutition (vingt-cinq heures après).

ARGENTUM. Sensation de grattement au voile du palais, telle que si quelque corps rude s'y trouvait adhérent; sans être douloureuse, elle est cependant désagréable, plus sensible à la déglutition à vide, qu'en avalant une bouchée; toujours sensible, provoquant la déglutition de la salive; au bout de plusieurs heures cette sensation se porte plus bas dans le palais.

ARSENICUM. Sensation de raclement, de grattement, hors de la déglutition (deux heures après).

Sensation prolongée d'âpreté au palais (dix heures après).

BELLADONNA. Grattement au palais, sans cause étrangère.

CALCAREA ACETICA. Grattement, rudesse de la partie postérieure du palais, qui provoquent la toux, mais n'en sont point calmées (douze heures après).

CAMPHORA. Espèce de sécheresse et de grattement du palais.

CHINA. Grattement au palais, même hors de la déglutition (huit jours après).

COLOCYNTHIS. Sensation de grattement au palais, même hors de la toux.

DIGITALIS. Apreté du palais, comme après avoir trop fumé, sans soif.

Apreté, sensation de grattement au palais.

HELLEBORUS NIGER. Espèce de grattement à la partie postérieure du palais. — *Sécheresse gênante du palais; douleur de grattement incisif au palais, par le mouvement des parties de la bouche pour la déglutition* (plusieurs jours).

SCILLA. Apreté, grattement à la partie supérieure et à la postérieure du palais.

STAPHISAGRIA. Grattement, cuisson au palais pendant la déglutition et autrement. — Rudesse, grattement, humidité du gosier.

THEA. Sensation de grattement à la partie supérieure du palais.

8. *Espèce de ratatinement du palais.*

ARNICA. Sensation de ratatinement du palais, comme par quelque chose d'aigre (cinq heures après).

9. *Sensation d'engourdissement au palais.*

VERATRUM. Sensation d'engourdissement au palais, comme si une place brûlée était guérie et recouverte d'une peau épaisse, ou d'une peau de prune.

10. *Espèce de paralysie du palais.*

MENYANTHES. Sensation de paralysie à la partie gauche du palais, en bâillant et pendant la toux.

11. *Picotement, fourmillement au palais.*

Colchicum. Sensation continue de fourmillement et de grattement à la partie postérieure du palais, comme dans le rhume.

Gratiola. Fourmillement du palais (une heure après).

Oleum animale. Picotement de longue durée à la partie postérieure du palais, à deux heures de l'après-midi.

12. *Espèce de sécheresse de la bouche.*

Acidum phosphoricum. L'après-midi, grande sécheresse de la bouche, fréquente expuition de pituite fade, visqueuse, savonneuse.

Sécheresse du palais, sans altération (six heures après).

Acidum sulphuricum. Sécheresse passagère de la bouche.

Sensation désagréable de sécheresse de la bouche, de deux jours de durée.

Aconitum. Sécheresse (subite) des parties internes de la bouche.

Sensation de sécheresse et d'âpreté à la partie centrale de la langue, sans soif (une heure après).

Fraîcheur, sécheresse de la bouche, sans soif.

Ambra. Le matin, au réveil, grande sécheresse de la bouche, absence d'altération de plusieurs jours.

Antimonium crudum. Sécheresse de la bouche, la nuit (six heures après).

Arnica. Le matin, sécheresse de la bouche, sans soif, goût de corruption (quatorze heures après).

Sécheresse de la bouche, forte altération.

Arsenicum. Forte sécheresse de la bouche, soif forte et fréquente, quoique le sujet ne boive que peu à la fois.

Assa. Grande sensation de sécheresse de la bouche, quoique assez humide (le premier jour).

Belladonna. Forte sensation de sécheresse dans la bouche, avec irritabilité du caractère, quoique la langue et la bouche paraissent humides.

Forte sécheresse de la bouche; mucosité dure, peu abondante sur la langue; ardeur, desquamation des lèvres. Empâtement de la bouche, grande soif.

Sécheresse de la bouche, telle que si la peau interne en était détachée par quelque chose d'acide ou de mordicant. Elle peut à peine se calmer.

Horrible sécheresse de la bouche, quoique la langue soit toujours humide, causant constriction de la gorge.

Sécheresse de la bouche, du gosier et du nez.

Boviston. Forte sécheresse de la bouche, sans soif, le matin.

Bryonia. Sensation de sécheresse à la partie supérieure du palais, et non sur la langue.

Sécheresse apparente des parties internes de la bouche, sans soif.

Sensation de sécheresse, seulement à l'intérieur de la lèvre et de la gencive supérieures; langue adhérente au palais (quarante-huit heures après).

Calcarea acetica. Sécheresse de la bouche, sensation d'un amas de mucosité au bas du gosier, sensible à la déglutition (une heure et trois quarts après).

Sécheresse de la bouche, semblable à celle que causerait la terre calcaire (une heure après).

Cantharides. Sécheresse de la bouche (le deuxième soir). — Très forte sécheresse de la bouche et du nez (la première heure). — Soif ardente.

Carduus benedictus. Sécheresse de la bouche, matin et soir, avec soif.

CANNABIS. Bouche sèche; salive visqueuse, sans soif, surtout le soir; chaleur brûlante des mains.

CAPSICUM. Sécheresse de la bouche.

Sensation de sécheresse sur le bout de la langue, sans altération, le matin (huit heures après).

CHELIDONIUM. Sécheresse de la bouche, altération, à quatre heures du soir.

CHINA. Sécheresse de la bouche, sans soif.

CICUTA VIROSA. Anorexie causée par une sensation de sécheresse de la bouche; faible goût des alimens.

CINA. Sécheresse, rudesse des parties internes de la bouche, surtout du palais; sensibilité excessive, désagréable (trois heures et demie après).

CINNABARIS. La nuit, sécheresse, chaleur ardente de la bouche et du cou; le sujet est souvent forcé de boire, et éprouve des élancemens sous la partie postérieure de la langue.

COCCULUS. Sécheresse de la bouche, la nuit, sans soif.

Sensation de sécheresse de la bouche; salive spumeuse, forte soif.

CROCUS. Sécheresse, grattement dans la bouche.

Sécheresse de la bouche, violente cuisson à une moitié du bout de la langue, comme s'il allait s'y former des vésicules; douleur causée par la conversation et le mouvement de la langue, à la face supérieure et non à l'inférieure.

CYCLAMEN. Grande sécheresse du gosier, envie de manger et de boire.

EUPHORBIUM. Sensation de sécheresse de la bouche, sans altération particulière.

HELLEBORUS NIGER. *Sécheresse gênante, douleur incisive et de grattement au palais, par le mouvement des parties de la bouche pour la déglutition* (pendant plusieurs jours).

HYOSCIAMUS. Le matin, grande sécheresse du cou et de la bouche; absence de salive, sans soif.

IPECACUANHA. Sécheresse, âpreté de la bouche, surtout du pharinx (une demi-heure après).

LAUROCERASUS. Sécheresse de la bouche, sensation de grattement dans le cou, légère douleur au côté gauche de la tête.

Bouche sèche et pâteuse.

LEDUM PALUSTRE. Sensation de sécheresse du palais, envie de boire de l'eau, sans ardeur.

MANGANUM ACETICUM. Le matin, au réveil, le sujet a la bouche si sèche, qu'il peut à peine avaler; langue blanche, goût acide (le deuxième jour).

Sécheresse des lèvres et du palais, presque tout le jour.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Sécheresse continuelle de la bouche et du palais, causée en apparence par une chaleur ardente.

NUX VOMICA. Sécheresse de la partie antérieure de la bouche, sans soif, surtout sur le bout de la langue.

Le matin, sécheresse de la bouche, sans soif, telle que si la veille on avait fait usage de liqueurs spiritueuses.

Sécheresse de la bouche, après minuit, comme si la langue adhérait au palais, sans soif; amas de salive dans le gosier (cinq heures après).

Le sujet s'éveille le matin avec le gosier entièrement sec, et sent après le lever, l'odeur infecte de son cou.

OLEANDER. Langue blanchâtre, sécheresse de la bouche et des lèvres (trente-une heures après).

OLEUM ANIMALE. Sécheresse de la bouche et du cou, le matin au réveil (le deuxième jour).

OLEUM CROTON. Sécheresse de la bouche, sans soif (une demi-heure après).

OPIUM. Sécheresse de la bouche, sans soif; frisson sur l'abdomen.

Sécheresse de la langue, du palais et du gosier, sans envie de boire.

Sécheresse générale de la bouche, faible soif.—Le sujet ne peut prononcer un mot.

PARIS. Bouche entièrement sèche, le matin, au réveil.

PLUMBUM. Grande sécheresse de la bouche et de la langue.

PULSATILLA. Le matin, la bouche et

le gosier sont secs et comme recouverts d'une mucosité fade; mauvaise odeur de la bouche, que le sujet n'aperçoit pas (douze heures après).—Le sujet, en s'éveillant, le matin, éprouve au palais, sur la langue et les lèvres, une sécheresse qui se résout ensuite en mucosité.

Rheum. Sécheresse, sensation de sécheresse de la bouche, sans envie de boire.

Rhus. Le sujet n'a pas la langue chargée, mais très sèche, et a envie de boire.

Sensation de sécheresse sur le bout de la langue (sans sécheresse visible), ce à quoi il attribue son altération.

Soif causée par une sensation de sécheresse de la bouche; cette sensation reste même après avoir bu, après midi et minuit.

Ruta. Bouche momentanément sèche et pâteuse.

Salsaparilla. Sécheresse de la bouche et du cou, le matin, dans le lit (le septième jour), sans altération.

Sambucus. Grande sécheresse du palais, saus altération.

Seneka. Sécheresse de la bouche (la première heure); salivation plus abondante. — Sécheresse de la bouche et du cou; amas de mucosité dans le cou, le premier jour. — Sécheresse extraordinaire de la bouche et du larinx, le matin et avant midi, pendant plusieurs jours.

Spigelia. Le matin, aussitôt après le réveil, horrible sécheresse de la bouche, que le sujet croit sentir pleine d'aiguilles et collée, sans altération, même sans une forte salivation (vingt-quatre heures après).

Staphisagria. Sécheresse de la langue, pituite ferme dans le haut des narines, dont celles-ci sont bouchées.

Stramonium. Langue et gosier secs et brûlans.

Forte sécheresse de la bouche; le sujet peut à peine manger un morceau de pain blanc, et lui trouve un goût de paille. — Il ne peut expuer sa salive; sa langue paraît nette et humide.

Sécheresse de la langue et du palais; tous les deux sont âpres au toucher; le sujet n'éprouve d'abord aucune altération (une demi-heure après).

Horrible sécheresse de la bouche, absence de salive; langue assez nette et humide.

Sécheresse de la bouche, altération; vue trouble, yeux étincelans, transpiration, diarrhée. — Soif ardente (six heures après); le sujet perd la faculté du goût, au point de ne pas sentir une livre de vinaigre avalée d'un seul trait.

Thuya. Sécheresse du fond de la bouche, altération, même le matin.

Sensation de sécheresse au palais, sans altération (onze heures après).

Veratrum. Sécheresse de la bouche et du palais; envie de boire de l'eau.

Bouche sèche et pâteuse, sans altération particulière.

Le matin, au réveil et au sortir du lit, sensation gênante de sécheresse et d'empâtement de la bouche, sans altération; cette sensation ne se calme que très peu après que le sujet s'est rincé la bouche (vingt heures après).

Bouche sèche, pâteuse et pleine d'eau, par alternatives (vingt-quatre heures après).

13. *Trop grande sensibilité de la bouche.*

Ipecacuanha. Sensibilité trop forte et presque douloureuse de toutes les parties de la bouche.

14. *Sensation de la chaleur la plus forte, et de cuisson mordicante dans la bouche.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Cuisson à la partie postérieure du voile du palais, comme s'il y avait inflammation et excoriation (quatre heures et demie après).

ASSA. Légère cuisson de la bouche, pendant quatre heures, après une mastication prolongée et la dissolution du médicament dans la bouche.

BOVISTON. Ardeur cuisante de la bouche, sans altération.

CAMPHORA. Chaleur désagréable de la bouche.

Forte cuisson du palais au bas du gosier, qui excite à boire et n'en est point calmée (tout de suite).

Sensation d'ardeur dans la bouche et l'estomac.

CANTHARIDES. Cuisson dans la bouche, le gosier et l'estomac.

COCCULUS. Cuisson au tégument du palais.

COLOCYNTHIS. Douleur mordicante à l'intérieur de la joue droite et au côté droit de la langue.

CROCUS. Chaleur inaccoutumée de la bouche.

CUPRUM. Goût de cuivre, cuisson gênante de la bouche.

DROSERA. Douleur mordicante à l'intérieur de la joue gauche, semblable à la sensation produite par le poivre (deux heures après).

EUPHORBIUM. Horrible cuisson du palais, semblable à celle que causeraient des charbons ardens (cinq minutes après).

IGNATIA. Cuisson sur la langue.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Cuisson dans la bouche, la nuit.

MERCURIUS SUBLIMATUS. Douleur de cuisson aux gencives et dans la bouche.

PLUMBUM. Ardeur, cuisson dans la bouche, sur la langue.

RANUNCULUS. *Sensation de cuisson et de grattement au voile du palais* (le premier et le troisième jour).

SENEKA. Sensation de cuisson mordicante du palais, telle que si la peau s'en détachait.

SPIGELIA. Douleur de cuisson au palais.

VERATRUM. Cuisson dans la bouche, sans être sèche, semblable à celle du poivre (une heure après).

Sensation d'une douce chaleur, à la partie postérieure de la bouche et du gosier.

15. *Sensation de froid au palais.*

CAMPHORA. Sensation de froid qui monte jusque dans la bouche et au palais (quatre — six heures après).

16. *Sensation de rétrécissement de la bouche.*

CARDUUS BENEDICTUS. Sensation de contraction et de rétrécissement de la bouche, de huit à dix jours de durée, augmentant lentement, diminuant de même.

Cessation momentanée du goût acide et de la contraction, après chaque repas.

17. *Sensation telle que si l'épithelium de la bouche se détachait.*

Assa fœtida. Sensation telle que si l'épithelium se détachait des parois internes de la bouche (le premier jour).

18. *Ulcération à l'orifice du canal salivaire.*

Aconitum. Sensation d'excoriation à l'orifice des glandes salivaires, comme si elles étaient enflammées.

Belladonna. Excoriation interne des joues; l'orifice des canaux salivaires paraît entamé.

Mercurius solubilis H. Enflure, blancheur, ulcération très douloureuse du canal excréteur de la glande parotide.

19. *Sensation d'excoriation, d'âpreté, d'enflure et d'ulcération à la bouche.*

Acidum phosphoricum. Espèce d'âpreté et d'excoriation douloureuse de la bouche, lors de la déglutition (deux heures après).

Alumina. Sensation de longue durée, dans l'intérieur de la bouche, comme si elle avait été brûlée, après le dîner (quarante-huit heures après).

Ambra. Gerçures mordicantes à l'intérieur de la bouche, qui empêchent le sujet de manger quelque chose de ferme.

Belladonna. Excoriation à l'intérieur de la joue; l'orifice des canaux salivaires paraît entamé.

Digitalis. Excoriation à l'intérieur de la bouche, sur la langue, à la gencive, avec salivation, pendant trois jours.

Excoriation des parties internes de la bouche, du gosier, de l'œsophage, de l'estomac.

Hyosciamus. Douleur de suppuration au dessous des parties molles, entre la joue et la gencive (le soir, pendant l'ardeur de la fièvre).

Ignatia. Enflure douloureuse à l'orifice du canal salivaire (quatre heures après).

Pendant la mastication, le sujet se mord facilement l'intérieur de la joue, à l'orifice du canal salivaire.

Nux vomica. Les parties internes de la bouche, la gencive, la langue et le palais, sont pâteux, rudes et excoriés, comme par un acide.

Rhus. Douleur de battemens incisifs à la partie postérieure du palais, là où finissent les dents, comme s'il y avait excoriation; élancemens semblables à ceux d'un ulcère, au toucher.

Stramonium. Sensation de rudesse et d'excoriation à l'intérieur de la bouche (vingt-quatre heures après).

Thuya. Parties internes de la bouche très irritées, couvertes d'ampoules, comme après s'être brûlé la bouche; forte altération pendant la nuit.

Pendant la déglutition de la salive, douleur d'excoriation, telle qu'à l'introduction de l'air dans une plaie, sur tout le palais, dans la direction de l'oreille gauche à l'intérieur.

20. *Élevures, fongus, petits ulcères dans la bouche.*

Acidum sulphuricum. Fongus.

Ambra. Vésicules, causant douleur de brûlure.

Anacardium. Petites ampoules douloureuses.

Cantharides. Vésicules dans la bouche et le gosier; petits fongus.

Capsicum. Elevures aux parois internes des joues.

Hyosciamus Espèce de stomacace.

Mercurius solubilis H. Ulcération interne de la joue.

Fongus; teinte bleuâtre des parties internes de la bouche, surtout de l'intérieur des joues.—Ampoules.—Excoriation générale.

Vésicules saillantes, rondes, blanches, causant douleur de cuisson, aux parois internes des joues, dont la peau se détache.

Ulcères, entamures de la bouche, causant une vive douleur mordicante, surtout le soir.—*Espèce de fongus dans la bouche.*

Nux vomica. Elevures douloureuses à la partie antérieure du palais, derrière les incisives supérieures (quarante heures après).

Opium. Ce remède cause de petits ulcères dans la bouche et sur la langue. — Ulcération du palais et de la langue.

Plumbum. Aphtes dans la bouche et le gosier. — Ulcères, surtout sur les côtés de la bouche, avec odeur désagréable, qui deviennent jaunâtres. Vésicules dans la bouche et le gosier; petits fongus. — Destruction de la membrane pituiteuse, de la bouche à l'anus (érosion).—Suppuration de la langue, du cou et de la gencive.

Staphisagria. Ampoules.

21. *Inflammation de la bouche.*

Alumina. Inflammation du gosier, circonscrite dans la bouche par une teinte livide, plusieurs jours, (deux jours après).

Rougeur inflammatoire de la partie postérieure du cou (le neuvième jour).

Cantharides. Légère rougeur qui dépasse la partie postérieure de la muqueuse du palais, et gagne les muscles de la luette.

Inflammation de la muqueuse de la bouche et du gosier (quelques heures après).

Les lèvres, la langue, le palais et le gosier sont enflammés, pleins de vésicules, jusque là où la vue peut atteindre.

Veratrum album. Inflammation des parties internes de la bouche.

Malaise suivi de douleurs, puis d'une forte inflammation dans la bouche.

Langue gonflée, très rouge.

22. *Enflure de la bouche.*

Ambra. Nœuds, petites excroissances causant douleur d'excoriation sous la langue.

Cantharides. Enflure d'un bleu-rouge, de la grosseur d'une noisette, indolente (le neuvième jour); elle s'ouvre le troisième, et il en sort du sang caillé, sans douleur.

Spigelia. Enflure, légers élancemens à la partie gauche du gosier; pendant la déglutition.

23. *Stomacace.*

Agaricus muscarius. Infection apparente de la bouche, le matin ; haleine infecte.

Ambra. *Stomacace.*

Aurum. Stomacace. Odeur de la bouche semblable à celle du vieux fromage.

Mauvaise odeur de la bouche, le soir et la nuit, inaperçue du sujet.

Boviston. Odeur putride de la bouche (le sixième jour).

Bryonia. Stomacace.

Camphora. Le matin, mauvaise odeur de la bouche, aperçue du sujet (vingt heures après).

Cantharides. Odeur de la bouche, semblable à la poix de cèdre.

Odeur très infecte de la bouche, plusieurs jours.

Chamomilla. *Stomacace après le dîner, haleine infecte* (trois heures après).

China. Sensation de vapeurs putrides par la bouche.

Le matin, goût infect de la bouche, cessant aussitôt par le manger.

Pituite dans la bouche, au réveil, ou après quelque exercice forcé, qui paraît infecte aux assistans ; le sujet pense que cette infection vient du cou.

Cocculus. Sensation d'avoir l'haleine forte (six heures après).

Digitalis. Stomacace (quatre heures après.)

Gratiola. Le matin, au lever, il semble au sujet que son haleine est infecte, comme s'il ne s'était lavé la bouche de long-temps ; cette sensation passe après le lever (le deuxième jour).

Magnes. Langue nette, surtout le matin, infection de la bouche, que le sujet n'aperçoit point lui-même.

Le matin, haleine infecte ; amas de mucosité dans le cou.

Stomacace prolongée, qui n'est point remarquée par le sujet, telle qu'au commencement d'une salivation mercurielle.

Magnes P. S. Odeur infecte du cou, le matin, quoique la bouche soit nette, et que le goût et l'odeur en soient naturels.

Manganum aceticum. Le matin, après le lever, odeur terreuse de la bouche, aperçue des assistans et non du sujet.

Mercurius solubilis H. Forte infection de la bouche, moins remarquée du malade que d'autres personnes.

Nux vomica. Il s'éveille, le matin, avec le gosier sec, et sent l'odeur infecte de son cou, après son lever.

Infection apparente de la bouche, après les renvois.

Oleum animale æth. Le sujet croit son haleine infecte (une heure après).

Pulsatilla. Le matin, la bouche et le gosier sont secs, couverts d'une mucosité fade. Infection de la bouche, inaperçue du sujet (douze heures après). — Le matin, la nuit (quatre-vingt-seize heures après).

Sabina. Goût putride de la bouche, inaperçu du sujet.

Seneka. Odeur infecte de la bouche, les six premiers jours.

Spigelia. Goût de corruption, stomacace apparente.

Odeur désagréable de la bouche, tout le jour, qui n'est aperçue que des assistans.

Stannum. Mauvaise odeur de la bouche.

Thea. Stomacace insupportable, le matin au réveil.

Verbascum. Goût fade, haleine désagréable, langue chargée, d'un jaune-brunâtre, le matin (quatre-vingt-seize heures après).

24. *Flux de salive; amas et flux par la bouche de mucosité; salivation de différens goûts.*

Acidum sulphuricum. Salive fréquente et aqueuse.

Afflux de salive, comme en ayant faim, pendant plusieurs heures.

Flux de salive, pouls précipité.

Aconitum. Sensation de picotement à la partie postérieure de la langue, semblable à celle du poivre; afflux de salive.

Agaricus muscarius. Flux de salive.

Alumina. Sécrétion de salive plus abondante; sensation de contraction (une demi-heure après).

Plus forte sécrétion de salive; fourmillement aux parois internes des joues; sensation prolongée (une demi-heure après).

Afflux de salive à la bouche, le soir, dans le lit (le troisième jour).

Sécrétion de salive se changeant en flux.

Forte affluence de salive, se prolongeant tout le jour, ayant lieu l'après-midi avec le plus de force, et point du tout pendant la nuit (le deuxième jour).

Afflux abondant de salive aqueuse, qu'il est forcé d'expuer (dix minutes après).

Anacardium. Chaleur ardente du visage, affluence de salive douçâtre, soif ardente, après le repas.

Argentum. Afflux de salive tenace, qui rend la parole difficile.—Frisson, tremblement.

Asarum. Afflux de salive fraîche.

Sensation fréquente de contraction dans l'intérieur de la bouche, causant afflux de salive aqueuse.

Assa. Abondante sécrétion de salive; fréquente sputation.

Aurum. Afflux de salive d'une douceur agréable.

Belladonna. Salivation. — Filées de salive tenace—Forte salivation.

Épaississement de salive blanche, tenace, dans le cou, qui paraît collée à la langue; le sujet est obligé de prendre toujours quelque chose de mouillé.

Boviston plumbeum. *Forte affluence de salive.*

Bryonia. Flux de salive involontaire, aux coins de la bouche.

Sputation abondante.

Calcarea acetica. Afflux de salive; la déglutition ne peut être suffisante (une heure et demie après).

Sensibilité excessive; afflux de salive (trois heures après).

Calcarea sulphurata. Flux de salive; nausées.

Camphora. *Affluence de salive, quelquefois muqueuse et tenace* (une heure et demie après).

Flux abondant de salive aqueuse.

Cantharides. Jaillissement de salive abondante et spumeuse, dans les accès de rage.

Sputation abondante. — Abondante sécrétion de salive, telle que le sujet est forcé de rester couché sur le côté.

Mauvais goût, salive abondante.

Capsicum. Flux de salive.

Carduus benedictus. Afflux continu de salive, pendant six jours.

Chamomilla. *Salivation.*

China. Salivation causant contraction de la bouche, comme après avoir flairé du vinaigre fort.

Sensation de contraction aux glandes salivaires.

Salivation abondante; malaise (deux heures après).

Colchicum autumnale. Sécrétion de salive plus abondante (un quart d'heure après).

Flux considérable de salive, tout le jour.—Malaise général, *plénitude et malaise à l'abdomen* (quatre heures après).

Abondante expuition de salive aqueuse.

Flux de plusieurs jours de durée, de salive aqueuse; sécheresse du cou.

Très forte salivation (le huitième jour).

Digitalis. Flux de salive.

Amas de salive dans la bouche (un quart d'heure après).

Flux de salive semblable au vinaigre.

Afflux de salive aqueuse dans la bouche, d'abord douçâtre, puis très salée, par accès.

Sputation ; violent malaise, pendant la déglutition de la salive (un quart d'heure après).

Salivation abondante et infecte.

Dulcamara. Salivation, gencive spongieuse, mobile.

Euphorbium. Horrible salivation ; salive salée sur la partie droite de la langue.

Salivation précédée d'un fréquent frisson. — Abondante affluence de salive (une heure et trois quarts après).

Gratiola. Affluence de longue durée de salive dans la bouche (une demi-heure après).

Sputation abondante et continuelle (une heure et demie après).

Helleborus. Afflux de salive aqueuse, fréquente sputation (une heure et trois quarts après).

Hyosciamus. Flux de salive.—Sputation abondante.

Forte affluence de salive. — Flux de salive salée.

Ignatia. Fréquente sputation.

Salivation pendant le sommeil (une heure après).

Expuition de salive spumeuse, tout le jour.

Ipecacuanha. Sensation à la partie postérieure de la langue et à la muqueuse du palais, comme après la mastication de la marchantie ou du sang de dragon, causant une salivation abondante.

Déglutition continue de la salive (une heure après).

Abondante affluence de salive, de quelques heures.

Flux de salive, en étant couché.

Laurocerasus. Afflux de salive, sputation fréquente (deux heures après).

Magnes. Forte affluence de salive : espèce de salivation ; enflure des lèvres.

Magnes P. N. Afflux de salive (tout de suite).

Magnes P. S. Salive abondante, fade, aqueuse, sortant de la bouche, quand il se courbe en avant, et que le sujet n'expue que rarement (trois jours après).

Manganum aceticum. Afflux de salive à la bouche, comme en fumant du tabac trop fort (quatre heures et demie après).— Flux de salive.

Menyanthes trifoliata. Sécrétion de mucosité plus abondante (tout de suite).

Afflux de salive, sans malaise (huit minutes après).

Mercurius sublimatus. Salivation.

Mezereum. Salive abondante ; expuition continue d'un fluide aqueux (une heure et demie après).

Nux vomica. *Fort afflux de salive dans la bouche* (les douze premières heures).

Flux abondant de salive aqueuse, par la bouche (régurgitation de liquides).

Salivation pendant le sommeil (vingt heures après).

Oleum animale æth. Afflux prolongé de salive très blanche (une demi-heure après).

Fort afflux de salive, qui cesse et reprend.

Oleum croton. Sécrétion plus abondante, semblable à une forte affluence d'eau à la bouche (quatre heures après).

Opium. Forte salivation, semblable à celle du mercure. — Salivation continue.

Paris. Afflux de salive fade, causant contraction de la bouche, comme après avoir mangé des fruits encore verts.

Phellandrium aquaticum. Flux de salive, sputation continue, d'une demi-heure de durée (une demi-heure après).

Fréquente expuition de salive spumeuse, une demi-heure après le dîner.

Plumbum. Léger flux de salive.

Pulsatilla. Nausées, salivation de vingt-quatre heures.

Flux abondant de salive aqueuse, comme après avoir bu du vinaigre.

Ranunculus. Afflux de salive blanche, d'un goût cuivreux (le deuxième jour).

Rhododendron chrys. Afflux de salive à la bouche.

Rhus. *Afflux d'eau à la bouche; fréquente sputation.*

Tendance à la sputation, comme si la bouche était pleine de salive.

Flux de salive, le sujet faisant la méridienne assis.

Sputation abondante de salive et de mucosité; quelque chose d'un goût acide monte de l'estomac à la bouche.

Afflux de salive à la bouche, en fumant, selon l'habitude.

Sabadilla. Sensation de serrement tensif à la parotide; sécrétion plus abondante de salive, de ce côté (une heure après).

Afflux de salive; fréquente sputation. — Expuition continue de salive douçâtre (une demi-heure après).

Sabina. Sécrétion de salive plus abondante.

Seneka. Afflux de salive (cinq heures et quart après).

Plus forte sécrétion de salive; espèce de contraction de la bouche (une heure et demie après).

Sputation, flux de salive.

Spigelia. *Afflux de salive spumeuse et blanche, d'un goût ordinaire; fréquente sputation* (seize jours après).

Afflux de salive dans le gosier.

Spongia marina. Afflux de salive (un quart d'heure après).

Stannum. Afflux de salive.

Staphisagria. Afflux de salive dans la bouche. — Flux de salive.

Stramonium. Salivation. — Sputation abondante. — Bave devant la bouche. — Salivation prolongée, avec flux d'urine.

Forte salivation; altération toujours plus forte.

Forte salivation, de trois à quatre livres, jour et nuit, avec enrouement. — Flux de salive tenace.

Taraxacum. *Affluence de salive; sensation telle que si le larynx était fermé* (trente-une heures après).

Thea. Les premières heures, salive aqueuse et abondante; sensation de faim; six heures après, sécheresse gênante de la bouche; sputation peu abondante de salive tenace et spumeuse; sensation de satiété, quoique le sujet n'ait pris que fort peu d'alimens; légère altération; afflux de salive aqueuse et tenace, après avoir bu.

Thuya. Gonflement des glandes salivaires; sputation abondante.

Veratrum album. Salivation, sur le midi. — Flux de salive tenace; goût âcre et salé de la bouche et de la langue; chaleur brûlante du creux de la main et de la région précordiale.

25. *Salivation supprimée; salive épaisse, peu abondante.*

Asarum. Ténacité apparente de la salive de la bouche (vingt-quatre heures après).

Belladonna. Amas dans le cou de salive épaisse, tenace, blanche, adhérente à la langue; le sujet est obligé de s'humecter sans cesse la bouche.

Opium. Ce remède supprime la sécrétion des glandes salivaires, de la mucosité nasale et des glandes du larynx. — Il épaissit la salive, la mucosité nasale, celle de la trachée-artère et dessèche la langue.

26. *Salive de divers goûts.*

ACIDUM PHOSPHORICUM. Forte sécrétion de salive un peu acide.—Salive abondante et spumeuse, d'un goût âpre (deux heures après).
ANTIMONIUM CRUDUM. Salive salée.
ARSENICUM. Expuition de salive amère.
BELLADONNA. Salive d'un mauvais goût.
CANTHARIDES. Afflux de salive d'un goût désagréable et douçâtre, qui remplit la bouche constamment, et que le sujet expue sans cesse, pendant un quart d'heure (une demi-heure après).
EUPHORBIUM. Horrible salivation; salive salée à la partie gauche de la langue.
HYOSCIAMUS. Salive salée.
IGNATIA. *Salive d'un goût acide* (une, six heures après)
LAUROCERASUS. Afflux de salive un peu acide.
MERCURIUS SOLUBILIS. Afflux de salive très acide.
PLUMBUM. Salive douce et bleuâtre, par de fortes doses.
Afflux de salive d'un goût douçâtre et muqueuse, à la partie antérieure de la bouche; sécheresse de la partie postérieure du voile du palais et du gosier, qui cède à la déglutition de la salive (le premier jour).
PULSATILLA. Salive toujours douçâtre.
RANUNCULUS. Afflux de salive blanche, d'un goût cuivreux (le deuxième jour).
SABADILLA. Afflux de salive douçâtre, que le sujet expue toujours (une demi-heure après).

27. *Sécrétion de salive brûlante.*

ASARUM. Expuition de salive brûlante (une demi-heure après).

28. *Sécrétion de salive spumeuse.*

COCCULUS. Sensation de sécheresse de la bouche; salive spumeuse; soif ardente.
IGNATIA. Expuition de salive spumeuse, tout le jour.
PHELLANDRIUM. Fréquente expuition de salive spumeuse, uue demi-heure après le dîner.
SABINA. *Salive toute blanche, qui devient spumeuse en parlant.*

29. *Sécrétion de salive savonneuse.*

ACIDUM SULPHURICUM. L'après-midi, grande sécheresse de la bouche; salive abondante, fade, visqueuse, forte, que le sujet expue souvent.
BRYONIA. *Fort afflux de salive savonneuse et spumeuse.*
DULCAMARA. Abondante expuition de salive tenace et savonneuse.
MERCURIUS SOLUBILIS H. Afflux de salive savonneuse, souvent plutôt muqueuse, et formant de longues filées.

30. *Sécrétion de salive infecte.*

MERCURIUS SOLUBILIS H. Flux abondant de salive tenace, infecte, surtout à certaines heures de la nuit ou du soir.

31. *Salive tachée de sang; hémorragie par la bouche.*

Arnica. Salive tachée de sang (deux jours après). — Expuition de salive mêlée de sang (deux jours après).

Arsenicum. Salive mêlée de sang.

Belladonna. Flux de sang par la bouche.—Hémorragie par la bouche et le nez.

Bismuthum. Goût de sang, le matin; pituite expuée, teinte de sang.

Cantharides. Il lui vient, le matin, dans le lit, un caillot de sang à la bouche (le quatorzième jour).

China. Fort afflux de sang clair à la bouche, à une surprise agréable (vingt-quatre heures après).

Clematis. Expuition de sang, mêlé de salive.

Hyosciamus. Salive mêlée de sang, goût de sang douçâtre (quelques heures après).

Mercurius solubilis H. Le sang monte au cou, sans toux ni vomissement, et sort par la bouche.

Nux vomica. Salive mêlée de sang.

Expuition de sang noirâtre, presque caillé, d'abord à deux heures du matin, puis à deux heures de l'après-midi; goût particulier de la bouche; odeur de sang dans le nez; le sujet perd toujours un peu de sang par le nez en se mouchant.

Sabina. Goût de graisse et de sang; salive rougeâtre.

Staphisagria. Salive mêlée de sang (tout de suite).

Thuya. Salive un peu mêlée de sang. — Expuition accompagnée d'efforts, de mucosité couleur de sang, par le gosier.

32. *Amas de mucus dans la bouche.*

Acidum phosphoricum. Le matin, il est altéré, a la bouche huileuse et recouverte de mucus.

Acidum sulphuricum. Afflux de mucus à la bouche, qui cause engouement, vomissement, et force à une prompte déglûtition.

Acidum tartaricum. Sensation de fadeur et de mucosité dans la bouche, qui cesse après le repas.

Alumina. Bouche muqueuse, surtout le matin (le premier jour).

Afflux dans la bouche de mucus, qui, expué, se reproduit promptement; sécheresse du cou (le premier jour).

Angustura. Mucus fort tenace, fade et corrompu. le soir, pendant que le sujet s'assoupit; il ne peut se désaltérer.

Arsenicum. Empâtement de la bouche et du cou—Fréquente sputation.

Asarum. Bouche muqueuse; goût douçâtre.

Belladonna. Le sujet a la bouche pleine de mucus, et croit avoir l'haleine forte, comme dans le délabrement d'estomac.

Le matin, la bouche est pleine de mucus, que le sujet expue de temps à autre, et qui disparaît après le repas.— Sensation de sécheresse.

Cantharides. Bouche amère et muqueuse, la nuit, au réveil.—Langue blanche (le matin du quatrième jour).

Capsicum. Mucus.

Carduus benedictus. Afflux de mucus à la bouche, qui n'est cependant pas en rapport avec la toux, le deuxième jour.

Chamomilla. Dents couvertes de mucus.

China. Bouche muqueuse; goût fade et aqueux.

Cuprum. Bouche pâteuse, le matin.

Cyclamen. Sensation continue de mucosité et de rudesse, comme s'il ne s'était pas rincé la bouche, le matin.

Digitalis. Goût fade et muqueux; la

bouche semble veloutée à l'intérieur.

EUPHORBIUM. Amas de mucus à la bouche, après la méridienne, pour laquelle le sujet éprouve un penchant irrésistible.

IGNATIA. Bouche toujours pleine de mucus. — Les parties internes de la bouche sont couvertes de mucus infect, le matin.

LAUROCERASUS. Bouche sèche et muqueuse.

MAGNES P. N. Bouche pleine de mucus blanc, épais et presque sec, au réveil.

MERCURIUS SOLUBILIS H. Expuition abondante. — Sputation continuelle. — Expuition de salive muqueuse.

MORPHIUM. Petite quantité de mucus à la bouche (le deuxième soir).

NUX VOMICA. La bouche et le gosier sont enduits de mucus. Le matin, au coin de l'œil il y a de la mucosité jaune (chassie) (seize heures après).

PLATINA. Bouche visqueuse, muqueuse, le jour, surtout après le repas; mauvaise humeur.

PLUMBUM. Bouche pâteuse, le matin; le bord gauche de la langue est jaune et chargé.

Mucus tenace de la bouche, le matin, au réveil (le deuxième jour).

PULSATILLA. Le matin, la bouche et le gosier sont couverts de mucus fade; infection de la bouche, inaperçue du sujet (douze heures après).

Le cou est tapissé à l'intérieur de mucus tenace. — L'intérieur de la bouche est couvert de mucus infect, le matin, au réveil.

RHUS. Fréquente expuition de mucus fort tenace. — Mucus abondant, sans goût étranger.

Goût de mucosité; bouche tapissée de mucus.

SABADILLA. Le matin, à jeun, bouche pâteuse.

SALSAPARILLA. Bouche muqueuse, le matin (six jours après).

SCILLA. Bouche visqueuse, tapissée de mucus.

SENEKA. Salive visqueuse (le troisième jour).

SENNA. Fréquente sputation.

STANNUM. Mucus tenace.

STAPHISAGRIA. *Amas continu de mucus dans la bouche, sans mauvais goût.*

STRAMONIUM. Mucus dans la bouche, bon appétit.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

